

LES DEUX PREMIERS LIVRES DES ROIS

1^o *Leur unité.* — Les deux parties de l'Ancien Testament que nous nommons le premier et le second livre des Rois ne forment en réalité qu'un seul et même écrit. Origène¹ et saint Cyrille de Jérusalem² attestent que, de leur temps, elles n'étaient pas séparées l'une de l'autre dans les Bibles hébraïques; ce qui est encore vrai pour toutes les éditions manuscrites³. La division est pourtant assez ancienne, puisqu'elle remonte aux Septante, auxquels l'Itala et la Vulgate l'ont empruntée tour à tour; mais le fond même du récit, aussi bien que le style⁴, démontre la parfaite unité de l'œuvre. Les premières lignes du second livre se rattachent immédiatement aux dernières lignes du premier, sans la moindre interruption.

2^o *Leur nom, et leur relation avec le troisième et le quatrième livre des Rois.* — Les Juifs désignent par le nom collectif de *Samuel*, et, dans le détail, par les titres *Premier (livre) de Samuel*, *Second (livre) de Samuel*, les écrits sacrés que nous appelons « Premier livre des Rois, Second livre des Rois ». Puis notre troisième et notre quatrième livre des Rois deviennent, dans leur Bible, le premier et le second des *M'lâkim*, ou des Rois. Saint Jérôme a conservé en partie ces dénominations dans les inscriptions qu'il a placées en tête des quatre livres : *Liber primus Samuelis, quem nos primum Regum dicimus*; *Liber secundus Samuelis, quem nos secundum Regum dicimus*; *Liber Regum tertius, secundum Hebræos primus Malachim*; *Liber Regum quartus, secundum Hebræos Malachim secundus*. Cet autre arrangement provient également des Septante, qui, se plaçant au point de vue de la royauté juive, dont l'histoire entière est racontée dans ces livres, les envisagèrent comme formant un tout logique⁵. Sous ce rapport, leur division est légitime; mais celle de la Bible hébraïque est plus exacte, puisque le troisième et le quatrième livre des Rois constituent une œuvre à part, très différente de celle qui porte le nom de Samuel, et beaucoup plus récente. Quant à ce nom, il dénote, comme ceux de Josué, de Ruth, d'Esther, etc., l'un des principaux héros du récit : le prophète Samuel nous apparaît, en effet, dès la première page, et il joua un rôle prépondérant dans l'institution de la royauté israélite, qui forme le fond de la narration.

3^o *Le sujet traité et l'organisation intérieure.* — Les deux livres de Samuel exposent la continuation de l'histoire du peuple de Dieu, depuis la fin de la

¹ Ap. Euseb., *Histor. eccl.*, VI, 25.

² *Cat.*, IV, 35.

³ La séparation n'a été introduite qu'en 1518 dans les éditions imprimées de la Bible hébraïque.

⁴ Voir plus bas, 5^o.

⁵ Ils disent : Βασιλείων πρώτη, Βασιλείων δευτέρα, c.-à-d. : Premier (livre) des règnes, etc. Tertullien latinisa ce titre sous la forme *Bastiarum*; plus tard, les Latins dirent : *Regnorum*, jusqu'à ce que la Vulgate eût fait la modification qui subsiste encore.

période des Juges jusqu'aux dernières années du règne de David ; mais, ainsi qu'il vient d'être dit, ils s'occupent avant tout des origines et de l'établissement définitif de la royauté au sein de la nation théocratique. Pendant quelque temps, les Hébreux sont encore gouvernés par des Juges (Héli, Samuel, les fils de Samuel), comme sous la période précédente. Divers incidents, qui se groupent autour de la personne de Samuel, excitent peu à peu au cœur du peuple le désir d'avoir à sa tête un roi proprement dit ; Saül est élu et sacré ; toutefois, reconnu incapable devant Dieu et devant les hommes d'exercer de si hautes fonctions, il est rejeté et remplacé par David. Les deux rivaux vivent ensemble pendant quelques années, le premier persécutant le second et essayant de s'en défaire ; puis Saül meurt, et David règne glorieusement sur Israël, procurant à ses sujets la force et la gloire, soit au dedans, soit au dehors.

Le premier livre entre en matière d'une façon abrupte : un vieillard débilité de corps et d'esprit gouverne les Hébreux, que les Philistins oppriment durement. La douce figure du jeune Samuel nous apparaît en même temps, comme un contraste, et comme une promesse qu'il ne tarde pas à réaliser ; nous passons ensuite à Saül et à David. Le premier livre s'achève à la mort du saint prophète et du roi maudit. Le second s'occupe exclusivement de David et de son règne glorieux.

De là, si nous réunissons les deux livres, une division très naturelle en trois parties : 1^o l'histoire de Samuel, I Reg. 1-xii ; 2^o l'histoire de Saül, I Reg. xiii-xxxi ; 3^o l'histoire de David, II Reg. 1-xxiv.

Mais nous pouvons aussi donner une division propre à chaque livre, pour en faciliter mieux encore la lecture. — *Premier livre*. Trois parties : 1^o Les derniers juges d'Israël, 1, 1-vii, 17 (deux sections : la judicature d'Héli, 1, 1-iv, 22 ; la judicature de Samuel, v, 1-vii, 17). 2^o Saül roi d'Israël, viii, 1-xv, 35 (deux sections : élévation de Saül à la dignité royale, viii, 1-xii, 25 ; Saül réprouvé de Dieu, xiii, 1-xv, 35). 3^o Les dernières années de Saül, les commencements de David, xvi, 1-xxxi, 13 (trois sections : David à la cour de Saül, xvi, 1-xx, 43 ; David fugitif à travers le district de Juda, xxi, 1-xxvi, 26 ; David exilé chez les Philistins, xxvii, 1-xxxi, 13). — *Second livre*. Trois parties : 1^o David règne à Hébron, 1, 1-iv, 12. 2^o David règne à Jérusalem, v, 1-xx, 26 (deux sections : extraits des annales royales, décrivant la puissance toujours croissante de David, v, 1-x, 19 ; le grand crime de David et ses suites funestes, xi, 1-xx, 26). 3^o Dernières années du règne de David, xxi, 1-xxiv, 25¹.

4^o *But et importance des deux premiers livres des Rois*. — Le but est triple, tel que nous pouvons l'envisager actuellement. D'abord un but très général : raconter la suite de l'histoire des Hébreux, en tant qu'ils étaient le peuple de Jéhovah. En second lieu, but plus spécial : démontrer les droits de David et de sa race au trône d'Israël. En troisième lieu, but très spécial : attester la fidélité de Dieu à ses anciennes promesses relatives au Messie, et en décrire l'accomplissement progressif.

C'est ici, évidemment, le point le plus essentiel. Autrefois le Seigneur avait fait annoncer à la tribu de Juda qu'elle exercerait sur toute la nation choisie une hégémonie puissante et glorieuse, qui se transformerait un jour au règne du Messie lui-même (cf. Gen. xlix, 8-11, et le commentaire) ; voici qu'il place réellement un membre de cette tribu sur le trône d'Israël, en affirmant, dans les termes les plus solennels, que le sceptre et la couronne de David passeront au dernier et au plus auguste de ses descendants (cf. II Reg. vii, 12-16). Aussi

¹ Voyez de plus amples détails dans le commentaire et dans notre *Biblia sacra*.

n'est-il pas surprenant que le nom de *Masiah*¹ ou Messie, désormais si fréquent, si célèbre, apparaisse pour la première fois dès le commencement du livre de Samuel (I Reg. II, 10) : il donne le ton à tout le reste.

Mais il y a plus encore. Dans ce livre, en effet, David lui-même nous apparaît, en maint détail de sa vie, comme la figure et le type du Christ : type dans ses humiliations et ses souffrances (par exemple, il est, lui aussi, abandonné et persécuté par les siens ; il a son Judas dans Achitophel, etc.) ; type dans ses gloires et ses triomphes. Il réunit en sa personne les trois grandes fonctions du Christ : il est roi, et roi selon le cœur de Dieu ; il est prophète dans ses psaumes ; il exerce jusqu'à un certain point le rôle de prêtre, se revêtant du costume sacerdotal (II Reg. VI, 14), donnant la bénédiction à la façon des prêtres (II Reg. VI, 14, 20, etc.). Il y a vraiment en lui une ressemblance anticipée du Messie ; aussi bien, celui-ci est-il parfois appelé « David » (cf. Jer. xxx, 9 ; Ez. xxxiv, 23-24 ; xxxvii, 24-25 ; Os. III, 5), de même que le saint roi porte le nom de Christ, *unctus*.

L'importance dogmatique du récit est indiquée par là même. Son intérêt historique est pareillement très considérable, puisqu'il nous fait assister à une autre période de crise et de formation dans Israël, à un changement complet dans le mode de gouvernement. Ce n'est pas tout : en même temps que la royauté sera fondée, Dieu enverra régulièrement à son peuple une suite presque ininterrompue de prophètes, pour régler et contrebalancer l'autorité des rois ; ces prophètes établiront autour d'eux des écoles où la sainteté et la science sacrée seront cultivées de concert, et les représentants du Seigneur seront ainsi multipliés pour le bien de la nation. D'un autre côté, par l'organisation complète et détaillée du culte, le sacerdoce sera lui-même rehaussé, de manière à pouvoir mieux exercer l'influence qui lui appartient de droit.

5° *L'auteur et ses sources*. — Suivant une tradition juive que plusieurs anciens Pères ont admise, Samuel serait l'auteur des deux premiers livres des Rois. Mais cette opinion ne peut être vraie qu'autant qu'on la restreint aux chapitres I-xxiv du premier livre, puisque le reste de l'ouvrage est postérieur à la mort de Samuel. En outre, la frappante unité de fond et de forme qui règne dans toutes les parties des deux livres supposant un seul et même historien, Samuel se trouve par là même exclu.

Cette unité exclut aussi le genre de composition auquel de nombreux interprètes hétérodoxes attribuent aujourd'hui l'origine du premier et du second livre des Rois, c.-à-d. la compilation pure et simple. L'auteur, qu'il est impossible de déterminer, a su garder son originalité, tout en utilisant les documents assez nombreux qu'il avait à sa disposition. D'après la Bible même, les sources écrites dont il dut se servir furent de trois sortes : 1° quelques récits émanant de prophètes contemporains ; par exemple, « le livre de Samuel le Voyant, » « le livre du prophète Nathan, » « le livre de Gad le Voyant² ; » 2° des détails statistiques contenus dans les *fasti regis David*³ ; 3° les recueils poétiques de cette époque, tel que le « livre des Justes⁴ », dont il a été déjà question Jos. x, 13⁵.

A défaut de nom, il est du moins possible d'indiquer une date approximative. D'après I Reg. xxvii, 6, la ville de Sicéleg, que le chef philistin Achis avait donnée à David, « appartient aux rois de Juda jusqu'à ce jour, » par conséquent jusqu'au temps où vivait l'écrivain. Or les mots « rois de Juda » disent claire-

¹ משיח

² Cf. I Par. xxix, 29.

³ I Par. xxvii, 24.

⁴ Cf. II Reg. I, 18.

⁵ Voyez le commentaire.

ment que le schisme des dix tribus avait eu lieu, et que plusieurs monarques s'étaient succédé sur le trône de Juda. Le règne de Roboam réalise ces deux conditions. Le style, qui est celui de l'âge d'or de la langue hébraïque, classique et pur, sans mélange d'aramaïsmes, suppose aussi une période peu éloignée de celle de David et de Salomon.

6^o La *vérité* de nos deux livres a été mise en doute par plusieurs critiques rationalistes, qui appuient leurs attaques sur des contradictions qu'ils prétendent y découvrir. Telle la double élection de Saül (I Reg. x, 1, et x, 20-25), la double origine attribuée au proverbe *Num et Saul inter prophetas?* (I Reg. x, 11, et xix, 24), etc. Le commentateur prouvera que ces antilogies ne sont qu'apparentes¹. La vérité de l'historien est attestée de toutes manières : au dedans, par la vie et la simplicité du récit, par la minutie des détails et leur parfaite conformité avec les mœurs du temps, par l'exactitude de la topographie, etc. ; au dehors, par les autres portions de la Bible, qui racontent les mêmes faits de la même manière, et qui les supposent connus de leurs lecteurs. Voyez les titres des psaumes III, VII, XVII, XXXIII, LI, LIII, LVI, LVIII, LXII, CXL, et les références marginales qui les accompagnent. Comp. aussi Ps. LXXVII, 70; xcvi, 6; Is. xxix, 1; Eccli. xlvi, 16; I Mach. II, 57; iv, 30. Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même cite un trait du premier livre (Matth. xii, 3-4, et les passages parallèles; cf. I Reg. xxr, 6); la sainte Vierge lui emprunte quelques paroles dans son *Magnificat* (Luc. I, 46-55; cf. I Reg. II, 5, etc.); saint Pierre, saint Etienne et saint Paul en font d'autres extraits (Act. III, 24; VII, 46; XIII, 20-22) : preuve de la haute confiance que les Juifs ont toujours eue en cet écrit.

7^o *Chronologie des deux livres de Samuel*. — Même difficulté sur ce point que pour les livres de Josué et des Juges² : nous manquons de données suffisantes pour déterminer sûrement la durée de l'époque embrassée par l'ensemble de la narration, et aussi les dates des principaux faits. Nous trouvons bien, I Reg. iv, 18, quarante années pour la judicature d'Héli; II Reg. v, 4, quarante ans pour le règne de David; mais nous ignorons combien de temps Samuel et ses fils gouvernèrent Israël, et la date de quarante ans assignée par saint Etienne au règne de Saül³, quoique si claire en apparence, nous est de peu d'utilité, parce qu'elle ne dit point si les deux années d'Isboseth⁴ sont comprises dans ce chiffre, ou si elles doivent être comptées à part.

Cependant on compte d'ordinaire environ cent trente ans pour la durée totale, et cent ans pour celle des faits racontés au premier livre.

8^o *Ouvrages à consulter*. — Parmi les meilleurs commentateurs catholiques, nous citerons saint Ephrem, *In Samuelem, Opera syriaca*, t. I, pp. 331 et ss.; Théodoret, *In libros Regnorum*; Sanchez, *In Regum libros commentarius* (1623); Duguet, *Explication des Livres des Rois* (Paris, 1738-1740), Clair, *les Livres des Rois* (Paris, 1884); de Hummelauer, *Commentarius in libros Samuelis* (Paris, 1886)⁵. Il n'est pas sans intérêt de noter que saint Jérôme commença par ces livres sa traduction de la Vulgate sur l'hébreu.

¹ Voyez aussi le *Man. bibl.*, t. II, n. 470; Cornely, *Introductio specialis in historicos Veteris Testamenti libros sacros*; Paris, 1887, pp. 280 et ss.

² Voyez les Introductions.

³ Cf. Act. XIII, 31, et Jos., *Ant.*, VI, 14, 9.

⁴ Cf. II Reg. II, 40. Sept ans et demi selon d'autres (*Ibid.*, II, 41; voyez le commentaire).

⁵ Voyez aussi Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes*, t. III, pp. 385-408, pour l'histoire d'Héli et de Samuel.

PREMIER LIVRE DES ROIS

CHAPITRE I

1. Il y avait un homme de Ramathaim-Sophim, dans la montagne d'Ephraïm, qui s'appelait Elcana; il était fils de Jéroram, fils d'Eliu, fils de Thohu, fils de Suph, Ephraïmite.

2. Il avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne, et la seconde Phénenna. Phénenna avait des enfants, et Anne n'en avait pas.

3. Cet homme allait de sa ville à Silo aux jours ordonnés, pour adorer le Seigneur des armées, et pour lui offrir des

1. Fuit vir unus de Ramathaim-Sophim, de monte Ephraim, et nomen ejus Elcana, filius Jeroram, filii Eliu, filii Thohu, filii Suph, Ephrathæus.

2. Et habuit duas uxores, nomen uni Anna, et nomen secundæ Phenenna. Fueruntque Phenennæ filii; Annæ autem non erant liberi.

3. Et ascendebat vir ille de civitate sua, statutis diebus, ut adoraret et sacrificaret Domino exercituum in Silo. Erant

PREMIÈRE PARTIE

Les derniers Juges d'Israël.

I, 1 — VII, 17.

SECTION I. — JUDICATURE D'HÉLÉ I, 1 — IV, 22.

§ I. — Naissance et consécration de Samuel.

I, 1 — II, 10.

1^o Elcana et sa famille à Silo. I, 1-8.

CHAP. I. — 1-2. Les personnages principaux nous sont d'abord présentés. — *Fuit vir*. Dans l'hébr. : *vayy'hi*, « et il y eut », comme en tête des trois livres précédents et de plusieurs autres. Cf. Jos. I, 1 et le commentaire. — *Ramathaim-Sophim*. Le premier de ces deux noms est au duel : les deux Ramah; ou : les deux hauteurs. Le second paraît désigner, d'après ix, 5, le district dans lequel était située la ville natale de Samuel (« le pays de Suph »). Ce nom complet n'est pas employé ailleurs; l'hébr. dira désormais simplement *Ramah* (*Rama'ah*, vers. 19, etc., qui a occasionné le *Ramatha* de la Vulgate, équivalent à l'accusatif de mouvement). Deux opinions principales se sont formées sur l'emplacement primitif de Ramah : les uns se décident en faveur du Neby Samouïl, hauteur relativement considérable qui se dresse au nord-ouest de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xvi; pl. xviii, profil 4); les autres, dont nous partageons le sentiment, identifient le Neby Samouïl à Maspha (note de Jud. xx, 1), et confondent le Ramah actuel avec celui de la tribu de Benjamin, Jos. xviii, 25, qui ne diffère pas du village d'Er-Râm, bâti sur une colline conique,

à environ trois heures au nord de Jérusalem. — *De monte Ephraim* : les montagnes centrales de la Palestine cisjordanienne. Elles s'étendaient jusque sur le territoire de Benjamin (Jud. iv, 5; *Atl. géogr.*, pl. vii). — *Elcana*, selon sa généalogie complète (I Par. vi, 22), était un lévite de la famille de Caath. *Ephrathæus* a, ici et ailleurs (III Reg. xi, 26), le sens d'Ephraïmite; xvii, 12, et Ruth, I, 2, ce nom désigne les habitants de l'antique Ephratha, ou Bethléem. On croit que *Suph*, le dernier ancêtre d'Elcana mentionné dans ce passage, avait donné son nom au « pays de Suph » dont nous avons parlé plus haut. — *Duas uxores*. La polygamie était tolérée par la loi mosaïque. Cf. Deut. xxi, 15-17. Peut-être Elcana n'avait-il épousé Phénenna qu'à cause de la stérilité d'Anne (vers. 2). — *Anna*. Hébreu : *Hannah*, grâce; le nom de la femme de Tobie (Tob. I, 9), de la prophétesse qui assista avec le saint vieillard Siméon à la présentation de Jésus au temple (Luc. II, 36), et aussi, d'après la tradition, de la mère de la sainte Vierge. — *Phenenna*. Hébreu : *Phinnah*, perles, ou corail. — *Fueruntque...* : du côté de Phénenna, la famille fut complétée par des enfants.

3-8. Les pèlerinages d'Elcana et de sa famille à Silo; tristesse d'Anne. — *Statutis diebus*. Hébr. : de jours en jours; c.-à-d. tous les ans. Voyez Jud. xvii, 10 et le commentaire. Probablement pour la Pâque, d'après Ex. xiii, 10. — *Domino exercituum*. Dans l'hébr. : *Y'hovah 'šb'ô'ô'*. Première apparition de ce nom célèbre, qui reviendra

autem ibi duo filii Heli, Ophni et Phinees, sacerdotes Domini.

4. Venit ergo dies, et immolavit Elcana, deditque Phenennæ uxori suæ, et cunctis filiis ejus et filiabus, partes;

5. Annæ autem dedit partem unam tristis, quia Annam diligebat; Dominus autem concluderat vulvam ejus.

6. Affligebat quoque eam æmula ejus, et vehementer angebat, in tantum, ut exprobraret quod Dominus concludisset vulvam ejus.

7. Sicque faciebat per singulos annos, cum redeunte tempore ascenderent ad templum Domini; et sic provocabat eam. Porro illa flebat, et non capiebat cibum.

8. Dixit ergo ei Elcana, vir suus: Anna, cur fles? et quare non comedis? et quam ob rem affligitur cor tuum? Numquid non ego melior tibi sum quam decem filii?

9. Surrexit autem Anna postquam comederat et biberat in Silo. Et Heli sacerdote sedente super sellam ante postes templi Domini,

10. cum esset Anna amaro animo, oravit ad Dominum, flens largiter;

sacrifices. Les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéés, y *faisaient la fonction de prêtres* du Seigneur.

4. Un jour donc Elcana, ayant offert son sacrifice, donna à Phénenna sa femme, et à tous ses fils et à toutes ses filles leur part de la victime.

5. Il n'en donna qu'une à Anne, tout triste, parce qu'il l'aimait. Mais le Seigneur l'avait rendue stérile.

6. Phénenna, qui avait de la jalousie contre elle, l'affligeait aussi et la tourmentait extrêmement, jusqu'à l'insulter de ce que le Seigneur l'avait rendue stérile.

7. Elle la traitait ainsi tous les ans lorsque le temps était venu de monter au temple du Seigneur; et Anne se mettait à pleurer, et ne mangeait point.

8. Elcana, son mari, lui dit donc: Anne, pourquoi pleurez-vous? pourquoi ne mangez-vous pas et pourquoi votre cœur s'afflige-t-il? Ne suis-je pas pour vous plus que ne vous seraient dix enfants?

9. Après donc qu'Anne eut mangé et bu à Silo, elle se leva; et tandis que le grand prêtre Héli était assis sur son siège devant la porte du temple du Seigneur,

10. Anne, qui avait le cœur plein d'amertume, pria le Seigneur en répandant beaucoup de larmes,

plus de deux cent soixante fois dans l'Ancien Testament (deux fois seulement dans le Nouveau, Rom. ix, 28; et Jac. v, 4). Souvent les LXX ont inséré le mot *αγαθόν* dans leur traduction, en se bornant à modifier légèrement sa forme primitive; c'est de là qu'il a passé dans les prières liturgiques. Ces armées du Seigneur ne sont autres que les anges (note de Jos. v, 14). — *In Silo*. C'est dans cette ville, entre Er-Râm et Naplouse, que l'arche résidait habituellement depuis Josué. (Cf. Jos. xviii, 1 et le commentaire.) — *Duo filii Heli*... Note destinée à préparer la suite du récit, II, 12 et ss. — *Phenennæ... partes*: leur part des sacrifices pacifiques, ou d'actions de grâces; car le rituel mosaïque accordait aux donateurs une certaine quantité de ces viandes sacrées. Cf. Lev. vii, 11 et ss. — *Annæ... partem unam tristis*. L'hébreu paraît plutôt signifier: à Anne... une portion de deux; c.-à-d. une double part. Elcana voulait montrer ainsi à Anne qu'elle ne lui était pas moins chère, malgré sa stérilité (*quia... affligebat*). Voyez Gen. xliii, 34, et l'explication. — *Affligebat*... Les jalousies intestines, ce cruel inconvénient de la polygamie, même dans les meilleures familles (Gen. xxx, 1 et ss.). — *Ut exprobraret*... Les Hébreux, et en général les Orien-

taux, ont toujours regardé la stérilité comme un opprobre et comme un châtement divin. — *Sicque... per singulos annos*. Et chaque année l'insulte devenait plus cruelle, à mesure qu'Anne perdait l'espérance d'avoir des enfants. Aussi, *flebat, non capiebat*...: traits pathétiques, de même que les paroles consolantes d'Elcana (*melior... quam decem*...: dix, chiffre rond pour dire: un grand nombre; cf. Ruth, iv, 15).

20 La prière d'Anne et son vœu. I, 9-18.

Charmant récit, tout vivant sous nos yeux.

9-11. La prière. — *Postquam comederat*... Les mots « non capiebat cibum » du vers. 7 ne signifient pas qu'Anne ne prenait absolument aucune nourriture. De plus, la tournure hébraïque (« après manger et après boire ») semble s'appliquer aux repas de la famille en général. — *Heli sacerdote*...: le grand prêtre d'alors; il descendait d'Aaron par Ithamar. Cf. I Par. xxiv, 3. Phinéés, le dernier pontife dont il a été fait mention (Jud. xx, 28), était fils d'Éléazar; on ignore dans quelles circonstances le souverain pontificat avait passé d'une famille à l'autre. — *Super sellam*: un siège d'apparat, comme l'indique l'emploi de l'article (le siège) dans le texte primitif. Cf. iv, 13. — *Ante postes templi*: c.-à-d. à l'entrée du tabernacle, pour présider et pour surveiller. — *Votum*

11. et elle fit un vœu en ces termes : Seigneur des armées, si vous daignez regarder l'affliction de votre servante, si vous vous souvenez de moi, si vous n'oubliez point votre servante, et si vous donnez à votre esclave un enfant mâle, je le donnerai à mon Seigneur pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête.

12. Comme Anne demeurait ainsi longtemps en prière devant le Seigneur, Héli jeta les yeux sur sa bouche.

13. Or Anne parlait dans son cœur, et l'on voyait seulement remuer ses lèvres, sans qu'on entendît aucune parole. Héli crut qu'elle avait bu avec excès ;

14. et il lui dit : Jusqu'à quand serez-vous ivre ? Laissez un peu reposer le vin qui vous trouble.

15. Anne lui répondit : Pardonnez-moi, mon seigneur, je suis une femme comblée d'affliction ; je n'ai bu ni vin, ni rien qui puisse enivrer ; mais j'ai répandu mon âme en la présence du Seigneur.

16. Ne croyez pas que votre servante soit comme l'une des filles de Béthlé ; car il n'y a que l'excès de ma douleur et de mon affliction qui m'ait fait parler jusqu'à cet instant.

17. Alors Héli lui dit : Allez en paix ; et que le Dieu d'Israël vous accorde la demande que vous lui avez faite.

18. Anne lui répondit : Plaise à Dieu que votre servante trouve grâce devant vos yeux ! Elle s'en alla ensuite, elle mangea, et elle ne changea plus de visage comme auparavant.

19. S'étant ensuite levés dès le matin, ils adorèrent le Seigneur, s'en retour-

11. et votum vovit, dicens : Domine exercituum, si respiciens videris afflictionem famulæ tuæ, et recordatus mei fueris, nec oblitus ancillæ tuæ, dederisque servæ tuæ sexum virilem, dabo eum Domino omnibus diebus vitæ ejus, et novacula non ascendet super caput ejus.

12. Factum est autem, cum illa multiplicaret preces coram Domino, ut Heli observaret os ejus ;

13. porro Anna loquebatur in corde suo, tantumque labia illius movebantur, et vox penitus non audiebatur. Æstimavit ergo eam Heli temulentam,

14. dixitque ei : Usquequo ebria eris ? digere paulisper vinum quo mades.

15. Respondens Anna : Nequaquam, inquit, domine mi ; nam mulier infelix nimis ego sum, vinumque et omne quod inebriare potest non bibi, sed effudi animam meam in conspectu Domini.

16. Ne reputes ancillam tuam quasi unam de filiabus Belial, quia ex multitudine doloris et mœroris mei locuta sum usque in præsens.

17. Tunc Heli ait ei : Vade in pace, et Deus Israel det tibi petitionem tuam quam rogasti eum.

18. Et illa dixit : Utinam inveniat ancilla tua gratiam in oculis tuis ! Et abiit mulier in viam suam, et comedit, vultusque illius non sunt amplius in diversa mutati.

19. Et surrexerunt mane, et adorarunt coram Domino, reversisque sunt,

vovit. Le vœu d'Anne contient deux promesses distinctes : si elle obtenait un fils, 1^o elle le consacrerait à tout jamais au service du Seigneur (*dabo eum...*) ; 2^o elle ferait de lui un nazir perpétuel (*novacula non ascendet...*), la plus apparente des obligations imposées par le nazaréat ; cf. Num. vi, 1 et ss. ; Jud. xiii, 2-5, et les commentaires). Fils de lévite, l'enfant appartiendrait au Seigneur en toute hypothèse ; mais son service ne commencerait qu'à 25 ou 30 ans (cf. Num. iv, 3 ; viii, 24, et les notes), pour s'achever à 50 ans ; tandis qu'Anne consacre *omnibus diebus* le fils qu'elle désire.

12-13. Les reproches et les souhaits d'Héli. — *Heli observaret os...* Détail commenté par les suivants : *loquebatur in corde...*, sans proférer de paroles à voix haute, ainsi que le font volontiers les Orientaux, mais se contentant de prier silencieusement (*vox penitus...*). — *Æstimavit... temulentam*. Soupçon injuste et cruel dans le cas présent ; mais malheureusement légitimé par les

désordres dont le sanctuaire était alors le théâtre (cf. ii, 12-17, 22). — *Usquequo ebria... ?* Rudement interrompue dans sa prière, et soumise à cette nouvelle épreuve, Anne conserva son calme comme à l'égard de sa rivale ; elle se disciple avec douceur et humilité : *Nequaquam...* — *Vinum... non bibi*. Voyez la note du vers. 9. — *De filiabus Belial* : c.-à-dire une femme sans mœurs (Jud. xix, 22, et le commentaire). — *Tunc Heli*. S'apercevant de son erreur, le grand prêtre transforme en un souhait paternel sa trop prompte accusation. — *Abiit... comedit*. Heureux effet de sa prière, et du souhait d'Héli ; la violente tristesse a fait place à l'espérance. — *Vultusque...* Dans l'hébr. : Et son visage ne fut plus le même pour elle. Sa physionomie refléta le calme et l'égalité de ses sentiments, comme l'exprime très bien la Vulgate.

3^o Naisance de Samuel. I, 19-20.

19-20. *Venerunt... Ramatha* : à Rama, ou Er-Râm, d'après la note du vers. 1. — *Recorda-*

et venerunt in domum suam Ramatha. Cognovit autem Elcana Annam uxorem suam, et recordatus est ejus Dominus.

20. Et factum est post circulum dierum, concepit Anna, et peperit filium, vocavitque nomen ejus Samuel, eo quod a Domino postulasset eum.

21. Ascendit autem vir ejus Elcana, et omnis domus ejus, ut immolaret Domino hostiam solemnem, et votum suum.

22. Et Anna non ascendit; dixit enim viro suo: Non vadam donec ablactetur infans, et ducam eum ut appareat ante conspectum Domini, et maneat ibi jugiter.

23. Et ait ei Elcana, vir suus: Fac quod bonum tibi videtur, et mane donec ablactes eum; precorque ut impleat Dominus verbum suum. Mansit ergo mulier, et lactavit filium suum donec amoveret eum a lacte.

24. Et adduxit eum secum, postquam ablactaverat, in vitulis tribus et tribus modis farinæ et amphora vini, et adduxit eum ad domum Domini in Silo. Puer autem erat adhuc infantulus.

25. Et immolaverunt vitulum, et obtulerunt puerum Heli.

26. Et ait Anna: Obsecro, mi domine, vivit anima tua, domine; ego sum illa mulier quæ steti coram te hic orans Dominum.

27. Pro puero isto oravi, et dedit mihi Dominus petitionem meam quam postulavi eum.

nèrent et arrivèrent à leur maison à Ramatha. Or Elcana fut avec sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

20. Quelque temps après elle conçut, et enfanta un fils, qu'elle appela Samuel, parce qu'elle l'avait demandé au Seigneur.

21. Elcana son mari vint ensuite avec toute sa maison, pour immoler au Seigneur la victime accoutumée, et pour lui rendre son vœu.

22. Mais Anne n'y alla point, et elle dit à son mari: Je n'irai pas au sanctuaire jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, et je le mènerai afin qu'il soit présenté au Seigneur, et qu'il demeure toujours devant lui.

23. Elcana son mari lui dit: Faites ce qui vous semblera bon; et restez jusqu'à ce que vous ayez sevré l'enfant. Je prie le Seigneur d'accomplir sa parole. Anne demeura donc, et elle nourrit son fils de son lait, jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré.

24. Et lorsqu'elle l'eut sevré, elle prit avec elle trois veaux, trois boisseaux de farine, et un vase plein de vin, et elle amena son fils à Silo dans la maison du Seigneur. Or l'enfant était encore tout petit.

25. Ils le présentèrent à Héli, après avoir immolé un veau.

26. Et Anne lui dit: Je vous en prie, mon seigneur; aussi vrai que votre âme vit, je suis cette femme que vous avez vue ici prier le Seigneur.

27. Je le suppliais pour cet enfant, et le Seigneur m'a accordé la demande que je lui ai faite.

tus... Dominus: formule touchante, qui exprime la bonté de Dieu et la foi du narrateur. — *Nomen ejus Samuel*. En hébr.: *S'muel*, abréviation pour *S'mua' El*, exaucé de Dieu. Motif de ce nom: *eo quod... postulasset*.

4°. L'enfant est consacré au Seigneur. I, 21-28*.

21-23. Anne demeure à Rama jusqu'au sevrage de son fils. — *Hostiam solemnem*. Dans l'hébr.: le sacrifice des jours; pour dire: le sacrifice annuel qu'Elcana venait offrir à Silo. Voyez I, 3 et le commentaire. — *Et votum suum*: le père aussi avait donc fait un vœu pour le cas où Anne lui donnerait un fils. — *Anna non ascendit*. Elle voulait ne se présenter devant le Seigneur qu'avec l'enfant qu'elle lui devait, et qu'elle se proposait de laisser auprès du sanctuaire selon sa promesse. (*et maneat...*) — *Donec ablactetur*. Les enfants sont sevrés assez tard en Orient: à trois ans, d'après le fait signalé II Mach. VII, 27. — *Impleat Dominus verbum...* Quelle était cette pa-

role? Les rabbins supposent sans raison une révélation spéciale sur les glorieuses destinées de Samuel. En accordant ce fils à la pieuse mère dans les conditions où elle le lui avait demandé, Dieu avait suffisamment manifesté qu'il le voulait tout à lui et qu'il le bénirait.

24-28*. Anne offre son jeune enfant au Seigneur. — *In vitulis* (hébraïsme, signifiant « avec »)...: les sacrifices sanglants et leur accompagnement obligatoire soit de farine, soit de vin pour la libation. Cf. Lev. VI, 14 et ss. — *Immolaverunt vitulum*: celui des trois qui était offert en holocauste au nom de l'enfant. Les deux autres formaient le sacrifice habituel de la famille. — *Obtulerunt puerum...* On le mit entre les mains du grand prêtre, le représentant de Jéhovah auquel il appartenait maintenant. — *Vivit anima tua*. Sorte de serment qu'on rencontre à plusieurs reprises dans les deux premiers livres des Rois, une seule fois dans le troisième et le quatrième réunis, nulle part ailleurs. — *Pro puero isto...* La reconnais-

28. C'est pourquoi je le lui prête pour tous les jours où il sera prêté au Seigneur. Ils adorèrent donc le Seigneur en ce lieu, et Anne pria en ces termes :

28. Idcirco et ego commodavi eum Domino cunctis diebus quibus fuerit commodatus Domino. Et adoraverunt ibi Dominum; et oravit Anna, et ait :

CHAPITRE II

1. Mon cœur a tressailli d'allégresse dans le Seigneur, et mon Dieu m'a comblée de gloire. Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, parce que je me suis réjoui dans le salut que j'ai reçu de vous.

2. Nul n'est saint comme le Seigneur; car il n'y en a point, *Seigneur*, d'autre que vous, et nul n'est fort comme notre Dieu.

3. Cessez donc de vous glorifier avec des paroles insolentes. Que votre ancien langage ne sorte plus de votre bouche; parce que le Seigneur est le Dieu de toute science, et qu'il pénètre le fond des pensées.

4. L'arc des forts a été brisé, et les faibles ont été remplis de force.

5. Ceux qui étaient auparavant com-

1. Exultavit cor meum in Domino, et exaltatum est cornu meum in Deo meo; dilatatum est os meum super inimicos meos, quia letata sum in salutari tuo.

2. Non est sanctus ut est Dominus; neque enim est alius extra te, et non est fortis sicut Deus noster.

3. Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes; recedant vetera de ore vestro, quia Deus scientiarum Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes.

4. Arcus fortium superatus est, et infirmi accincti sunt robore.

5. Repleti prius pro panibus se loca-

sance d'Anne éclate vivement dans ces quelques paroles; mais beaucoup plus encore dans son beau cantique.

5^o. Le cantique d'Anne. I, 28^b — II, 10.

28^b. Transition. — *Oravit*. Prière, non de supplication, mais d'action de grâces pour le bienfait divin; en même temps, expression d'une ferme confiance en Jéhovah pour l'avenir. C'est un hymne doux et fort tout ensemble, qui a servi de modèle à plusieurs psaumes, et auquel Marie elle-même a emprunté divers traits du *Magnificat*. Belle prophétie aussi, car la mère de Samuel dépasse de beaucoup le sujet qu'elle avait directement à la pensée. « L'Esprit divin, qui lui dictait ce cantique, l'éleva de la considération de la grâce particulière qu'elle avait reçue du Seigneur, à des objets plus relevés. Elle prédit le règne du Messie et la gloire de son Église » (Calmet, h. l.). Voyez M^r Meignan, *Les prophéties contenues dans les deux premiers livres des Rois*, Paris, 1878, pages 71-102. — Division du poème : le prélude et le thème, vers. 1; la louange, vers. 2-8; expression de confiance en Dieu, vers. 9-10.

CHAP. II. — 1. Joyeux prélude et thème du cantique. — La joie déborde au commencement et à la fin de cette petite strophe : *Exultavit... letata sum*. Ce sentiment s'échappe le premier du cœur de la mère si longtemps désolée. Mais joie toute religieuse (*in Domino...*), qui est déjà un remerciement. — *Exaltatum... cornu* : métaphore qui désigne la force, Deut. xxxiii, 17, et la gloire, Job, xvi, 15; Anne, au temps de sa stérilité, était faible, humiliée. — *Dilatatum... os*. Elle n'est plus

intimidée, comme autrefois en face de ceux qui lui reprochaient son opprobre, I, 6-7.

2-8. L'action de grâces. — *Non est sanctus...* Anne célèbre d'abord en termes généraux les principaux attributs du Dieu d'Israël, le seul vrai Dieu (*neque enim... alius*) : sa sainteté et sa toute-puissance incomparables. Au lieu de *fortis*, l'hébreu a *sur*, rocher; image pittoresque pour marquer la force divine. Voyez Deut. xxxii, 4, 5, 18, et le commentaire. Plusieurs noms propres en avaient été formés, tels que Surisaddai, « le Seigneur est mon rocher » (Num. i, 6), Suriei, « Dieu est mon rocher » (Num. iii, 35). — *Nolite...* Anne interpelle fièrement ses ennemis, ou plutôt les ennemis de Jéhovah. — *Sublimia* : ici, des choses arrogantes; l'hébreu répète deux fois l'équivalent de ce mot, pour insister ironiquement sur la pensée : *g'bôhah, g'bôhah*. Au lieu de *vetera*, lisez plutôt : l'insolence. — Un autre attribut de Dieu, sa toute-science, est mis en relief : *Deus scientiarum*, « le Dieu des connaissances »; pluriel d'intensité qui dénote une science sans limites. Jéhovah connaît tout, même nos pensées les plus secrètes (*ipsi... cogitationes*); que les insulteurs impies prennent garde. Le dernier membre du vers. 4 peut se traduire ainsi d'après l'hébreu : et par lui sont pesées les méchancetés. Le sens est le même au fond. — Aux vers. 4-8, série d'antithèses pour montrer comment Dieu fait acte de puissance en modifiant à son gré, suivant ses desseins providentiels, les conditions humaines : élevant les petits et les humbles, renversant les grands et les superbes. Anne généralise ainsi son cas in-

verunt, et famelici saturati sunt; donec sterilis peperit plurimos, et quæ multos habebat filios infirmata est.

6. Dominus mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit.

7. Dominus pauperem facit et ditat; humiliat et sublevat.

8. Suscitât de pulvere egenum, et de stercore elevat pauperem, ut sedeat cum principibus et solium gloriæ teneat. Domini enim sunt cardines terræ, et posuit super eos orbem.

9. Pedes sanctorum suorum servabit, et impii in tenebris conticescent, quia non in fortitudine sua roborabitur vir.

blés de biens se sont loués pour avoir du pain, et ceux qui étaient pressés de la faim ont été rassasiés. Celle qui était stérile est devenue mère de beaucoup d'enfants; et celle qui avait des fils nombreux a été affaiblie.

6. C'est le Seigneur qui ôte et qui donne la vie; qui conduit aux enfers et qui en retire.

7. C'est le Seigneur qui fait le pauvre et qui fait le riche; c'est lui qui abaisse et qui élève.

8. Il tire le pauvre de la poussière et l'indigent du fumier, pour le faire asseoir entre les princes, et lui donner un trône de gloire. C'est au Seigneur qu'appartiennent les fondements de la terre, et il a posé le monde sur eux.

9. Il gardera les pieds de ses Saints, et les impies seront réduits au silence dans leurs ténèbres; car l'homme ne sera point affermi par sa propre force.

dividuel et dilate l'expression de sa reconnaissance. 1^o Les héros et les faibles, vers. 4. *Arcus...*,



Guerrier assyrien bandant son arc.
(Bas-relief antique.)

l'une des armes offensives les plus redoutables alors pour combattre à distance. *Superatus est*; d'après l'hébr. : a été brisé. *Infirmi*, littéral. : ceux qui chancelent. *Accincti... robore* : image guerrière; on se ceint du glaive. — 2^o Les riches et les pauvres, vers 5^a. *Se locaverunt* : comme serviteurs, ou même comme esclaves. *Saturati sunt*; l'hébreu dit : ont cessé, c.-à-d. ont cessé d'avoir faim, ou bien, se reposent. — 3^o L'épouse stérile et la mère entourée de nombreux enfants, vers. 5^b. Ici, Anne parle d'après sa propre expé-

rience. *Plurimos*; dans l'hébreu : sept; autre chiffre rond (note de 1, 8). *Infirmata est*, par la perte de ses enfants; littéral. : s'est fanée. Une légende juive raconte que deux des enfants de Phénenna moururent chaque fois qu'Anne devenait mère. — 4^o La vie et la mort, vers. 6. Le rôle de Dieu dans tout cela sera désormais mis davantage en relief. *Mortificat...* : exemple, le saint roi Ézéchias, Is. xxxviii. *Ad inferos*; hébr. : dans le 8^o éol ou séjour des morts. — 5^o Encore les riches et les pauvres, les grands et les petits, vers. 7-8^a. *Pauperem facit, ditat* : comme Job. *Humiliat, sublevat* : comme Nabuchodonosor. *Suscitat... ut sedeat* : comme David. Les mots de *pulvere, de stercore* (hébreu : du fumier) désignent l'abjection, la misère. — Motif pour lequel Dieu modifie ainsi les situations humaines à son gré : il est le Créateur infini, dont tout dépend, vers. 8^b. *Cardines*; mieux : « les colonnes » sur lesquelles notre globe est censé reposer (cf. Job, ix, 6).

9-10. Confiance en Dieu. — *Pedes...* : par conséquent les pas, les démarches. C'est une conclusion très consolante de l'énumération qui précède : les bons n'ont rien à craindre de Dieu, les méchants ont seuls à redouter ses vengeances. — *Conticescent*. Dans l'hébreu : périront. — *Non in fortitudine sua...* Sublime pensée, que les saints Livres réitérent sous différentes formes. Cf. Zach. iv, 6; II Cor. xii, 9, etc. — *In celis tonabit* : fréquente métaphore pour exprimer l'approche des châtements divins; ils arrivent prompts et terribles comme la foudre. — *Fines terræ* : c.-à-d. la terre entière, jusqu'à ses extrémités les plus lointaines. — Mais le Seigneur tient aussi des bénédictions en réserve, et Anne, divinement éclairée, signale en terminant la plus précieuse de toutes : *dabit imperium regi suo*; au roi Messie, disent les anciens interprètes juifs, aussi bien que les exégètes chrétiens (« hæc omnia spectant ad Chri-

10. Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui; il tonnera sur eux du haut des cieux. Le Seigneur jugera toute la terre; il donnera l'empire à celui qu'il a fait roi, et il comblera de gloire le règne de son Christ.

11. Après cela Elcana s'en retourna à sa maison à Ramatha. Et l'enfant servait en la présence du Seigneur devant le grand prêtre Héli.

12. Or les enfants d'Héli étaient des enfants de Bélial, qui ne connaissaient point le Seigneur,

13. ni le devoir des prêtres à l'égard du peuple; car lorsque quelqu'un avait immolé une victime, le serviteur du prêtre venait pendant qu'on en faisait cuire la chair, et tenant à la main une fourchette à trois dents,

14. il la mettait dans la chaudière ou dans le chaudron, dans la marmite ou dans le pot, et tout ce qu'il pouvait enlever avec la fourchette était pour le prêtre. Ils traitaient ainsi tout le peuple d'Israël qui venait à Silo.

15. Avant qu'on fît aussi brûler la graisse de la victime, le serviteur du prêtre venait, et disait à celui qui immolait : Donnez-moi de la chair, afin que je la fasse cuire pour le prêtre; car je ne recevrai point de vous de chair cuite, mais j'en veux de crue.

16. Celui qui immolait lui disait : Qu'on fasse auparavant brûler la graisse selon la coutume, et après cela prenez de la chair autant que vous en voudrez. Mais le serviteur lui répondait : Non; vous en donnerez immédiatement, ou j'en prendrai par force.

17. Et ainsi le péché de ces fils d'Héli

10. Dominum formidabunt adversarii ejus, et super ipsos in cælis tonabit; Dominus judicabit fines terræ, et dabit imperium regi suo, et sublimabit cornu Christi sui.

11. Et abiit Elcana Ramatha in domum suam; puer autem erat minister in conspectu Domini ante faciem Heli sacerdotis.

12. Porro filii Heli, filii Belial, nescientes Dominum;

13. neque officium sacerdotum ad populum; sed quicumque immolasset victimam, veniebat puer sacerdotis dum coquerentur carnes, et habebat fuscinulam tridentem in manu sua,

14. et mittebat eam in lebetem vel in caldarium, aut in ollam sive in cacabum; et omne quod levabat fuscinula, tollebat sacerdos sibi. Sic faciebat universo Israeli venientium in Silo.

15. Etiam antequam adolerent adipem, veniebat puer sacerdotis, et dicebat immolanti : Da mihi carnem ut coquam sacerdoti; non enim accipiam a te carnem coctam, sed crudam.

16. Dicebatque illi immolans : Incendatur primum juxta morem hodie adeps, et tolle tibi quantumcumque desiderat anima tua. Qui respondens aiebat ei : Nequaquam; nunc enim dabis, alioquin tollam vi.

17. Erat ergo peccatum puerorum

stum. » Cornel. a Lap.). Néanmoins, ces noms de roi et de Christ (celui-ci, *Mašiah*, pour la première fois; voyez l'Introduction, p. 206-207) conviennent tout d'abord à David, que le fils d'Anne devait sacrer plus tard; mais le roi David sera le type et le père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. « Le cantique d'action de grâces d'Anne commença à se réaliser en David; mais il ne s'approcha de son accomplissement final que lorsque, s'étant mis, pour ainsi dire, à renaitre, il eut un écho dans le *Magnificat* de Marie. » — Sur l'expression *sublimavit cornu*, voyez la note du vers. 1.

§ II. — Dieu annonce les vengeances qu'il tirera de la maison d'Héli; il choisit Samuel pour son prophète. II, 11 — III, 21.

1^o Conduite sacrilège des fils d'Héli. II, 11-17.

11. Transition. — *Puer erat minister*. Dans

l'hébr. : *m'sáret*, le mot technique pour désigner le service des prêtres et des lévites. — *Ante faciem...* : sous le regard paternel et sous la direction du pontife.

12-16. Les fils d'Héli. — *Filii Belial*. Cf. I, 16. Cette appellation infamante revient souvent dans les deux livres de Samuel. Ici le narrateur en justifie l'emploi, d'abord par un trait général, puis par des faits spéciaux. — Trait général. *Nescientes Dominum* : ils se conduisaient en incrédules et en athées, en mauvais prêtres (*neque officium...*). L'hébreu coupe autrement la phrase et doit se traduire ainsi : Et c'était la coutume des prêtres à l'égard du peuple, que, lorsque quelqu'un avait immolé... — Faits spéciaux, exposés d'une manière dramatique, pour montrer à quel point les fils d'Héli abusaient de leurs fonctions dans un intérêt sordide, vers. 13^b-16. Premier abus (13^b-14) : *veniebat puer...* : le servi-

grande nimis coram Domino, quia retrahebant homines a sacrificio Domini.

18. Samuel autem ministrabat ante faciem Domini, puer, accinctus ephod lineo.

19. Et tunicam parvam faciebat ei mater sua, quam afferebat statutis diebus, ascendens cum viro suo ut immolaret hostiam solemnem.

20. Et benedixit Heli Elcanæ et uxori ejus, dixitque ei : Reddat tibi Dominus semen de muliere hac, pro fœnore quod commodasti Domino ! Et abierunt in locum suum.

21. Visitavit ergo Dominus Annam, et concepit, et peperit tres filios et duas filias ; et magnificatus est puer Samuel apud Dominum.

22. Heli autem erat senex valde, et audivit omnia quæ faciebant filii sui universo Israeli, et quomodo dormiebant cum mulieribus quæ observabant ad ostium tabernaculi,

était très grand devant le Seigneur, parce qu'ils détournaient les hommes du sacrifice du Seigneur.

18. Cependant l'enfant Samuel servait devant le Seigneur, vêtu d'un éphod de lin.

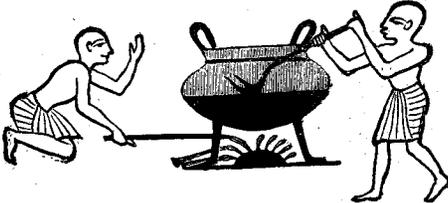
19. Et sa mère lui faisait une petite tunique qu'elle apportait aux jours solennels, lorsqu'elle venait avec son mari pour offrir le sacrifice accoutumé.

20. Et Héli bénit Elcana et sa femme, et il dit à Elcana : Que le Seigneur vous rende des enfants de cette femme pour le dépôt que vous avez mis entre les mains du Seigneur. Et ils s'en retournèrent chez eux.

21. Le Seigneur visita donc Anne ; et elle conçut, et enfanta trois fils et deux filles ; et l'enfant Samuel grandit devant le Seigneur.

22. Or Héli était extrêmement vieux, et ayant appris la manière dont ses fils se conduisaient envers tout Israël, et qu'ils dormaient avec les femmes qui veillaient à l'entrée du tabernacle,

teur ; dum coquerentur, littéral : étaient bouillies (pour le repas qui suivait le sacrifice). — *Habebat fusciculam...* : la gravure ci-jointe servira de commentaire. — *Lebetem...*, *caldarium...* : des



On fait bouillir de la viande dans un chaudron. (Anc. Égypte.)

marmites ou pots de différentes formes et dimensions. — Second abus, vers. 15-16 : il était encore plus criant, car la graisse des victimes était la part expressément réservée à Dieu, et elle devait être brûlée tout entière en son honneur. Cf. Lev. III, 16 ; XVII, 23-25, etc. — *Non... coctam, sed crudam*. D'après le contexte, avant qu'on en eût séparé les parties grasses. Quand les donateurs résistaient et rappelaient les règlements sévères du rituel (*incendatur primum...*), on les menaçait de la violence ouverte : *tollam* et.

17. Conclusion. — *Peccatum... grande nimis*. Crime énorme en soi, et aussi dans ses conséquences : *quia retrahebant...* La religion était discréditée, avilie, par la détestable conduite de ces prêtres. Cf. Mal. II, 8-9.

2° Piété et fécondité de la mère de Samuel. II, 18-21.

18-19. Marques de sa piété. — *Samuel autem*. Nouvelle transition ; du tableau hideux qui pré-

oède, nous sommes ramenés à la pieuse mère et à son fils. — *Accinctus ephod* : vêtement sacré qui recouvrait les épaules, la poitrine et le dos, et que l'on rattachait à la taille au moyen de cordons. Il paraît avoir été d'abord réservé au grand prêtre (cf. vers. 28 ; Ex. XXVIII, 6 et ss.) ; mais nous verrons bientôt, XXII, 18, que les simples prêtres s'en revêtaient aussi à l'époque de Samuel ; David lui-même le porta, sans doute par exception, en des cérémonies religieuses (II Reg. VI, 14). Voyez l'At. archéol., pl. CVI, fig. 7, 11. — *Tunicam*. L'hébr. *m^u* désigne la robe du souverain pontife (Ex. XXVIII, 31), ou la longue tunique des rois (I Par. XV, 27), des prophètes (I Reg. XV, 27), des hommes d'un

certain rang (II Reg. XIII, 18 ; Job, II, 12). C'était un vêtement inaccoutumé pour un enfant. — *Statutus diebus* : tous les ans (cf. I, 8, et la note).

20-21. Anne devient mère d'une nombreuse famille. — *Benedixit Heli...* Second souhait (cf. I, 18) ; qui porta bonheur à la pieuse femme, comme le premier. — *Magnificatus...* puer. Hébr. : l'enfant grandissait. Il s'agit ici de sa croissance physique ; plus bas, vers. 26, de son développement moral.

3° Reproches d'Héli à ses fils, II, 22-25.

22-25. *Heli... senex valde* : explication part elle de sa molle tolérance. — *Quomodo...* autre crime épouvantable des fils d'Héli ; ils profanaient de toutes façons le sanctuaire. — *Mulieribus quæ observabant*. Hébr. : qui servaient. Ces femmes étaient employées d'une manière ou de l'autre au service du culte. — *Quare factis...* Remontrances graves et sincères, mais si faibles ! « Était-ce

23. Il leur dit : Pourquoi faites-vous toutes ces choses que j'entends, ces crimes détestables que j'apprends de tout le peuple ?

24. Ne faites plus cela, mes enfants ; car c'est un bruit très triste qui court à votre sujet, que vous portez le peuple du Seigneur à violer ses commandements.

25. Si un homme pèche contre un homme, on lui peut rendre Dieu favorable ; mais si un homme pèche contre le Seigneur, qui priera pour lui ? Et les fils d'Héli n'écouteront point la voix de leur père, parce que le Seigneur voulait les perdre.

26. Cependant l'enfant Samuel s'avancait et croissait, et il plaisait à Dieu et aux hommes.

27. Or un homme de Dieu vint trouver Héli, et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Ne me suis-je pas révélé visiblement à la maison de votre père lorsqu'ils étaient en Egypte dans la maison du Pharaon ?

28. Je l'ai choisi de toutes les tribus d'Israël pour être mon prêtre, pour monter à mon autel, pour m'offrir des parfums et porter l'éphod en ma présence ; et j'ai fait participer la maison de votre père à tous les sacrifices des enfants Israël.

29. Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes victimes et les dons que j'ai ordonné qu'on m'offrît dans le temple ? et pourquoi avez-vous plus honoré vos enfants que moi, pour manger avec eux les prémices de tous les sacrifices de mon peuple Israël ?

30. C'est pourquoi voici ce que dit le

23. et dixit eis : Quare facitis res hujusmodi, quas ego audio, res pessimas, ab omni populo ?

24. Nolite, filii mei ; non enira est bona fama quam ego audio, ut transgredi faciatis populum Domini.

25. Si peccaverit vir in virum, placari ei potest Deus ; si autem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro eo ? Et non audierunt vocem patris sui, quia voluit Dominus occidere eos.

26. Puer autem Samuel proficiebat atque crescebat, et placebat tam Domino quam hominibus.

27. Venit autem vir Dei ad Heli, et ait ad eum : Hæc dicit Dominus : Numquid non aperte revelatus sum domui patris tui, cum essent in Ægypto in domo Pharaonis ?

28. Et elegi eum ex omnibus tribubus Israel mihi in sacerdotem, ut ascenderet ad altare meum, et adoleret mihi incensum, et portaret ephod coram me ; et dedi domui patris tui omnia de sacrificiis filiorum Israel.

29. Quare calce abjecistis victimam meam, et munera mea quæ præcepi ut offerrentur in templo ; et magis honorasti filios tuos quam me, ut comederetis primitias omnis sacrificii Israel populi mei ?

30. Propterea, ait Dominus Deus Is-

assez d'avertir avec douceur, ou de reprendre même avec force, des désordres aussi criants que ceux d'Ophni et de Phinée ; et un homme de l'âge, de la qualité, de l'autorité, de la dignité d'Héli, n'était-il pas obligé d'employer les derniers remèdes pour arrêter le cours du scandale et du crime ? » Calmet, *h. l.* — *Si peccaverit vir...* Ces deux lignes sont traduites avec des nuances variées par les anciennes versions. La Vulgate paraît avoir donné la véritable interprétation. Les fils d'Héli avaient, par leurs sacrilèges, abusés des sacrifices et du lieu saint, c.-à-d. des moyens que Dieu, dans sa miséricorde, avait mis à la disposition des pécheurs pour obtenir leur pardon : il ne leur restait donc, moralement parlant, aucun mode de propitiation. — *Non audierunt... quia...* Parole profonde et terrible, qui touche au mystère de la prédestination. Sur cet endurcissement, voyez Ex. iv, 21 et le commentaire.

4° L'avenir de la maison d'Héli. II, 26-30.

26. *Puer autem...* Autre transition. Le récit continue d'aller du saint enfant au grand prêtre et à ses fils. — *Proficiebat..., crescebat..., placebat...* S. Luc, II, 52, emploie les mêmes expressions pour décrire en abrégé l'enfance et la jeunesse de Jésus.

27-30. L'homme de Dieu et sa prédiction. — *Vtr Det.* C'est là tout ce que nous savons de lui : il s'approche et se retire mystérieusement, ne laissant derrière lui que son terrible oracle. — 1° Les considérants de la sentence d'Héli, vers. 27^b-29. L'historien sacré signale d'abord (27^b-28) les glorieux privilèges de la famille sacerdotale, dont Héli faisait partie ; il reproche ensuite au pontife (vers. 29) sa molle condescendance à l'égard de ses fils. — *Aperte revelatus sum...* : en effet, Aaron avait connu aussi bien que Moïse les secrets de Dieu relatifs à la délivrance des Hébreux. En outre, Jéhovah av ut fait choix

rael : Loquens locutus sum ut domus tua, et domus patris tui, ministraret in conspectu meo, usque in sempiternum; nunc autem dicit Dominus : Absit hoc a me; sed quicumque glorificaverit me, glorificabo eum; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.

31. Ecce dies veniunt, et præcidam brachium tuum, et brachium domus patris tui, ut non sit senex in domo tua.

32. Et videbis æmulum tuum in templo, in universis prosperis Israël; et non erit senex in domo tua omnibus diebus.

33. Verumtamen non auferam penitus virum ex te ab altari meo; sed ut deficiant oculi tui, et tabescat anima tua; et pars magna domus tuæ morietur cum ad virilem ætatem venerit.

34. Hoc autem erit tibi signum, quod venturum est duobus filiis tuis, Ophni et Phinees : In die uno morientur ambo.

35. Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum et animam meam faciet; et ædificabo ei domum

Seigneur, le Dieu d'Israël : J'ai dit et j'ai certifié autrefois que votre maison et la maison de votre père servirait à jamais devant ma face. Mais maintenant je suis bien éloigné de cette pensée, dit le Seigneur; car je glorifierai quiconque m'aura rendu gloire, et ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris.

31. Il va venir un temps où je couperai votre bras, et le bras de la maison de votre père, de sorte qu'il n'y aura point de vieillard dans votre maison.

32. Et lorsque tout Israël sera dans la prospérité, vous verrez dans le temple un homme qui sera l'objet de votre envie; et il n'y aura jamais de vieillard dans votre maison.

33. Néanmoins je n'éloignerai pas entièrement de mon autel ceux de votre race; mais je ferai que vos yeux soient obscurcis, et que votre âme sèche de langueur; et une grande partie de ceux de votre maison mourront lorsqu'ils seront venus en âge d'homme.

34. Le signe que vous en aurez, est ce qui arrivera à vos deux fils Ophni et Phinees, qui mourront tous deux en un même jour.

35. Et je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme. Je lui établirai une maison stable,

d'Aaron et de sa race pour d'éminentes fonctions (*ut ascenderet...*, *adoleret...*, *portaret...*), qui apportaient aux prêtres, indépendamment de l'honneur, des avantages temporels considérables : *dedi... de sacrificiis*. — L'ingratitude d'Héli apparaîtrait sous tout son jour, après cette énumération des bienfaits divins : *quare calce...*? Image très forte, pour marquer le dédain, la profanation. — *Magis honorasti... quam me* : du moins, pratiquement. — *Ut comederetis* (littéral : pour que vous vous engraissez) *primitias*. Allusion aux faits signalés plus haut, vers. 12-16. — 2^e La sentence, vers. 30-36 : *propterea, ait* (hébreu : *n'um*, mot rare)... Grande solennité dans ce début. — *Ministraret...* *in sempiternum*. Dieu avait fait cette promesse à Aaron, Ex. xxxix, 9; plus récemment à Phinees, Num. xxv, 13 : il la retire pour ce qui concerne la famille d'Héli (*absit hoc...*). — *Præcidam brachium...* C.-à-d. la puissance, dont le bras est l'organe et l'emblème. Cf. Ps. ix, 15; Zach. xi, 17. Les fils d'Héli, d'après le contexte. — *Ut non sit senex...* Tous mourront jeunes. Menace répétée aux vers. 32 et 33. L'oracle s'accomplira bientôt à la lettre, quand Saül fera égorger en un même jour à Nobé le grand prêtre Achimélech et quatre-vingts prêtres qui étaient, comme Héli, de la race d'Éthamar. Cf. xxii, 18 et ss. — *Videbis æmulum...* C.-à-d. la famille d'Éléazar réintégrée dans les fonctions du pontificat suprême. Héli devait voir ce fait

par les yeux de ses descendants, sous le règne de Salomon. Cf. III Reg. ii, 26-27. Le substantif hébreu *gar* serait mieux traduit par « angosse »; alors c'est le prochain désastre d'Aphec et la prise de l'arche (iv, 1 et ss.) qui sont prédits en ce passage. — *In universis prosperis...* Tout ce qui faisait le bonheur et la gloire d'Israël allait être atteint, à cause d'Héli et de ses fils. — *Non auferam penitus...* Ce n'est pas un adoucissement à la sentence, puisque les survivants seront témoins de l'humiliation de leur maison, et réduits à la plus profonde misère, vers. 36. — *Hoc... signum* : signe que la prophétie s'accomplirait dans son entier. Cf. iv, 11. — *Suscitabo...* Quel est ce prêtre fidèle? Les interprètes se sont partagés à son sujet depuis le temps des Pères. Samuel, qui se présente le premier à la pensée, réalise assez bien les trois conditions indiquées par l'oracle : quoique simple lévite par son origine, il semble avoir fréquemment exercé les fonctions sacerdotales (cf. vii, 5, 9, 17; ix, 12, etc.), et personne plus que lui n'a agi selon le cœur de Dieu; le Seigneur lui donna une postérité nombreuse et prospère (*ædificabo et...*; cf. I Par. vi, 33; xxv, 1-6); enfin, il fut étroitement associé à Saül (*ambulabit coram christo*, le roi d'Israël). Néanmoins, il est plus probable que ces lignes désignent Sadoc, prêtre de la famille d'Éléazar, auquel Salomon conféra le pontificat suprême lorsqu'il destitua Abiathar. Cf. I Par. vi, 8-15. En toute

et il marchera toujours devant mon-christ.

36. Alors quiconque restera de votre maison viendra, afin que l'on prie pour lui et il offrira une pièce d'argent et un morceau de pain, en disant : Donnez-moi, je vous prie, une portion sacerdotale, afin que j'aie une bouchée de pain à manger.

fidelem, et ambulabit coram christo meo cunctis diebus.

36. Futurum est autem ut quicumque remanserit in domo tua, veniat ut oretur pro eo, et offerat nummum argenteum, et tortam panis, dicatque : Dimitte me, obsecro, ad unam partem sacerdotalem, ut comedam buccellam panis.

CHAPITRE III

1. Or le jeune Samuel servait le Seigneur en présence d'Héli. La parole du Seigneur était alors *rare et précieuse*, et Dieu ne se découvrait point clairement.

2. Il arriva donc un jour qu'Héli était couché en son lieu *ordinaire*; ses yeux s'étaient obscurcis et il ne pouvait voir.

3. La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel dormait dans le temple du Seigneur, où était l'arche de Dieu.

4. Et le Seigneur appela Samuel, qui répondit et dit : Me voici.

5. Il courut aussitôt à Héli, et lui dit : Me voici, car vous m'avez appelé. Héli lui dit : Je ne vous ai point appelé; retournez et dormez. Et il s'en alla, et il dormit.

6. Le Seigneur appela encore Samuel. Et Samuel, s'étant levé, alla auprès d'Héli,

1. Puer autem Samuel ministrabat Domino coram Heli, et sermo Domini erat pretiosus in diebus illis; non erat visio manifesta.

2. Factum est ergo in die quadam, Heli jacebat in loco suo, et oculi ejus caligaverant, nec poterat videre;

3. lucerna Dei antequam extingueretur, Samuel dormiebat in templo Domini, ubi erat arca Dei.

4. Et vocavit Dominus Samuel. Qui respondens, ait : Ecce ego.

5. Et cucurrit ad Heli, et dixit : Ecce ego; vocasti enim me. Qui dixit : Non vocavi; revertere, et dormi. Et abiit, et dormivit.

6. Et adjecit Dominus rursum vocare Samuelem. Consurgensque Samuel, abiit

hypothèse, belle définition du prêtre catholique. — *Futurum est...* Conclusion pathétique de la sentence; c'est le comble du malheur pour la famille d'Héli. — *Ventat ut oreitur...* Dans l'hébr. : il viendra se prosterner devant lui (devant le prêtre fidèle). Pour faire agréer sa requête, il offrira *nummum argenteum*; d'après l'hébr., une toute petite pièce de monnaie, tant sa misère sera grande. — *Et tortam panis*: autre modeste offrande, assez fréquente en ces temps primitifs. Cf. ix, 7. — *Ad unam partem...*: c.-à-d. une fonction sacerdotale, tant minime soit-elle, pour empêcher le suppliant de mourir de faim (*ut comedam...*).

5° La vision de Samuel. III, 1-18.

CHAP. III — 1. Introduction. — *Puer autem*. Josèphe lui donne douze ans à cette époque décisive de sa vie. — *Ministrabat*: suivant pieusement sa voie, sans se laisser influencer par les tristes exemples qu'il avait sous les yeux. — *Sermo Dei*: la parole de Dieu, en tant qu'elle était communiquée par lui aux prophètes, et par ceux-ci au peuple. *Pretiosus*, dans le sens de rare. Le livre des Juges n'a mentionné que deux prophètes (iv, 4; vi, 8). Dieu se retire d'auprès des hommes quand ceux-ci l'abandonnent; habituellement, il ne confie ses secrets intimes qu'à des

amis intimes. — *Visio manifesta*: c.-à-d. publiée au dehors, promulguée hautement et officiellement.

2-3. Les circonstances préliminaires de la vision. — *In die quadam*. Hébr.: en ce jour-là; jour mémorable pour Samuel, et gros de conséquences pour tout le peuple. — Première circonstance : *Heli jacebat*, non loin du sanctuaire (vers. 3). Le détail et *oculi ejus* a pour but de préparer la suite du récit, en montrant comment Samuel put supposer jusqu'à trois fois que le pontife l'appelait et avait besoin de ses services. — Seconde circonstance : *lucerna Dei...*; le chandelier à sept branches (Ex. xxv, 31-37; *Atl. arch.*, pl. ciii, fig. 7, 10, 11), qu'on allumait chaque soir dans le Saint et qu'on éteignait le matin (Ex. xxvii, 20-21; xxx, 7-8). C'est donc vers la fin de la nuit que la vision eut lieu. *Antequam* a le sens de « nondum » (cf. Gen. ii, 5). — Troisième circonstance : *Samuel... in templo*; dans une chambre attenante au tabernacle, plutôt que dans le sanctuaire même.

4-9. Les trois premiers appels du Seigneur Beau récit. — Premier appel, vers. 4-5. *Ecce ego*; la formule habituelle dans les saints Livres pour exprimer une prompte obéissance. *Et cucurrit...*, joignant l'acte à la parole. — Second appel

ad Heli, et dixit : Ecce ego, quia vocasti me. Qui respondit : Non vocavi te, fili mi; revertere, et dormi.

7. Porro Samuel necdum sciebat Dominum, neque revelatus fuerat ei sermo Domini.

8. Et adjecit Dominus, et vocavit adhuc Samuelem tertio. Qui consurgens, abiit ad Heli,

9. et ait : Ecce ego, quia vocasti me. Intellexit ergo Heli quia Dominus vocaret puerum, et ait ad Samuelem : Vade, et dormi; et si deinceps vocaverit te, dices : Loquere, Domine, quia audit servus tuus. Abiit ergo Samuel, et dormivit in loco suo.

10. Et venit Dominus, et stetit; et vocavit, sicut vocaverat secundo : Samuel, Samuel! Et ait Samuel : Loquere, Domine, quia audit servus tuus.

11. Et dixit Dominus ad Samuelem : Ecce ego facio verbum in Israel, quod quicumque audierit, tinnient ambæ aures ejus.

12. In die illa suscitabo adversum Heli omnia quæ locutus sum super domum ejus; incipiam, et complebo.

13. Prædixi enim ei quod judicaturus essem domum ejus in æternum, propter iniquitatem, eo quod noverat indigne agere filios suos, et non corripuerit eos.

14. Idcirco juravi domui Heli, quod non expietur iniquitas domus ejus victimis et muneribus usque in æternum.

15. Dormivit autem Samuel usque

et lui dit : Me voici, car vous m'avez appelé. Héli lui répondit : Mon fils, je ne vous ai pas appelé; retournez, et dormez.

7. Or Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas été révélée.

8. Le Seigneur appela donc encore pour la troisième fois Samuel, lequel, se levant, alla auprès d'Héli,

9. et lui dit : Me voici, car vous m'avez appelé. Héli reconnut alors que le Seigneur appelait l'enfant; et il dit à Samuel : Allez, et dormez; et si l'on vous appelle encore une fois, répondez : Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute. Samuel s'en retourna donc en son lieu, et s'endormit.

10. Le Seigneur vint encore, et se présenta, et il appela comme il avait fait, en le nommant par deux fois : Samuel, Samuel. Samuel lui répondit : Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur vous écoute.

11. Et le Seigneur dit à Samuel : Je vais faire en Israël une chose que nul ne pourra entendre sans que ses oreilles ne lui tintent.

12. En ce jour-là j'exécuterai tout ce que j'ai dit contre Héli et contre sa maison; je commencerai et j'achèverai.

13. Car je lui ai prédit que je punirais à jamais sa maison à cause de son iniquité; parce que sachant que ses fils se conduisaient d'une manière indigne, il ne les a pas repris.

14. C'est pourquoi j'ai juré à la maison d'Héli que l'iniquité de cette maison ne sera jamais expiée, ni par des victimes, ni par des présents.

15. Or Samuel ayant dormi jusqu'au

vers. 6-7. La note *necdum sciebat...* explique pourquoi Samuel ne comprit pas tout d'abord que c'était Dieu qui l'appelait : il n'avait pas encore eu de rapports directs avec le Seigneur. Ces mots ont donc une tout autre signification qu'au chap. II, 12. — Troisième appel, vers. 8-9. L'*ecce ego* est de plus en plus charmant et délicat; malgré ses méprisées antérieures, le jeune homme revient avec la même candeur et la même promptitude. — *Intellexit... Heli* : il comprit que ces appels réitérés ne pouvaient avoir qu'une cause surnaturelle, et il traça en conséquence à Samuel sa ligne de conduite.

10-14. La vision et la prédiction. — *Venit et stetit...* Il y eut donc manifestation d'une forme extérieure. Cf. vers. 15^b. — *Ecce ego facio*. La tournure hébraïque, «*voici moi faisant*», marque la certitude et la proximité de l'acte. — *Tinnient ambæ aures*. Locution emphatique, qu'on re-

trouve IV Reg. XXI, 12; Jer. XIX, 3. Elle dénote toujours l'arrivée de malheurs épouvantables. Les oreilles tintent lorsqu'on entend un bruit assourdissant. — *Suscitabo... quæ locutus sum* : allusion à l'oracle II, 27-28, que Dieu résume ici en quelques mots, vers. 13-14. *Incipiam et complebo* est un effrayant commentaire de *omnia*.

— *Eo quod... non corripuerit* : Héli n'avait adressé à ses fils que des reproches faibles et tardifs, II, 22-25. — *Non expietur iniquitas...* : les crimes commis avaient été de ces fautes «*à main levée*» pour lesquelles la Loi n'avait pas d'expiations. Cf. Num. xv, 27-31, et le commentaire. — *Victimis et muneribus*. Le texte emploie ici les deux noms techniques qui désignent le plus ordinairement les sacrifices sanglants (*zêbah*) et non sanglants (*minhah*).

15-18. Samuel fait connaître à Héli, sur sa demande, les détails de la vision. — *Dormivit...*

matin, alla ouvrir les portes de la maison du Seigneur, et il craignait de dire à Héli la vision qu'il avait eue.

16. Héli appela donc Samuel, et lui dit : Samuel, mon fils. Il lui répondit : Me voici.

17. Héli lui demanda : Qu'est-ce que le Seigneur vous a dit ? Ne me le cachez pas, je vous prie. Que le Seigneur vous traite dans toute sa sévérité, si vous me cachez une seule de toutes les paroles qui vous ont été dites.

18. Samuel lui dit donc tout ce qu'il avait entendu, et il ne lui cacha rien. Héli répondit : Il est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui est agréable à ses yeux.

19. Or Samuel croissait en âge ; le Seigneur était avec lui, et nulle de ses paroles ne tomba par terre.

20. Et tout Israël connut, depuis Dan jusqu'à Bersabée, que Samuel était le fidèle prophète du Seigneur.

21. Le Seigneur continua à apparaître dans Silo ; car ce fut à Silo qu'il se découvrit à Samuel, et qu'il lui fit connaître sa parole. Et ce que Samuel dit à tout Israël fut accompli.

mane, aperuitque ostia domus Domini. Et Samuel timebat indicare visionem Heli.

16. Vocavit ergo Heli Samuelem, et dixit : Samuel, fili mi ! Qui respondens ait : Præsto sum.

17. Et interrogavit eum : Quis est sermo quem locutus est Dominus ad te ? oro te, ne celaveris me. Hæc faciat tibi Deus, et hæc addat, si absconderis a me sermonem, ex omnibus verbis quæ dicta sunt tibi.

18. Indicavit itaque ei Samuel universos sermones, et non abscondit ab eo. Et ille respondit : Dominus est ; quod bonum est in oculis suis faciat.

19. Crevit autem Samuel, et Dominus erat cum eo, et non cecidit ex omnibus verbis ejus in terram.

20. Et cognovit universus Israel, a Dan usque Bersabæe, quod fidelis Samuel propheta esset Domini.

21. Et addidit Dominus ut appareret in Silo, quoniam revelatus fuerat Dominus Samueli in Silo, juxta verbum Domini. Et evenit sermo Samuelis universo Israël.

Samuel. L'hébreu dit simplement : Il se coucha. « Neque enim probabile videtur, exiguo illo tempore quod usque ad lucem intercedebat, post horribiles illas minas somnum iterum capere potuisse. » (Menoehius.) — *Aperuit... ostia* : l'une des fonctions des lévites. Cf. I Par. xv, 23. Le tabernacle n'avait pas de portes proprement dites, mais de simples voiles ou portières ; il semble toutefois que, depuis l'installation du sanctuaire à Silo, on avait construit, tout autour, des édifices d'un caractère permanent, et c'est de leurs portes qu'il s'agirait ici. — *Timebat indicare.* Réserve bien naturelle, vu la délicatesse du jeune homme et le côté menaçant de la vision. Mais Héli veut tout savoir (d'abord simple requête : *oro te...* ; puis adjuration solennelle : *hæc faciat...* ; voyez la note de Ruth, I, 17). — *Indicavit... universos...* De nouveau, grande candeur d'obéissance. — *Ille respondit...* Le vieillard avait été bien coupable ; mais sa foi et sa résignation sont magnifiques. Il acquiesce simplement, sans un murmure. Cf. IV, 18.

6° Samuel, fidèle prophète de Jéhovah. III, 19-21.

Grande solennité dans ces quelques lignes ; c'est le commencement d'une nouvelle période pour l'histoire d'Israël.

19-21. *Crevit autem...* : le troisième stade de sa croissance physique, intellectuelle et morale. Cf. II, 21, 26. — *Dominus... cum eo* : comme avec Abraham (Gen. xxi, 22), Jacob (Gen. xxviii, 18), Moïse (Ex. iii, 12), Josué (Jos. I, 5), Gédéon (Jud. vi, 16), et tous les Saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. — *Et non cecidit...* Hébr. : et Dieu ne laissa pas tomber... ; manière de dire que toutes les prophéties de Samuel, en se réalisant, manifestèrent la divinité de sa mission. C'est ce que le narrateur exprime pleinement au vers. 20 : *quod fidelis... propheta* (hébr. : qu'il avait été confirmé comme prophète ; par conséquent, qu'il l'était d'une manière permanente). *A Dan usque...* : dans toute la Palestine, depuis sa limite extrême du nord jusqu'à celle du sud. Voyez la note de Jud. xx, 1, et l'*Atlas géogr.*, pl. VII. Formule assez fréquente dans les deux premiers livres des Rois. — *Et addidit Dominus...* : nouvelles visions, qui allaient en se multipliant ; alors la parole de Dieu avait cessé d'être rare (vers. 1). — *Et evenit... Israël* : par la communication que Samuel faisait au peuple de ses révélations. Désormais l'ère des grands prophètes d'Israël a commencé ; saint Pierre la fait justement dater des jours de Samuel, Act. III 24.

CHAPITRE IV

1. Et factum est in diebus illis, con-
venerunt Philistiim in pugnam; et
egressus est Israel obviam Philistiim in
prælium, et castrametatus est juxta La-
pidem adjutorii. Porro Philistiim vene-
runt in Aphec,

2. et instruxerunt aciem contra Israel.
Inito autem certamine, terga vertit Is-
rael Philisthæis; et cæsa sunt in illo
certamine passim per agros, quasi qua-
tuor millia virorum.

3. Et reversus est populus ad castra;
dixeruntque majores natu de Israel:
Quare percussit nos Dominus hodie co-
ram Philistiim? Afferamus ad nos de
Silo arcam fœderis Domini et veniat in
medium nostri, ut salvet nos de manu
inimicorum nostrorum.

4. Misit ergo populus in Silo, et tulerunt inde arcam fœderis Domini exercituum sedentis super chérubim; erantque duo filii Heli cum arca fœderis Dei, Ophni et Phinees.

5. Cumque venisset arca fœderis Do-
mini in castra, vociferatus est omnis
Israel clamore grandi, et personuit terra.

1. Or il arriva en ce temps-là que les
Philistins s'assemblèrent pour faire la
guerre. Le peuple d'Israël s'avança aussi
contre les Philistins, et l'armée campa
près de la Pierre du secours. Les Phi-
listins vinrent à Aphec,

2. et rangèrent leurs troupes contre
Israël. La bataille s'étant donnée, les
Israélites furent mis en fuite par les
Philistins, qui, courant partout à travers
champs, en tuèrent environ quatre mille
dans ce combat.

3. Lorsque le peuple fut revenu dans
le camp, les anciens d'Israël dirent:
Pourquoi le Seigneur nous a-t-il frappés
aujourd'hui de cette plaie devant les
Philistins? Amenons ici de Silo l'arche
de l'alliance du Seigneur, et qu'elle
vienne au milieu de nous, pour nous
sauver de la main de nos ennemis.

4. Le peuple ayant donc envoyé à Silo,
on en fit venir l'arche de l'alliance du
Seigneur des armées, assis sur les chéru-
bins; et les deux fils d'Héli, Ophni et
Phinéas, étaient avec l'arche de l'alliance
de Dieu.

5. Lorsque l'arche de l'alliance du Sei-
gneur fut venue dans le camp, tout le
peuple d'Israël jeta un grand cri, qui
retentit au loin.

§ III. — L'exécution de la sentence divine
contre la maison d'Héli. IV, 1-22.

1^o Les Israélites sont battus par les Philistins.
IV, 1-2.

CHAP. IV. — 1-2. La première ligne du vers. 1, et *factum est... pugnam*, manque dans l'hébreu; la Vulgate l'a empruntée aux Septante. — *Egressus... obviam Philistiim*. Ce vigoureux petit peuple opprimait depuis assez longtemps les Israélites (cf. Jud. XIII, 1 et ss.). — *Lapidem adjutorii*. L'hébreu *'Eben ha'ezer a*, en effet, ce sens; nom propre employé par anticipation, car il ne sera imposé que vingt ans plus tard au lieu où Israël avait campé (VII, 12). — *Aphec* était à peu de distance d'Eben-Ézer (vers. 6), et également à proximité de Maspha ou du Neby Samouïl (ibid.). Cf. Jos. XII, 18; XV, 53, où il s'agit vraisemblablement de cette même localité; car d'autres villes israélites s'appelaient Aphec (note de XXIX, 1). — *Terga vertit*. Dans l'hébr.: fut battu. Malgré des pertes sensibles (*quatuor millia...*), il n'y eut pas une fuite proprement dite, comme plus tard (vers. 10): les vaincus se contentèrent cette fois de regagner leur camp (vers. 4).

2^o Complet désastre des troupes israélites et prise de l'arche. IV, 3-11.

3-4. L'arche est amenée de Silo à Eben-Ézer. — *Dixerunt... majores*. Les chefs des tribus et des familles jouent partout un grand rôle dans les annales juives de ces temps. Ils tiennent ici une sorte de conseil de guerre. — *Percussit nos Dominus*: un très juste sentiment de foi leur faisait rapporter à Jéhovah, comme à leur cause, les événements heureux ou malheureux de leur histoire. Cf. Jos. VII, 7-8, etc. — *Afferamus... arcam*. Ils eussent mieux fait de rechercher le vrai motif de l'abandon où le Seigneur les avait laissés. La présence de l'arche, espéraient-ils d'une façon superstitieuse, le forcerait de combattre pour eux et de leur donner la victoire. — *Arcam fœderis Domini...*: expression très solennelle, qui convient bien à la circonstance. *Chérubim*: les deux petits chérubins du propitiatoire, qui étaient censés porter le Seigneur sur leurs ailes. Cf. Ex. XXV, 18-22, et l'*Alt. archéol.*, pl. III, fig. 5; pl. III, fig. 6. — *Duo filii Heli*. Le pontife ne pouvant accompagner l'arche à cause de son grand âge, ses fils la suivirent en son nom.

5-9. Folle confiance des Hébreux, terreur des

6. Les Philistins l'ayant entendu, s'entredisaient : Quel est ce grand bruit de voix qui vient du camp des Hébreux ? Et ils apprirent que l'arche du Seigneur était venue dans le camp.

7. Les Philistins eurent donc peur, et ils dirent : Dieu est venu dans leur camp. Et ils gémissent, en disant :

8. Malheur à nous ! car ils n'étaient pas dans une si grande joie hier et avant-hier. Malheur à nous ! Qui nous sauvera de la main de ces Dieux si puissants ? Ce sont ces Dieux qui frapperont l'Égypte de toute sorte de plaies dans le désert.

9. Mais prenez courage, Philistins, et agissez en hommes de cœur. Ne devenez point les esclaves des Hébreux, comme ils ont été les vôtres. Prenez courage, et combattez vaillamment.

10. Les Philistins donnèrent donc la bataille, et Israël fut défait. Tous s'enfuirent dans leurs tentes ; et la perte fut si grande du côté des Israélites, qu'il demeura trente mille hommes de pied sur la place.

11. L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéas, furent tués.

12. Le jour même, un homme de Benjamin échappé du combat vint en courant à Silo. Il avait ses vêtements déchirés, et sa tête couverte de poussière.

13. Au moment où il arrivait, Héli était assis sur son siège et tourné vers le chemin ; car son cœur tremblait de crainte pour l'arche de Dieu. Cet homme, étant donc entré dans la ville, donna les nouvelles, et il s'éleva de grands cris dans toute la ville.

6. Et audierunt Philisthiim vocem clamoris, dixeruntque : Quænam est hæc vox clamoris magni in castris Hebræorum ? Et cognoverunt quod arca Domini venisset in castra.

7. Timueruntque Philisthiim, dicentes : Venit Deus in castra. Et ingemuerunt, dicentes :

8. Væ nobis ! non enim fuit tanta exultatio heri et nudiustertius ; væ nobis ! Quis nos salvabit de manu Deorum sublimium istorum ? Hi sunt Dii qui percusserunt Ægyptum omni plaga in deserto.

9. Confortamini, et estote viri, Philisthiim, ne serviatis Hebræis, sicut et illi servierunt vobis ; confortamini, et bellate.

10. Pugnaverunt ergo Philisthiim, et cæsus est Israel, et fugit unusquisque in tabernaculum suum ; et facta est plaga magna nimis, et ceciderunt de Israel triginta millia peditum.

11. Et arca Dei capta est ; duo quoque filii Heli mortui sunt, Ophni et Phinees.

12. Currens autem vir de Benjamin ex acie, venit in Silo in die illa, scissa veste, et conspersus pulvere caput.

13. Cumque ille venisset, Heli sedebat super sellam contra viam spectans ; erat enim cor ejus pavens pro arca Dei. Vir autem ille postquam ingressus est, nuntiavit urbi, et ululavit omnis civitas.

Philistins.— *Vociferatus est* : cris d'enthousiasme et d'allégresse, le peuple se croyant sûr du triomphe. — *In castris Hebræorum*. Pour désigner sa nation, le narrateur avait employé le glorieux nom d'Israël ; les Philistins, comme d'ordinaire les étrangers en pareil cas, se servent de l'appellation plus générale d'Hébreux. Cf. XXIX, 3 ; Ex. I, 15, 16, 19, etc. — Les émotions diverses par lesquelles passeront les Philistins au sujet de l'arche sont fort bien décrites : 1° leur étonnement, quand ils entendirent les cris joyeux des Israélites, vers. 6 ; 2° leur découragement en apprenant l'arrivée de l'arche, vers. 7-8 (*deorum sublimium istorum* : l'emploi du pluriel est tout à fait naturel dans la bouche de ces païens ; ils citent un trait, universellement connu, de la toute-puissance du Dieu d'Israël : qui percusserunt Ægyptum) ; 3° une résolution virile, après la panique des premiers instants, vers. 9.

10-11. Le désastre. — *Fugit unusquisque...* Sauve-qui-peut général. Chacun des survivants regagna au plus vite sa patrie et sa maison (*in tabernaculum...*) ; les Hébreux avaient cessé depuis longtemps d'habiter sous la tente, mais cette expression était demeurée comme un souvenir de leur vie nomade d'autrefois. — *Arca... capta est*. Voyez, au psaume LXXVII, 56-64, un douloureux récit de cette catastrophe. — *Filiis Heli...* Ils moururent « en un même jour », conformément à l'oracle de II, 34.

3° Mort du grand prêtre Héli. IV, 12-22.

Autre narration tragique.

12-15. Le message de malheur arrive à Silo. — *Currens autem...* Du théâtre de la bataille (note du vers. 1), on pouvait arriver le soir même à Silo (*in die illa*) par une marche rapide. — *Scissa veste, conspersus...* Deux signes de deuil (cf. Jos. VII, 6 ; II Reg. I, 2), égale-

14. Et audivit Heli sonitum clamoris. dixitque : Quis est hic sonitus tumultus hujus? At ille festinavit, et venit, et nuntiavit Heli.

15. Heli autem erat nonaginta et octo annorum; et oculi ejus caligaverant, et videre non poterat.

16. Et dixit ad Heli : Ego sum qui veni de prælio, et ego qui de acie fugi hodie. Cui ille ait : Quid actum est, filii mi?

17. Respondens autem ille qui nuntiabat : Fugit, inquit, Israel coram Philistiim, et ruina magna facta est in populo; insuper et duo filii tui mortui sunt, Ophni et Phinees, et arca Dei capta est.

18. Cumque ille nominasset arcam Dei, cecidit de sella retrorsum juxta ostium, et fractis cervicibus mortuus est. Senex enim erat vir et grandævus; et ipse judicavit Israel quadraginta annis.

19. Nurus autem ejus, uxor Phinees, prægnans erat, vicinaque partui; et audito nuntio quod capta esset arca Dei, et mortuus esset socer suus et vir suus, incurvavit se et peperit; irruerant enim in eam dolores subiti.

14. Héli, ayant entendu le bruit de ces clameurs, demanda : Qu'est-ce que ce bruit confus? Alors le messager vint à Héli en grande hâte, et lui dit la nouvelle.

15. Héli avait alors quatre-vingt-dix-huit ans; ses yeux s'étaient obscurcis, et il ne pouvait plus voir.

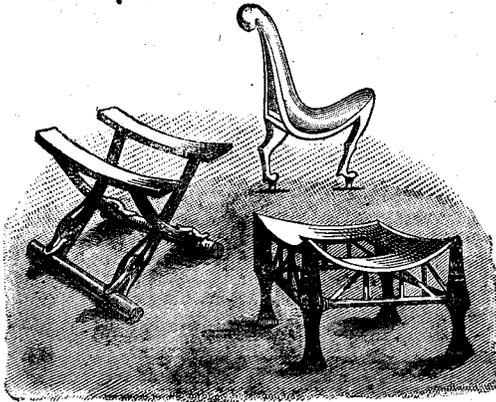
16. Et l'homme dit à Héli : C'est moi qui reviens de la bataille, et qui me suis échappé aujourd'hui du combat. Héli lui dit : Qu'est-il arrivé, mon fils?

17. Le messager lui répondit : Israël a fui devant les Philistins; une grande partie du peuple a été taillée en pièces; et même vos deux fils, Ophni et Phinées, ont été tués; et l'arche de Dieu a été prise.

18. Lorsqu'il eut nommé l'arche de Dieu, Héli tomba de son siège à la renverse près de la porte, et s'étant fracassé la tête, il mourut. Il était vieux et très avancé en âge, et il avait jugé Israël pendant quarante ans.

19. La femme de Phinées, belle-fille d'Héli, était alors enceinte et sur le point d'enfanter; et ayant appris que l'arche de Dieu avait été prise, et que son beau-père et son mari étaient morts, se trouvant surprise tout d'un coup par le douleur, elle se baissa, et accoucha.

ment en usage chez d'autres peuples anciens (Virg., *Æn.*, XII, 609 et s.). — *Heli super sellam* : son siège officiel déjà mentionné, r. 9. — *Pavens*



Sièges de diverses formes. (Anc. Égypte.)

pro arca. Trait digne d'un grand prêtre; toute crainte personnelle disparaissait devant celle-ci. — *Vir... nuntiavit urbi...* Les habitants connurent donc le désastre avant Héli, qui, vraisem-

blement, n'était pas assis à la porte de la ville, mais auprès du sanctuaire. — *Caligaverant*. Le verbe hébreu n'est pas le même que plus haut (III, 2), et désigne une complète cécité, le mal s'étant accru avec le temps; aussi les mots *contra viam spectans* (vers. 18) signifient-ils simplement qu'Héli était tourné du côté de la route par laquelle on attendait des nouvelles.

16-18. Mort d'Héli. — Au vers. 17, narration rapide du messager; malheur sur malheur, avec gradation ascendante : *fugit...*, *ruina magna...*, *duo filii tui...*, *arca Dei...* Le dernier coup était le plus terrible de tous; aussi le vieillard tomba-t-il à la renverse, comme foudroyé, et, son siège n'ayant pas de bras ou de dossier, il se fracassa la tête (voy. la gravure ci-jointe, et l'*Atlas archéol.*, pl. XVII, fig. 1).

19-22. Mort de la femme de Phinées. — *Nuntio quod capta...* A elle, la douloureuse nouvelle fut annoncée dans l'ordre opposé : on ne lui apprit

qu'en dernier lieu la perte qu'on pensait devoir lui être la plus sensible; mais elle avait, comme son beau-père, une foi vive, et c'est la prise de l'arche qui lui brisa surtout le cœur (vers. 21-22).

20. Et comme elle allait mourir, les femmes qui étaient auprès d'elle lui dirent : Ne craignez point, car vous avez enfanté un fils. Elle ne leur répondit rien, et ne fit pas attention.

21. Mais elle nomma son fils Ichabod, en disant : Israël a perdu sa gloire. En effet, l'arche de Dieu avait été prise, et son beau-père et son mari étaient morts ;

22. et elle dit qu'Israël avait perdu sa gloire, puisque l'arche de Dieu avait été prise.

20. In ipso autem momento mortis ejus, dixerunt ei quæ stabant circa eam : Ne timeas, quia filium peperisti. Quæ non respondit eis, neque animadvertit.

21. Et vocavit puerum Ichabod, dicens : Translata est gloria de Israel, quia capta est arca Dei, et pro socero suo et pro viro suo ;

22. et ait : Translata est gloria ab Israel, eo quod capta esset arca Dei.

CHAPITRE V

1. Les Philistins ayant donc pris l'arche de Dieu, l'emmenèrent de la Pierre du secours à Azot.

2. Ils mirent l'arche de Dieu, qu'ils avaient prise, dans le temple de Dagon, et la placèrent auprès de Dagon.

3. Le lendemain les habitants d'Azot, s'étant levés dès le point du jour, trouvèrent Dagon tombé le visage contre terre devant l'arche du Seigneur ; et ils le relevèrent et le remirent à sa place.

4. Le jour suivant s'étant encore levés dès le matin, ils trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche du Seigneur : la tête et les deux mains avaient été brisées et gisaient sur le seuil ;

1. Philistiim autem tulerunt arcam Dei, et asportaverunt eam a Lapide ad-jutorii in Azotum.

2. Tuleruntque Philistiim arcam Dei, et intulerunt eam in templum Dagon, et statuerunt eam juxta Dagon.

3. Cumque surrexissent diluculo Azotii altera die, ecce Dagon jacebat pronus in terra ante arcam Domini, et tulerunt Dagon, et restituerunt eum in locum suum.

4. Rursumque mane die altera con-surgentes, invenerunt Dagon jacentem super faciem suam in terra coram arca Domini : caput autem Dagon, et duæ palmæ manuum ejus abscissæ erant super limen ;

— *Filium peperisti*. On essaye de la reconforter par cette parole, si consolante pour une mère (cf. Gen. xxxv, 16 et ss.; Joan. xvi, 21); mais en vain, car le déshonneur du sanctuaire absorbait toutes ses pensées : *non respondit*. — *Ichabod* (hébr. : 'Ikabôd). C.-à-d. : pas de gloire. Motif d'un nom si triste : *translata... gloria (kabôd)...*; la gloire par excellence, l'arche qui symbolisait la présence de Jéhovah au milieu de son peuple, Lev. xvi, 2, etc. — Les mots *quia capta...* sont une glose du narrateur.

SECTION II. — JUDICATURE DE SAMUEL. V, 1 — VII, 17.

§ I. — *Les pérégrinations de l'arche*. V, 1 — VII, 1.

1^o L'arche à Azot. V, 1-6.

CHAP. V. — 1. Transition. — *Tulerunt... a Lapide...* : du champ de bataille d'Eben-Ezer, iv, 1. — *In Azotum* : l'une des villes principales de la Pentapole philistine; aujourd'hui, le petit village d'Esdoûd.

2-5. La statue de Dagon renversée et brisée. — *Tuleruntque...* : répétition pleine d'emphase. — *Dagon*. Sur cette divinité nationale des Philistins, voyez Jud. xvi, 28 et le commentaire. L'arche fut déposée dans le temple de Dagon,

comme un glorieux trophée de la victoire qu'il semblait avoir remportée sur le Dieu d'Israël. — Jéhovah ne tarda pas à venger son honneur :



Dagon au milieu des flots. (Bas-relief assyrien.)

ecce Dagon... pronus..., dans l'attitude de l'adoration devant l'arche. Ce fut pire encore le lendemain : *caput... palmæ abscissæ...*; le corps en forme de poisson resta seul intact. La gravure ci-jointe explique ces divers détails. — Les mots

5. porro Dagon solus truncus remanerat in loco suo. Propter hanc causam non calcant sacerdotes Dagon, et omnes qui ingrediuntur templum ejus, super limen Dagon in Azoto, usque in hodiernum diem.

6. Aggravata est autem manus Domini super Azotios, et demolitus est eos; et percussit in secretiori parte natium Azotum et fines ejus. Et ebullierunt villæ et agri in medio regionis illius, et nati sunt mures, et facta est confusio mortis magnæ in civitate.

7. Videntes autem viri Azotii hujusmodi plagam, dixerunt: Non maneat arca Dei Israel apud nos, quoniam dura est manus ejus super nos, et super Dagon deum nostrum.

8. Et mittentes congregaverunt omnes satrapas Philistinorum ad se, et dixerunt: Quid faciemus de arca Dei Israel? Responderuntque Gethæi: Circumducatur arca Dei Israel. Et circumdixerunt arcam Dei Israel.

9. Illis autem circumducentibus eam, fiebat manus Domini per singulas civitates interfectionis magnæ nimis; et percutiebat viros uniuscujusque urbis, a parvo usque ad majorem, et computrescebant prominentes extales eorum. Inieruntque Gethæi consilium, et fecerunt sibi sedes pelliceas.

10. Miserunt ergo arcam Dei in Acca-

5. et le tronc seul de Dagon était demeuré en sa place. C'est pour cette raison que jusqu'à ce jour les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans son temple à Azot ne marchent point sur le seuil de la porte.

6. Or la main du Seigneur s'appesantit sur les habitants d'Azot, et il ruina leur pays. Il frappa ceux de la ville et de la campagne de maladies dans les parties secrètes du corps. Et il sortit tout à coup des champs et des villages une multitude de rats, et l'on vit dans toute la ville une confusion de mourants et de morts.

7. Les habitants d'Azot, voyant une telle plaie, s'entredirent: Que l'arche du Dieu d'Israël ne demeure point parmi nous, parce que sa main pèse sur nous et sur Dagon notre dieu.

8. Et ayant envoyé chercher tous les princes des Philistins, ils leur dirent: Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël? Les habitants de Geth répondirent: Qu'on mène l'arche du Dieu d'Israël de ville en ville. Ils commencèrent donc à mener l'arche du Dieu d'Israël d'un lieu dans un autre.

9. Et pendant qu'ils la menaient ainsi, le Seigneur étendait sa main sur chaque ville, et y tuait un grand nombre d'hommes. Il frappait tous les habitants, depuis le plus petit jusqu'au plus grand; et les intestins, sortant hors du conduit naturel, se pourrissaient. C'est pourquoi les habitants de Geth ayant tenu conseil, se firent des sièges de peaux.

10. Ils envoyèrent ensuite l'arche de

in loco suo ne sont pas dans le texte. — *Propter hanc causam...*: marqué de respect pour le lieu où l'idole s'était brisée. Ce rite se conserva de longs siècles, car le prophète Sophonie, I, 4-9, reproche aux Juifs contemporains de l'avoir adopté superstitieusement.

6. Deux autres vengeances du Seigneur (*aggravata... manus*): il frappe les habitants d'Azot après avoir frappé leur dieu. — Deux fléaux: 1° une maladie humiliante et douloureuse: *in secretiori parte...*, probablement les hémorrhoides (cf. Ps. LXXVII, 66); 2° une invasion de rats qui dévorèrent toutes leurs récoltes: *et ebullierunt...* Cette seconde moitié du verset manque néanmoins totalement dans le texte original; la Vulgate l'a encore empruntée aux LXX; les meilleurs critiques (Verrellone, etc.) la regardent comme une glose insérée ici pour rendre plus clair ce qui sera dit vi, 6.

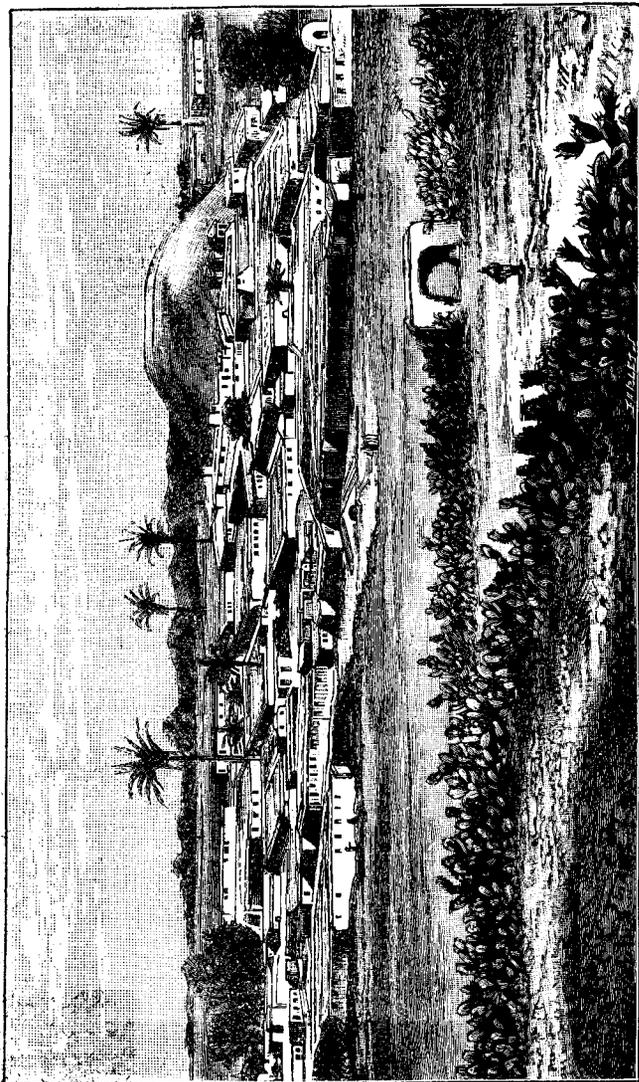
2° L'arche à Geth. V, 7-9.

7-9. *Omnes satrapas* (vers. 8): les cinq *sarim*, ou chefs des cinq districts confédérés (note

de Jud. III, 3). — *Responderunt... Gethæi*. Geth était aussi une des capitales du pays. Cf. Jos. XI, 22 et le commentaire. — *Circumducatur arca...* La Vulgate suppose avec les LXX que, sur le conseil des Géthéens, l'arche fut proménée à travers toutes les villes principales des Philistins. L'hébreu montre nettement qu'il n'est question dans ce passage que d'une translation de l'arche à Geth. « Et ils dirent (les satrapes): Que l'on transporte à Geth l'arche du Dieu d'Israël. Et on (y) transporta l'arche du Dieu d'Israël. Et après qu'on l'eut transportée, la main du Seigneur fut sur la ville... et il frappa les hommes de la ville. » — *Computrescebant...* Plutôt: il y eut parmi eux une éruption d'hémorrhoides. — *Fecerunt... sedes...*: autre addition des LXX et de la Vulgate.

3° L'arche à Accaron. V, 10-12.

10-12. *Accaron*: la plus septentrionale des grandes villes de la confédération; aujourd'hui Akir. — *Ut interficiat...* Ce qui s'était passé à Azot et à Geth était bien de nature à effrayer



Azot. (D'après une photographie.)

ron. Cumque venisset arca Dei in Accaron, exclamaverunt Accaronitæ, dicentes : Adduxerunt ad nos arcam Dei Israel, ut interficiat nos et populum nostrum.

11. Miserunt itaque et congregaverunt omnes satrapas Philistinorum, qui dixerunt : Dimittite arcam Dei Israel, et revertatur in locum suum, et non interficiat nos cum populo nostro.

12. Fiebat enim pavor mortis in singulis urbibus, et gravissima valde manus Dei. Viri quoque, qui mortui non fuerant, percutiebantur in secretiori parte natium ; et ascendebat ululatus uniuscujusque civitatis in cælum.

Dieu à Accaron. Et lorsque l'arche de Dieu fut venue à Accaron, les habitants de la ville se mirent à crier et à dire : Ils nous ont amené l'arche du Dieu d'Israël, pour qu'elle nous tue, nous et notre peuple.

11. Ils envoyèrent donc chercher tous les princes des Philistins, qui, s'étant rassemblés, leur dirent : Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, et qu'elle retourne au lieu où elle était, afin qu'elle ne nous tue plus, nous et notre peuple.

12. Car chaque ville était remplie de la frayeur de la mort, et la main de Dieu s'appesantissait lourdement. Ceux qui n'en mouraient pas étaient frappés dans les secrètes parties du corps, et les cris de chaque ville montaient jusqu'au ciel.

CHAPITRE VI

1. Fuit ergo arca Domini in regione Philistinorum septem mensibus.

2. Et vocaverunt Philistiim sacerdotes et divinos, dicentes : Quid faciemus de arca Domini? Indicate nobis quomodo remittamus eam in locum suum. Qui dixerunt :

3. Si remittitis arcam Dei Israel, nolite dimittere eam vacuum, sed quod debetis reddite ei pro peccato ; et tunc curabimini, et scietis quare non recedat manus ejus a vobis.

4. Qui dixerunt : Quid est quod pro delicto reddere debeamus ei? Responderuntque illi :

5. Juxta numerum provinciarum Philistinorum quinque anos aureos facietis, et quinque mures aureos, quia plaga una fuit omnibus vobis, et satrapis vestris.

1. L'arche du Seigneur demeura donc dans le pays des Philistins pendant sept mois.

2. Alors les Philistins firent venir leurs prêtres et leurs devins, et leur dirent : Que ferons-nous de l'arche du Seigneur ? Dites-nous comment nous la renverrons au lieu où elle était. Ils leur répondirent :

3. Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez pas vide ; mais rendez-lui ce que vous lui devez pour votre péché, et alors vous serez guéris, et vous saurez pourquoi sa main ne se retire point de dessus vous.

4. Ils leur demandèrent ensuite : Qu'est-ce que nous devons lui rendre pour notre péché ? Les prêtres répondirent :

5. Faites cinq ans d'or, et cinq rats d'or selon le nombre des provinces des Philistins ; parce que vous avez tous été frappés, vous et vos princes, d'une même

les habitants d'Accaron. — *Congregaverunt*... : deuxième assemblée générale (cf. vers. 8). Les Géthéens avaient renvoyé l'arche de leur propre mouvement. — *In singulis urbibus* (vers. 12). Dans l'hébr. : dans toute la ville (d'Accaron). De même plus bas : « de la ville », au lieu de *uniuscujusque urbis*. — *Fiebat... ululatus* : expression très énergique, qui marque un état violent de démoralisation et de souffrance.

4° Les Philistins se décident à renvoyer l'arche sur le territoire des Hébreux. VI, 1-9.

CHAP. VI. — 1-3. Conseil des prêtres et des devins. — *Sacerdotes et divinos*. Ces derniers por-

tent le nom de *qôsem*, comme Balaam (voyez la note de Num. xxii, 5). Les devins philistins jouissaient d'une certaine célébrité. Cf. Is. ii, 6. — *Nolite... vacuum* (vers. 3). C.-à-d. sans y joindre de riches présents (vers. 8), pour réparer les outrages que l'arche avait subis (*pro peccato*). — *Curabimini, et scietis*... Si les fléaux disparaissaient avec l'arche, il serait manifeste que le Dieu d'Israël les aurait lancés lui-même contre ses ennemis.

4-8. Les prêtres et les devins développent leur conseil. — Première mesure, vers. 5-6. *Juxta numerum provinciarum* ; dans l'hébr. : selon le

plaie. Vous ferez donc des figures de la partie qui a été malade, et des figures des rats qui ont ravagé la terre ; et vous rendrez gloire au Dieu d'Israël, pour voir s'il retirera sa main de dessus vous, de dessus vos dieux, et de dessus votre terre.

6. Pourquoi appesantissez-vous vos cœurs comme l'Égypte, et comme Pharaon appesantit son cœur ? Ne renvoyait-il pas enfin les Israélites après avoir été frappé, et ne les laissa-t-il point partir ?

7. Prenez donc un chariot que vous ferez faire tout neuf, et attélez-y deux vaches qui nourrissent leur veau, auxquelles on n'aura pas encore imposé le joug, et renfermez leurs veaux dans l'étable.

8. Prenez l'arche du Seigneur et placez-la sur le chariot, et ayant mis à côté dans une cassetle les figures d'or que vous lui aurez payées pour votre péché, laissez-la aller.

9. Et vous regarderez. Si elle va par le chemin qui mène en son pays vers Bethsamés, ce sera le Dieu d'Israël qui nous a fait tous ces grands maux. Et si elle n'y va pas, nous reconnaitrons que ce n'est point sa main qui nous a frappés, mais que ces maux sont arrivés par hasard.

10. Ils firent donc ce que leurs prêtres leur avaient conseillé ; et prenant deux

Facietisque similitudines anorum vestrorum, et similitudines murium qui demoliti sunt terram, et dabitis Deo Israel gloriam ; si forte relevet manum suam a vobis, et a diis vestris, et a terra vestra.

6. Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus et Pharaon corsuum ? Nonne, postquam percussus est, tunc dimisit eos, et abierunt ?

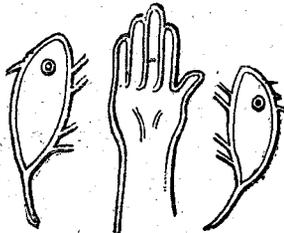
7. Nunc ergo arripite et facite plaustrum novum unum, et duas vaccas factas, quibus non est impositum jugum, jungite in plaustro, et recludite vitulos earum domi.

8. Tolleisque arcam Domini, et ponetis in plaustro, et vasa aurea, quæ exsolvistis ei pro delicto, ponetis in capsellam ad latus ejus, et dimittite eam ut vadat.

9. Et aspicietis : et siquidem per viam finium suorum ascenderit contra Bethsamés, ipse fecit nobis hoc malum grande ; sin autem minime, sciemus quia nequaquam manus ejus tetigit nos, sed casu accidit.

10. Fecerunt ergo illi hoc modo ; et tollentes duas vaccas, quæ lactabant vi-

nombre des satrapes. — *Quinque anos...* (hébr. : cinq hémorrhoides d'or), *mures*. L'existence des ex-voto remonte à la plus haute antiquité. Ceux-ci, par leur forme même, étaient un hommage que les



Rats figurés sur un monument phénicien.

Philitins rendaient à la toute-puissance du vrai Dieu. — *Sicut aggravavit Ægyptus*. Seconde allusion des Philitins à l'histoire de l'Exode. Cf. iv, 8. — *Nonne, postquam percussus...*? Le pharaon avait dû céder sous les coups des châtimens divins ; pourquoi résister davantage et s'attirer d'autres vengeances ? — *Deuxième mesure*, vers. 7-8. *Plaustrum novum* : cette circonstance témoignerait d'un plus grand respect (cf. I Reg.

vi, 3) ; de même la suivante : *quibus non... jugum* (cf. Num. xix, 2). — *Ponetis in plaustro*. Les monuments de l'Égypte et de l'Assyrie représentent souvent des chariots antiques, sortes de tombereaux grossiers. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. lxxvi, fig. 12 ; pl. lxxviii, fig. 7 et 8. *Vasa* a ici le sens d'« objets ».

9. Conclusion du conseil donné par les prêtres. — *Siquidem...*, *sin autem...* Alternative, qui exposera la situation sous son vrai jour. — *Per viam finium suorum* : le chemin des frontières de l'arche ; par conséquent, le chemin du territoire d'Israël. — *Bethsamés* : probablement la même localité que *Ir Sémés*, aujourd'hui Aïn-Schems, au sud-est d'Akir. Voyez la note de Jos. xv, 10. — *Ipsæ fecit nobis...* Bien des circonstances s'uniraient, dans l'hypothèse, pour rendre le fait prodigieux ; les vaches demeurant calmes quoiqu'elles n'eussent pas encore été attelées, abandonnant leurs veaux contrairement à tout instinct, s'avancant d'elles-mêmes dans la direction de la ville israélite la plus rapprochée, etc.

5° L'exécution du conseil, VI, 10-12.

10-12. L'arche est portée à Bethsamés. — *Ibant...* *in directum* (vers. 12) : le début du voyage ; *itinere... gradiebantur* : sa continuation. *Mugientes*, pour appeler leurs veaux, mais poursuivant

tulos, junxerunt ad plaustrum, vitulosque earum concluderunt domi.

11. Et posuerunt arcam Dei super plaustrum, et capsellam, quæ habebat mures aureos et similitudines anorum.

12. Ibant autem in directum vaccæ per viam quæ ducit Bethsames, et itinere uno gradiebantur, pergentes et mugientes, et non declinabant neque ad dexteram neque ad sinistram; sed et satrapæ Philisthiim sequebantur usque ad terminos Bethsames.

13. Porro Bethsamitæ metebant triticum in valle; et elevantes oculos suos, viderunt arcam, et gavisissimi sunt cum viderent.

14. Et plaustrum venit in agrum Josue Bethsamitæ, et stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus; et concenterunt ligna plaustris, vaccasque imposuerunt super ea holocaustum Domino.

15. Levitæ autem deposuerunt arcam Dei, et capsellam quæ erat juxta eam, in qua erant vasa aurea, et posuerunt super lapidem grandem. Viri autem Bethsamitæ obtulerunt holocausta, et immolaverunt victimas in die illa Domino.

16. Et quinque satrapæ Philistinorum viderunt, et reversi sunt in Accaron in die illa.

17. Hi sunt autem ani aurei quos reddiderunt Philisthiim pro delicto Domino: Azotus unum, Gaza unum, Ascalon unum, Geth unum, Accaron unum;

18. et mures aureos secundum numerum urbium Philisthiim quinque provin-

vaches qui nourrissaient leurs veaux de leur lait, ils les attelèrent au chariot, après avoir renfermé leurs veaux dans l'étable;

11. et ils mirent l'arche de Dieu sur le chariot avec la cassette où étaient les rats d'or et les figures des anus.

12. Les vaches, ayant commencé de marcher, allèrent tout droit par le chemin qui mène à Bethsamés, et elles avançaient toujours d'un même pas en beuglant, sans se détourner ni à droite ni à gauche. Les princes des Philistins les suivirent jusque sur les terres de Bethsamés.

13. Les Bethsamites moissonnaient alors le blé dans une vallée; et, levant les yeux, ils aperçurent l'arche, et eurent une grande joie en la voyant.

14. Le chariot vint dans le champ du Bethsamite Josué, et s'arrêta là. Il y avait en ce lieu une grande pierre; et les Bethsamites, ayant mis en pièces le bois du chariot, placèrent les vaches dessus et les offrirent au Seigneur en holocauste.

15. Les lévites descendirent l'arche de Dieu avec la cassette qui était auprès, contenant les figures d'or, et ils les mirent sur cette grande pierre. Les Bethsamites offrirent alors des holocaustes, et immolèrent des victimes au Seigneur.

16. Les cinq princes des Philistins ayant vu cela, retournèrent le même jour à Accaron.

17. Voici les cinq ans d'or que les Philistins rendirent au Seigneur pour leur péché: Azot, Gaza, Ascalon, Geth et Accaron en donnèrent chacun un,

18. et avec autant de rats d'or qu'il y avait de villes dans les cinq provinces

leur marche quand même. — *Satrapæ... sequebantur*: avec un intérêt facile à concevoir.

6° L'arche chez les Bethsamites. VI, 13-19.

13-15. L'arrivée et l'accueil. — *Metebant triticum*. On était donc à la fin de mai ou au commencement de juin. — *In valle*: l'une de ces vallées latérales que l'on rencontre fréquemment en Palestine entre deux lignes de collines; elles sont d'ordinaire assez fertiles, notamment celles qui entourent le plateau sur lequel s'élevait Bethsamés. — *Elevantes oculos... viderunt*... Douce et joyeuse surprise. Toute la population était dans les champs, prenant part à la moisson. — On improvisa aussitôt un sacrifice. L'autel est là: *lapis magnus*; les victimes aussi: *vaccas*, avec le bois du bûcher, *ligna plaustris*; car ce char et ces génisses ne pouvaient désormais servir à des usages profanes. — *Levitæ autem*... Bethsa-

més était une ville sacerdotale, Jos. xxi, 16. Le mot « lévites » équivaut donc ici à membres de la famille de Lévi (cf. Ex. iv, 14; Jos. iii, 3); en réalité, il désigne des prêtres. — Au premier sacrifice, on en associa d'autres, tout spontanés, pour adorer (*holocausta*) et pour remercier (*victimæ*).

16-18. Note rétrospective sur les ex-voto des Philistins. — *Satrapæ... viderunt*. Ils avaient suivi l'arche jusqu'aux limites de Bethsamés, vers 12. — *Hi sunt autem*... Les lingots d'or en forme de tumeurs hémorroïdales étaient au nombre de cinq et avaient été offerts par chacune des villes principales. La quantité des rats d'or s'est considérablement accrue, car, au vers. 5, on parlait de n'en offrir aussi que cinq; mais il faut remarquer qu'il s'agissait là d'une simple proposition des prêtres, tandis qu'on relate ici ce qu'il



Bethsamès, aujourd'hui Ain-Schems. (D'après une photographie.)

ciarum, ab urbe murata usque ad villam quæ erat usque ad Abel Magnum, super quem posuerunt arcam Domini, quæ erat usque in illum diem in agro Josue, Bethsamitís.

19. Percussit autem de viris Bethsamitibus, eo quod vidissent arcam Domini; et percussit de populo septuaginta viros, et quinquaginta millia plebis. Lixitque populus, eo quod Dominus percussisset plebem plaga magna.

20. Et dixerunt viri Bethsamitæ: Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus? et ad quem ascendet a nobis?

21. Miseruntque nuntios ad habitatores Cariathiarim, dicentes: Reduxerunt Philistiim arcam Domini; descendite, et reducite eam ad vos.

des Philistins, depuis les villes murées jusqu'aux villages sans murs, jusqu'à la pierre nommée le grand Abel, sur laquelle ils mirent l'arche du Seigneur, et qui est encore aujourd'hui dans le champ du Bethsamite Josué.

19. Or le Seigneur punit de mort les habitants de Bethsamés, parce qu'ils avaient regardé l'arche du Seigneur; et il fit mourir soixante-dix personnes et cinquante mille hommes du peuple; et ils pleurèrent tous de ce que le Seigneur avait frappé le peuple d'une si grande plaie.

20. Alors les Bethsamites dirent: Qui pourra subsister en la présence de ce Seigneur, de ce Dieu si saint? Et chez Quel d'entre nous pourra-t-il demeurer?

21. Ils envoyèrent donc des messagers aux habitants de Cariathiarim et leur firent dire: Les Philistins ont ramené l'arche du Seigneur; venez et emmenez-la chez vous.

CHAPITRE VII

1. Venerunt ergo viri Cariathiarim, et reduxerunt arcam Domini, et intulerunt eam in domum Abinadab in Gabaa;

1. Les habitants de Cariathiarim, étant venus, emmenèrent l'arche du Seigneur; ils la mirent dans la maison d'Abinadab

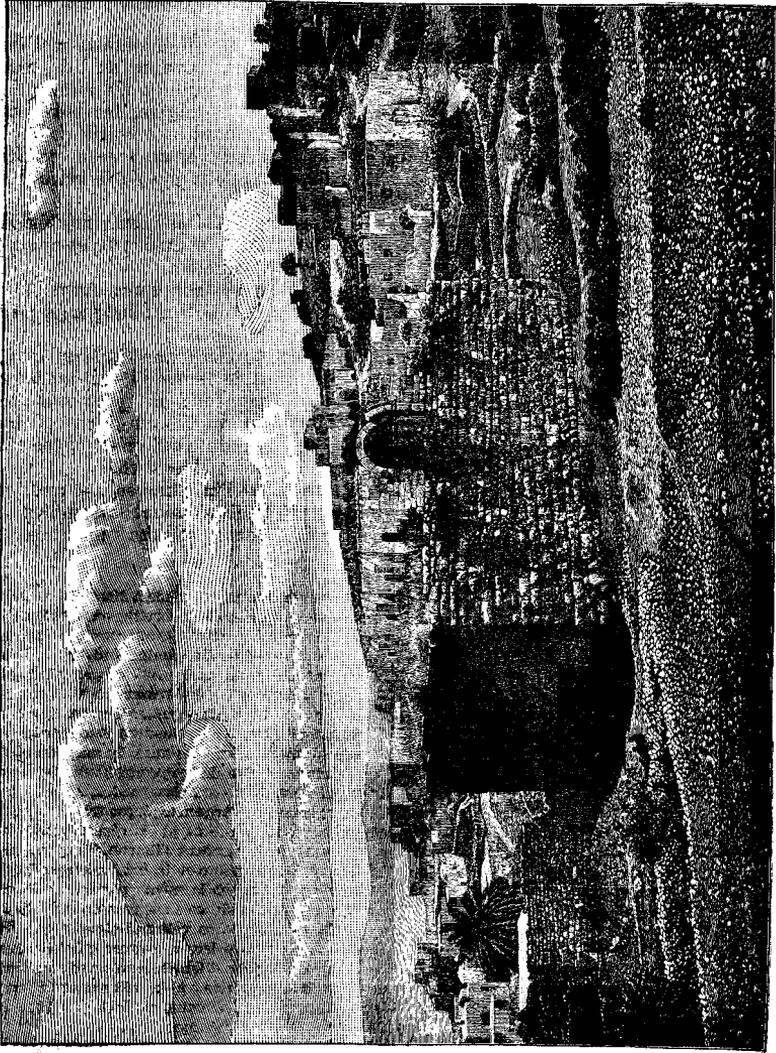
fut fait réellement. Le fléau des rats ayant été universel, et pas seulement limité aux grands centres comme celui des hémorrhoides, chaque ville et bourgade voulut se rendre Jehovah propice et reconnaître sa puissance. — *Ad Abel Magnum*. Dans l'hébreu, le chaldéen, les LXX; la grande pierre; comme au vers. 14. La leçon de la Vulgate est probablement une corruption du texte: *Abel* se sera glissé au lieu de *'Eben* (pierre). — *Quæ erat*, Mieux: qui est.

19. Châtiment des Bethsamites. — *Eo quod vidissent*: c. à. d. contemplé avec une curiosité profane, inconsidérée. Aux lévites eux-mêmes, il était interdit sous peine de mort de jeter des regards curieux sur les ustensiles sacrés. Cf. Num. iv, 19-20. Le châtiment fut très sévère, parce que Dieu voulait « inspirer par cet exemple une juste terreur à toutes les tribus ». — *Septuaginta...*, *quinquaginta millia*. Ces chiffres créent une sérieuse difficulté, car ils dépassent certainement de beaucoup la somme totale des habitants du petit bourg de Bethsamés. La conjonction et manque dans le texte primitif, qui porte: 70 hommes, 50 000 hommes; or cette juxtaposition est étrange et anormale, car il est contraire l'usage de placer ainsi le plus petit chiffre en avant. Josephé et quelques manuscrits hébreux suppriment totalement les mots « cinquante mille hommes »: solution adoptée de nos jours par les meilleurs commentateurs catholiques (voyez de Humme-

lauer, *Comment. in libros Samuëlis*, p. 83 et ss.; Vigouroux, *Man. bibl.*, t. II, n. 507). La variante du syriaque et de l'arabe, « 5 070 hommes », montre aussi que le texte a souffert en cet endroit. Parmi les interprètes qui maintiennent les chiffres actuels, plusieurs pensent que le premier, 70, représente le nombre des victimes, tandis que le second, 50 000, indique celui des habitants; mais un tel commentaire fait violence au texte, et il se heurte en outre contre la raison indiquée plus haut, la petitesse de Bethsamés.

20. L'arche à Cariathiarim. VI, 20 — VII, 1, 20-21. Message des Bethsamites aux habitants de Cariathiarim. — *In conspectu... Dei sancti*. La présence d'un Dieu si saint (il l'avait dit lui-même, Ex. xxix, 45-46; Lev. xi, 44-45) exigeait une parfaite sainteté dans ses adorateurs: les Bethsamites reconnaisaient qu'elle leur manque, et ils n'osent conserver l'arche auprès d'eux. — *Ad quem ascendet...*? Il fallait monter pour aller au cœur du pays. — *Cariathiarim*: ville située sur les frontières de Juda (Jos. xv, 9); actuellement Louriet-el-Enab, au nord-est d'Aïn-Schems, sur la route de Jérusalem à Jaffa. Cariathiarim fut probablement choisie parce qu'elle était dans la direction de Silo, où les Bethsamites pouvaient supposer qu'on reconduirait l'arche.

CHAP. VII. — 1. On conduisit l'arche à Cariathiarim. — *Abinadab* était un lévite, d'après l'historien Josephé; opinion qui ne manque pas



Cariattharim, aujourd'hui Qouriet-el-Enab. (D'après une photographie.)

Eleazarum autem filium ejus sanctificaverunt, ut custodiret arcam Domini.

2. Et factum est, ex qua die mansit arca Domini in Cariathiarim, multiplicati sunt dies (erat quippe jam annus vigesimus), et requievit omnis domus Israel post Dominum.

3. Ait autem Samuel ad universam domum Israel, dicens : Si in toto corde vestro revertimini ad Dominum, auferte deos alienos de medio vestri, Baalim et Astaroth; et præparate corda vestra Domino, et servite ei soli, et eruet vos de manu Philisthiim.

4. Abstulerunt ergo filii Israel Baalim et Astaroth, et servierunt Domino soli.

5. Dixit autem Samuel : Congregate universum Israel in Masphath, ut orem pro vobis Dominum.

6. Et convenerunt in Masphath, hauseruntque aquam, et effuderunt in conspectu Domini, et jejunaverunt in die illa, atque dixerunt ibi : Peccavimus Domino. Judicavitque Samuel filios Israel in Masphath.

7. Et audierunt Philisthiim quod congregati essent filii Israel in Masphath, et ascenderunt satrapæ Philistinorum ad

à Gabaa, et consacrerent son fils Éléazar, afin qu'il gardât l'arche du Seigneur.

2. Il s'était écoulé des jours nombreux depuis que l'arche du Seigneur demeurait à Cariathiarim, et c'était déjà la vingtième année, lorsque toute la maison d'Israël commença à chercher son repos dans le Seigneur.

3. Alors Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si vous revenez au Seigneur de tout votre cœur, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers, les Baals et les Astaroth; et tenez vos cœurs prêts à obéir au Seigneur, et ne servez que lui seul; et il vous délivrera de la main des Philistins.

4. Les enfants d'Israël rejetèrent donc les Baals et les Astaroth, et ne servirent que le Seigneur.

5. Et Samuel leur dit : Assemblez tout Israël à Masphath, afin que je prie le Seigneur pour vous.

6. Et ils s'assemblèrent à Masphath, et ils puisèrent de l'eau qu'ils répandirent devant le Seigneur; ils jeûnèrent ce jour-là, et dirent : Nous avons péché devant le Seigneur. Or Samuel jugea les enfants d'Israël à Masphath.

7. Quand les Philistins surent que les enfants d'Israël s'étaient rassemblés à Masphath, leurs princes marchèrent

de vraisemblance. — *Gabaa* est ici un nom commun, qui signifie « hauteur » (LXX : βουνοϛ); quelque colline à l'intérieur ou à côté de la ville.

§ II. — *Samuel, juge d'Israël*. VII, 2-17.

1^o Samuel éloigne les Israélites du culte des idoles et les ramène au Seigneur. VII, 2-6.

2-4. Les Hébreux reviennent à leur Dieu, qu'ils avaient momentanément oublié. — *Ex qua die...* Longue période (*jam annus vigesimus*), bien triste dans l'histoire d'Israël, sous le rapport soit religieux, soit politique : la nation théocratique humiliée sous le joug des Philistins, davantage encore sous celui de l'idolâtrie la plus grossière. — *Requievit... post Dominum*. C'est un désir et un commencement de conversion. Littéral, dans l'hébreu : la maison d'Israël se lamenta derrière Jéhovah; « de même, a-t-on dit avec délicatesse, qu'un enfant suit le père qu'il a forcé de se détourner irrité, et, par ses soupirs et ses larmes, le supplie de lui pardonner ». — *Ait... Samuel*. Son influence avait grandi de plus en plus : il en usa dès qu'il vit que l'heure était favorable, et se mit à la tête du pieux mouvement de repentir, afin d'en tirer de vrais fruits de salut. — *Auferte... Baalim et Astaroth*. Sur ces divinités chanaanéennes, voyez Jud. II, 11, 13 et le commentaire. — *Servite ei soli*. Jéhovah s'appelle lui-même un Dieu jaloux. — *Eruet vos...* : douce promesse, s'ils obéissent; et ils se hâtèrent d'obéir.

5-6. Samuel réunit le peuple à Maspha. — *Masphath* (hébr. : *Mispah*) : localité où s'était déjà tenue l'assemblée nationale qui avait déclaré la guerre à la tribu de Benjamin, Jud. xx, 1. Probablement Neby Samouïl (*Att. géogr.*, pl. XVI). D'autres gloires lui sont réservées. Cf. x, 17; I Mach. III, 43-46. — *Ut orem...* Le psaume xcviij, 6, et Jérémie, xvi, 1, mentionnent Samuel comme un type d'intercession puissante. La suite du récit nous parlera encore de ses prières (vers. 8-9; xii, 17-19, 23; xv, 11). — *Hauservunt..., effuderunt*. La paraphrase du Targum explique très bien cette cérémonie symbolique : « et ils répandirent leur cœur avec repentir devant Jéhovah. » Voyez aussi Thren. II, 19. Le jeûne et la confession publique (*peccavimus*) avaient la même portée. — *Judicavitque*. L'emploi de ce mot technique (*ispot*; voyez la page 93 de ce volume) signifie que Samuel commença dès lors à exercer officiellement les fonctions de juge d'Israël. Après avoir présidé, en tant que prophète, à la réforme religieuse d'Israël, il prend en main, en tant que juge, la direction civile et politique.

2^o Les Hébreux infligent une grave défaite aux Philistins. VII, 7-14.

7-9. L'assemblée de Maspha attaquée par les Philistins. — *Audierunt Philisthiim*. La réunion dut se prolonger pendant quelques jours, puisque les Philistins eurent le temps de réunir une armée nombreuse et de s'avancer jusqu'à Maspha. Ils

contre Israël ; les enfants d'Israël, l'ayant appris, eurent peur des Philistins.

8. Et ils dirent à Samuel : Ne cessez point de crier pour nous au Seigneur notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins.

9. Samuel prit donc un agneau qui tétait encore, et il l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur. Samuel cria au Seigneur pour Israël, et le Seigneur l'exauça.

10. Tandis que Samuel offrait son holocauste, les Philistins commencèrent le combat contre Israël, et le Seigneur fit éclater ce jour-là son tonnerre avec un bruit épouvantable sur les Philistins, et il les frappa de terreur. Ainsi ils furent défaits par Israël.

11. Les Israélites, étant sortis de Masphath, poursuivirent les Philistins en les taillant en pièces jusqu'au lieu qui est au-dessous de Bethchar.

12. Et Samuel prit une pierre qu'il mit entre Masphath et Sen ; et il appella ce lieu la Pierre du secours, en disant : Le Seigneur est venu jusqu'ici à notre secours.

13. Les Philistins furent alors humiliés, et ils n'osèrent plus venir sur les terres d'Israël. Car la main du Seigneur fut sur les Philistins tant que Samuel gouverna le peuple.

14. Les villes que les Philistins avaient prises sur Israël, depuis Accaron jusqu'à Geth, furent rendues avec toutes leurs terres au peuple d'Israël. Ainsi Samuel

Israel. Quod cum audissent filii Israel, timuerunt a facie Philistinorum.

8. Dixeruntque ad Samuelem : Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, ut salvet nos de manu Philistinorum.

9. Tulit autem Samuel agnum lactentem unum, et obtulit illum holocaustum integrum Domino; et clamavit Samuel ad Dominum pro Israel, et exaudivit eum Dominus.

10. Factum est autem, cum Samuel offerret holocaustum, Philisthim iniere prælium contra Israel; intonuit autem Dominus fragore magno in die illa super Philisthim, et exterruit eos, et cæsi sunt a facie Israel.

11. Egressique viri Israel de Masphath, persecuti sunt Philisthæos, et percusserunt eos usque ad locum qui erat subter Bethchar.

12. Tulit autem Samuel lapidem unum, et posuit eum inter Masphath et inter Sen; et vocavit nomen loci illius: Lapis adjutorii. Dixitque: Hucusque auxiliatus est nobis Dominus.

13. Et humiliati sunt Philisthim, nec apposuerunt ultra ut venirent in terminos Israel; facta est itaque manus Domini super Philisthæos cunctis diebus Samuelis.

14. Et redditæ sunt urbes quas tulerant Philisthim ab Israel Israeli, ab Accaron usque Geth, et terminos suos; liberavitque Israel de manu Philisthino-

s'étaient naturellement inquiétés de ce qui leur paraissait être un commencement de révolte contre leur domination. — *Ascenderunt satrapæ* : les cinq chefs et le gros de leurs troupes, c.-à-d. presque toute la nation. — *Ne cesses... clamare*. Après la première impression d'effroi, bel acte de confiance en Samuel et en Jéhovah. — *Agnum lactentem* : la victime offert au moins sept jours, d'après Lev. xxii, 27. Eccli. xlvii, 19 et ss., il est fait allusion à ce sacrifice.

10-12. La bataille ; triomphe des Israélites. — *Factum est autem*. La particule « enim » serait préférable ; on va dire comment Samuel fut exaucé (cf. vers. 9). — *Intonuit...* Comme en d'autres circonstances, le Seigneur se met à la tête de son peuple, et, par un orage aussi violent que soudain, il produit une panique irrésistible dans les rangs de l'ennemi. Cf. Ex. xiv, 24 ; Jos. x, 10 ; Jud. iv, 15 ; II Reg. xxii, 15. — *Bethchar* n'a pas été identifié.

13-14. Les résultats de la victoire des Hébreux. — 1° *Lapidem...* Samuel érige un monument mégalithique en souvenir du triomphe, vers. 12.

COMMENT. — II.

On ignore la situation exacte de *Sen* (peut-être « Asena » de Jos. xv, 32) ; ce nom, qui signifie « dent », paraît indiquer qu'il y avait là un gros rocher en saillie. — *Lapis adjutorii*. Voyez iv, 1, et l'explication. C'est en ce même lieu que, vingt ans auparavant, les Philistins avaient battu les Hébreux et s'étaient emparés de l'arche. — 2° Humiliation des Philistins, auxquels on reprend plusieurs villes importantes dont ils s'étaient emparés, vers. 13-14. *Humiliati...* : comme les Israélites l'avaient été eux durant un si long intervalle (cf. Jud. xiii, 1). Cependant ils respirèrent le dessus quand Samuel fut devenu vieux et que sa judicature eut cessé. Cf. ix, 16 ; x, b ; xiii, 3, 5, 19 ; xiv, 21 ; xvii, 1 ; xxiii, 17. — *Redditæ sunt urbes...* Cet heureux résultat manifeste toute l'étendue de la victoire d'Israël. Sur *Accaron* et *Geth*, voyez les notes de v, 8 et 10. Au lieu de *terminos suos*, lisez plutôt : « terminos earum » ; les Hébreux conquirent, avec les villes, le territoire qui dépendait de chacune d'elles. — *Pax inter...* *Amorrhæum*. Autre détail significatif, et prouve que les Israélites étaient

rum, eratque pax inter Israel et Amorrhæum.

15. Judicabat quoque Samuel Israelem cunctis diebus vitæ suæ.

16. Et ibat per singulos annos circuei Bethel, et Galgala, et Masphath, et judicabat Israelem in supradictis locis.

17. Reverteturque in Ramatha; ibi enim erat domus ejus, et ibi judicabat Israelem; ædificavit etiam ibi altare Domino.

délivra les Israélites de la main des Philistins; et il y avait paix entre Israël et les Amorrhéens.

15. Samuel jugeait Israël pendant tous les jours de sa vie.

16. Il allait tous les ans à Béthel, à Galgala, et à Masphath, et il y jugeait Israël.

17. Il retournait ensuite à Ramatha, qui était le lieu de sa demeure, et où il jugeait aussi le peuple. Il y bâtit même un autel au Seigneur.

CHAPITRE VIII

1. Factum est autem cum senuisset Samuel, posuit filios suos judices Israel.

2. Fuitque nomen filii ejus primogeniti Joël, et nomen secundi Abia, judicum in Bersabee.

3. Et non ambulaverunt filii illius in viis ejus; sed declinaverunt post avaritiam, acceperuntque munera, et perverterunt judicium.

4. Congregati ergo universi majores natu Israel, venerunt ad Samuelem in Ramatha,

5. dixeruntque ei: Ecce tu senuisti,

1. Samuel, étant devenu vieux, établit ses enfants pour juges sur Israël.

2. Son fils aîné s'appelait Joël, et le second Abia. Ils exerçaient la fonction de juges à Bersabée.

3. Mais ils ne marchèrent point dans ses voies; ils se laissèrent corrompre par l'avarice, reçurent des présents, et rendirent des jugements injustes.

4. Tous les anciens d'Israël s'étant donc rassemblés, vinrent trouver Samuel à Ramatha,

5. et ils lui dirent: Voici que vous avez

redevenus bien puissants; cette race chananéenne, qui occupait encore quelques districts de la Palestine, se met à rechercher l'amitié de ceux contre lesquels elle avait longtemps lutté avec beaucoup de haine.

3^e Résumé de la judicature de Samuel. VII, 15-17.

15-17. *Judicabat... cunctis diebus...* C.-à-d., d'après le contexte, durant la plus grande partie de sa vie. Du reste, même lorsqu'il eut confié ses pouvoirs à ses fils, VIII, 1, et même lorsque Saül devint roi d'Israël, ce vénérable prophète conserva une grande influence politique et religieuse. — *Ibat per singulos annos*. Comme centres de ses tournées officielles, on cite trois villes du sud, célèbres à divers titres dans l'histoire récente des Hébreux: *Bethel* ou *Bethin*; *Galgala*, non loin du Jourdain (note de Jos. v, 9); *Masphath* (vers. 5). Là se tenaient alors, sous sa présidence, des conciles pléniers de la nation (*judicabat Israelem...*), et les affaires importantes étaient discutées et réglées. — *In Ramatha... domus ejus*: c'était sa patrie et sa résidence habituelle. Cf. I, 1. — *Ædificavit... altare*. « On ne peut regarder cette entreprise d'ériger un autel hors du tabernacle que comme une dispense des lois communes, qui le défendait (Deut. XII, 3-5; Jos. XXXI, 16 et ss.); Samuel suivit en cela une lumière supérieure » (Calmet, *h. l.*).

DEUXIÈME PARTIE

Saül roi d'Israël. VIII, 1 — XV, 35.

SECTION I. — SAÛL EST ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ ROYALE. VIII, 1 — XII, 26.

§ I. — *Occasion de l'établissement de la royauté.* VIII, 1-22.

1^o Judicature des fils de Samuel. VIII, 1-3.

CHAP. VIII. — 1-3. *Cum senuisset...* Un temps considérable s'était donc écoulé depuis la victoire d'Eben-Ezer, VII, 11-12. L'écrivain sacré ne nous donne qu'un très court sommaire de la vie de Samuel. — *Joël... Abia*. Au premier livre des Paralip., VI, 18, Joël est nommé Vasséni, par suite d'une corruption du texte. Voyez la note de ce passage. — *In Bersabee*: à l'extrême sud de la Palestine cisjordanienne. Cf. III, 20. Le prophète continuait sans doute de gouverner les provinces du centre et du nord. — *Declinaverunt...*: au lieu de marcher droit, comme leur père. Métaphore énergique. Cf. Prov. XVII, 23, — *Post avaritiam*: l'amour du lucre, qui en a perdu tant d'autres. — *Acceperunt... munera*: de la part de ceux dont ils devaient juger la cause, ce que la loi interdisait formellement (cf. Deut. XVI, 19).

2^o Les Israélites expriment à Samuel le désir d'être gouvernés par un roi. VIII, 4-9.

4-5. La demande et ses motifs. — *Universi*

vieilli, et vos enfants ne marchent point dans vos voies. Établissez donc sur nous un roi, comme en ont toutes les nations, afin qu'il nous juge.

6. Cette proposition déplut à Samuel, quand il vit qu'ils lui disaient : Donnez-nous un roi, afin qu'il nous juge. Il pria donc le Seigneur.

7. Et le Seigneur lui dit : Écoutez la voix de ce peuple dans tout ce qu'ils vous disent ; car ce n'est point vous, mais c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne point sur eux.

8. C'est ainsi qu'ils ont toujours fait depuis le jour où je les ai tirés de l'Égypte jusqu'à présent. Comme ils m'ont abandonné, et qu'ils ont servi des dieux étrangers, ils vous traitent aussi de même.

9. Écoutez donc maintenant ce qu'ils vous disent ; mais protestez-leur de ma part, et déclarez-leur quel sera le droit du roi qui doit régner sur eux.

10. Samuel rapporta au peuple, qui lui avait demandé un roi, tout ce que le Seigneur lui avait dit ;

11. et il ajouta : Voici quel sera le droit du roi qui vous gouvernera : Il prendra vos enfants pour conduire ses chariots ; il s'en fera des cavaliers, et il les fera courir devant son char ;

12. il en fera ses officiers, pour commander, les uns mille hommes, et les

et filii tui non ambulans in viis tuis ; constitue nobis regem, ut judicet nos, sicut et universæ habent nationes.

6. Displacuit sermo in oculis Samuelis, eo quod dixissent : Da nobis regem, ut judicet nos. Et oravit Samuel ad Dominum.

7. Dixit autem Dominus ad Samuellem : Audi vocem populi in omnibus quæ loquuntur tibi ; non enim te abjecerunt, sed me, ne regnem super eos.

8. Juxta omnia opera sua, quæ fecerunt a die qua eduxi eos de Ægypto usque ad diem hanc, sicut dereliquerunt me, et servierunt diis alienis, sic faciunt etiam tibi.

9. Nunc ergo vocem eorum audi ; verumtamen contestare eos, et prædic eis jus regis qui regnaturus est super eos.

10. Dixit itaque Samuel omnia verba Domini ad populum, qui petierat a se regem,

11. et ait : Hoc erit jus regis qui imperaturus est vobis : Filios vestros tollet, et ponet in curribus suis, facietque sibi equites et præcursores quadrigarum suarum ;

12. et constituet sibi tribunos et centuriones, et aratores agrorum suorum, et

maiores... Tous les représentants du peuple ; fait qui suppose une entente préalable. — *Ecce...* Deux motifs en avant de la requête : *sensuisti ; filii tui...* Un troisième aussitôt après : *sicut... universæ... nationes.* — La demande même : *constitue... regem.* — *Ut judicet.* Expression qui résume souvent, dans la Bible, l'ensemble des fonctions royales. Cf. II Reg. xv, 2-4 ; III Reg. iii, 9, 28, etc.

6. Samuel consulte le Seigneur. — *Displacuit sermo.* La requête n'avait rien de mauvais en elle-même ; bien plus, Moïse avait prévu qu'un jour Israël désirerait un roi, et prescrit au nom du Seigneur des règles spéciales pour le choix et la vie du monarque. Cf. Deut. xvii, 14 et ss. Mais, dans les circonstances où elle était présentée, cette demande manifestait comme un dégoût de la théocratie (vers. 7), et un manque de confiance en Dieu (xii, 12) : voilà ce qui peinait Samuel. — *Oravit* : ainsi que Moïse dans les cas difficiles.

7-9. La réponse divine. — Elle est nettement affirmative (*audisti in omnibus* ; cf. vers. 9 et 22), puisque l'institution de la royauté en Israël entraînait dans les plans divins, et que le Messie lui-même devait être le « roi des Juifs » par excellence. Cependant à sa concession le Seigneur ajoute des plaintes et un sérieux avertissement. — *Plaintes*

et reproches, vers. 7b-8. *Non te... sed me* : expressions très fortes, surtout dans le texte primitif. *Ne regnem* : Dieu signale la vraie cause du désir actuel des Israélites (cf. Jud. viii, 23) ; c'était un désir tout humain, celui d'avoir à leur tête, comme les nations d'alentour, un chef brillant dont elles seraient fières. Ingratitude qui n'était pas nouvelle (*juxta omnia opera...*), et dont Dieu se sert pour consoler son serviteur (*sic... etiam tibi*). C'est à cause de cette ingratitude, disent à bon droit les Pères, que les Hébreux furent châtiés avec Saül, leur premier roi. — Grave avertissement, vers. 8-9. *Contestare...*, *prædic* : il faut qu'ils sachent d'avance, et en détail, ce qu'il leur en coûtera d'avoir un roi. *Jus regis* : non pas la constitution et pour ainsi dire la charte du royaume, mais, d'après le contexte, vers. 10-18, les droits plus ou moins arbitraires, toujours onéreux pour les sujets, que les rois absolus de l'Orient se sont perpétuellement arrogés.

8° Les prérogatives royales. VIII, 10-18.

10-11°. Introduction. — *Dixit... ad populum* : c.-à-d. aux anciens qui le représentaient (vers 4).

11b-17. Les principaux droits de la royauté. Tableau saisissant. — *Filios... tollet* : pour en faire 1° les serviteurs de sa cour à différents titres,

messores segetum, et fabros armorum et curruum suorum.

13. Filias quoque vestras faciet sibi unguentarias, et focarias, et panificas.

14. Agros quoque vestros, et vineas, et oliveta optima tollet, et dabit servis suis.

15. Sed et segetes vestras, et vinearum redditus addecimabit, ut det eunuchis et famulis suis.

16. Servos etiam vestros, et ancillas, et juvenes optimos, et asinos auferet, et ponet in opere suo.

17. Greges quoque vestros addecimabit, vosque eritis ei servi.

18. Et clamabitis in die illa a facie regis vestri, quem elegistis vobis; et non exaudiet vos Dominus in die illa, quia petistis vobis regem.

19. Noluit autem populus audire vocem Samuelis, sed dixerunt: Nequaquam; rex enim erit super nos,

20. et erimus nos quoque sicut omnes gentes; et judicabit nos rex noster, et egredietur ante nos, et pugnabit bella nostra pro nobis.

21. Et audivit Samuel omnia verba populi, et locutus est ea in auribus Domini.

22. Dixit autem Dominus ad Samue-

autres cent; il prendra les uns pour labourer ses champs et pour recueillir ses blés, et les autres pour lui faire des armes et des chariots.

13. Il se fera de vos filles des parfumeuses, des cuisinières, et des boulangères.

14. Il prendra aussi vos champs, vos vignes, et vos meilleures oliveraies, et il les donnera à ses serviteurs.

15. Il vous fera payer la dîme de vos blés et du revenu de vos vignes, pour avoir de quoi donner à ses eunuques et à ses officiers.

16. Il prendra vos serviteurs, vos servantes, et les jeunes gens les plus forts, avec vos ânes, et il les fera travailler pour lui.

17. Il prendra aussi la dîme de vos troupeaux, et vous serez ses serviteurs.

18. Vous crierez alors contre votre roi que vous vous serez élu; et le Seigneur ne vous exaucera point, parce que c'est vous-mêmes qui avez demandé d'avoir un roi.

19. Le peuple ne voulut point écouter ce discours de Samuel: Non, lui dirent-ils, nous aurons un roi qui nous gouverne.

20. Nous serons comme toutes les autres nations. Notre roi nous jugera, il marchera à notre tête, et il combattra pour nous dans toutes nos guerres.

21. Samuel, ayant entendu toutes ces paroles du peuple, les rapporta au Seigneur.

22. Et le Seigneur dit à Samuel:

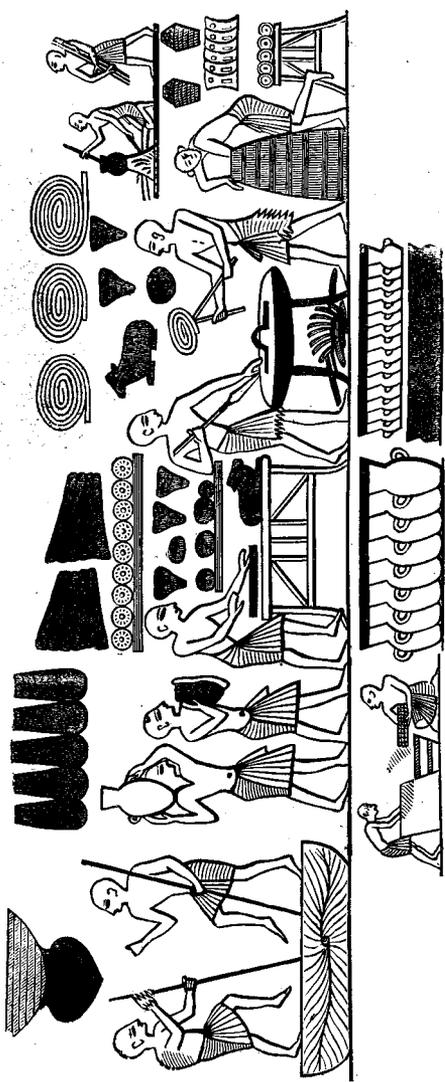
vers. 11^b (des conducteurs de ses chars, des cavaliers à son service personnel, des courriers; sur ce dernier trait, voyez II Reg. xv, 1; III Reg. i, 5, etc.); 2^o les officiers de son armée, vers. 12^a (*tribunos*, hébr. : des chefs de mille; *centuriones*, hébr. : des chefs de cinquante; cf. xiv, 52; Num. xxxi, 14; Deut. i, 15); 3^o les cultivateurs des domaines royaux, vers. 12^b (*aratores*..., *messores*...); 4^o ses armuriers, vers. 12^c (*fabros*...). — *Filias quoque*... Les filles des Israélites seront aussi les humbles servantes de la maison royale, vers. 13 (*unguentarias*, chargées de préparer les parfums dont on a toujours fait en Orient un si grand usage; *focarias*, *panificas*: occupations très pénibles quand il s'agit d'une cour nombreuse). — *Agros, vineas*. Leurs propriétés seront saisies aussi au gré du monarque pour enrichir ses favoris, vers. 14-15. Cf. III Reg. xxi, 7; Ez. xlv, 8; xlvi, 18, etc. — *Servos etiam*... Autres exactions sous différentes formes, vers. 16-17^a. — Finalement, vers. 17^b, *eritis et servi*. 18. Conclusion. — *Clamabitis... a facie regis*,

regrettant leur démarche actuelle; mais il sera trop tard : *non exaudiet... Dominus*. La fin du verset, *quia petistis*..., manque dans l'hébreu et a été empruntée aux LXX.

4^o Le peuple réitère quand même sa demande, et Dieu ordonne à Samuel d'y obtempérer. VIII, 19-22.

19-20. Instances des Hébreux pour obtenir un roi. — *Nos quoque sicut*... Ils se sentaient humiliés de ne pas ressembler sous ce rapport aux nations voisines. — *Judicabit*... Résumé de ce qu'ils attendaient de leur roi au dedans du pays et en temps ordinaire (voyez la note du vers. 5). — *Egredietur...*, *pugnabit*. Résumé de ce qu'ils en attendaient en temps de guerre.

21-22. L'ordre divin. — *Audit vocem*... : paroles prononcées pour la troisième fois. Cf. vers. 7 et 9. — *At... ad vros* : aux notables qui représentaient la nation, vers. 4. — *Vadat*... Samuel les congédie pour le moment, jusqu'à ce que le Seigneur lui communique de nouveaux ordres sur cette grave affaire.



Boulangers et cuisiniers. (Fresque égyptienne.)

lem : Audi, vocem eorum, et constitue super eos regem. Et ait Samuel ad viros Israel : Vadat unusquisque in civitatem suam.

Faites ce qu'ils vous disent, et établissez un roi pour les gouverner. Samuel dit donc au peuple d'Israël : Que chacun retourne dans sa ville.

CHAPITRE IX

1. Et erat vir de Benjamin nomine Cis; filius Abiel, filii Seror, filii Bechorath, filii Aphia, filii viri Jemini, fortis robore.

2. Et erat ei filius vocabulo Saul, electus et bonus, et non erat vir de filiis Israel melior illo; ab humero et sursum eminebat super omnem populum.

3. Perierant autem asinae Cis, patris Saul; et dixit Cis ad Saul filium suum : Tolle tecum unum de pueris, et consurgens vade, et quære asinas.

4. Qui cum transissent per montem Ephraïm, et per terram Salisa, et non invenissent, transierunt etiam per terram Salim, et non erant, sed et per terram Jemini, et minime repererunt.

5. Cum autem venissent in terram Suph, dixit Saul ad puerum qui erat cum eo : Veni, et revertamur, ne forte dimiserit pater meus asinas, et sollicitus sit pro nobis.

6. Qui ait ei : Ecce vir Dei est in ci-

1. Il y avait un homme de la tribu de Benjamin qui s'appelait Cis. Il était fils d'Abiel, fils de Séror, fils de Béchorath, fils d'Aphia, fils d'un Benjaminite. C'était un homme puissant et fort.

2. Il avait un fils appelé Saül, qui était parfaitement bien fait; et de tous les enfants d'Israël il n'y en avait pas de mieux fait que lui. Il était plus grand que tout le peuple de toute la tête.

3. Cis, père de Saül, avait des ânesses qui s'étaient égarées; et il dit à son fils Saül : Prenez avec vous un des serviteurs, et allez chercher ces ânesses.

4. Ayant donc passé par la montagne d'Ephraïm, et par le pays de Salisa sans les avoir trouvées, ils parcoururent encore le pays de Salim sans les rencontrer, et le pays de Jémini sans en avoir de nouvelles.

5. Lorsqu'ils furent venus sur la terre de Suph, Saül dit au serviteur qui était avec lui : Allons, retournons-nous-en, de peur que mon père, oubliant ses ânesses, ne soit trop inquiet à notre sujet.

6. Le serviteur lui dit : Voici qu'il y

§ II. — Onction de Saül comme roi d'Israël. IX, 1 — X, 16.

1° L'origine de Saül et l'occasion de sa première entrevue avec Samuel. IX, 1-13.

CHAP. IX. — 1-2. Généalogie de Saül. — Le héros des récits qui suivent nous est présenté rapidement, soit dans ses ancêtres (vers. 1), soit d'une manière directe (vers. 2). — *Cis*,... *Abiel*. Cf. I Par. IX, 35-39, où nous constaterons quelques divergences de noms. *Filius Jemini* : c.-à-d., comme en d'autres endroits, Benjaminites. — Les mots *fortis robore* peuvent désigner la richesse. Cf. Ruth, II, 1 et le commentaire. — *Saul*. En hébr. : *Saül*, « appetitus »; le nom que porta longtemps saint Paul. — *Electus, bonus*,... *melior*. Ces épithètes élogieuses caractérisent surtout Saül sous le rapport extérieur; c'est ce qui ressort en outre du dernier trait : *ab humero... eminebat*... Les écrivains classiques vantent de même la beauté et la haute stature de leurs héros, qualités que le peuple aime à voir dans ses chefs. Cf. Virg. *Æn.*, VII, 783; Homère, *Il.*, III, 226.

3-4. Saül à la recherche des ânesses de son

père. — *Perierant* : s'étaient perdues, égarées. La possession de tout un troupeau d'ânesses dénote l'aisance dont il a été question à propos du vers. 1.

— *Qui cum transissent*... Itinéraire sur lequel on a beaucoup discuté, et dont il est, en réalité, impossible de déterminer sûrement les détails, la situation des districts nommés *Salisa* et *Salim* n'étant pas exactement connue. Parti de Gabaa (Tell-el-Foul, au nord de Jérusalem; *Atl. géogr.*, pl. VII, XII et XVI), Saül se dirigea d'abord au nord (*per montem Ephraïm*); de là au nord-ouest, si le pays de Salisa se confondait avec Baalsalisa, IV Reg. IV, 42, comme le pensent divers critiques à la suite d'Eusèbe et de saint Jérôme (*Onomasticon* : à 15 milles romains, au nord ou plutôt au nord-est de Lydda). L'*Onomasticon* place la terre de Salim à 9 milles au sud d'Eleuthéropolis; Saül serait donc revenu au sud, pour rentrer ensuite dans sa tribu (*per terram Jemini*) en s'échissant droit vers l'est. Le voyage dura trois jours d'après le vers. 20.

6-10. Bon conseil du serviteur de Saül. — *In terram Suph* : district dont faisait partie Rama (note de I, 1), la patrie de Samuel. Tout port-

a dans cette ville un homme de Dieu qui est très célèbre; tout ce qu'il dit arrive infailliblement. Allons donc le trouver maintenant; peut-être nous donnera-t-il quelque indication sur le sujet qui nous a fait venir ici.

7. Saül dit à son serviteur : Allons-y; mais que porterons-nous à l'homme de Dieu? Il n'y a plus de pain dans notre sac, et nous n'avons ni argent ni quoi que ce soit pour donner à l'homme de Dieu.

8. Le serviteur répliqua à Saül : Voici le quart d'un sicle d'argent que j'ai trouvé sur moi; donnons-le à l'homme de Dieu, afin qu'il nous découvre ce que nous devons faire.

9. (Autrefois, dans Israël, tous ceux qui allaient consulter Dieu s'entredisaient : Venez, allons au Voyant; car celui qui s'appelle aujourd'hui Prophète, s'appelait alors le Voyant.)

10. Saül répondit à son serviteur : Ce que vous dites est très bien. Venez, allons-y. Et ils allèrent dans la ville où était l'homme de Dieu.

11. Comme ils montaient par le coteau qui mène à la ville, ils trouvèrent des jeunes filles qui en sortaient pour aller puiser de l'eau; et ils leur dirent : Le Voyant est-il ici?

12. Elles leur répondirent : Il y est, le voilà devant vous. Hâtez-vous, car il est venu aujourd'hui dans la ville, parce que le peuple doit offrir un sacrifice sur le haut lieu.

vitate hac, vir nobilis; omne quod loquitur, sine ambiguitate venit; nunc ergo eamus illuc, si forte indicet nobis de via nostra, propter quam venimus.

7. Dixitque Saül ad puerum suum Ecce ibimus; quid feremus ad virum Dei? panis deficit in satarciis nostris; et sportulam non habemus, ut demus homini Dei, nec quidquam aliud.

8. Rursum puer respondit Sauli, et ait : Ecce inventa est in manu mea quarta pars stateris argenti; demus homini Dei, ut indicet nobis viam nostram.

9. (Olim in Israel sic loquebatur unusquisque vadens consulere Deum : Venite, et eamus ad Videntem; qui enim Propheta dicitur hodie, vocabatur olim Videns.)

10. Et dixit Saül ad puerum suum : Optimus sermo tuus; veni, eamus. Et ierunt in civitatem in qua erat vir Dei.

11. Cumque ascenderent clivum civitatis, invenerunt puellas egredientes ad hauriendam aquam, et dixerunt eis : Num hic est Videns?

12. Quæ respondentes dixerunt illis : Hic est; ecce ante te; festina nunc; hodie enim venit in civitatem, quia sacrificium est hodie populi in excelso.

à croire que la ville monnée du doigt par le serviteur (*in civitate hac*) ne diffère pas elle-même de Rama, ou Er-Râm, au nord de Gabaa (*Att. géogr.*, pl. XVI); d'où il suit que Saül avait fait un circuit considérable. — Bel éloge du prophète dans la bouche d'un humble serviteur : *vir Dei vir... nobilis* (hébr. : estimé)...; *omne quod...* (cf. III, 19). — Inquiétude de Saül, au sujet du présent qu'il voulait offrir au prophète selon la coutume (cf. III Reg. XIV, 3; IV Reg. V, 15 et ss.; VIII, 8-9). Ces offrandes étaient pourtant très modestes en bien des cas, ainsi qu'il résulte de la réflexion : *panis defectus...*; comp. Ez. XIII, 19, où il est également question de simples morceaux de pain, comme honoraires des faux prophètes. — *Sportulam*. Le mot hébreu correspondant signifie « présent ». — *Quarta pars stateris...* Plutôt : d'un sicle; le quart de 2 fr. 83. — *Demus*. Dans l'hébr. : je le donnerai; ce qui était plus dans l'ordre. — *Olim in Israel...* Sorte de parenthèse (vers. 9), pour expliquer d'avance, sans interrompre ensuite la narration, le mot *Videns*, par lequel Samuel sera prochainement désigné (vers. 11). — *Consulere Deum* : par

l'intermédiaire de ses représentants, les prophètes.

— *Venite et eamus...* Formule qui marque tout ensemble la confiance familière et le respect. — *Propheta*. Dans l'hébr. : *nâbi'*, l'appellation ordinaire des prophètes, dérivée de la racine *nâba'*, qui signifie « ebullovit »; allusion au saint enthousiasme avec lequel ils proféraient les oracles que Dieu plaçait sur leurs lèvres. — *Videns*. Hébr. : *rô'eh*, ou *harô'eh* avec l'article; le mot Voyant en est la traduction littérale. Ailleurs (II Reg. XXIV, 11, etc.) nous trouverons le participe synonyme, mais plus solennel : *hôteh*. Contemplant. Allusion, cette fois, au mode par lequel Dieu se révélait à ses prophètes (visions extatiques, songes).

11-13. On renvoie Saül sur la résidence de Samuel. — *Clivum civitatis*. La cité était bâtie sur une colline, selon la coutume antique en Chanaan. — *Puellas egredientes...* : l'urne sur la tête ou sur l'épaule (*Att. arch.*, pl. XXXVII, fig. 10, 11). Le puits était en dehors de la ville, et ce sont les femmes et les jeunes filles qui vont, habituellement le soir, chercher la provision d'eau nécessaire pour le ménage. — *Quæ respondentes...* Poliment, avec une abondance de détails et un

13. *Ingredientes urbem, statim invenietis eum antequam ascendat excelsum ad vescendum; neque enim comesurus est populus donec ille veniat, quia ipse benedicit hostiæ, et deinceps comedunt qui vocati sunt. Nunc ergo conscendite, quia hodie reperietis eum.*

14. *Et ascenderunt in civitatem; cumque illi ambularent in medio urbis, apparuit Samuel, egrediens obviam eis, ut ascenderet in excelsum.*

15. *Dominus autem revelaverat auriculam Samuelis ante unam diem quam veniret Saul, dicens :*

16. *Hac ipsa hora quæ nunc est, crac mittam virum ad te de terra Benjamin, et unges eum duces super populum meum Israël; et salvabit populum meum de manu Philistinorum, quia respexi populum meum; venit enim clamor eorum ad me.*

17. *Cumque aspexisset Samuel Saulem, Dominus dixit ei : Ecce vir quem dixeram tibi; iste dominabitur populo meo.*

18. *Accessit autem Saul ad Samuelem in medio portæ; et ait : Indica, oro, mihi, ubi est domus Videntis.*

19. *Et respondit Samuel Sauli, dicens : Ego sum Videntis; ascende ante me in excelsum, ut comedatis mecum hodie, et dimittam te mane; et omnia quæ sunt in corde tuo indicabo tibi.*

20. *Et de asinis quas nudistertius*

13. Vous ne serez pas plus tôt entrés dans la ville que vous le trouverez avant qu'il monte au haut lieu pour le repas *du sacrifice*; et le peuple ne mangera point jusqu'à ce qu'il soit venu; car c'est lui qui bénit la victime; et après cela, ceux qui ont été invités commencent à manger. Montez donc maintenant; car aujourd'hui vous le trouverez.

14. Ils montèrent donc à la ville; et, étant arrivés au milieu de la ville, ils virent Samuel qui venait au-devant d'eux, prêt à monter au haut lieu.

15. Or le Seigneur avait révélé à Samuel la venue de Saül un jour avant qu'il arrivât, en lui disant :

16. Demain à cette même heure je vous enverrai un homme de la tribu de Benjamin, et vous l'oindrez comme chef de mon peuple Israël; et il sauvera mon peuple de la main des Philistins : car j'ai regardé mon peuple, et leurs cris sont venus jusqu'à moi.

17. Et tandis que Samuel regardait Saül, le Seigneur lui dit : Voici l'homme dont je vous ai parlé; c'est lui qui régnera sur mon peuple.

18. Saül s'approcha de Samuel au milieu de la porte, et il lui dit : Je vous prie de m'indiquer où est la maison du Voyant.

19. Samuel répondit à Saül : C'est moi qui suis le Voyant. Montez avant moi au haut lieu, afin que vous mangiez aujourd'hui avec moi; et demain matin je vous renverrai. Je vous dirai tout ce que vous avez au cœur.

20. Quant aux ânesses que vous avez

entraîn tout féminins. — *Sacrificium hodie* : peut-être à l'occasion de la néoménie ou nouvelle lune, ainsi qu'on l'a conjecturé (cf. Num. xxviii, 11-15); ou bien, simple sacrifice d'action de grâces. — *In excelso* : quelque éminence voisine de la ville : c'est là sans doute que Samuel avait érigé l'autel mentionné plus haut, vii, 17. — *Ad vescendum* et les mots suivants désignent le repas religieux qui devait accompagner le sacrifice; certaines parties des victimes immolées servaient de mets. Cf. Lev. vii, 11 et ss. — *Ipsæ benedicit...* : en prononçant quelque formule de consécration.

2° Saül auprès du Voyant, ix, 14-27.

14-17. Samuel reçoit deux révélations au sujet de Saül. — *In medio urbis*. Idiotisme, pour dire simplement : dans la ville. En effet, d'après le vers. 13, le prophète trouva Saül et son compagnon près de la porte. — Première révélation, vers. 15-16. *Revelaverat auriculam*; littéral. : avait découvert l'oreille. Métaphore expressive,

empruntée à l'usage familier de soulever les cheveux ou la coiffure de quelqu'un pour lui murmurer à l'oreille quelque secret. — *Salvabit... de manu Philistinorum*. La délivrance précédente n'avait été que transitoire, comme il a été dit (note de vii, 13). — Seconde révélation, vers. 17. *Dominus dicit*; dans l'hébr. : répondit. Dieu répondit à la question que s'adressa mentalement Samuel dès qu'il aperçut Saül. — *Iste dominabitur*. Le sens direct du verbe hébreu corrélatif est « restreindre, resserrer » (coercere imperio); par opposition à la licence de l'ère des Juges (Jud. xxi, 25).

18-24. Saül est comblé d'honneurs par le Voyant. Scène bien décrite. Dieu ayant parlé, l'hésitation du saint prophète a disparu, et il témoigne toute sorte d'égards à l'Élu du ciel. — *Ascende ante me...*, *comedatis mecum* : deux marques d'honneur; l'hospitalité offerte pour la nuit (*dimittam... mane*) en est une troisième. — *Omnia*,

perdus il y a trois jours, n'en soyez point en peine, parce qu'elles sont retrouvées. Et à qui sera tout ce qu'il y a de meilleur dans Israël, sinon à vous et à toute la maison de votre père ?

21. Saül lui répondit : Ne suis-je pas de la tribu de Benjamin, qui est la plus petite d'Israël ? et ma famille n'est-elle pas la moindre de toutes celles de cette tribu ? Pourquoi donc me tenez-vous ce langage ?

22. Samuel ayant pris Saül et son serviteur, les mena dans la salle, et les fit asseoir au-dessus des conviés, qui étaient environ trente personnes ;

23. puis il dit au cuisinier : Servez le morceau de viande que je vous ai donné, et que je vous ai commandé de mettre à part.

24. Le cuisinier prit une épaule et la servit devant Saül. Et Samuel lui dit : Voilà ce qui est demeuré ; mettez-le devant vous et mangez, parce que je l'ai fait garder exprès pour vous lorsque j'ai invité le peuple. Et Saül mangea ce jour-là avec Samuel.

25. Ils descendirent ensuite du haut lieu dans la ville, et Samuel parla à Saül sur la terrasse de la maison, et il y fit préparer un lit où Saül dormit.

26. Après qu'ils se furent levés le matin lorsqu'il faisait déjà jour, Samuel appela Saül, qui était sur la terrasse, et lui dit : Levez-vous, afin que je vous congédie. Saül se leva, et ils sortirent tous deux, lui et Samuel.

27. Et tandis qu'ils descendaient au bas de la ville, Samuel dit à Saül : Dites à votre serviteur de passer et d'aller devant nous. Pour vous, demeurez un peu, afin que je vous fasse savoir ce que le Seigneur m'a dit.

perdidisti, ne sollicitus sis, quia inventæ sunt. Et cujus erunt optima quæque Israel, nonne tibi et omni domui patris tui ?

21. Respondens autem Saul, ait : Numquid non filius Jemini ego sum, de minima tribu Israel, et cognatio mea novissima inter omnes familias de tribu Benjamin ? Quare ergo locutus es mihi sermonem istum ?

22. Assumens itaque Samuel Saulem et puerum ejus, introduxit eos in triclinium, et dedit eis locum in capite eorum qui fuerant invitati ; erant enim quasi triginta viri.

23. Dixitque Samuel coquo : Da partem quam dedi tibi, et præcepi ut reponeres seorsum apud te.

24. Levavit autem coquus armum, et posuit ante Saul. Dixitque Samuel : Ecce quod remansit, pone ante te, et comede, quia de industria servatum est tibi, quando populum vocavi. Et comedit Saul cum Samuele in die illa.

25. Et descenderunt de excelso in oppidum ; et locutus est cum Saule in solario ; stravitque Saul in solario, et dormivit.

26. Cumque mane surrexissent, et jam elucesceret, vocavit Samuel Saulem in solario, dicens : Surge, et dimittam te. Et surrexit Saul ; egressique sunt ambo, ipse videlicet et Samuel.

27. Cumque descenderent in extrema parte civitatis, Samuel dixit ad Saul : Dic puero ut antecedit nos, et transeat ; tu autem subsiste paulisper, ut indicem tibi verbum Domini.

que... in corde... : non seulement ce qui concernait l'objet de ses recherches (*et de astinis...*), mais ses pensées les plus intimes. Saül, au fond de son cœur, avait-il souhaité de pouvoir déléguer Israël, et désiré dans ce but la force et l'autorité ? Du moins, Samuel essaye de lui faire présenter les desseins de Dieu sur lui, et de le préparer à son grand rôle. — *Cujus... optima quæque...* ? Saül aura tout, en tant que roi (cf. VIII, 11-17). Que serait, dans ces conditions nouvelles, la perte de quelques ânesses ? — *Numquid non...* ? L'objection ancienne de Gédéon, Jud. vi, 15 ; celle de David un peu plus tard, II Reg. vii, 18. — *Filius Jemini* : c.-à-d. de la tribu de Benjamin, qui était la plus petite de toutes (*de minima...* ; cf. Num. i, 37), surtout depuis le

terrible massacre qui l'avait presque anéantie, Jud. xx, 46-47. Saül a compris qu'il s'agit pour lui d'un honneur extraordinaire, mais il n'en soupçonne pas l'énorme étendue. — A sa question, le prophète répond par des faits : *assumens... in capite...* Les trente invités étaient les hommes les plus importants de la ville. — *Da partem...* : nouvel honneur, avec quelques paroles de Samuel qui montrèrent à Saül qu'il était spécialement et surnaturellement attendu (*de industria... tibi*).

25-27. Les préparatifs de l'onction. — *Locutus... in solario* : sur le toit plat. Dans ce tête à tête si honorable pour Saül, puisque toute la ville en pouvait être témoin du dehors, Samuel achevait de préparer son hôte à l'onction du leur.

CHAPITRE X

1. Tulit autem Samuel lenticulam olei, et effudit super caput ejus, et deosculatus est eum, et ait : Ecce unxit te Dominus super hereditatem suam in principem ; et liberabis populum suum de manibus inimicorum ejus, qui in circuitu ejus sunt. Et hoc tibi signum quia unxit te Deus in principem :

2. Cum abieris hodie a me, invenes duos viros juxta sepulcrum Rachel, in finibus Benjamin, in meridie ; dicentque tibi : Inventæ sunt asinæ ad quas ieras perquirendas ; et intermissis pater tuus asinis, sollicitus est pro vobis, et dicit : Quid faciam de filio meo ?

3. Cumque abieris inde, et ultra transieris, et veneris ad quercum Thabor, invenient te ibi tres viri ascendentes ad Deum in Bethel, et aux rois tres hædos, et alius tres tortas panis, et alius portans lagenam vini.

4. Cumque te salutaverint, dabunt tibi duos panes, et accipies de manu eorum.

5. Post hæc venies in collem Dei, ubi est statio Philistinorum ; et cum ingres-

1. En même temps, Samuel prit une petite fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül, et il le baisa, et lui dit : C'est le Seigneur qui par cette onction vous sacre pour prince sur son héritage ; et vous délivrerez son peuple de la main de ses ennemis qui l'environnent. Voici la marque que vous aurez que c'est Dieu qui vous a sacré pour prince :

2. Lorsque vous m'aurez quitté aujourd'hui, vous trouverez deux hommes près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin, vers le midi, et ils vous diront : Les ânesses que vous étiez allé chercher sont retrouvées ; votre père n'y pense plus, mais il est en peine de vous ; et il dit : Que ferai-je pour retrouver mon fils ?

3. Lorsque vous serez sorti de là, et qu'ayant passé outre vous serez arrivé au chêne de Thabor, vous serez rencontré par trois hommes qui iront adorer Dieu à Béthel ; l'un portera trois chevreaux, l'autre trois tourtes de pain, et l'autre une bouteille de vin.

4. Après qu'ils vous auront salué, ils vous donneront deux pains, et vous les recevrez de leurs mains.

5. Vous viendrez ensuite à la colline de Dieu, où il y a une garnison de Phi-

demain. On devine presque le sujet de l'entretien : l'oppression des Philistins, le triste état de la nation sainte, le bien que serait capable de produire un roi selon le cœur de Jéhovah, etc. Les mots *stravit... in solario* manquent dans l'hébreu. — *Dic puero... tu autem...* : la consécration actuelle devait rester secrète pour un temps.

3^o L'onction royale de Saül et les signes qui devaient en confirmer le caractère divin. X, 1-8.

CHAP. X. — 1. L'onction. — *Lenticulam* (hébreu : *paḥ*) *olei* : de même pour le sacre de Jéhu, IV Reg. ix, 1-3. — *Effudit...* Cette onction était réservée, chez les Hébreux, aux prêtres (Ex. xl, 13 ; Lev. viii, 12) et aux rois (Jud. ix, 8 ; II Reg. xix, 10 ; III Reg. xix, 16 ; IV Reg. xi, 12, etc.) ; quelques prophètes la requèrent aussi (cf. III Reg. xix, 16). Elle symbolisait une entière consécration au service du Dieu de l'alliance, et des dons spéciaux de l'Esprit saint en vue du parfait accomplissement des fonctions à remplir. — *Deosculatus...* : marque d'hommage et de respect. Cf. Ps. ii, 12 et le commentaire. — *Ecce unxit...* Dans l'hébreu, avec un tour interrogatif : Est-ce que Jéhovah ne t'a pas oint... ? Samuel explique sa conduite, et certifie à Saül que le Seigneur est

le « principalis operator » en tout cela. — *Hereditatem suam* : son peuple privilégié. Cf. Deut. ix, 26, 29 ; xxxvii, 9. La fin du verset, et *liberabis... principem* est une autre addition de la Vulgate, d'après les LXX.

2-6. Les signes qui démontreront à Saül que sa consécration est vraiment divine. Ils sont tous extraordinaires, et leur prévision ne pouvait avoir lieu qu'en vertu du don prophétique. — Premier signe, vers. 2 : rencontre de deux hommes auprès du tombeau de Rachel. Ce tombeau était situé, d'après Gen. xxxv, 16-20 ; xlvi, 7, sur la route de Béthel à Bethléem, à peu de distance de cette dernière ville ; c'est le Kubbet Rahil actuel (tome I, grav. de la p. 137). Saül devait donc, si sa rencontre avec Samuel avait eu lieu à Rama, se diriger tout d'abord au sud, au lieu d'aller directement à Gabaa (*Att. géogr.*, pl. xvi) : c'est encore une difficulté de son itinéraire (voyez la note de ix, 3-4). Les mots *in finibus Benjamin* doivent être pris dans le sens large, car les limites de Benjamin passaient un peu au nord de Bethléem (cf. Jos. xviii, 11 et ss.). *In meridie* ; dans l'hébr. : à *Seiṣaḥ*, localité inconnue. — *Inventa... asinæ*, ainsi que le Voyant l'avait annoncé déjà, ix, 20

listins ; et lorsque vous serez entré dans la ville, vous rencontrerez une troupe de prophètes qui descendront du haut lieu précédés de lyres, de tambours, de flûtes et de harpes, et ces prophètes prophétiseront.

6. En même temps l'Esprit du Seigneur se saisira de vous ; vous prophétiserez avec eux, et vous serez changé en un autre homme.

7. Lors donc que tous ces signes vous seront arrivés, faites tout ce qui se présentera à faire, car le Seigneur sera avec vous.

8. Vous descendrez avant moi à Galgala, où j'irai vous rejoindre, afin que vous offriez un sacrifice et que vous immoliez des victimes pacifiques. Vous m'attendrez pendant sept jours, jusqu'à ce que je vienne vous trouver, et que je vous déclare ce que vous aurez à faire.

9. Aussitôt donc que Saül se fut détourné pour quitter Samuel, Dieu lui changea le cœur, et tous ces signes se réalisèrent le même jour.

sus fueris ibi urbem, obvium habebis gregem prophetarum descendantium de excelso ; et ante eos psalterium, et tympanum, et tibia, et citharam, ipsosque prophetantes.

6. Et insiliet in te spiritus Domini, et prophetabis cum eis, et mutaberis in virum alium.

7. Quando ergo evenerint signa hæc omnia tibi, fac quaecumque invenerit manus tua, quia Dominus tecum est.

8. Et descendes ante me in Galgala (ego quippe descendam ad te), ut offeras oblationem et immoles victimas pacificas. Septem diebus expectabis, donec veniam ad te, et ostendam tibi quid facias.

9. Itaque cum avertisset humerum suum ut abiret a Samuele, immutavit ei Deus cor aliud ; et venerunt omnia signa hæc in die illa.

— Second signe, vers. 3-4 : les trois hommes auprès du chêne de Thabor. Le mot *Thabor* ne désigne évidemment pas la montagne du même nom, mais quelque autre place qui n'a pas été identifiée. Peut-être serait-ce, comme on l'a conjecturé, une corruption pour « Déborah », ce qui nous conduirait près de Béthel et à l'arbre sous lequel avait été enterrée la nourrice de Rachel, Gen. xxxv, 8. — *Ascendentes ad Deum*... Jéhovah était spécialement honoré à Béthel, à cause des grands souvenirs religieux qui se rattacherent à cette ville dès les origines d'Israël. Cf. vii, 16 et la note. — *Unus portans*... Chacun des trois hommes portait une matière d'offrande. Au lieu de *lagenam*, lisez : une outre. — *Cumque... salutaverint*. C'est bien le sens de la locution hébraïque, « ils t'interrogeront sur la paix ; » allusion au mode de salutation usité en Orient : Paix à toi ! Cf. xvi, 4 et ss. ; III Reg. ii, 13, etc. — *Dabunt tibi*... : hommage inconscient à leur roi, et hommage d'autant plus expressif, qu'il avait lieu au moyen d'objets destinés à Jéhovah ; il devait donc provenir d'une motion divine. — Troisième signe, vers. 5-6 : Saül parmi les prophètes. *In collem Dei* ; dans l'hébr. : à *Giv'ah* de Dieu ; la patrie de Saül, ou Tell-el-Foul. Cf. vers. 26 ; xi, 4, etc. Aussi tout le monde l'y connaît, vers. 11-12, et il y trouve son oncle, vers. 15-16. — *Statio Philistinorum* : un poste militaire, au cœur même du pays opprimé et à demi réduit en servitude. Selon d'autres, mais moins bien — un monument dressé autrefois par les Philistins. — *Gregem* (en hébr. : un cordon, c.-à-d. une rangée, une procession) *prophetarum* : ils appartenaient vraisemblablement aux célèbres écoles prophétiques organisées par Samuel (voyez xix, 18 et le commentaire). — *Prophetantes*. Non pas dans

le sens strict, comme s'ils eussent prédit l'avenir ; mais du moins parlant et chantant sous une impulsion toute surnaturelle. Cf. xviii, 10. De là leur



Lyre sur une monnaie hébraïque.

accompagnement musical (cf. I Par. xxv, 3) : *psalterium* (hébr. : *nébel*), une sorte de lyre ou de luth ; *tympanum*, le tambourin commun ; *tibiam* (hébr. : *halki*, le percé), la flûte ; *citharam* (*kinnor*), une harpe aux petites dimensions. Voyez l'Atl. archéol., pl. LX-LXIII. — *Insiliet*

in te... : sur cette expression, voyez Jud., xiv, 19 ; xv, 14. L'Esprit divin viendra communiquer à Saül les qualités d'un bon roi, le transformer totalement, pour le mettre à la hauteur de ses nouvelles fonctions : *mutaberis*..., expression qu'on ne trouve pas ailleurs, et qu'on a très justement appelée « remarquable ».

7-8. Conclusion des avertissements de Samuel. — *Fac quaecumque*... C.-à-d. agis hardiment, selon les circonstances ; fais tout ce qui te paraîtra convenable. — *Descendes... in Galgala*. Le Galgala de vii, 16, et de Jos. v, 19. Cet ordre ne devait être exécuté que plus tard, sur un nouvel avis du Voyant. Cf. xi, 14-15 ; xiii, 13.

4° L'accomplissement des signes. X, 9-16.

9. Résumé général. — *Avertisset humerum* est un hébraïsme pittoresque. — *Immutavit... cor aliud* : un cœur de roi. Cf. vers. 6. — *Venerunt... signa*. Le narrateur se borne à ce sommaire pour les deux premiers signes (vers. 2-4) ; le troisième était plus important, aussi son accomplissement est-il exposé en détail.

10. Veneruntque ad prædictum collem, et ecce cuneus prophetarum obuius ei, et insiluit super eum spiritus Domini, et prophetavit in medio eorum.

11. Videntes autem omnes qui novérant eum heri et nudius tertius, quod esset cum prophetis et prophetaret, dixerunt ad invicem : Quænam res accidit filio Cis? Num et Saul inter prophetas?

12. Responditque alius ad alterum, dicens : Et quis pater eorum? Propterea versum est in proverbium : Num et Saul inter prophetas?

13. Cessavit autem prophetare, et venit ad excelsum;

14. dixitque patruus Saul ad eum, et ad puerum ejus : Quo abistis? Qui responderunt : Quærere asinas; quas cum non reperissemus, venimus ad Samuelem.

15. Et dixit ei patruus suus : Indica mihi quid dixerit tibi Samuel.

16. Et ait Saul ad patruum suum : Indicavit nobis quia inventæ essent asinæ. De sermone autem regni non indicavit ei, quem locutus fuerat ei Samuel.

17. Et convocavit Samuel populum ad Dominum, in Maspha;

18. et ait ad filios Israël : Hæc dicit Dominus Deus Israël : Ego eduxi Israël de Ægypto, et erui vos de manu Ægy-

10. Lorsqu'il fut venu avec son serviteur à la colline qui lui avait été marquée, il fut rencontré par une troupe de prophètes. L'Esprit du Seigneur se saisit de lui, et il prophétisa au milieu d'eux.

11. Et tous ceux qui l'avaient connu peu auparavant, voyant qu'il était avec les prophètes, et qu'il prophétisait, s'entredisaient : Qu'est-il donc arrivé au fils de Cis? Saül est-il aussi parmi les prophètes?

12. Et d'autres leur répondirent : Et qui est le père de ces prophètes? C'est pourquoi cette parole passa en proverbe : Saül est-il aussi parmi les prophètes?

13. Saül, ayant cessé de prophétiser, vint au haut lieu ;

14. et son oncle lui dit, à lui et à son serviteur : Où avez-vous donc été? Ils lui répondirent : Nous avons été chercher des ânesses ; et, ne les ayant point trouvées, nous nous sommes adressés à Samuel.

15. Son oncle lui dit : Dites-moi ce que Samuel vous a dit.

16. Saül répondit à son oncle : Il nous a appris que les ânesses étaient retrouvées. Mais il ne découvrit rien à son oncle de ce que Samuel lui avait dit touchant sa royauté.

17. Après cela, Samuel fit assembler tout le peuple devant le Seigneur à Maspha ;

18. et il dit aux enfants d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : C'est moi qui ai tiré Israël de l'Égypte,

10-12. Accomplissement du troisième signe. — *Ad prædictum collem*. Hébr. : à *Gib'ah*; comme plus haut (note du vers. 5). — *Cuneus prophetarum*. De nouveau, dans le texte : un cordon de prophètes. — *Quænam res...?* Les habitants de Gabaa sont tout surpris de voir l'un des leurs devenu prophète subitement et sans préparation aucune. Néanmoins « quelqu'un d'entre eux » (au lieu de *alius ad alterum*) leur fit cette excellente réponse : *Quis pater eorum* (des prophètes)? Rien non plus, dans la parenté de ces prophètes, ne les avait désignés pour le rôle prophétique, et Dieu choisissait Saül comme il les avait choisis. Le syriaque, l'arabe, les LXX, et quelques anciens exemplaires de la Vulgate traduisent : qui est son père (de Saül). — *In proverbium*. Proverbe que l'on proférait, sans doute, lorsqu'on voyait quelqu'un dans une situation extraordinaire, à laquelle sa vie antérieure n'avait pas fait songer. Voyez, XIX, 24, une autre origine de ce même proverbe.

13-16. Saül garde le secret de son onction

royale. — *Venit ad excelsum*. Les prophètes descendaient du haut lieu quand l'esprit de Dieu leur avait associé momentanément Saül; celui-ci y monta lui-même après les avoir quittés. — *Dixitque patruus*. Probablement à Béthel, dans la circonstance actuelle, ou bien à quelque autre occasion. — *Ait Saul... Indicavit...* C'était exact. Cf. IX, 20. Mais Saül reste muet sur le fait principal; il imite la réserve de Samuel (IX, 27).

§ III. — *Le peuple rattife à deux reprises le choix de Dieu*. X, 17 — XI, 15.

1° L'élection publique à Maspha. X, 17-27.

17-19. Samuel réunit les Israélites à Maspha pour élire un roi. — *Convocavit populum* : le peuple entier, et pas seulement ses représentants (cf. VII, 4). Sur *Maspha*, voyez la note de VII, 5. — *Et ait...* Quelques paroles sévères, adressées à l'assemblée au nom du Seigneur, pour redire (cf. VII, 8) ce qu'il y avait d'antithéocratique et d'ingrat dans la demande des Hébreux. — *Evo educi...* Dieu rappelle constamment cet acte de

et qui vous ai délivrés de la main des Égyptiens, et de la main de tous les rois qui vous affligoient.

19. Mais vous avez aujourd'hui rejeté votre Dieu, qui seul vous a sauvés de tous les maux et de toutes les misères qui vous accablaient. Nous ne vous écouterons point, m'avez-vous répondu; mais établissez un roi sur nous. Maintenant donc présentez-vous devant le Seigneur, selon vos tribus et vos familles.

20. Et Samuel ayant jeté le sort pour toutes les tribus d'Israël, le sort tomba sur la tribu de Benjamin.

21. Il jeta ensuite le sort pour la tribu de Benjamin et pour ses familles; et il tomba sur la famille de Métri, et enfin jusque sur la personne de Saül, fils de Cis. On le chercha donc; mais on ne le trouva pas.

22. Ils consultèrent ensuite le Seigneur pour savoir s'il viendrait en ce lieu-là; et le Seigneur leur répondit: Vous le trouverez caché dans sa maison.

23. Il y coururent donc, le prirent et l'amenerent; et lorsqu'il fut au milieu du peuple, il parut plus grand que tous les autres de toute la tête.

24. Samuel dit alors à tout le peuple: Vous voyez quel est celui que le Seigneur a choisi, et qu'il n'y en a pas dans tout le peuple qui lui soit semblable. Et tout le peuple s'écria: Vive le roi!

25. Samuel prononça ensuite devant le peuple la loi du royaume, et il l'écrivit dans un livre, qu'il mit en dépôt devant le Seigneur. Après cela, Samuel renvoya tout le peuple chacun chez soi.

26. Saül s'en retourna aussi chez lui à Gabaa, accompagné d'une partie de l'armée; c'étaient ceux dont Dieu avait touché le cœur.

ptiorum, et de manu omnium regum qui affligebant vos.

19. Vos autem hodie projecistis Deum vestrum, qui solus salvavit vos de universis malis et tribulationibus vestris; et dixistis: Nequaquam; sed regem constitue super nos. Nunc ergo state coram Domino per tribus vestras, et per familias.

20. Et applicuit Samuel omnes tribus Israel, et cecidit sors tribus Benjamin.

21. Et applicuit tribum Benjamin et cognationes ejus, et cecidit cognatio Metri, et pervenit usque ad Saul, filium Cis. Quæsierunt ergo eum, et non est inventus.

22. Et consuluerunt post hæc Dominum utrumnam venturus esset illuc. Responditque Dominus: Ecce absconditus est domi.

23. Occurrerunt itaque, et tulerunt eum inde; stetitque in medio populi, et altior fuit universo populo ab humero et sursum.

24. Et ait Samuel ad omnem populum: Certe videtis quem elegit Dominus, quoniam non sit similis illi in omni populo. Et clamavit omnis populus, et ait: Vivat rex!

25. Locutus est autem Samuel ad populum legem regni, et scripsit in libro, et reposuit coram Domino; et dimisit Samuel omnem populum, singulos in domum suam.

26. Sed et Saul abiit in domum suam in Gabaa; et abiit cum eo pars exercitus, quorum tetigerat Deus corda.

sa puissance et de sa bonté, qui avait pour ainsi dire créé la nation juive. Cf. Ex. xx, 2: xxix, 46; Lev. xi, 45; xix, 36; Num. xv, 41: Deut. v, 6; Jos. xxiv, 6, 17; Jud. ii, 1, etc. — *State... per tribus...*: pour procéder régulièrement à l'élection. Le peuple était divisé en tribus, les tribus en familles, les familles en maisons, les maisons en individus. Cf. Jos. vii, 14 et le commentaire.

20-21. L'élection. — *Applicuit...* Il est probable que l'on eut recours au sort, comme le dit la Vulgate (*cecidit sors*); l'hébreu est moins explicite). Les noms des douze tribus ayant été mis dans une urne, celui de Benjamin fut tiré; puis, le nom de la famille de *Metri*, enfin, après une opération intermédiaire pour déterminer la maison, le nom du fils de Cis. — *Non est inventus.*

Saül, qui connaissait d'avance le résultat, s'était caché par un sentiment tout naturel de modestie.

22-24. Saül est présenté au peuple par Samuel. — *Consuluerunt...*: au moyen de l'*urim* et du *tummim*, à la façon ordinaire. — *Dom.* Hébr.: parmi les bagages. — *Altior fuit...* Cf. ix, 2. Samuel ne manqua pas d'appuyer sur cette circonstance, en présentant l'élu à l'assemblée. Joyeux vivats du peuple, qui avait obtenu l'objet de ses desirs: *Vivat...*

25-27. Conclusion de l'élection. — *Legem regni*: non le « jus regni », qui décrivait la conduite plus ou moins arbitraire des futurs rois (viii, 11 et ss.), mais une sorte de charte qui réglait les attributions royales, les relations du monarque avec ses sujets, etc. — *Scripsit in libro.* Dans

27. Filii vero Belial dixerunt : Num salvare nos poterit iste? Et despexerunt eum, et non attulerunt ei munera. Ille vero dissimulabat se audire.

27. Mais les enfants de Bélial commencèrent à dire : Comment celui-ci pourrait-il nous sauver? Et ils le méprisèrent, et ne lui firent point de présents; mais Saül faisait semblant de ne les pas entendre.

CHAPITRE XI

1. Et factum est quasi post mensem, ascendit Naas Ammonites, et pugnare cepit adversum Jabes Galaad; dixeruntque omnes viri Jabes ad Naas: Habeto nos foederatos, et serviemus tibi.

2. Et respondit ad eos Naas Ammonites: In hoc feriam vobiscum foedus, ut eruum omnium vestrum oculos dextros, ponamque vos opprobrium in universo Israel.

3. Et dixerunt ad eum seniores Jabes: Concede nobis septem dies, ut mittamus nuntios ad universos terminos Israel; et si non fuerit qui defendat nos, egrediemur ad te.

4. Venerunt ergo nuntii in Gabaa Saulis, et locuti sunt verba hæc, audiente populo; et levavit omnis populus vocem suam, et flevit.

1. Environ un mois après, Naas, roi des Ammonites, se mit en campagne, et attaqua Jabès de Galaad. Et tous les habitants de Jabès dirent à Naas: Recevez-nous à composition, et nous vous serons assujettis.

2. Naas, roi des Ammonites, leur répondit: La composition que je ferai avec vous, sera de vous arracher à tous l'œil droit, et de faire de vous l'opprobre de tout Israël.

3. Les anciens de Jabès lui répondirent: Accordez-nous sept jours, afin que nous envoyions des messagers dans tout Israël; et s'il ne se trouve personne pour nous défendre, nous nous rendrons à vous.

4. Les messagers, étant venus à Gabaa, où Saül demeurait, firent ce rapport devant le peuple; et tout le peuple, élevant la voix, se mit à pleurer.

Hébr. : le livre; peut-être l'exemplaire de Moïse, qui avait été déposé à côté de l'arche (*coram Domino*; cf. Deut. xxxi, 26). — *Pars exercitus...*: escorte d'honneur, qui offrit spontanément ses services au nouveau roi. Mais il y a déjà le parti des opposants et des mécontents (*Filii Belial*; note de I, 16), qui manifestent leurs sentiments en paroles (*num salvare...*; le pronom *iste* est très dédaigneux), et en actes (*non attulerunt...*; ce trait négatif dit beaucoup en Orient). — Sage conduite de Saül : *dissimulabat...* Hébr. : il était comme un homme qui se tait.

2° Saül remporte une victoire sur les Ammonites. XI, 1-11.

CHAP. XI. — 1-4. L'Ammonite Naas et les habitants de Jabès-Galaad. — Les mots *factum est...* *mensem* ne sont pas dans l'hébreu. — *Naas* (*Nabaš*), d'après XII, 12, était alors roi des Ammonites, nation puissante et guerrière, qui habitait sur les confins du désert, à l'est de Galaad (*Atl. géogr.*, pl. VII). Ils avaient opprimé par deux fois les Hébreux au temps des Juges proprement dits. Cf. III, 12-14; X, 11. — La ville de *Jabes-Galaad*, ruinée naguère de fond en comble, Jud. XXI, 8 et ss., avait été peu à peu rétablie; son nom s'est conservé dans celui de l'ouadi Yâbis, vallée qui tombe perpendiculairement dans celle du Jourdain, au-dessous de Bethsân (*Atl. géogr.*,

pl. VII et XII). — *Habeto... foederatos*. Soumission à peine volée. Sûr de vaincre, Naas accepte l'alliance proposée, mais à une condition barbare : *in hoc* (en avant par emphase)... *ut eruum...*; traitement souvent infligé aux prisonniers de



On crève les yeux à des prisonniers de guerre. (Bas-relief assyrien.)

guerre dans les contrées orientales. Voyez *l'Atlas archéol.*, pl. XXIII, fig. 8. L'œil droit, le plus utile, surtout pour un guerrier. — *Dixerunt... seniores*.

5. Saül revenait alors des champs en suivant ses bœufs ; et il dit : Qu'a le peuple pour pleurer ainsi ? On lui raconta ce que les habitants de Jabès avaient envoyé dire.

6. Aussitôt que Saül eut entendu ces paroles, l'Esprit du Seigneur se saisit de lui, et il entra dans une très grande colère.

7. Il prit ses deux bœufs, les coupa en morceaux, et les envoya par des messagers dans toutes les terres d'Israël, en disant : C'est ainsi qu'on traitera les bœufs de quiconque ne se mettra pas en campagne à la suite de Saül et de Samuel. Alors le peuple fut frappé de la crainte du Seigneur, et ils sortirent *tous en armes* comme un seul homme.

8. Saül en ayant fait la revue à Bézech, il se trouva dans son armée trois cent mille hommes des enfants d'Israël, et trente mille de la tribu de Juda.

9. Et ils dirent aux messagers qui étaient venus de Jabès : Vous direz ceci aux habitants de Jabès-Galaad : Vous serez sauvés demain, lorsque le soleil sera dans sa force. Les messagers portèrent donc cette nouvelle aux habitants de Jabès, qui la reçurent avec joie.

10. Et ils dirent aux Ammonites : Demain matin nous nous rendrons à vous, et vous nous traiterez comme il vous plaira.

11. Le lendemain étant venu, Saül divisa son armée en trois corps, et étant entré à la pointe du jour au milieu du camp ennemi, il tailla en pièces les Am-

5. Et ecce Saul veniebat, sequens boves de agro, et ait : Quid habet populus quod plorat? Et narraverunt ei verba virorum Jabes.

6. Et insilivit spiritus Domini in Saul, cum audisset verba hæc, et iratus est furor ejus nimis.

7. Et assumens utrumque bovem, concidit in frusta, misitque in omnes terminos Israel per manum nuntiorum, dicens : Quicumque non exierit, et secutus fuerit Saul et Samuel, sic fiet bobus ejus. Invasit ergo timor Domini populum, et egressi sunt quasi vir unus.

8. Et recensuit eos in Bezech ; fueruntque filiorum Israel trecenta millia ; virorum autem Juda triginta millia.

9. Et dixerunt nuntiis qui venerant : Sic dicetis viris qui sunt in Jabes Galaad : Cras erit vobis salus, cum incauerit sol. Venerunt ergo nuntii, et annuntiaverunt viris Jabes, qui lætati sunt.

10. Et dixerunt : Mane exibimus ad vos, et facietis nobis omne quod placuerit vobis.

11. Et factum est, cum dies crastinus venisset, constituit Saul populum in tres partes, et ingressus est media castra in vigilia matutina, et percussit Ammon

Comme toujours, les ancêtres jouent un rôle prépondérant dans les affaires, soit civiles, soit militaires d'Israël. Cf. Deut. XIX, 12 ; Jud. VIII, 14, 16 ; XI, 5, 7-8, etc. — *Concede... septem dies*. Naas accorde ce temps de répit, ne pouvant, d'une part, s'emparer plus tôt de la ville, et comptant bien, d'autre part, que le secours espéré ne viendrait pas. — *In Gabaa Saulis*. C'est auprès du roi nouvellement élu que les ambassadeurs de Jabès espéraient trouver conseil et appui. — *Levavit... vocem...*, et *sevit*. En Orient, les hommes eux-mêmes manifestent leur chagrin d'une manière ouverte et bruyante. Cf. XXX, 4 ; Gen. XXVII, 28 ; Deut. II, 4 ; Esdr. III, 12-13, etc.

5-8. Saül fait un appel aux armes. — *Veniebat, sequens boves*. Simplicité de ces anciens temps. Saül avait repris ses occupations accoutumées, jusqu'à ce que les circonstances lui fournissent l'occasion d'exercer son royal pouvoir. — *Insilivit spiritus...* Cf. X, 10. Inspiration soudaine, irrésistible, qui communiqua aux pensées et aux membres du prince une vigueur étonnante (*concidit in frusta...*). — *Misitque...* Ces morceaux

sanglants parleraient mieux qu'un long discours. Cf. Jud. XIX, 29 ; III Reg. XI, 30 ; XXII, 11. — *Saul et Samuel*. Saül aurait dû toujours, pour son plus grand bonheur, associer ainsi son nom à celui du prophète saint et vénéré. — *Invasit... timor Domini* : crainte religieuse, que le Seigneur excita lui-même pour accroître l'autorité de son oint. — *Sur Bezech*, voyez Jud. I, 4-5 et la note ; peut-être Izbk, à mi-chemin entre Sichem et Bethsân : on pouvait, de là, gagner Jabès en une journée. — *Trecenta millia*. Chiffre considérable, mais qui ne dépassait point les forces d'Israël pour une levée en masse. Les guerriers de Juda, mentionnés à part à cause de l'importance antique de cette tribu, formaient la dixième partie du contingent.

9-11. Défaite des Ammonites. — *Dixerunt (à Naas) : Mane...* (vers. 10). Ruse des notables, pour laisser l'ennemi dans sa fausse sécurité, et pour permettre à Saül de tomber sur lui à l'improviste. Ils promettent de se rendre sans condition. — *In tres partes*. Trois corps d'armée, qui attaqueraient simultanément les Ammonites

usque dum incalesceret dies; reliqui autem dispersi sunt, ita ut non relinquerentur in eis duo pariter.

12. Et ait populus ad Samuelem : Quis est iste qui dixit : Saul num regnabit super nos? Date viros, et interficiemus eos.

13. Et ait Saul : Non occidetur quisquam in die hac, quia hodie fecit Dominus salutem in Israel.

14. Dixit autem Samuel ad populum : Venite, et eamus in Galgala, et innovemus ibi regnum.

15. Et perrexit omnis populus in Galgala, et fecerunt ibi regem Saul coram Domino in Galgala, et immolaverunt ibi victimas pacificas coram Domino. Et lætatus est ibi Saul, et cuncti viri Israel nimis.

monites jusqu'à ce que le soleil fût dans sa force. Ceux qui échappèrent furent dispersés, sans qu'il en demeurât seulement deux ensemble.

12. Alors le peuple dit à Samuel : Quels sont ceux qui ont dit : Saül sera-t-il notre roi? Livrez-nous ces gens-là, et nous les ferons mourir.

13. Mais Saül leur dit : On ne fera mourir personne en ce jour, parce que c'est le jour où le Seigneur a sauvé Israël.

14. Or Samuel dit au peuple : Venez, allons à Galgala, et renouvelons-y l'élection du roi.

15. Tout le peuple alla donc à Galgala, et il y reconnut de nouveau Saül pour roi en présence du Seigneur. Ils immolèrent au Seigneur des victimes pacifiques; et Saül et tous les Israélites firent là de très grandes réjouissances.

CHAPITRE XII

1. Dixit autem Samuel ad universum Israel : Ecce, audivi vocem vestram, juxta omnia quæ locuti estis ad me, et constitui super vos regem.

2. Et nunc rex graditur ante vos. Ego autem senui, et incanui; porro filii mei vobiscum sunt; itaque conversatus coram vobis ab adolescentia mea usque ad hanc diem, ecce præsto sum.

1. Alors Samuel dit à tout Israël : Vous voyez que je me suis rendu à tout ce que vous m'avez demandé, et que j'ai établi un roi sur vous.

2. Votre roi maintenant marche devant vous. Pour moi j'ai vieilli et blanchi, et mes enfants sont avec vous. Ayant donc vécu parmi vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, me voici prêt à répondre de toute ma vie.

sur des points différents : stratagème tout oriental. Cf. Jud. vii, 16, etc. — *Vigilia matutina* : la dernière des trois veilles nocturnes, c.-à-d. de deux à six heures du matin (cf. Jud. vii, 19 et l'explication). — *Ita ut non... duo...* : manière expressive d'indiquer le degré de la défaite.

3° L'élection de Saül est unanimement confirmée à Galgala. XI, 12-15.

12-13. Noble générosité du roi vainqueur. — *Populus ad Samuelem* : car le prophète avait conservé une autorité considérable. — *Quis... dixit...?* On désigne ainsi les mécontents de x, 27. Le peuple, fier du succès de Saül, demande contre eux une vengeance éclatante. — *Ait Saul*. Le roi refuse de ternir ainsi son triomphe, et préfère s'attacher de tous ses sujets par un acte de bonté.

14-15. L'assemblée de Galgala. — *Dixit... Samuel*. C'est lui qui convoqua le peuple, en sa qualité de Voyant. — *Innovemus... regnum* : par la ratification solennelle de ce qui s'était fait à Maspha, x, 20-24. Les mots *fecerunt... regem* ont le même sens; mais les LXX traduisent : Et Samuel poignit là pour être roi. Si cette variante

est authentique, ce serait l'onction publique après l'onction secrète de x, 1 (David en reçut jusqu'à trois : xvi, 12-13; II Reg. ii, 4; v, 3). — *Lætatus...* Jole universelle. Saül est heureux de voir son autorité universellement reconnue; le peuple, d'avoir un roi tel qu'il le souhaitait.

§ IV. — *Abdication de Samuel et ses adieux au peuple*. XII, 1-25.

Samuel profite de la réunion du peuple à Galgala pour résigner solennellement ses fonctions de juge, et pour exhorter les Hébreux à une fidélité inaltérable envers le Seigneur.

1° Samuel abdique ses fonctions judiciaires. XII, 1-5.

CHAP. XII. — 1-3. Le prophète, en se démettant de sa judicature, prend le peuple à témoin de sa bonne administration. — Dans la formule de transition (*dixit autem...*) le mot *universum* est emphatique. — *Vocem vestram* : allusion à viii, 5, 21. — *Nunc... graditur*. Trait pittoresque; le roi allait et venait devant Israël, s'acquittant de ses devoirs royaux. — *Ego autem... stit met*. Samuel mentionne les deux motifs sur

3. Déclarez devant le Seigneur et devant son christ, si j'ai pris le bœuf ou l'âne de personne ; si j'ai imputé à quelqu'un de faux crimes ; si j'ai opprimé par violence ; si j'ai reçu des présents de qui que ce soit ; et je ferai connaître le peu d'attache que j'y ai en le restituant aujourd'hui.

4. Ils lui répondirent : Vous ne nous avez ni calomniés ni opprimés, et vous n'avez rien pris de personne.

5. Samuel ajouta : Le Seigneur m'est aujourd'hui témoin contre vous, et son christ aussi m'est témoin, que vous n'avez rien trouvé dans mes mains *qui vous appartint*. Le peuple répondit : Ils en sont témoins.

6. Alors Samuel dit au peuple : Le Seigneur qui a fait Moïse et Aaron, et qui a tiré nos pères de la terre d'Égypte, *m'est donc témoin*.

7. Venez maintenant en sa présence, afin que je vous appelle en jugement devant lui touchant toutes les miséricordes que le Seigneur a faites à vous et à vos pères.

8. *Vous savez* de quelle manière Jacob entra en Égypte, que vos pères crièrent au Seigneur, que le Seigneur envoya Moïse et Aaron, qu'il tira vos pères de l'Égypte, et qu'il les établit en ce pays-ci.

9. Mais ils oublièrent le Seigneur leur Dieu ; et il les livra entre les mains de Sisara, général de l'armée d'Hasor, entre les mains des Philistins, et entre les mains du roi de Moab, qui combattirent contre eux.

10. Ils crièrent ensuite au Seigneur, et ils lui dirent : Nous avons péché,

3. Loquimini de me coram Domino, et coram christo ejus, utrum bovem cujusquam tulerim aut asinum ; si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, si de manu cujusquam munus accepi ; et contemnam illud hodie, restituaque vobis.

4. Et dixerunt : Non es calumniatus nos, neque oppressisti, neque tulisti de manu alicujus quidpiam.

5. Dixitque ad eos : Testis est Dominus adversum vos, et testis christus ejus in die hac, quia non inveneritis in manu mea quidpiam. Et dixerunt : Testis.

6. Et ait Samuel ad populum : Dominus, qui fecit Moysen et Aaron, et eduxit patres nostros de terra Ægypti.

7. Nunc ergo state, ut judicio contentam adversum vos coram Domino, de omnibus misericordiis Domini, quas fecit vobiscum et cum patribus vestris :

8. quomodo Jacob ingressus est in Ægyptum, et clamaverunt patres vestri ad Dominum ; et misit Dominus Moysen et Aaron, et eduxit patres vestros de Ægypto, et collocavit eos in loco hoc.

9. Qui oblit sunt Domini Dei sui, et tradidit eos in manu Sisaræ, magistri militiæ Hasor, et in manu Philistinorum, et in manu regis Moab, et pugnaverunt adversum eos.

10. Postea autem clamaverunt ad Dominum, et dixerunt : Peccavimus, quia

lesquels le peuple s'était appuyé pour demander un roi (VIII, 5). Ses fils étaient maintenant réduits au rôle de simples citoyens (*vobiscum*), et l'on n'aurait plus l'occasion de se plaindre d'eux. — *Coram vobis ab adolescentia*. Sa vie publique avait, en effet, commencé dès sa première jeunesse (III, 11), et elle s'était passée sous les yeux de tous. — *Præsto sum* : pour rendre compte de sa gestion. Il se place devant les Israélites comme devant un tribunal : qu'ils soient les accusateurs (*loquimini*) ; Jéhovah et Saül (*christo*) seront les juges. Sur le mot « Christ », voyez la note de II, 10 ; il est appliqué ici pour la première fois au roi régnant. — *Utrum bovem... asinum* : les biens les plus précieux d'un peuple agricole. Ex. XX, 17 ; Num. XVI, 15. — *Si... munus accepi*. L'hébreu ajoute : pour en aveugler mes yeux (en tant que juge) ; tandis que les LXX ont lu : pas même une paire de souliers. Cette leçon, très an-

cienne, a été conservée dans le texte d'Eccl. XLVI, 9.

4-5. Le peuple atteste unanimement l'intégrité du prophète.

2° Samuel rappelle aux Hébreux les bienfaits du Seigneur et leur propre ingratitude. XII, 6-12.

6. Transition. — *Dominus* : sous-entendez « testis est ».

7-12. Samuel, qui venait de se présenter (vers. 3) comme un accusé, prend tout à coup le rôle d'accusateur, et reproche aux Israélites leurs oublis perpétuels de la miséricorde divine. — L'idée générale, vers. 7. *De... misericordiis* ; dans l'hébr. : ses justices ; c.-à-d. ses rigueurs aussi bien que ses bontés, car tout cela démontrait la fidélité parfaite du Seigneur à l'alliance. — Les détails, empruntés à l'histoire ancienne et récente, vers. 8-12. 1° Bonté du Seigneur envers son peuple au temps de la sortie d'Égypte et lors de la prise

dereliquimus Dominum, et servivimus Baalim et Astaroth; nunc ergo erue nos de manu inimicorum nostrorum, et servivimus tibi.

11. Et misit Dominus Jerobaal, et Badan, et Jephthé, et Samuel, et eruit vos de manu inimicorum vestrorum per circuitum, et habitastis confidenter.

12. Videntes autem quod Naas, rex filiorum Ammon, venisset adversum vos, dixistis mihi : Nequaquam, sed rex imperabit nobis, cum Dominus Deus vester regnaret in vobis.

13. Nunc ergo præsto est rex vester, quem eligistis et petistis; ecce dedit vobis Dominus regem.

14. Si timueritis Dominum, et servieritis ei, et audieritis vocem ejus, et non exasperaveritis os Domini, eritis et vos, et rex qui imperat vobis, sequentes Dominum Deum vestrum.

15. Si autem non audieritis vocem Domini, sed exasperaveritis sermones ejus, erit manus Domini super vos et super patres vestros.

16. Sed et nunc state, et videte rem istam grandem, quam facturus est Dominus in conspectu vestro.

17. Numquid non messis tritici est hodie? Invocabo Dominum, et dabit voces et pluvias; et scietis, et videbitis quia grande malum feceritis vobis in con-

parce que nous avons abandonné le Seigneur, et servi les Baals et les Astaroth; mais délivrez-nous maintenant de la main de nos ennemis, et nous vous servirons.

11. Le Seigneur envoya alors Jérobaal, Badan, Jephthé et Samuel; il vous délivra de la main des ennemis qui vous environnaient, et vous avez habité en une pleine assurance.

12. Cependant, voyant que Naas, roi des enfants d'Ammon, marchait contre vous, vous êtes venus me dire : Non, nous ne ferons point ce que vous dites, mais nous aurons un roi pour nous commander; quoique alors le Seigneur votre Dieu fût votre roi.

13. Maintenant donc, vous avez votre roi que vous avez choisi et demandé. Vous voyez que le Seigneur vous a donné un roi.

14. Si vous craignez le Seigneur, si vous le servez, si vous écoutez sa voix, et que vous ne vous rendiez point rebelles à sa parole, vous serez, vous et le roi qui vous commande, à la suite du Seigneur votre Dieu, comme son peuple.

15. Mais si vous n'écoutez point la voix du Seigneur, et que vous vous rendiez rebelles à sa parole, la main du Seigneur sera sur vous, comme elle a été sur vos pères.

16. Et maintenant prenez garde, et considérez bien cette grande chose que le Seigneur va faire sous vos yeux.

17. Ne fait-on pas aujourd'hui la moisson du froment? Et cependant je vais invoquer le Seigneur, et il fera éclater les tonnerres et tomber les pluies, afin

de possession de Chanaan, vers. 8 (*clamaverunt*, sous le poids de l'oppression égyptienne, Ex. II, 23-25). 2° Bonté et sévérité sous les divers juges, vers. 9-11. Samuel se borne à signaler, dans ce résumé rapide, les trois principaux ennemis des Hébreux à cette époque : les Chananéens conduits par Sisara (Jud. IV, 7; sur *Hasor*, la capitale du roi Jabin, voyez Jud. IV, 2); les Philistins (Jud. III, 31; x, 7; xiv, 1); les Moabites (Jud. III, 12 et ss.). Il ne cite aussi que quatre juges, mais ils représentent tous les autres : *Jerobaal* ou Gédéon (Jud. VI, VIII; note de VI, 31-32); *Badan*, c. - à - d. Barac, d'après la variante probablement authentique des LXX et du syriaque (Samson selon d'autres : Badan serait une abréviation de « Ben-Dan », Danite; le Danite par excellence); Jephthé (Jud. x); Samuel lui-même, par l'intermédiaire duquel une magnifique délivrance avait été opérée naguère (VII, 12-15). 3° Récente ingratitude d'Israël, vers. 12. Les mots *videntes... quod Naas...* font allusion à une attaque plus

ancienne que celle qui a été racontée au chap. XI. — *Nequaquam, sed rex...* Voyez VIII, 6-9 et l'explication.

3° Exhortation à la fidélité. XII, 13-15.

13. Autre transition. Le prophète appuie sur les mots *vester, quem eligistis...*

14-15. L'alternative : l'avenir d'Israël dépend de sa fidélité à l'égard de Jéhovah. — *Si timueritis...* Cette phrase reste inachevée; ajoutez à la fin du vers. 14, d'après le contexte : le Seigneur vous bénira. — *Super vos et...* Hébr. : comme sur vos pères.

4° Signe du ciel pour confirmer les paroles du prophète; Samuel promet d'intercéder en faveur du peuple. XII, 16-25.

16-18. L'annonce et l'accomplissement du signe. — *Rem... grandem* : miracle saisissant, en effet, et clairement prédit au vers. 17. — *Messis tritici...* : on était donc à la fin de mai ou au commencement de juin, époque à laquelle il ne pleut jamais en Palestine. Cf. Prov. xxvi, 1. — *Dabit*

que vous sachiez et que vous voyiez combien est grand devant le Seigneur le mal que vous avez fait en demandant un roi.

18. Samuel cria donc au Seigneur, et le Seigneur en ce jour-là fit éclater les tonnerres et tomber les pluies.

19. Et tout le peuple fut saisi de la crainte du Seigneur et de Samuel. Et ils dirent tous ensemble à Samuel : Priez le Seigneur votre Dieu pour vos serviteurs, afin que nous ne mourions pas ; car nous avons encore ajouté ce péché à tous les autres, de demander un roi pour nous commander.

20. Samuel répondit au peuple : Ne craignez point. *Il est vrai* que vous avez fait tout ce mal ; néanmoins ne quittez point le Seigneur, et servez-le de tout votre cœur.

21. Ne vous détournez pas de lui pour suivre des choses vaines, qui ne vous serviront point, et qui ne vous délivreront point, parce qu'elles sont vaines.

22. Le Seigneur n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom ; parce qu'il a juré qu'il ferait de vous son peuple.

23. Pour moi, Dieu me garde de commettre ce péché contre lui, que je cesse jamais de prier pour vous. Je vous enseignerai toujours la bonne et la droite voie.

24. Craignez donc le Seigneur, et servez-le dans la vérité et de tout votre cœur ; car vous avez vu les merveilles qu'il a faites parmi vous.

25. Que si vous persévérez à faire le mal, vous périrez tous ensemble, vous et votre roi.

spectu Domini, petentes super vos regem.

18. Et clamavit Samuel ad Dominum, et dedit Dominus voces et pluvias in illa die.

19. Et timuit omnis populus nimis Dominum et Samuelem, et dixit universus populus ad Samuelem : Ora pro servis tuis ad Dominum Deum tuum, ut non moriamur ; addidimus enim universis peccatis nostris malum, ut peteremus nobis regem.

20. Dixit autem Samuel ad populum : Nolite timere ; vos fecistis universum malum hoc, verumtamen nolite recedere a tergo Domini, sed servite Domino in omni corde vestro ;

21. et nolite declinare post vana, quæ non proderunt vobis, neque eruent vos, quia vana sunt ;

22. et non derelinquet Dominus populum suum propter nomen suum magnum, quia juravit Dominus facere vos sibi populum.

23. Absit autem a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis ; et docebo vos viam bonam et rectam.

24. Igitur timete Dominum, et servite ei in veritate et ex toto corde vestro ; vidistis enim magnifica quæ in vobis gesserit.

25. Quod si perseveraveritis in malitia, et vos et rex vester pariter peribitis.

voces : hébraïsme, pour désigner le tonnerre. Cf. Ex. ix, 28 ; Ps. xxviii, etc.

19. Frayeur et humble confession du peuple. — *Addidimus... malum* : ils reconnaissent ce qu'il y a eu d'humain, d'antithéocratique dans leur demande.

20-23. Samuel rassure les Hébreux et leur promet sa constante intercession auprès du Seigneur.

— *Declinare post vana* : les idoles. Le texte emploie, ici et Is. xli, 29, l'expression énergique *fohu*, le vide (voyez la note de Gen. i, 2). — *Non derelinquet... propter nomen*... La gloire de Jé-

hovah était très étroitement associée à la préservation de son peuple (*quia juravit...*). Cf. Ex. xxxii, 12 ; Num. xiv, 13 et ss. ; Jos. vii, 9, etc. — *Docebo vos*... En abdiquant ses fonctions administratives, Samuel ne renonce pas à son rôle de père et de conseiller.

24-25. Grave avertissement, pour conclure. — Comme plus haut, l'exhortation *timete... servite...*, est appuyée sur un motif de reconnaissance (*vidistis... magnifica* : merveilles multiples de puissance et de bonté), et sur un motif de crainte (*peribitis*).

CHAPITRE XIII

1. Filius unius anni erat Saul, cum regnare cœpisset; duobus autem annis regnavit super Israel.

2. Et elegit sibi Saul tria millia de Israel; et erat cum Saul duo millia in Machmas, et in monte Bethel; mille autem cum Jonathas in Gabaa Benjamin; porro ceterum populum remisit unumquemque in tabernacula sua.

3. Et percussit Jonathas stationem Philistinorum, quae erat in Gabaa. Quod cum audissent Philistiim, Saul cecinit buccina in omni terra, dicens: Audiant Hebraei!

4. Et universus Israel audivit hujusmodi famam: Percussit Saul stationem Philistinorum. Et erexit se Israel adversus Philistiim. Clamavit ergo populus post Saul in Galgala.

1. Saül était *comme* un enfant d'un an lorsqu'il commença de régner, et il régna deux ans sur Israël.

2. Il choisit trois mille hommes du peuple d'Israël : deux mille étaient avec lui à Machmas et sur la montagne de Bethel, et mille avec Jonathas à Gabaa de Benjamin ; et il renvoya le reste du peuple chacun chez soi.

3. Or Jonathas battit la garnison des Philistins qui étaient à Gabaa, et les Philistins l'apprirent aussitôt ; et Saül le fit publier à son de trompe dans tout le pays en disant : Que les Hébreux entendent !

4. Ainsi ce bruit se répandit dans tout Israël : Saül a battu la garnison des Philistins. Et Israël se leva contre les Philistins. Et le peuple s'assembla avec de grands cris auprès de Saül à Galgala.

SECTION II. — LA RÉPROBATION DE SAUL.
XIII, 1 — XV, 35.

Passant sous silence, ainsi qu'on l'admet généralement, un intervalle de plusieurs années, le narrateur nous conduit droit aux causes qui amenèrent la réprobation de Saül en tant que roi d'Israël.

§ I. — Guerre contre les Philistins.
XIII, 1 — XIV, 52.

1° Les débuts de la guerre. XIII, 1-7.

CHAP. XIII. — 1. Deux dates pour la chronologie du règne de Saül. — *Filius... cum regnare...; regnavit...* C'est, avec de légères variantes, la formule employée plus de trente fois dans les livres des Rois, au commencement de chaque règne, pour marquer soit l'âge du nouveau monarque, soit le nombre d'années qu'il régna. Cf. II Reg. II, 10; V, 4; etc. Mais il est évident qu'ici le texte a été corrompu, et c'est en vain qu'on a essayé, à la suite du Targum, de lui donner, sous sa forme actuelle, des interprétations mystiques. V. g. « Sicut filius anni, in quo non sunt culpae, erat Saul », et il aurait régné deux ans dans cet esprit. Voyez dans Calmet, Cornet, Lap., de Hummelauer, etc., des listes de ces interprétations forcées. Ce que l'on peut dire de plus vraisemblable, c'est que le premier chiffre a totalement disparu de l'hébreu (*unius* n'y est pas exprimé), et que le second a disparu partiellement. La meilleure traduction serait donc : Saül avait ... ans lorsqu'il commença à régner, et il régna ... deux ans sur Israël. Ce vers. 1 manque tout à fait dans les célèbres mss. A et B des Septante; d'autres mss. grecs lisent « trente ans » pour « un an ».

2-3. Un premier exploit de Jonathas. — *Elegit... tria millia* : petite armée permanente d'hommes aguerris, destinée à former la garde du roi, à faire aux Philistins une guerre d'escarmouches, à entraîner le peuple quand il serait tout entier sous les armes. Elle était divisée en deux corps, dont le plus considérable, commandé par Saül, était posté à *Machmas* (hébr. : *Mikmâs*), aujourd'hui Moukmâs, sur le bord septentrional de l'ouadi Es-Souéïnit (note de XIV, 4-5). Les mots *in monte Bethel* désignent le district élevé, accidenté, qui est situé entre Bethel et Machmas. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. XVI. — Le second corps, commandé par Jonathas, fils aîné du roi, protégeait *Gabaa Benjamin* ou Tell-el-Foul, à deux heures au sud-ouest de Machmas. Première apparition de ce charmant jeune homme, vaillant comme un héros, aimant et délicat comme une femme; son nom signifie : don de Jéhovah. — *Percussit stationem...* Heureux coup de main, qui fut le signal de la guerre d'indépendance. Les Philistins avaient çà et là des garnisons à travers le pays hébreu, pour le maintenir dans la soumission. — *Quae... in Gabaa*. Dans l'hébr. : *Géba*, et non *Gib'ah* comme au vers. 2; aujourd'hui Djéba, à peu près à mi-chemin entre Tell-el-Foul et Moukmâs, sur une hauteur conique qui domine l'ouadi Es-Souéïnit. — *Saul cecinit...* Appel aux armes que des hérauts firent promptement retentir au nom du roi à travers tout le pays.

4-5. Les Hébreux à Galgala, les Philistins à Machmas. — *Percussit Saul...* Comme d'ordinaire en pareil cas, l'honneur de la victoire est attribué officiellement au général en chef de l'armée. Cf. II Reg. XII, 26 et ss. — *Et erexit se*. Le sens

5. Les Philistins s'assemblèrent aussi pour combattre contre Israël; ils avaient trente mille chars, six mille chevaux, et une multitude de fantassins aussi nombreuse que le sable qui est sur le rivage de la mer. Et ils vinrent camper à Machmas, à l'orient de Béthaven.

6. Les Israélites, ayant vu qu'ils étaient comme à l'extrémité (car le peuple était tout abattu), allèrent se cacher dans les cavernes, dans les lieux les plus secrets, dans les rochers, dans les antres et dans les citernes.

7. Les autres Hébreux passèrent le Jourdain, et vinrent au pays de Gad et de Galaad. Saül était encore à Galgala; mais tout le peuple qui le suivait était dans l'effroi.

8. Il attendit sept jours, comme Samuel le lui avait ordonné. Cependant Samuel ne venait point à Galgala, et peu à peu tout le peuple abandonnait le roi.

9. Saül dit donc : Amenez-moi l'holocauste et les victimes pacifiques. Et il offrit l'holocauste.

10. Lorsqu'il achevait d'offrir l'holo-

5. Et Philisthim congregati sunt ad præliandum contra Israel, triginta millia curruum et sex millia equitum, et reliquum vulgus sicut arena quæ est in littore maris plurima. Et ascendentes castrametati sunt in Machmas, ad orientem Bethaven.

6. Quod cum vidissent viri Israel se in arcto positos (afflictus enim erat populus), absconderunt se in speluncis et in abditis, in petris quoque et in antris, et in cisternis.

7. Hebræi autem transierunt Jordanem in terram Gad et Galaad. Cumque adhuc esset Saul in Galgala, universus populus perterritus est qui sequebatur eum.

8. Et expectavit septem diebus juxta placitum Samuelis; et non venit Samuel in Galgala, dilapsusque est populus ab eo.

9. Ait ergo Saul : Afferte mihi holocaustum et pacifica. Et obtulit holocaustum.

10. Cumque complisset offerens holo-

du texte paraît être : Et Israël fut en mauvaise odeur auprès des Philistins; c.-à-d. se rendit odieux; évidemment, par une levée en masse contre ses oppresseurs, ainsi que l'exprime la Vulgate. — *Clamavit ergo...* Hébr. : Le peuple fut convoqué à la suite de Saül à Galgala. Une assemblée première s'était déjà tenue en cette même ville, quelque temps après l'élection de Saül, xi, 14. — *Et Philisthim congregati*. Sachant bien que cette réunion était dirigée contre eux, les Philistins se préparèrent aussitôt à la lutte. Cf. vii, 7. — *Triginta millia curruum* est, de l'avis des meilleurs critiques (Vercellone, Hummelauer, etc.), un chiffre notablement exagéré, faussé par les copistes : il n'est proportionné ni au nombre des Philistins, qui formaient relativement un petit peuple; ni aux besoins de la présente guerre, qui avait lieu dans une région montagneuse où les chars perdaient beaucoup de leur utilité; ni aux autres données de l'histoire, car Jabin, roi des Chananéens du Nord, n'avait que 700 chars de guerre (Jud. iv, 3), Salomon pas plus de 1 400 (III Reg. xii, 26), Adarézér de Syrie seulement 1 000 (I Par. xviii, 14), etc. — *Reliquum vulgus* (les fantassins) *sicut arena...* Hyperbole assez fréquente dans la Bible, pour représenter un nombre considérable. Cf. Jos. xi, 4; Jud. vi, 5; vii, 12. — *Castrametati... in Machmas*. Saül avait abandonné cette position pour se rendre à Galgala. — *Ad orientem Bethaven*. Localité non identifiée, qui, d'après ce passage et Jos. vii, 2, était située entre Machmas et Béthel.

6-7. Les Hébreux effrayés se débantent en partie. — *In arcto positos* (au lieu de *afflictus*,

lisez : pressé, serré de près)... Rien de plus critique, en effet, que la situation des Israélites, resserrés alors entre le Jourdain et les montagnes; en quelques heures, les Philistins pouvaient fondre sur eux et les écraser. Cf. vers. 12 et l'*Atl. géogr.*, pl. vii, xii, xvi. — *Absconderunt se...* : comme leurs pères au temps de l'invasion madianite, Jud. vi, 2. Les grottes et les retraites naturelles abondent dans ces parages. *Abditis*, d'après l'hébr. : les épines, les buissons; *antris*, plutôt les tours. — *Hebræi... transierunt*. Autre mode de désertion; un grand nombre prirent un moyen plus sûr, et allèrent se réfugier *in terram Gad*... Quant à ceux qui demeurèrent avec Saül à Galgala, « ils tremblaient derrière lui », comme dit énergiquement le texte primitif.

2° Désobéissance de Saül et commencement de sa réprobation. XIII, 8-14.

8-9. Saül offre l'holocauste sans attendre Samuel. — *Juxta placitum...* : l'arrangement qui remontait à l'onction même de Saül, x, 8, et qui avait peut-être été renouvelé naguère. — *Holocaustum et pacifica*. Dans l'hébreu, ces deux substantifs sont précédés de l'article, pour marquer les victimes que le roi tenait prêtes d'après les instructions du Voyant. — *Et obtulit...* : de sa propre main, suivant les uns, en usurpant ainsi les fonctions sacerdotales; selon les autres, et plus probablement, par l'intermédiaire des prêtres, mais sans attendre l'arrivée de Samuel, ce qui était une grave désobéissance.

10-12. Les excuses du roi. — *Cumque complisset...* De la formule employée, il semble résulter qu'on n'avait pas eu le temps d'immoler

caustum, ecce Samuel veniebat; et egressus est Saul obviam ei ut salutaret eum.

11. Locutusque est ad eum Samuel: Quid fecisti? Respondit Saul: Quia vidi quod populus dilaberetur a me, et tu non veneras juxta placitos dies, porro Philisthiim congregati fuerant in Machmas,

12. dixi: Nunc descendent Philisthim ad me in Galgala, et faciem Domini non placavi. Necessitate compulsus, obtuli holocaustum.

13. Dixitque Samuel ad Saul: Stulte egisti, nec custodisti mandata Domini Dei tui, quæ præcepit tibi. Quod si non fecisses, jam nunc præparasset Dominus regnum tuum super Israel in sempiternum;

14. sed nequaquam regnum tuum ultra consurget. Quæsiuit Dominus sibi virum juxta cor suum, et præcepit ei Dominus ut esset dux super populum suum, eo quod non servaveris quæ præcepit Dominus.

15. Surrexit autem Samuel, et ascendit de Galgalis in Gabaa Benjamin. Et reliqui populi ascenderunt post Saul obviam populo, qui expugnabant eos venientes de Galgala in Gabaa, in colle Benjamin. Et recensuit Saul populum, qui inventi fuerant cum eo, quasi sexcentos viros.

16. Et Saul, et Jonathas filius ejus, populusque qui inventus fuerat cum eis, erat in Gabaa Benjamin; porro Philisthim consederant in Machmas.

17. Et egressi sunt ad prædandum de castris Philisthinorum tres cunei. Unus

causte, Samuel arriva. Et Saül alla au-devant de lui pour le saluer.

11. Samuel lui dit: Qu'avez-vous fait? Saül lui répondit: Voyant que le peuple me quittait l'un après l'autre, que vous n'étiez point venu au jour que vous aviez dit, et que les Philistins s'étaient assemblés à Machmas,

12. j'ai dit *en moi-même*: Les Philistins vont venir m'attaquer à Galgala, et je n'ai point encore apaisé le Seigneur. Étant donc contraint par cette nécessité, j'ai offert l'holocauste.

13. Samuel dit à Saül: Vous avez agi follement, et vous n'avez point observé les ordres que le Seigneur votre Dieu vous avait donnés. Si vous n'aviez pas fait cette faute, le Seigneur aurait maintenant affermi à jamais votre règne sur Israël;

14. mais votre règne ne subsistera pas à l'avenir. Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur, et il lui a commandé d'être chef de son peuple, parce que vous n'avez point observé ce qu'il vous a ordonné.

15. Samuel s'en alla ensuite, et passa de Galgala à Gabaa de Benjamin; et le reste du peuple, marchant avec Saül contre les troupes qui les attaquaient, passa aussi de Galgala à Gabaa, sur la colline de Benjamin. Saül, ayant fait la revue du peuple qui était demeuré avec lui, trouva environ six cents hommes.

16. Saül et Jonathas son fils étaient donc à Gabaa de Benjamin avec ceux qui les avaient suivis; et les Philistins étaient campés à Machmas.

17. Il sortit alors trois bandes du camp des Philistins pour aller piller. L'une prit

les victimes pacifiques lorsque Samuel se présenta. — *Saul obviam et*. Marque d'un profond respect. — *Quod... dilaberetur...* Première excuse; la seconde est contenue dans les mots *et tu non veneras...*; la troisième, aux vers. 11^e et 12^e. — *Faciem Domini non...*: par les sacrifices accoutumés, qui montent à Dieu comme un parfum d'agréable odeur; cf. Gen. VIII, 21. — *Necessitate compulsus* est un résumé des trois excuses.

13-14. Samuel annonce la future déchéance de Saül. — *Stulte egisti*. Il fallait obéir, et attendre quand même; les faits avaient d'ailleurs démontré que le prophète n'oubliait pas sa promesse. — *Præparasset... in sempiternum*. Dans l'hébreu: aurait affermi pour toujours. Saül n'est pas encore rejeté personnellement; mais Samuel lui prédit que ses enfants n'hériteront pas de sa couronne.

3^e Situation des deux partis belligérants. XIII, 15-23.

15-16. Saül à Gabaa, les Philistins à Machmas. — *Samuel... in Gabaa*: Tell-el-Foul, le poste occupé antérieurement par Jonathas, vers. 2. La phrase *et reliquit populi... Benjamin* manque entièrement dans l'hébreu; c'est un emprunt fait aux Septante. — *Recensuit... sexcentos...*: l'armée israélite s'était comme évanouie entre les mains du roi désobéissant. — *Saul et Jonathas... in Gabaa. A Gaba'*. d'après l'hébreu. Voyez la note du vers. 3.

17-18. Les Philistins organisent le pillage sur le territoire israélite. — *Egressi... ad prædandum*. Dans le texte, avec plus de vigueur: Et les dévastateurs sortirent du camp des Philistins, trois corps. Trois bandes de maraudeurs et de pillards s'élançèrent donc de Machmas, pour

le chemin d'Éphra vers le pays de Saül ;

18. l'autre marcha comme pour aller à Béthoron ; et la troisième tourna vers le chemin du coteau qui domine la vallée de Séboim du côté du désert.

19. Or il ne se trouvait point de forgeron dans toutes les terres d'Israël. Car les Philistins avaient pris cette précaution, de peur que les Hébreux ne pussent forger des épées ou des lances.

20. Et tous les Israélites étaient obligés d'aller chez les Philistins pour faire aiguïser le soc de leurs charrues, leurs hoyaux, leurs haches et leurs sarcloirs.

21. C'est pourquoi le tranchant des socs de charrues, des hoyaux, des fourches et des haches était émoussé, sans qu'on pût redresser la pointe d'un aiguillon.

22. Et lorsque le jour du combat fut venu, il ne se trouva, excepté Saül et Jonathas, son fils, personne de tous ceux qui les avaient suivis, qui eût une lance ou une épée à la main.

23. Or un poste de Philistins sortit et vint s'établir à Machmas.

cuneus pergebat contra viam Ephra ad terram Saül ;

18. porro alius ingrediebatur per viam Bethoron ; tertius autem verterat se ad iter termini imminētis valli Seboim contra desertum.

19. Porro faber ferrarius non inveniebatur in omni terra Israel ; caverant enim Philistiim ne forte facerent Hebraei gladium aut lanceam.

20. Descendebat ergo omnis Israel ad Philistiim, ut exacueret unusquisque vomerem suum, et ligonem, et securim, et sarcolum.

21. Retusæ itaque erant acies vomerum, et ligonum, et tridentum, et securium, usque ad stimulum corrigendum.

22. Cumque venisset dies prælii, non est inventus ensis et lancea in manu totius populi qui erat cum Saule et Jonatha, excepto Saul, et Jonatha, filio ejus.

23. Egressa est autem statio Philistiim ut transcenderet in Machmas.

CHAPITRE XIV

1. Un jour il arriva que Jonathas, fils de Saül, dit au jeune homme qui était son écuyer : Venez, et passons jusqu'à ce

1. Et accidit quadam die ut diceret Jonathas, filius Saül, ad adolescentem armigerum suum : Veni, et transeamus

ravager toute la Palestine méridionale (voyez l'Atl. géogr., pl. VII et XII). — La première prit la direction du nord. *Ephra* était une ville de Benjamin, Jos. XVIII, 23, qu'il ne faut pas confondre avec la patrie de Gédéon, Jud. VI, 11 ; c'est probablement l'Ephron de II Par. XIII, 19, que l'on identifie à Tayibeh, au nord-est de Béthel. La terre de *Saül* ne diffère peut-être pas de celle de Salim, IX, 4. — La seconde bande se dirigea vers l'ouest. Sur *Bethoron*, voyez Jos. X, 10, et le commentaire. — La troisième marcha vers l'est, du côté du désert de Juda. *Seboim* est restée inconnue ; Néhémie, XI, 34, mentionne une ville de ce nom, située dans la tribu de Benjamin. — Il est à remarquer que les mardaueurs n'osèrent pas s'avancer du côté du sud, où Saül et les siens s'étaient retranchés dans une forte position (vers. 16).

19-22. Les Hébreux désarmés par les Philistins. — *Caverant enim...* Grande habileté de la part des vainqueurs, pour maintenir les malheureux vaincus dans une complète et longue sujétion. — *Descendebat... Israel*. Conséquence de la mesure qui vient d'être indiquée. — *Ligonem* : un hoyau, sorte de pioche très comm. une alors

en Égypte. Voy. l'Atl. archéol., pl. XXXIII, fig. 1, 2, 7. — *Retusæ itaque...* On conçoit, vu les circonstances, que la plupart des instruments agricoles fussent en de tristes conditions. Le Targum et le Talmud donnent cet autre sens à



Égyptiens labourant au hoyau. (D'après une fresque antique.)

l'hébreu : Ils avaient une lime pour les tranchants des socs, etc.

23. Transition. — *Egressa... ut transcenderet...* Dans l'hébr. : Le poste des Philistins sortit vers la passe de Mikmas. C.-à-d. Fouadi Es-Souéinit, mentionné plus haut ; ravin profond, dont les murs se dressent souvent à pic : il séparait alors les deux armées. Cf. vers. 16, et l'Atl. géogr., pl. XVI.

4^e Second exploit de Jonathas. XIV, 1-15.

CHAP. XIV. — 1-7. Projet hardi. — *Accidit...*

ad stationem Philistinorum, quæ est trans locum illum. Patri autem suo hoc ipsum non indicavit.

2. Porro Saul morabatur in extrema parte Gabaa, sub malogranato quæ erat in Magron, et erat populus cum eo quasi sexcentorum virorum.

3. Et Achias, filius Achitob, fratris Ichabod, filii Phinees, qui ortus fuerat ex Heli, sacerdote Domini in Silo, portabat ephod. Sed et populus ignorabat quo isset Jonathas.

4. Erant autem, inter ascensus per quos nitebatur Jonathas transire ad stationem Philistinorum, eminentes petræ ex utraque parte, et quasi in modum dentium scopuli hinc et inde prærupti; nomen uni Boses, et nomen alteri Sene;

5. unus scopulus prominens ad aquilonem, ex adverso Machmas, et alter ad meridiem, contra Gabaa.

6. Dixit autem Jonathas ad adolescentem armigerum suum : Veni ; transeamus ad stationem incircumcisorum horum, si forte faciat Dominus pro nobis, quia non est Domino difficile salvare vel in multis vel in paucis.

7. Dixitque ei armiger suus : Fac om-

poste des Philistins qui est au delà de ce lieu. Et il ne dit point cela à son père.

2. Cependant Saül se tenait à l'extrémité de Gabaa, sous le grenadier de Magron ; et il avait environ six cents hommes avec lui.

3. Achias, fils d'Achitob, frère d'Ichabod, fils de Phinéas, fils d'Héli, *grand* prêtre du Seigneur à Silo, portait l'éphod. Et le peuple ne savait pas non plus où était allé Jonathas.

4. Le lieu par où Jonathas essayait de monter au poste des Philistins, était bordé de côté et d'autre de deux rochers élevés et escarpés, qui se dressaient en pointe comme des dents. L'un s'appellait Boses, et l'autre Séné.

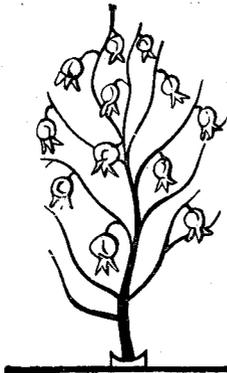
5. L'un de ces rochers était situé du côté du septentrion vis-à-vis de Machmas, et l'autre du côté du midi vis-à-vis de Gabaa.

6. Jonathas dit donc au jeune homme son écuyer : Viens, passons jusqu'au poste de cet incirconcé ; peut-être que le Seigneur combattra pour nous ; car il ne lui est pas difficile de sauver soit avec un grand nombre, soit avec un petit nombre.

7. Son écuyer lui répondit : Faites

ut diceret. Ce vaillant cœur ne pouvait supporter l'inaction en face de l'ennemi. — *Patri... non indicavit* : craignant avec raison que Saül ne s'opposât à une tentative si audacieuse. — *Porro Saul...* Les vers. 2-8 forment une sorte de parenthèse ; le fil du récit sera ensuite repris au vers. 6, par la reproduction des paroles de Jonathas.

— *Inextrema parte Gabaa* : c.-à-d. au nord du territoire de *Gid'ah*. — *Sub malogranato* : de même qu'autrefois Débora sous son palmier, Jud. iv, 5. Plus tard, xxii, 6, nous trouverons Saül sous un tamaris. — *In Magron*. Isale, x, 28, mentionne une localité de même nom, située au nord de Machmas ; elle diffère par conséquent de celle-ci, qui était au sud du défilé d'Es-Souéinit d'après le contexte. Les LXX ont lu Magdôn. — *Achias*, le pontife d'alors



Le grenadier. (D'après une fresque égyptienne.)

(*portabat ephod* ; voyez la note de II, 18), était dans le camp de Saül. Sa présence est signalée pour préparer l'incident du vers. 18. On indique en quelques mots sa généalogie. Sur *Ichabod*, né en des circonstances si tragiques, voyez IV, 19-22. *Achitob*, frère aîné d'Ichabod, avait à peu près l'âge de Samuel ; son fils Achias étant actuellement grand prêtre, cinquante années environ devaient s'être écoulées depuis la mort d'Héli. — *Erant autem...* Description minutieuse (vers. 4-5) du théâtre de l'exploit. — *Inter ascensus*. Littéral : entre les passages. Probablement, des ravins qui conduisaient à la vallée principale, l'ouadi Es-Souéinit. Dans cette vallée, le voyageur trouve, en effet, « deux collines de forme sphérique, aux pentes rocheuses et à pic, avec de petits ouadis qui montent derrière chacune d'elles, de manière à les isoler presque entièrement. L'une est du côté de Djéba, l'autre du côté de Moukmas » (*Atf. géog.*, pl. xvi). Nous pouvons conjecturer avec beaucoup de vraisemblance que ce sont là les *eminentes petrae* qu'on appelait *Boses* et *Sene* (la signification de ces noms est incertaine). — *Veni...* Le narrateur répète avec de légères variantes la proposition de Jonathas. *Incircumcisorum* est un terme de mépris, souvent appliqué aux Philistins dans les saints Livres ; cf. xvii, 26, 36 ; xxxi, 4 ; Jud. xiv, 3 ; xv, 18 ; II Reg. i, 20, etc. — *St forte... Dominus*. Bel acte de foi au Dieu de l'alliance. — *Fac omnia...* L'écuyer était digne de son maître héroïque.

tout ce qu'il vous plaira ; allez où vous voudrez, et je vous suivrai partout.

8. Jonathas lui dit : Nous allons vers ces gens-là. Lors donc qu'ils nous auront aperçus,

9. s'ils nous tiennent ce langage : Demeurez là jusqu'à ce que nous allions à vous ; demeurons à notre place, et n'allons point à eux.

10. Mais s'ils nous disent : Montez vers nous ; montons-y, car ce sera la marque que le Seigneur les aura livrés entre nos mains.

11. Or, lorsque la garde des Philistins les eut aperçus tous deux, les Philistins dirent : Voilà les Hébreux qui sortent des cavernes où ils s'étaient cachés.

12. Et les hommes du poste, s'adressant à Jonathas et à son écuyer, leur dirent : Montez ici, et nous vous ferons voir quelque chose. Jonathas dit alors à son écuyer : Montons, suis-moi ; car le Seigneur les a livrés entre les mains d'Israël.

13. Jonathas monta donc, grimpant avec les mains et avec les pieds, et son écuyer derrière lui ; aussitôt on vit les uns tomber sous la main de Jonathas, et son écuyer, qui le suivait, tuait les autres.

14. Telle fut la première défaite des Philistins, où Jonathas et son écuyer tuèrent environ vingt hommes, dans la moitié d'autant de terre qu'une paire de bœufs en peut labourer en un jour.

15. Et l'effroi se répandit au camp des Philistins à travers la campagne. Et tous ceux du poste qui étaient allés pour piller furent frappés d'étonnement, tout le pays fut en trouble, et ce fut comme une terreur envoyée par Dieu.

nia quæ placent animo tuo ; perge quo cupis, et ero tecum ubicumque volueris.

8. Et ait Jonathas : Ecce nos transimus ad viros istos. Cumque apparuerimus eis,

9. si taliter locuti fuerint ad nos : Manete donec veniamus ad vos ; stemus in loco nostro, nec ascendamus ad eos.

10. Si autem dixerint : Ascendite ad nos ; ascendamus, quia tradidit eos Dominus in manibus nostris ; hoc erit nobis signum.

11. Apparuit igitur uterque stationi Philistinorum ; dixeruntque Philisthim : En Hebræi egrediuntur de cavernis in quibus absconditi fuerant.

12. Et locuti sunt viri de statione ad Jonatham et ad armigerum ejus, dixeruntque : Ascendite ad nos, et ostendemus vobis rem. Et ait Jonathas ad armigerum suum : Ascendamus, sequere me ; tradidit enim Dominus eos in manus Israël.

13. Ascendit autem Jonathas manibus et pedibus reptans, et armiger ejus post eum. Itaque alii cadebant ante Jonatham, alios armiger ejus interficiebat sequens eum.

14. Et facta est plaga prima, qua percussit Jonathas et armiger ejus, quasi viginti virorum, in media parte jugeri, quam par boum in die arare consuevit.

15. Et factum est miraculum in castris, per agros ; sed et omnis populus stationis eorum, qui ierant ad prædandum, obstupuit ; et conturbata est terra, et accidit quasi miraculum a Deo.

8-12. Le signe. — *Ecce nos transimus...* Jonathas était un héros plein de foi, mais il ne voulait pas tenter le Seigneur ; voilà pourquoi, selon la fréquente coutume de ces temps, il chercha à savoir, avant de se lancer dans sa périlleuse entreprise, s'il aura l'approbation divine. — *Si taliter...* (vers. 9) ; *si autem...* (vers. 10). Double hypothèse, basée sur ce qui devrait probablement se passer quand les deux guerriers se montreraient aux Philistins. Ils verraient, dans un sens ou dans l'autre, l'expression de la volonté de Dieu. — *Egrediuntur de cavernis.* Cf. XIII, 6. Parole pleine d'ironie. — *Ascendite...* c'était précisément le signe demandé (vers. 10), quoique cela, évidemment, fût dit d'un ton railleur par les Philistins (*ostendemus... rem* : nous vous donnerons une bonne leçon).

13-15. L'action d'éclat. — *Reptans* : le long des anfractuosités des rochers ; trait pittoresque. — *Cadebant* : au nombre de vingt, d'après le vers. 14. — *In media... jugeri, quam...* L'hébreu est moins explicite ; mais il peut se ramener à cette interprétation, qui est d'ailleurs assez générale. Les LXX ont une version bien différente : avec des javelots, et des pierres, et des cailloux du champ. — *Miraculum.* D'après l'hébr. : l'épouvante se mit dans le camp ; c.-à-d. dans le gros de l'armée, par opposition à l'avant-poste que Jonathas venait de battre. Les Philistins crurent à une attaque de toutes les forces israélites. — *Conturbata... terra* : au moral, par le trouble de l'effroi. *Miraculum a Deo* ; hébr. : une terreur (venant) de Dieu ; un effroi surnaturel dans sa cause.

16. Et respexerunt speculatores Saul, qui erant in Gabaa Benjamin, et ecce multitudo prostrata, et huc illucque dif-fugiens.

17. Et ait Saul populo qui erat cum eo : Requirit, et videte quis abierit ex nobis. Cumque requisissent, repertum est non adesse Jonatham et armigerum ejus.

18. Et ait Saul ad Achiam : Applica arcam Dei (erat enim ibi arca Dei in die illa cum filiis Israel).

19. Cumque loqueretur Saul ad sacerdotem, tumultus magnus exortus est in castris Philistinorum ; crescebatque paulatim, et clarius resonabat. Et ait Saul ad sacerdotem : Contrahe manum tuam.

20. Conclamavit ergo Saul, et omnis populus qui erat cum eo, et venerunt usque ad locum certaminis ; et ecce versus fuerat gladius uniuscujusque ad proximum suum, et cædes magna nimis.

21. Sed et Hebræi qui fuerant cum Philistiim heri et nudius tertius, ascenderantque cum eis in castris, reversi sunt ut essent cum Israel, qui erant cum Saul et Jonatha.

22. Omnes quoque Israëlites qui se absconderant in monte Ephraïm, audientes quod fugissent Philisthæi, sociaverunt se cum suis in prælio ; et erant cum Saul quasi decem millia virorum.

23. Et salvavit Dominus in die illa Israel ; pugna autem pervenit usque ad Bethaven.

16. Or les sentinelles de Saül qui étaient à Gabaa de Benjamin, jetant les yeux de ce côté-là, virent une multitude d'hommes étendus à terre, et d'autres qui fuyaient çà et là.

17. Alors Saül dit à ceux qui étaient avec lui : Cherchez et voyez qui est sorti de notre camp. Et quand on eut fait cette recherche, on trouva que Jonathas et son écuyer étaient absents.

18. Saül dit donc à Achias : Consultez l'arche de Dieu. Car l'arche de Dieu était alors là avec les enfants d'Israël.

19. Et pendant que Saül parlait au prêtre, on entendit un bruit tumultueux, qui, venant du camp des Philistins, s'augmentait peu à peu, et qui retentissait de plus en plus. Saül dit donc au prêtre : C'est assez.

20. Et aussitôt il jeta un grand cri, que répéta tout le peuple qui était avec lui ; et étant venus au lieu du combat, ils trouvèrent que les Philistins s'étaient percés l'un l'autre de leurs épées, et qu'il s'en était fait un grand carnage.

21. Et les Hébreux qui avaient été auparavant avec les Philistins, et qui étaient allés dans leur camp avec eux, vinrent se joindre aux Israélites qui étaient avec Saül et Jonathas.

22. De plus, tous les Israëlites qui s'étaient cachés dans la montagne d'Ephraïm, ayant appris que les Philistins fuyaient, se réunirent avec leurs compatriotes pour les combattre ; et il y eut alors environ dix mille hommes avec Saül.

23. En ce jour-là le Seigneur sauva Israël, et le combat se prolongea jusqu'à Bethaven.

5° Défaite générale des Philistins. XIV, 16-23.

16-17. On remarque, dans le camp hébreu, l'absence de Jonathas. — *Speculatores... in Gabaa* : au nord du district de cette ville, comme au vers. 2, car Moukmas n'est pas visible de Tell-el-Foul. — *Multitudo prostrata*. Le texte présente ici quelque difficulté ; la Vulgate donne une bonne interprétation. — *Videte quis...* Saül suppose aussitôt que le trouble a été jeté dans les rangs ennemis par une attaque soudaine de quelques courageux Israélites.

18-20. Le roi s'élançe au combat avec toute sa suite. — *Applica arcam* : pour consulter Jéhovah sur l'issue de la lutte. Les LXX ont une variante considérable : « Apporte l'éphod ; car il portait alors l'éphod parmi les enfants d'Israël. » C'est de l'éphod qu'on se servait habituellement en pareil cas. Cf. xxiii, 6, 9 ; xxx, 7, etc. — *Tumultus magnus...* La panique allait toujours

croissant parmi les Philistins. — *Contrahe manum...* C.-à-d. : cesse de consulter. Saül, impatient, préfère s'élançe en avant, sans attendre le divin oracle. — *Gladius uniuscujusque...* Cf. Jud. vii, 22 ; II Par. xx, 23. C'est Dieu qui intervenait ainsi directement en faveur de son peuple.

21-22. Saül reçoit des renforts considérables. — *Qui... cum Philistiim* : peut-être des renégats et des traîtres ; plus probablement des Hébreux que les Philistins avaient forcés de prendre du service dans leurs rangs. — *Omnes quoque Israelita*. Notez le changement de nom ; au vers. 21, nous lisons *Hebræi*, dénomination générale de la race, par opposition à *Philistiim* ; ici, l'appellation spéciale de la nation choisie. Voyez la note de iv, 6. — *Decem millia*, au lieu du modeste chiffre de 600, vers. 2.

23. Déroute des Philistins. — *Salvavit Domi-*

24. Et les Israélites se réunirent en ce jour-là; et Saül engagea alors tout le peuple par ce serment : Maudit soit celui qui mangera avant le soir, jusqu'à ce que je me sois vengé de mes ennemis. C'est pourquoi tout le peuple s'abstint de manger.

25. Or ils vinrent tous dans un bois où la terre était couverte de miel.

26. Le peuple, étant entré dans le bois, vit paraître ce miel qui décollait, et personne n'osa en porter à sa bouche, parce qu'ils craignaient le serment du roi.

27. Mais Jonathas n'avait pas entendu cette adjuration que son père avait faite devant le peuple; c'est pourquoi, étendant le bout d'une baguette qu'il tenait à la main, il le trempa dans un rayon de miel; il porta ensuite la main à sa bouche, et ses yeux reprirent une nouvelle vigueur.

28. Et quelqu'un du peuple lui dit : Votre père a engagé tout le peuple par serment, en disant : Maudit soit celui qui mangera aujourd'hui. Or le peuple était épuisé.

29. Et Jonathas répondit : Mon père a troublé tout le monde; vous avez vu vous-mêmes que mes yeux ont repris une nouvelle vigueur, parce que j'ai goûté un peu de ce miel.

30. Combien plus le peuple se serait-il fortifié, s'il eût mangé de ce qu'il a rencontré dans le butin des ennemis? La défaite des Philistins n'en aurait-elle pas été plus grande?

31. Les Hébreux battirent les Philis-

24. Et viri Israel sociati sunt sibi in die illa; adjuravit autem Saul populum, dicens : Maledictus vir qui comederit panem usque ad vesperam, donec ulciscar de inimicis meis! Et non manducavit universus populus panem.

25. Omneque terræ vulgus venit in saltum, in quo erat mel super faciem agri.

26. Ingressus est itaque populus saltum, et apparuit fluens mel; nullusque applicuit manum ad os suum, timebat enim populus juramentum,

27. Porrò Jonathas non audierat cum adjuraret pater ejus populum; extenditque summitatem virgæ quam habebat in manu, et intinxit in favum mellis; et convertit manum suam ad os suum, et illuminati sunt oculi ejus.

28. Respondensque unus de populo, ait : Jurejurando constrinxit pater tuus populum, dicens : Maledictus vir qui comederit panem hodie! (Defecerat autem populus.)

29. Dixitque Jonathas : Turbavit pater meus terram; vidistis ipsi quia illuminati sunt oculi mei, eo quod gustaverim paululum de melle isto;

30. quanto magis si comedisset populus de præda inimicorum suorum, quam reperit? Nonne major plaga facta fuisset in Philistiim?

31. Percusserunt ergo in die illa Phi-

nus... : même expression qu'après le passage de la mer Rouge, Ex. xiv, 30. — *Usque Bethaven* : entre Machmas et Béthel (note de XIII, 5).

6° Jonathas viole à son insu le vœu de son père. XIV, 24-30.

24. Le vœu. — *Sociati sunt*. L'hébreu donne un tout autre sens : Et les Hébreux furent en détresse ce jour-là. Les lignes suivantes indiquent le motif de leur détresse. — *Adjuravit*. Littéral : fit jurer. — *Comederit panem*. L'hébraïsme accoutumé, pour signifier : manger quoi que ce soit. — Les mots *donec ulciscar*... expriment le but de ce vœu intempéteux : Saül craignait qu'on ne perdît un temps précieux, et qu'on ne laissât à l'ennemi le temps de s'échapper. Il y eut en réalité le temps perdu, mais à cause de l'état d'épuisement auquel ce long jeûne avait réduit le peuple, vers. 28-31.

25-30. Jonathas tombe sous l'anathème. — *In saltum... mel*... (*agri*, du sol). En maint endroit,

la Palestine est à la lettre un pays où coule le miel; les abeilles sauvages y existent en grand nombre, et s'établissent dans les fissures des rochers, dans les troncs d'arbres; et l'on voit souvent le miel s'échapper de ces ruches rustiques. — *Extenditque*... Récit très graphique. — *Illuminati... oculi*... Manière orientale de dire que Jonathas recouvra une partie de ses forces épuisées. Cf. Ps. xii, 14. Les yeux sont à demi éteints dans l'état de fatigue et de langueur. — *Respondens* : prenant la parole; fréquent hébraïsme. — *Turbavit pater*... Jonathas déplore le vœu de son père, dont il voit, d'ailleurs sans aucune allusion personnelle, toutes les fâcheuses conséquences.

7° Le péché du peuple. XIV, 31-35.

31-35. *In die illa*. L'écrivain sacré nous ramène au vers. 23. L'ennemi, d'abord refoulé dans la direction du nord-ouest, l'est ensuite dans celle de l'ouest. De Moukmas à *Atalon*, actuellement

lithæos a Machmis usque in Aialon. Defatigatus est autem populus nimis,

32. et versus ad prædam, tulit oves, et boves et vitulos, et mactaverunt in terra; comeditque populus cum sanguine.

33. Nuntiaverunt autem Sauli, dicentes quod populus peccasset Domino comedens cum sanguine. Qui ait: Prævaricati estis. Volvite ad me jam nunc saxum grande.

34. Et dixit Saul: Dispergimini in vulgus, et dicite eis ut adducat ad me unusquisque bovem suum et arietem, et occidite super istud, et vescimini, et non peccabitis Domino comedentes cum sanguine. Adduxit itaque omnis populus unusquisque bovem in manu sua usque ad noctem; et occiderunt ibi.

35. Ædificavit autem Saul altare Domino; tuncque primum cœpit ædificare altare Domino.

36. Et dixit Saul: Irruamus super Philisthæos nocte, et vastemus eos usque dum illucescat mane, nec relinquamus ex eis virum. Dixitque populus: Omne quod bonum viderit in oculis tuis, fac. Et ait sacerdos: Accedamus huc ad Deum.

37. Et consulit Saul Dominum: Num persequar Philistiim? si trades eos in manus Israel? Et non respondit ei in die illa.

38. Dixitque Saul: Applicate huc universos angulos populi; et scitote, et videte, per quem acciderit peccatum hoc hodie.

39. Vivit Dominus salvator Israël!

tins en ce jour-là, et les poursuivirent depuis Machmas jusqu'à Aialon. Et le peuple, étant extrêmement las,

32. se jeta sur le butin, prit des brebis, des bœufs et des veaux, et les tua sur place; et le peuple mangea *la chair* avec le sang.

33. Saül en fut averti, et on lui dit que le peuple avait péché contre le Seigneur en mangeant *la chair* avec le sang. Saül leur dit: Vous avez violé la loi; qu'on me roule ici une grande pierre.

34. Et il ajouta: Allez à travers tout le peuple, et dites-leur: Que chacun amène ici son bœuf et son bélier; égorgez-les sur cette pierre, et ensuite mangez-en, et vous ne pécherez pas contre le Seigneur en mangeant *de la chair* avec le sang. Chacun vint donc amener là son bœuf jusqu'à la nuit, et ils immolèrent sur la pierre.

35. Alors Saül bâtit un autel au Seigneur; et ce fut là la première fois qu'il lui éleva un autel.

36. Saül dit ensuite: Jetons-nous cette nuit sur les Philistins, et taillons-les en pièces jusqu'au point du jour sans qu'il en reste un seul d'entre eux. Le peuple lui répondit: Faites tout ce qu'il vous plaira. Alors le prêtre lui dit: Allons ici consulter Dieu.

37. Saül consulta donc le Seigneur, et lui dit: Poursuivrai-je les Philistins? Les livrerez-vous entre les mains d'Israël? Mais le Seigneur ne lui répondit pas cette fois.

38. Alors Saül dit: Faites venir ici tous les principaux du peuple; qu'on s'informe, et qu'on sache quel est celui par qui ce péché a été commis aujourd'hui.

39. Vive le Seigneur, sauveur d'Israël!

Yâlo (voyez la note de Jos. x, 12), on compte environ cinq heures de marche. — *Defatigatus... nimis*: on n'avait rien mangé de tout le jour. — *Versus ad prædam*: le butin laissé à Machmas par les Philistins. — *Mactaverunt*: au plus vite, et *in terra*, c.-à-d. sans avoir soin de suspendre les animaux immolés, pour permettre au sang de s'écouler. — *Comedit... cum sanguine*. Transgression d'une loi très importante, qui remontait aux premiers âges du monde, et que le législateur du Sinaï avait de nouveau promulguée avec insistance. Cf. Gen. ix, 1; Lev. iii, 17; vii, 26; xvii, 10-14, etc. — *Altare Domino* (vers. 35): monument d'action de grâces pour la victoire. « Jusque-là c'était Samuel qui avait érigé des autels, dans les occasions qui l'avaient demandé; ici Saül commence (*primum cœpit*) à exercer

de son chef ces actes de religion, qui ne convenaient qu'au prophète et au grand prêtre. » Calmet, h. l.

8° Jonathas échappe à grand-peine à la mort. XIV, 36-46.

36-37. Consultation sans réponse. — *Irruamus... nocte*: la nuit, afin de mieux surprendre les Philistins et d'achever leur ruine. — *Ait sacerdos*. Achias rappelle à Saül qu'il convient de consulter d'abord le Seigneur (*huc*: auprès de l'arche, ou de l'autel récemment construit). — *Non respondit...* Fait extraordinaire (cf. xxviii, 6, 16), par lequel Dieu manifestait le mécontentement qu'il éprouvait du vœu imprudent de Saül; car Jonathas n'était pas le vrai coupable.

38-42. Le sort désigne Jonathas comme ayant enfreint le vœu. — *Angulos populi*: les princel-

Si Jonathas mon fils se trouve coupable de ce péché, il mourra sans rémission. Et nul du peuple ne le contredit lorsqu'il parla ainsi.

40. Saül dit donc à tout Israël : Mettez-vous tous d'un côté ; et je me tiendrai de l'autre avec mon fils Jonathas. Le peuple répondit à Saül : Faites tout ce qu'il vous plaira.

41. Et Saül dit au Seigneur Dieu d'Israël : Seigneur Dieu d'Israël, donnez un signe : d'où vient que vous n'avez pas répondu aujourd'hui à votre serviteur ? Si cette iniquité est en moi ou en mon fils Jonathas, découvrez-le-nous ; ou si elle est dans votre peuple, sanctifiez-le. Le sort tomba sur Jonathas et sur Saül, et le peuple fut hors de cause.

42. Saül dit alors : Jetez le sort entre moi et Jonathas mon fils. Et le sort tomba sur Jonathas.

43. Saül dit donc à Jonathas : Découvre-moi ce que tu as fait. Jonathas avoua tout, et lui dit : J'ai pris un peu de miel au bout d'une baguette que je tenais à la main, et j'en ai goûté ; et voici que je meurs.

44. Saül lui dit : Que Dieu me traite avec toute sa sévérité si tu ne meurs très certainement, Jonathas.

45. Le peuple dit à Saül : Quoi donc ! Jonathas mourra-t-il, lui qui a sauvé Israël d'une manière si merveilleuse ? Cela ne se peut. Vive le Seigneur ! il ne tombera pas sur la terre un seul cheveu de sa tête ; car il a agi aujourd'hui *visiblement* avec Dieu. Le peuple délivra donc Jonathas, et le sauva de la mort.

46. Or Saül se retira, sans poursuivre *davantage* les Philistins ; et les Philistins s'en retournèrent *aussi* chez eux.

47. Saül, ayant affirmé sa royauté sur Israël, combattait de tous côtés contre tous ses ennemis : contre Moab, et les enfants d'Ammon, contre Edom, et les

quia si per Jonatham filium meum factum est, absque retractatione morietur. Ad quod nullus contradixit ei de omni populo.

40. Et ait ad universum Israel : Separamini vos in partem unam, et ego cum Jonatha filio meo ero in parte altera. Responditque populus ad Saul : Quod bonum videtur in oculis tuis, fac.

41. Et dixit Saul ad Dominum Deum Israel : Domine Deus Israel, da indicium : quid est quod non responderis servo tuo hodie ? Si in me, aut in Jonatha filio meo, est iniquitas hæc, da ostensionem ; aut si hæc iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem. Et deprehensus est Jonathas et Saul, populus autem exivit.

42. Et ait Saul : Mittite sortem inter me et inter Jonatham filium meum. Et captus est Jonathas.

43. Dixit autem Saul ad Jonatham : Indica mihi quid feceris. Et indicavit ei Jonathas, et ait : Gustans gustavi, in summitate virgæ quæ erat in manu mea, paululum mellis ; et ecce ego morior !

44. Et ait Saul : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, quia morte morieris, Jonatha !

45. Dixitque populus ad Saul : Ergone Jonathas morietur, qui fecit salutem hanc magnam in Israel ? Hoc nefas est, vivit Dominus ! si ceciderit capillus de capite ejus in terram, quia cum Deo operatus est hodie. Liberavit ergo populus Jonatham, ut non moreretur.

46. Recessitque Saul, nec persecutus est Philistiim ; porro Philistiim abiit in loca sua.

47. Et Saul, confirmato regno super Israel, pugnabat per circuitum adversum omnes inimicos ejus, contra Moab, et filios Ammon et Edom, et reges Soba, et

poux chefs ; cf. Jud. xx, 2, etc. — *Vivit Dominus*... Avec sa précipitation habituelle, Saül s'engage sous serment à ne pas épargner le coupable, fût-il son propre fils. La scène est dramatiquement exposée. La prière du roi, vers. 41, ne se compose que de quatre mots dans l'hébr. : Dieu d'Israël, donne la perfection (*šâmî.n*) ; c.-à-d. : fait connaître la vérité, comme traduit la Vulg. (*da indicium*). Le reste du verset dans notre traduction latine est un emprunt fait aux LXX.

43-45. Le peuple arrache Jonathas à la mort. — *Gustans gustavi*... La réponse de Jonathas a quelque chose de plus vigoureux dans le texte primitif : « J'ai certainement goûté un peu de

miel... ; me vottî, je mourrai. » Il s'offre virilement pour subir son supplice ; il ne se lamente pas sur son triste sort. — *Ergone*... ? Noble intervention du peuple en faveur du héros qui, avec Dieu, l'avait sauvé (*fecit salutem*..., *cum Deo*). *Si ceciderit capillus*... est une locution proverbiale pour désigner un très petit mal ; cf. II Reg. xiv, 11 ; III Reg. i, 52 ; Matth. x, 30 ; Luc. xxi, 18, etc.

9° Abrégé du règne de Saül ; sa famille. XIV, 47-52.

47-48. Guerres heureuses contre les ennemis d'Israël. — *Confirmato regno*. Littér. : « capessivit regnum ». Saül était maintenant roi de fait,

Philisthæos, et quocumque se verterat, superabat.

48. Congregatoque exercitu, percussit Amalec, et eruit Israël de manu vastatorum ejus.

49. Fuerunt autem filii Saul, Jonathan, et Jessui, et Melchisua; et nomina duarum filiarum ejus, nomen primogenitæ Merob, et nomen minoris Michol.

50. Et nomen uxoris Saul Achinoam, filia Achimaas; et nomen principis militiæ ejus Abner, filius Ner, patruelis Saul;

51. porro Cis fuit pater Saul, et Ner, pater Abner, filius Abiel.

52. Erat autem bellum potens adversum Philisthæos omnibus diebus Saul. Nam quocumque viderat Saul virum fortem, et aptum ad prælium, sociabat eum sibi.

rois de Soba, et les Philistins. Et de quelque côté qu'il se tournât, il triomphait.

48. Et ayant réuni son armée, il défît les Amalécites, et délivra Israël de la main de ceux qui le pillaient.

49. Or les fils de Saül étaient Jonathan, Jessui et Melchisua. Ses deux filles s'appelaient, l'aînée Mérob, et la plus jeune Michol.

50. La femme de Saül se nommait Achinoam, et était fille d'Achimaas. Le général de son armée était Abner, fils de Ner, cousin germain de Saül;

51. car Cis, père de Saül, et Ner, père d'Abner, étaient fils d'Abiel.

52. Pendant tout le règne de Saül il y eut une guerre acharnée contre les Philistins. Et aussitôt que Saül avait reconnu qu'un homme était vaillant, et propre à la guerre, il le prenait auprès de lui.

CHAPITRE XV

1. Et dixit Samuel ad Saul : Me misit Dominus ut ungerem te in regem super populum ejus Israël. Nunc ergo audi vocem Domini.

2. Hæc dicit Dominus exercituum : Recensui quæcumque fecit Amalec Israeli, quomodo restitit ei in via cum ascenderet de Ægypto.

3. Nunc ergo vade, et percute Amalec, et demolire universa ejus; non parcas ei, et non concupiscas ex rebus ipsius aliquid; sed interfice a viro usque ad

1. Et Samuel dit à Saül : Le Seigneur m'a envoyé pour vous oindre roi sur son peuple Israël. Écoutez donc maintenant ce que dit le Seigneur.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je me suis souvenu de tout ce qu'Amalec a fait à Israël, et de la manière dont il s'opposa à lui dans son chemin lorsqu'il sortait d'Égypte.

3. C'est pourquoi allez, et frappez Amalec, et détruisez tout ce qui est à lui. Ne l'épargnez pas, et ne désirez rien de ce qui lui appartient; mais tuez tout,

et pas seulement de nom, ayant reconquis son territoire.— *Pugnabat*... Six de ces guerres heureuses sont mentionnées : *contra Moab*, au sud-est; *Ammon*, à l'est; *Edom*, au sud; *reges Soba*, au nord-est (royaume syrien situé entre Damas et l'Euphrate; ses limites sont incertaines, *Att. géogr.*, pl. I, VIII); *Philisthæos*, au sud-ouest; *Amalec*, en plein sud (*ibid.*, pl. V, VII). Nous aurons au ch. xv les détails de la lutte contre les Amalécites.

49-51. La famille de Saül. — Trois fils (un quatrième, Isboseth, sera nommé plus loin, II Reg. II, 8, 12, etc.); deux filles; sa femme, *Achinoam*; son oncle paternel, *Abner*, qui devint chef de son armée; son père, *Cis*. Les mots *filius Abiel* retombent sur *Ner*, et par conséquent sur *Cis*, frère de *Ner*; cf. IX, 1.

52. Résumé spécial des guerres de Saül contre les Philistins. — *Sociabat sibi* : en l'enrégimentant dans son armée permanente, XIII, 2.

§ II. — Guerre contre les Amalécites et complète réprobation de Saül. XV, 1-35.

1^o Samuel, au nom de Jéhovah, ordonne à Saül d'entreprendre la guerre sainte contre les Amalécites. XV, 1-3.

CHAP. XV. — 1. Introduction. — *Et dixit*... Nous ignorons la date de ce nouvel incident. — *Me misit*... Le pronom est mis en avant d'une manière très solennelle : C'est moi que le Seigneur a envoyé. De plus, en rappelant le rôle qu'il avait joué autrefois dans l'onction royale de Saül, Samuel accrédite sa mission actuelle (*nunc ergo*...).

2-3. Le divin message. — *Recensui quæcumque*... Les Amalécites, tribu puissante qui occupait le sud et le sud-ouest de la Palestine, avaient attaqué Israël à plusieurs reprises : à Raphidim, non loin du Sinaï (*restitit et in via*...; cf. Ex. xvii, 8); près d'Horma, de concert avec les Chana-

depuis l'homme jusqu'à la femme, jusqu'aux petits enfants, aux nourrissons, jusqu'aux bœufs, aux brebis, aux chameaux et aux ânes.

4. Saül convoqua donc le peuple, et il en fit la revue comme s'ils avaient été des agneaux; il y avait deux cent mille hommes de pied, et dix mille hommes de Juda.

5. Il marcha ensuite jusqu'à la ville d'Amalec et dressa des embuscades dans le torrent.

6. Et il dit aux Cinéens : Allez, retirez-vous, séparez-vous des Amalécites, de peur que je ne vous enveloppe avec eux. Car vous avez usé de miséricorde envers tous les enfants d'Israël lorsqu'ils venaient d'Égypte. Les Cinéens se retirèrent donc du milieu des Amalécites.

7. Et Saül tailla en pièces les Amalécites, depuis Hévila jusqu'à Sur, qui est vis-à-vis de l'Égypte.

8. Et il prit vivant Agag, roi des Amalécites, et fit passer tout le peuple au fil de l'épée.

9. Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag, et ce qu'il y avait de meilleur dans les troupeaux de brebis et de bœufs, dans les bœliers, dans les vêtements, habits, et tout ce qui était beau, et ils ne voulurent point le perdre; mais ils détruisirent tout ce qui se trouva de vil et de méprisable.

mulierem, et parvulum atque lactentem, bovem et ovem, camelum et asinum.

4. Præcepit itaque Saul populo, et recensuit eos quasi agnos: ducenta millia peditum, et decem millia virorum Juda.

5. Cumque venisset Saul usque ad civitatem Amalec, tetendit insidias in torrente.

6. Dixitque Saul Cinæo: Abite, recedite, atque descendite ab Amalec, ne forte involvam te cum eo; tu enim fecisti misericordiam cum omnibus filiis Israel cum ascenderent de Ægypto. Et recessit Cinæus de medio Amalec.

7. Percussitque Saul Amalec, ab Hevila donec venias ad Sur, quæ est e regione Ægypti.

8. Et apprehendit Agag, regem Amalec, vivum; omne autem vulgus interfecit in ore gladii.

9. Et pepercit Saul et populus Agag, et optimis gregibus ovium et armentorum, et vestibus et arietibus, et universis quæ pulchra erant, nec voluerunt disperdere ea; quidquid vero vile fuit et reprobum, hoc demoliti sunt.

néens, Num. xiv, 45; sur le sol même de la terre promise, après s'être alliés soit aux Moabites, Jud. iii, 13, soit aux Madianites, Jud. vi, 3. Aussi le psalmiste, Ps. lxxxvii, 7, les compte-t-il parmi les plus cruels ennemis de la nation sainte. Mais l'heure des divines vengeance, depuis longtemps prédite (cf. Ex. xvii, 16; Num. xxiv, 20; Deut. xxv, 16 et ss.), vient enfin de sonner: *nunc ergo... percute*. — *Demolite*. Hébr.: Vous vouerez à l'anathème. De là l'ordre de massacrer tous les êtres vivants, et de détruire les objets inanimés. Cf. Lev. xxvii, 28-29; Jos. vi, 17-18; vii, 1. — Les mots *et non concupiscas... aliquid* se sont glissés par erreur dans la Vulgate (Vercellone).

2° Victoire et désobéissance d'Israël. XV, 4-9.

4. L'armée israélite. — *Recensuit... quasi agnos*. Dans l'hébreu: il les passa en revue à *T'id'im*; ville probablement identique à Téliem, Jos. xv, 24, et située par conséquent dans le district méridional de la tribu de Juda. Ce mot signifiant « agneaux », on s'explique la traduction de la Vulgate (qui a lu en outre: *h'*, comme, au lieu de *h'*, dans, à). — *Decem millia... Juda*. Les *ducenta millia* provenaient donc des autres tribus. L'élan guerrier d'Israël, comprimé momentanément par l'oppression philistine, ressuscita avec éclat. Cf. xi, 8.

5-8. La campagne et ses résultats. — *Ad civitatem Amalec*. Peut-être était-ce la capitale, appelée par antonomase « la ville des Amalécites » ('*Ir 'Amalëq*). Comp. '*Ar Mo'ab*, capitale des Moabites. — *Insidias in torrente*: dans le lit desséché d'un torrent. — *Dixit... Cinæo*. Les Cinéens, Madianites d'origine et descendants de Jéthro, beau-père de Moïse (Ex. iii, 1), avaient accompagné les Hébreux en Chanaan, et ils s'étaient fixés, après la conquête, au sud de Juda, près d'Amalec (Jud. i, 16). Avant d'engager les hostilités, Saül les prie de se séparer et de s'éloigner d'Amalec, de crainte qu'on ne les maltraite involontairement. — *Ab Hevila*. On ignore l'emplacement exact de ce district, quoiqu'on s'accorde à le placer en Arabie. Cf. Gen. x, 7, 29; xxv, 18. *Sur* est plus connu: c'était la partie du désert d'Arabie Pétrée qui confinait à l'Égypte au nord-est. Cf. Gen. xvi, 7; Ex. xv, 22, etc., et *P. All. géogr.*, pl. iv, v, vii. — *Vulgus interfecit*: du moins tous ceux qui furent faits prisonniers; car il survécut un certain nombre d'Amalécites, qui continuèrent plus tard à lutter contre Israël (cf. xxvii, 8; xxx, 1; II Reg. viii, 12); leurs derniers restes furent écrasés sous Ézéchiass, I Par. iv, 43.

9. Désobéissance de Saül. — *Pepercit... Le peuple*

10. Factum est autem verbum Domini ad Samuel dicens :

11. Pœnitet me quod constituerim Saul regem, quia dereliquit me, et verba mea opere non implevit. Contristatusque est Samuel, et clamavit ad Dominum tota nocte.

12. Cumque de nocte surrexisset Samuel ut iret ad Saul mane, nuntiatum est Samueli eo quod venisset Saul in Carmelum, et erexisset sibi fornicem triumphalem, et reversus transisset, descendissetque in Galgala. Venit ergo Samuel ad Saul, et Saul offerebat holocaustum Domino de initiiis prædaram quæ attulerat ex Amalec.

13. Et cum venisset Samuel ad Saul, dixit ei Saul : Benedictus tu Domino; implevi verbum Domini.

14. Dixitque Samuel : Et quæ est hæc vox gregum, quæ resonat in auribus meis, et armentorum, quam ego audio?

15. Et ait Saul : De Amalec adduxerunt ea; pepercit enim populus melioribus ovibus et armentis, ut immolarentur Domino Deo tuo; reliqua vero occidimus.

16. Ait autem Samuel ad Saul : Sine me, et indicabo tibi quæ locutus sit Dominus ad me nocte. Dixitque ei : Loquere.

17. Et ait Samuel : Nonne cum parvulus esses in oculis tuis, caput in tribubus Israel factus es? unxitque te Dominus in regem super Israel;

18. et misit te Dominus in viam, et ait : Vade, et interfice peccatores Amalec, et pugnabis contra eos usque ad interencionem eorum.

10. Le Seigneur adressa alors la parole à Samuel, et lui dit :

11. Je me repens d'avoir fait Saül roi, parce qu'il m'a abandonné, et qu'il n'a point exécuté mes ordres. Samuel en fut attristé, et il cria au Seigneur toute la nuit.

12. Et comme il s'était levé avant le jour pour aller trouver Saül au matin, on vint lui dire que Saül était venu à Carmel, où il s'était dressé un arc de triomphe, et qu'au sortir de là il était descendu à Galgala. Samuel vint donc trouver Saül, qui offrait au Seigneur un holocauste des prémices du butin qu'il avait amené d'Amalec.

13. Samuel s'étant approché de Saül, Saül lui dit : Soyez béni du Seigneur. J'ai accompli la parole du Seigneur.

14. Samuel lui dit : D'où vient donc ce bruit des troupeaux de brebis et de bœufs que j'entends, et qui retentit à mes oreilles?

15. Saül lui dit : On les a amenés d'Amalec; car le peuple a épargné ce qu'il y avait de meilleur parmi les brebis et les bœufs, pour les immoler au Seigneur votre Dieu; et nous avons tué tout le reste.

16. Samuel dit à Saül : Laissez-moi, et je vous indiquerai ce que le Seigneur m'a dit cette nuit. Et Saül lui dit : Parlez.

17. Samuel ajouta : Lorsque vous étiez petit à vos yeux, n'êtes-vous pas devenu le chef de toutes les tribus d'Israël? Et le Seigneur vous a oint roi sur Israël;

18. et il vous a envoyé à cette guerre, et il vous a dit : Allez, et massacrez ces pécheurs d'Amalec; combattez contre eux jusqu'à ce que vous ayez tout tué.

et le roi participèrent simultanément à ce péché; mais la responsabilité en retombe surtout sur Saül.

3^o Décret de réputation contre Saül. XV, 10-34.

10-11. Dieu se repent d'avoir choisi Saül. — *Pœnitet me*. Cf. Gen. vi, 5-6. Comme le dira le vers. 29, Dieu ne saurait se repentir; donc, anthropomorphisme pour exprimer un changement opéré dans ses vues providentielles. — *Clamavit...* : le prophète plaide instamment en faveur du coupable.

12. Samuel rejoint Saül à Carmel. — *In Carmelum*. Ville du territoire de Juda, à trois heures au sud-sud-est d'Hébron. Ses ruines, assez importantes, portent le nom de Kourmoul (*Atlas géogr.*, pl. vii et xii). Elle était sur la route de Saül. — *Fornicem triumphalem*. Hébr. : un monument (litéral. : une main; cf. II Reg.

xviii, 18). — *In Galgala*. Lieu célèbre dans l'histoire de la royauté de Saül : le peuple y avait confirmé son élection, xi, 15; les conséquences de sa première désobéissance lui avaient été prédites en cet endroit, xiii, 13-14; et voici que sa déchéance y sera consommée. — *Holocaustum... de initiiis...* : singulières prémices, qui étaient le fruit d'une désobéissance ouverte (cf. vers. 3, 9).

13-23. Samuel reproche au roi sa faute. — Grande audace de la part de Saül (*implevit verbum...*), alors qu'on le prenait en flagrant délit (*et quæ... hæc voc...?*). Il essaye en vain de pallier son crime, d'abord en le rejetant sur le peuple, puis en alléguant hypocritement un motif acceptable (*ut immolarentur*); le prophète coupe court brusquement à ces honteuses excuses : *Sine...* Pour mieux faire ressortir la culpabilité du roi,

19. Pourquoi donc n'avez-vous pas écouté la voix du Seigneur ? Pourquoi vous êtes-vous jeté sur le butin, et avez-vous fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur ?

20. Et Saül dit à Samuel : Au contraire, j'ai écouté la voix du Seigneur et j'ai suivi la voie par laquelle il m'avait envoyé : j'ai amené Agag, roi d'Amalec, et j'ai tué les Amalécites.

21. Mais le peuple a pris sur le butin des brebis et des bœufs, comme prémices de ce qui a été tué, pour les immoler au Seigneur son Dieu à Gaïgala.

22. Samuel lui répondit : Le Seigneur demande-t-il des holocaustes et des victimes, et ne veut-il pas plutôt que l'on obéisse à sa voix ? Car l'obéissance est meilleure que les victimes, et il vaut mieux écouter sa voix, que de lui offrir la graisse des bœufs.

23. Car la désobéissance est un péché aussi grave que la magie, et ne se rendre pas à sa volonté, c'est comme le crime d'idolâtrie. Puis donc que vous avez rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejeté, afin que vous ne soyez plus roi.

24. Et Saül dit à Samuel : J'ai péché, parce que j'ai agi contre la parole du Seigneur, et contre vos ordres ; je craignais le peuple, et j'ai écouté sa voix.

25. Mais portez, je vous prie, mon péché, et venez avec moi, afin que j'adore le Seigneur.

26. Samuel répondit à Saül : Je n'irai point avec vous, parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, et que le Seigneur vous a rejeté, et ne veut plus que vous soyez roi d'Israël.

27. En même temps Samuel se retourna pour s'en aller ; mais Saül le prit par le coin de son manteau, qui se déchira.

19. Quare ergo non audisti vocem Domini, sed versus ad prædam es, et fecisti malum in oculis Domini?

20. Et ait Saul ad Samuelem : Immo audivi vocem Domini, et ambulavi in via per quam misit me Dominus, et adduxi Agag, regem Amalec, et Amalec interfeci.

21. Tulit autem de præda populus oves et boves, primitias eorum quæ cæsa sunt, ut immolet Domino Deo suo in Gaïgalis.

22. Et ait Samuel : Numquid vult Dominus holocausta et victimas, et non potius ut obediatur voci Domini? Melior est enim obedientia quam victimæ, et auscultare magis quam offerre adipem arietum;

23. quoniam quasi peccatum ariolandi est, repugnare; et quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere. Pro eo ergo quod abjecisti sermonem Domini, abjecit te Dominus ne sis rex.

24. Dixitque Saul ad Samuelem : Peccavi, quia prævaricatus sum sermonem Domini et verba tua, timens populum et obediens voci eorum;

25. sed nunc porta, quæso, peccatum meum, et revertere mecum ut adorem Dominum.

26. Et ait Samuel ad Saul : Non revertar tecum, quia projecisti sermonem Domini, et projecit te Dominus ne sis rex super Israel.

27. Et conversus est Samuel ut abiret; ille autem apprehendit summitatem pallii ejus, quæ et scissa est.

Il lui rappelle les circonstances de son élection (*cum parvulus...*; cf. ix, 21), et les ordres si précis de Jéhovah (vers. 18-19). — *Immo audivi...* Saül maintient sa ligne de conduite et réitère ses justifications mensongères, vers. 20-21. — *Numquid vult...* (vers. 22) ? Cette fois, Samuel s'indigne à bon droit. Magnifique réponse, remplie d'élan lyrique, et rythmée comme la poésie. Les prophètes subséquents la lui ont plusieurs fois empruntée; cf. Is. 1, 11-15; Jer. vi, 20; Os. vi, 6; Am. v, 21-24; Mich. vi, 6-8; Matth. ix, 13; xii, 7. Assurément, Dieu exigeait de son peuple des holocaustes et le culte extérieur; mais c'est là une manière orientale de dire qu'il voulait avant tout l'obéissance, et que ces rites se-

raient sans valeur, s'ils étaient séparés de la vraie dévotion qu'ils symbolisent. — *Auscultare* : écouter, pour obéir ensuite. Au lieu de *idololatriæ*, l'hébreu emploie le mot *frâhm*, qui marque des pratiques idolâtriques d'un genre spécial. Cf. xix, 13; Gen. xxx, 30, et la note. — *Abjecisti...* abjecit : le jugement du talon.

24-31. Sentence de réprobation. — *Peccavi*. Confession trop tardive et sans spontanéité; elle est d'ailleurs incomplète, puisque Saül continue de rejeter le blâme sur le peuple. Aussi, Samuel répète-t-il énergiquement la parole du vers. 23 : *projecit te...* — *Scissa est*. Dans cet accident, tout ordinaire en apparence, le prophète éclairé d'en haut voit un acte symbolique et un pro-

28. Et ait ad eum Samuel : Scidit Dominus regnum Israel a te hodie, et tradidit illud proximo tuo, meliori te.

29. Porro triumphator in Israel non parcet, et penititudine non flectetur; neque enim homo est ut agat penitentiam.

30. At ille ait : Peccavi, sed nunc honora me coram senioribus populi mei et coram Israel, et revertere mecum ut adorem Dominum Deum tuum.

31. Reversus ergo Samuel, secutus est Saulem; et adoravit Saul Dominum.

32. Dixitque Samuel : Adducite ad me Agag, regem Amalec. Et oblatu est ei Agag pinguis et tremens. Et dixit Agag : Siccine separat amara mors?

33. Et ait Samuel : Sicut fecit absque liberis mulieres gladius tuus, sic absque liberis erit inter mulieres mater tua. Et in frusta concidit eum Samuel coram Domino, in Galgalis.

34. Abiit autem Samuel in Ramatha; Saul vero ascendit in domum suam, in Gabaa.

35. Et non vidit Samuel ultra Saul usque ad diem mortis suæ; verumtamen lugebat Samuel Saulem, quoniam Dominum poenitebat quod constituisset eum regem super Israel.

28. Alors Samuel lui dit : Le Seigneur a déchiré aujourd'hui le royaume d'Israël, et vous l'a arraché des mains pour le donner à un autre, qui vaut mieux que vous.

29. Celui qui triomphe dans Israël ne pardonnera point, et il ne se repentira pas de ce qu'il a fait; car il n'est point un homme pour se repentir.

30. Saül lui dit : J'ai péché; mais honorez-moi maintenant devant les anciens de mon peuple et devant Israël; et revenez avec moi, afin que j'adore le Seigneur votre Dieu.

31. Samuel retourna donc, et suivit Saül, et Saül adora le Seigneur.

32. Alors Samuel dit : Amenez-moi Agag, roi d'Amalec. Et on lui présenta Agag, qui était très gras, et tout tremblant. Et Agag dit : Faut-il qu'une mort amère me sépare ainsi de tout?

33. Samuel lui dit : Comme votre épée a ravi les enfants à tant de mères, ainsi votre mère parmi les femmes sera sans enfants. Et il le coupa en morceaux devant le Seigneur à Galgala.

34. Samuel partit ensuite pour Ramatha, et Saül s'en alla dans sa maison à Gabaa.

35. Et Samuel ne vit plus Saül jusqu'au jour de sa mort; mais il le pleurait sans cesse, parce que le Seigneur se repentait de l'avoir établi roi sur Israël.

CHAPITRE XVI

1. Dixitque Dominus ad Samuelem : Usquequo tu luges Saul, cum ego projece- rim eum ne regnet super Israel? Imple

1. Enfin le Seigneur dit à Samuel : Jusqu'à quand pleurerez-vous Saül, puisque je l'ai rejeté, et que je ne veux

nostic infallible : *scidit Dominus...* — *Triumphator...* Hébr. : la gloire (*néshab*) d'Israël; nom divin qu'on ne retrouve pas ailleurs. — *Reversus...* (vers. 31). Samuel avait d'abord refusé d'accompagner le roi, vers. 26-27; s'il y consent actuellement, c'est pour ne pas amoindrir la dignité royale, qui demeurerait entre les mains de Saül tant qu'il n'avait pas été remplacé.

32-33. Mort d'Agag. — Au lieu de *pinguis- simus et tremens*, l'hébreu dit : joyeusement. Agag avait cessé de craindre pour sa vie, en voyant que Saül l'avait épargné. — *Siccine separat...*? Cette traduction est calquée sur celle des LXX : La mort est-elle si amère? L'hébreu porte au contraire, d'après l'idée qui précède : Assurément, l'amertume de la mort est passée. — *Sicut fecit...*, sic. Encore le talon. Cf. Jud. 1, 7. — *In frusta concidit*. Les LXX : ἔσφαξε. Le verbe hébreu

n'est employé nulle part ailleurs. Rien n'oblige de croire que Samuel ait accompli cet acte de ses propres mains.

34-35. Samuel et Saül se séparent pour ne plus se revoir. — *Ramatha, Gabaa* : chacun d'eux regagne sa résidence accoutumée. — *Lugebat Samuel* : trait touchant.

TROISIÈME PARTIE

Les dernières années de Saül, les commencements de David. XVI, 1 — XXXI, 13.

SECTION I. — DAVID A LA COUR DE SAUL.
XVI, 1 — XX, 43.

§ I. — *L'onction de David et son arrivée à la cour.*
XVI, 1-23.

1^o Samuel vient à Bethléem et confère l'onction royale au jeune David. XVI, 1-13.

CHAP. XVI. — 1-3. L'injonction de Dieu. —

plus qu'il règne sur Israël? Remplissez d'huile votre corne, et venez, afin que je vous envoie chez Isai le Bethléémite, car je me suis choisi un roi parmi ses fils.

2. Et Samuel lui répondit : Comment irai-je ; car Saül l'apprendra et il me fera mourir. Et le Seigneur lui dit : Prenez avec vous un veau du troupeau, et vous direz : Je suis venu sacrifier au Seigneur.

3. Vous appellerez Isai au sacrifice, et je vous indiquerai ce que vous aurez à faire, et vous oindrez celui que je vous aurai montré.

4. Samuel fit donc ce que le Seigneur lui avait dit. Il vint à Bethléem, et les anciens de la ville en furent tout surpris ; ils allèrent au-devant de lui, et ils lui dirent : Nous apportez-vous la paix ?

5. Il leur répondit : Je vous apporte la paix ; je suis venu pour sacrifier au Seigneur. Purifiez-vous, et venez avec moi, afin que j'offre la victime. Samuel purifia donc Isai et ses fils, et les appela au sacrifice.

6. Et lorsqu'ils furent entrés, Samuel dit en voyant Eliab : Est-ce là celui que le Seigneur a choisi pour être son christ ?

7. Le Seigneur dit à Samuel : N'ayez égard ni à sa bonne mine ni à sa taille avantageuse, parce que je l'ai rejeté, et que je ne juge pas avec les yeux des hommes ; car l'homme ne voit que ce qui paraît au dehors, mais le Seigneur regarde le cœur.

8. Isai appela ensuite Abinadab, et le présenta à Samuel. Et Samuel lui dit : Ce n'est point lui non plus que le Seigneur a choisi.

cornu tuum oleo, et veni, ut mittam te ad Isai Bethlehemitem ; providi enim in filiis ejus mihi regem.

2. Et ait Samuel : Quomodo vadam ? audiet enim Saul, et interficiet me. Et ait Dominus : Vitulum de armento tolles in manu tua, et dices : Ad immolandum Domino veni.

3. Et vocabis Isai ad victimam, et ego ostendam tibi quid facias, et unges quemcumque monstravero tibi.

4. Fecit ergo Samuel sicut locutus est ei Dominus, venitque in Bethlehem ; et admirati sunt seniores civitatis, occurrentes ei, dixeruntque : Pacificusne est ingressus tuus ?

5. Et ait : Pacificus ; ad immolandum Domino veni ; sanctificamini, et venite mecum ut immolem. Sanctificavit ergo Isai et filios ejus, et vocavit eos ad sacrificium.

6. Cumque ingressi essent, vidit Eliab, et ait : Num coram Domino est christus ejus ?

7. Et dixit Dominus ad Samuelem : Ne respicias vultum ejus neque altitudinem staturæ ejus, quoniam abjeci eum, nec juxta intuitum hominis ego judico ; homo enim videt ea quæ parent, Dominus autem intuetur cor.

8. Et vocavit Isai Abinadab, et adduxit eum coram Samuele. Qui dixit : Nec hunc elegit Dominus.

Usquequo luges. Cf. xv, 35. Jéhovah ne blâme point ce sentiment de pitié, mais il indique au prophète un but plus digne de son activité. — *Imple cornu* : un petit vase en corne. — *Ad Isai...* : de la tribu de Juda, et petit-fils de Ruth. Cf. Ruth, iv, 18-22. — A l'objection bien légitime pour Voyant (*interficiet me*), le Seigneur daigne donner une solution très simple, en marquant pour son voyage une fin secondaire : *vitulum tolles...* — *Vocabis... ad victimam* : comme autrefois Saül, ix, 19, 22.

4-5. Samuel arrive à Bethléem et dispose toutes choses pour l'offrande. — *In Bethlehem* : à environ cinq heures au sud de Rama. Voyez l'*Atlas géogr.*, pl. xvi. La « cité de David », dira saint Luc, ii, 4. — *Admirati... sentores*. D'après l'hébreu : ils tremblèrent. Ils paraissent avoir redouté quelque reproche ou correction du grave pro-

phète. — *Sanctificamini* : pour le sacrifice annoncé. Cette sanctification consistait en rites extérieurs (ablutions, lavage des vêtements, etc.), qui figuraient la sainteté intérieure. Cf. Ex. xix, 10-11 ; Num. xi, 18, etc. Samuel se chargea personnellement de sanctifier Isai et sa famille, en vue du grand événement du lendemain.

6-12. Scène de l'onction. — *Vidit Eliab, et ait...* Le prophète fit cette réflexion en lui-même, ou bien il l'adressa tacitement au Seigneur. — *Ne respicias...* Les qualités extérieures d'Eliab avaient appelé à Samuel celles de Saül, et l'avaient porté à penser qu'il était le royal élu. — *Homo... videt...* Admirable réflexion, et contraste saisissant entre le naturel et le surnaturel, l'extérieur et l'intérieur. — *Et vocavit...* Dieu rejette également *Abinadab, Samma* et quatre autres fils d'Isai (en tout, septem filios, y compris les trois

9. Adduxit autem Isai Samma, de quo ait : Etiam hunc non elegit Dominus.

10. Adduxit itaque Isai septem filios suos coram Samuele; et ait Samuel ad Isai : Non elegit Dominus ex istis.

11. Dixitque Samuel ad Isai : Numquid jam completi sunt filii? Qui respondit : Adhuc reliquus est parvulus, et pascit oves. Et ait Samuel ad Isai : Mitte, et adduc eum; nec enim discumbemus priusquam huc ille veniat.

12. Misit ergo, et adduxit eum. Erat autem rufus, et pulcher aspectu, deco-raque facie; et ait Dominus : Surge, unge eum; ipse est enim.

13. Tulit ergo Samuel cornu olei, et unxit eum in medio fratrum ejus; et directus est spiritus Domini a die illa in David, et deinceps. Surgensque Samuel, abiit in Ramatha.

14. Spiritus autem Domini recessit a Saul, et exagitabat eum spiritus nequam, a Domino.

15. Dixeruntque servi Saul ad eum : Ecce spiritus Dei malus exagitat te.

16. Jubeat dominus noster, et servi tui, qui coram te sunt, quaerent hominem scientem psallere cithara, ut quando arripuerit te spiritus Domini malus, psallat manu sua, et levius feras.

17. Et ait Saul ad servos suos : Providete ergo mihi aliquem bene psallentem, et adducite eum ad me.

9. Il lui présenta Samma; et Samuel lui dit : Le Seigneur n'a pas non plus choisi celui-la.

10. Isai fit donc venir ses sept fils devant Samuel; et Samuel lui dit : Dieu n'a choisi aucun de ceux-ci.

11. Alors Samuel dit à Isai : Sont-ce là tous vos fils? Isai lui répondit : Il reste encore le plus jeune, qui garde les brebis. Envoyez-le chercher, dit Samuel; car nous ne nous mettrons point à table qu'il ne soit venu.

12. Isai l'envoya donc chercher et le présenta à Samuel. Or il était blond, beau à contempler, et d'une physionomie agréable. Le Seigneur lui dit : Levez-vous, oignez-le, car c'est lui.

13. Samuel prit donc la corne pleine d'huile, et il l'oignit au milieu de ses frères. Et dès lors l'Esprit du Seigneur fut toujours en David. Et se levant, Samuel retourna à Ramatha.

14. Or l'Esprit du Seigneur se retira de Saül, qui était agité par un esprit mauvais envoyé par le Seigneur.

15. Alors les officiers de Saül lui dirent : Voici qu'un mauvais esprit envoyé de Dieu vous agite.

16. Que notre seigneur commande, et vos serviteurs, qui sont auprès de vous, chercheront un homme qui sache toucher la harpe, afin qu'il en joue lorsque le mauvais esprit envoyé par le Seigneur vous agitera, et que vous en receviez du soulagement.

17. Saül dit à ses officiers : Cherchez-moi donc quelqu'un qui sache bien jouer de la harpe, et amenez-le moi.

qui ont été mentionnés nommément. — *Parvulus* (vers. 11). Hébr. : le plus petit; c.-à-d. le dernier, le plus jeune. Mais ce n'était plus un enfant (voyez xvii, 34-36, 38). — *Pascit oves*. Le ps. lxxvii, 70, développe ce détail : « Elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium; de post fetantes accepit eum. » Cf. II Reg. vii, 8. — *Erat... rufus* : d'un blond ardent; ce qui est très rare en Orient, où les cheveux et la barbe sont presque toujours noirs. — *Pulcher aspectu*. Le texte désigne plutôt ici de beaux yeux. — *Unxit in medio...* Il fallait qu'il y eût des témoins de l'onction; néanmoins il est probable que Samuel « ne leur en découvrit pas le mystère, ni le choix que Dieu avait fait de David pour régner... Il paraît par toute la suite (cf. xvii, 28, etc.) que David n'avait aucune distinction dans sa famille et que ses frères ne le traitaient point comme un homme destiné à la royauté ». Calmet, *h. l.* De plus, Samuel dut s'assurer que le secret de la cérémonie serait gardé. — *Directus...* (hébr. : « insillivit ») *spiritus Domini* :

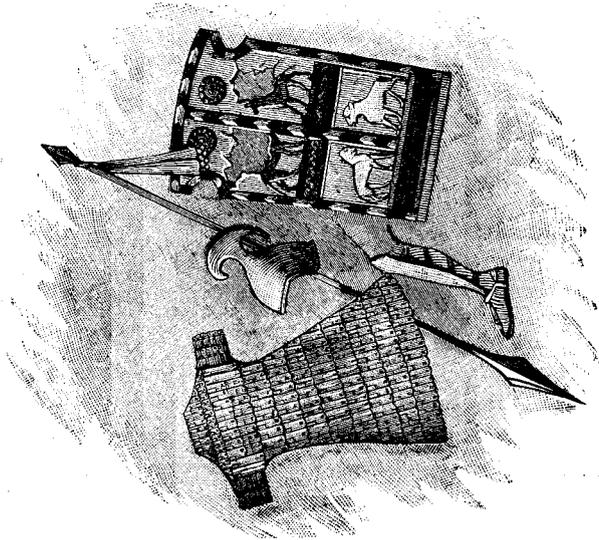
pour préparer David aux fonctions royales. Cf. x, 6; xi, 6. — *David*. Ce nom, qui n'avait pas encore été cité dans le récit, équivalant à « bien-aimé. »
2° David est introduit à la cour de Saül. XVI, 14-23.

14. Transition et introduction. — *Spiritus... recessit*. Frappant contraste avec le vers. 13, et aussi avec la phrase qui suit : *exagitabat...* Ce *spiritus nequam*, appelé plus loin « spiritus Dei » (vers. 15; xviii, 10, etc.), en tant que Dieu lui avait fait prendre possession de Saül, n'était autre que le démon; il produisait chez le malheureux roi de fréquents accès de mélancolie, ou même de fureur.

15-18. Proposition des serviteurs de Saül. — *Psallat..., levius feras*. La puissance de l'harmonie pour calmer les esprits troublés est bien connue. Dans le cas présent, l'effet produit était en partie naturel, en partie surnaturel. Cf. S. Basile, *Hom. in Ps. i.* — *Unus de pueris* (vers. 18) : c.-à-d. un des serviteurs. — *Ecce vidi...* Beau portrait de David. Non seulement il remplissait



Égyptien jouant de la harpe. (D'après une fresque antique.)



Quelques-unes des armes de Goliath. (D'après les monuments égyptiens et assyriens.)

18. Et respondens unus de pueris, ait : Ecce vidi filium Isai Bethlehemitem, scientem psallere, et fortissimum robore, et virum bellicosum, et prudentem in verbis, et virum pulchrum; et Dominus est cum eo.

19. Misit ergo Saul nuntios ad Isai, dicens : Mitte ad me David filium tuum, qui est in pascuis.

20. Tulit itaque Isai asinum plenum panibus, et lagenam vini, et hædum de capris unum, et misit per manum David filii sui Sauli.

21. Et venit David ad Saul, et stetit coram eo; et ille dilexit eum nimis, et factus est ejus armiger.

22. Misitque Saul ad Isai, dicens : Stet David in conspectu meo; invenit enim gratiam in oculis meis.

23. Igitur quandocumque spiritus Domini malus arripiebat Saul, David tollebat citharam, et percutiebat manu sua, et refocillabatur Saul, et levius habebat; recedebat enim ab eo spiritus malus.

18. Et l'un d'entre eux répondit : J'ai vu l'un des fils d'Isai le Bethléémite, qui sait jouer de la harpe. C'est aussi un jeune homme très robuste, propre à la guerre, sage dans ses paroles, et plein de beauté; et le Seigneur est avec lui.

19. Saül fit donc dire à Isai : Envoyez-moi votre fils David, qui est avec vos troupeaux.

20. Isai prit aussitôt un âne qu'il chargea de pain, d'une amphore de vin et d'un chevreau, et il les envoya à Saül par son fils David.

21. David vint trouver Saül, et se présenta devant lui. Et Saül l'aima extrêmement, et le fit son écuyer.

22. Il envoya ensuite dire à Isai : Que David demeure auprès de moi, car il a trouvé grâce à mes yeux.

23. Ainsi toutes les fois que le mauvais esprit *envoyé* par le Seigneur se saisissait de Saül, David prenait sa harpe et en jouait; et Saül en était soulagé, et se trouvait mieux, car l'esprit malin se retirait de lui.

CHAPITRE XVII

1. Congregantes autem Philistiim agmina sua in prælium, convenerunt in Socho Judæ, et castrametati sunt inter Socho et Azeca, in finibus Dommim.

2. Porro Saul et filii Israel congregati venerunt in vallem Terebinthi, et direxerunt aciem ad pugnandum contra Philistiim.

3. Et Philistiim stabant super montem ex parte hac, et Israel stabat supra

1. Or les Philistins, assemblant de nouveau leurs troupes pour combattre Israël, se réunirent à Socho de Juda, et campèrent entre Socho et Azéca, sur les confins de Dommim.

2. De leur côté, Saül et les enfants d'Israël s'étant aussi assemblés, vinrent dans la vallée du Térébinthe, et mirent leur armée en bataille pour combattre les Philistins.

3. Les Philistins étaient d'un côté, sur une montagne; Israël était de l'autre

la condition directement requise (*scientem psallere*), mais il possédait plusieurs autres qualités qui faisaient de lui un ornement de la cour : vigueur, vaillance, éloquence, beauté physique, piété.

19-23. David auprès de Saül. — *Tullt... Isai*. Il n'oublie pas les présents accoutumés. Leur nature atteste une grande simplicité de mœurs à cette époque : c'étaient les produits des champs, des vignes et des pâturages de Bethléem. — *Tollebat citharam* : le plus goûté des instruments de musique dans l'antiquité; les monuments le reproduisent souvent, sous ses diverses formes. Voyez la figure ci-jointe, et l'*Atl. archéol.*, pl. LXI, fig. 14, 15; pl. LXII, fig. 7; pl. LXIII, fig. 5, 6, 7-11.

§ II. — David vainqueur de Goliath. XVII, 1-58.

1° Les Philistins envahissent de nouveau le territoire israélite. XVII, 1-3.

CHAP. XVII. — L'Invasion. — Le rendez-vous de leurs troupes fut *in Socho Judæ*, aujourd'hui Schouéikéh, au sud-ouest de Jérusalem, sur la route de Gaza, au nord d'Éléuthéropolis (*Atlas géogr.*, pl. VII et XII). Sur *Azeca*, voyez Jos. x, 16; xv, 35. — *In finibus Dommim*. Dans l'hébreu, l'expression entière forme un nom propre : à *'Efès Dammitim*; probablement les ruines actuelles de Damoum, à une heure et demie au nord-est de Schouéikéh.

2-3. Les deux armées en regard. — *In vallem*

côté, sur une *autre* montagne; et il y avait une vallée entre eux.

4. Or un homme qui était bâtard sorti du camp des Philistins. Il s'appelait Goliath; il était de Geth, et il avait six coudées et une palme de haut.

5. Il avait un casque d'airain sur la tête; il était revêtu d'une cuirasse à écailles, qui pesait cinq mille sicles d'airain.

6. Il avait aux cuisses des cuissards d'airain, et un bouclier d'airain lui couvrait les épaules.

7. La hampe de sa lance était comme l'ensouple des tisserands, et le fer de sa lance pesait six cents sicles de fer; et son écuyer marchait devant lui.

8. Et se tenant debout en face des bataillons d'Israël, il leur criait: Pourquoi venez-vous combattre en bataille rangée? Ne suis-je pas Philistin, et vous serveurs de Saül? Choisissez un homme d'entre vous, et qu'il vienne se battre seul à seul.

montem ex altera parte; vallisque erat inter eos.

4. Et egressus est vir spurius de castris Philistinorum, nomine Goliath, de Geth, altitudinis sex cubitorum et palmi;

5. et cassis aerea super caput ejus, et lorica squamata induebatur; porro pondus loricae ejus quinque millia siclorum aëris erat.

6. Et ocreas aëreas habebat in cruribus, et clypeus aëreus habebat humeros ejus.

7. Hastile autem hastæ ejus erat quasi liciatorium textentium; ipsum autem ferrum hastæ ejus sexcentos siclos habebat ferri; et armiger ejus antecedebat eum.

8. Stansque clamabat adversum phalangas Israel, et dicebat eis: Quare venistis parati ad prælium? Numquid ego non sum Philisthæus, et vos servi Saul? Eligite ex vobis virum, et descendat ad singulare certamen.

Terabînîth: l'ouadi Es-Samt, ainsi qu'on l'admet communément. Les Philistins occupaient le versant occidental de la vallée, les Hébreux le versant oriental.

2^o Le défi de Goliath. XVII, 4-11.

4-7. Le géant Goliath. — *Vir spurius*. L'expression hébraïque '48-habbênaim est un peu

seiet ou justaucorps semblable à ceux que représentent les monuments égyptiens et assyriens (*Atlas archéol.*, pl. LXXXIV, 11, 14, 15, 19). — *Pondus... quinque millia siclorum*. C.-à-d. 70 kilogrammes. — *Ocreas*: des jambarts comme on portait les Égyptiens (*Atl. archéol.*, pl. LXXXIV, fig. 23). — *Clypeus*. Le mot hébreu *lîdôn* désigne plutôt une javeline, qu'on portait suspendue entre les épaules. Comp. Hom., *Il.* II, 45. — *Quasi liciatorium*: Pensouple, rouleau massif sur lequel le tisserand monte la chaîne du tissu. *Atl. archéol.*, pl. XLII, fig. 12; pl. XLIV, fig. 4. — *Ferrum hastæ*. Dans l'hébreu: la flamme de la lance; c.-à-d. le fer, qui brillait comme une flamme quand l'arme était brandie. — *Sexcentos siclos*: 8 kilog. 520. — *Armiger ejus*... Dans l'hébreu: celui qui portait le bouclier (*šinnah*) allait devant lui. *Šinnah* désigne le grand bouclier, qui recouvrait complètement le guerrier, par opposition au *mâgèn* ou petit bouclier, qui ne protégeait que la tête et la



Le grand et le petit bouclier. (Bas-relief assyrien.)

obscur; il est vraisemblable pourtant qu'elle signifie: homme des intervalles, c.-à-d. champion (qui venait provoquer les Hébreux entre les deux camps). — *De Geth*: la plus orientale des villes de la Pentapole philistine. On croit que Goliath était un survivant de la race gigantesque des Enachim, qui s'était autrefois réfugiée à Geth. Cf. Jos. XI, 21-22, et la note. — *Sex cubitorum*: six fois 0^m 525. *Palmi* (hébr.: *sêref*): le grand palme, ou demi-coudée, 0^m 262. Taille énorme. — *Lorica squamata*. Le *štrîôn* était plutôt un cor-

poitrine. Le premier-était porté par un écuyer. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. LXXXIV, fig. 13, 18, 21.

8-10. Goliath provoque insolemment les Hébreux. — *Stansque*: entre les deux camps. — *Quare ventistis...?* A quoi bon engager à fond les deux armées, puisqu'un combat singulier pouvait suffire? — *Si quiverit...* Condition identique à celle dont parle Tite-Live, I, 24, à propos des Horaces et des Curiaces.

11. Frayer et découragement des Hébreux; personne n'osait relever le gant.

9. Si quiverit pugnare mecum, et percusserit me, erimus vobis servi; si autem ego prævalerem, et percussero eum, vos servi eritis, et servietis nobis.

10. Et aiebat Philisthæus: Ego exprobravi agminibus Israel hodie: Date mihi virum, et ineat mecum singulare certamen.

11. Audiens autem Saul et omnes Israëlitarum sermones Philisthæi hujusmodi, stupebant, et metuebant nimis.

12. David autem erat filius viri Ephrathæi, de quo supra dictum est, de Bethlehém Juda, cui nomen erat Isai, qui habebat octo filios, et erat vir in diebus Saul senex, et grandævus inter viros.

13. Abierunt autem tres filii ejus majores post Saul in prælium; et nomina trium filiorum ejus, qui perrexerunt ad bellum: Eliab primogenitus, et secundus Abinadab, tertiusque Samma.

14. David autem erat minimus. Tribus ergo majoribus secutis Saulem,

15. abiit David, et reversus est a Saul, ut pasceret gregem patris sui in Bethlehém.

16. Procebat vero Philisthæus mane et vespere, et stabat quadraginta diebus.

17. Dixit autem Isai ad David filium suum: Accipe fratribus tuis ephi polentæ et decem panes istos, et curre in castra ad fratres tuos;

18. et decem formellas casei has deferes ad tribunum; et fratres tuos visitabis, si recte agant, et cum quibus ordinati sunt, disce.

19. Saul autem, et illi, et omnes filii Israel in valle Terebinthi pugnabant adversum Philisthiim.

20. Surrexit itaque David mane, et

9. S'il ose se battre contre moi et qu'il m'ôte la vie, nous serons vos esclaves; mais si j'ai l'avantage sur lui, et si je le tue, vous serez nos esclaves, et vous nous serez assujettis.

10. Et ce Philistin disait: J'ai défié aujourd'hui toute l'armée d'Israël, et je leur ai dit: Donnez-moi un homme, et qu'il vienne se battre contre moi.

11. Saül et tous les Israélites, entendant ce Philistin parler de la sorte, étaient frappés de stupeur, et tremblaient extrêmement.

12. Or David était fils de cet Ephra-théen de Bethléem de Juda, nommé Isai, dont il a été parlé auparavant, qui avait huit fils, et qui était vieux et avancé en âge au temps de Saül.

13. Les trois plus grands de ses fils avaient suivi Saül à l'armée; l'aîné de ces trois, qui étaient allés à la guerre, s'appelait Eliab, le second Abinadab, et le troisième Samma.

14. David était le plus jeune de tous. Et lorsque les trois aînés eurent suivi Saül,

15. il était revenu d'auprès de Saül, et était allé à Bethléem pour mener paître le troupeau de son père.

16. Pendant ce Philistin se présentait au combat le matin et le soir, et cela dura pendant quarante jours.

17. Or Isai dit à David son fils: Prends pour tes frères un éphi de farine et ces dix pains, et cours à eux jusqu'au camp.

18. Porte aussi ces dix fromages pour leur maître de camp. Vois comment tes frères se portent, et sache en quelle compagnie ils sont.

19. Or Saül et ces fils d'Isai, et tous les enfants d'Israël combattaient contre les Philistins dans la vallée du Térébinthe.

20. David, s'étant donc levé dès la

3° David vient au camp Israélite. XVII, 12-21.

12-15. David quitte la cour de Saül au début de la guerre, et reprend à Bethléem ses fonctions de pasteur. — *Viri Ephrathæi*. Hébreu: de cet Ephra-théen. La Vulgate paraphrase le pronom en ajoutant: *de quo supra*... Ephra-tha était le nom antique de Bethléem. Cf. Gen. xxxv, 19. — *Senex et grandævus*...: ce détail explique pourquoi Isai n'était pas au nombre des combattants. — *Abiit David* (vers. 15). Nous verrons plus tard (note des vers. 55 et ss.) que David n'avait pas été installé à la cour (xvi, 21-23) d'une manière définitive et permanente.

16. Transition.— *Procebat*... L'historien nous

ramène aux vers. 4-11, pour préparer les détails qui suivent. — *Quadraginta diebus* est un trait nouveau.

17-21. Isai envoie son fils David au camp hébreu. — *Accipe fratribus*...: pour renouveler leurs provisions; chacun combattait alors à ses propres dépens. — *Ephi* (*l'ésah* correspond à 88 lit. 88) *polentæ*, Hébr.: du blé grillé (*qâit*). Voyez Ruth, II, 14 et la note. — *Decem formellas*... Le « chef de mille » dont dépendaient les trois frères de David n'est pas oublié; Isai voulait le leur rendre favorable. — *Si recte agant*: sous le rapport de la santé. — *Et cum quibus*... Hébr.: prends leur gage. David devait donc rap-

pointe du jour, laissa à un homme le soin de son troupeau, et s'en alla portant son fardeau, selon l'ordre qu'Isaï lui avait donné. Il vint au lieu appelé Magala, où l'armée s'était avancée pour livrer la bataille; et l'on entendait les cris pour signal du combat.

21. Car Israël avait rangé en bataille toutes ses troupes; et les Philistins étaient en ligne de l'autre côté.

22. David, ayant donc laissé ce qu'il avait apporté entre les mains du gardien des bagages, courut au lieu du combat, et s'enquit de l'état de ses frères, et s'ils se portaient bien.

23. Tandis qu'il parlait encore, ce Philistin de Geth, appelé Goliath, qui était bâtard, sortit du camp des Philistins; et David lui entendit proférer ses mêmes paroles.

24. Tous les Israélites, ayant vu Goliath, s'enfuirent devant lui tremblants de peur.

25. Et quelqu'un d'Israël se mit à dire: Voyez-vous cet homme qui se présente au combat? Il vient pour insulter Israël. Si quelqu'un le tue, le roi le comblera de richesses, lui donnera sa fille en mariage, et rendra la maison de son père exempte de tribut dans Israël.

26. Et David dit à ceux qui étaient auprès de lui: Que donnera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre d'Israël? Car qui est ce Philistin incircconcis, pour insulter ainsi l'armée du Dieu vivant?

27. Et le peuple lui répétait les mêmes choses, en disant: On donnera telle récompense à celui qui l'aura tué.

28. Mais Eliab, frère aîné de David, l'ayant entendu parler ainsi avec d'autres, s'irrita contre lui, et lui dit: Pourquoi

commendavit gregem custodi; et onustus abiit, sicut præceperat ei Isai. Et venit ad locum Magala, et ad exercitum, qui egressus ad pugnam vociferatus erat in certamine;

21. direxerat enim aciem Israel; sed et Philistiim ex adverso fuerant præparati.

22. Derelinquens ergo David vasa quæ attulerat, sub manu custodis ad sarcinas, cucurrit ad locum certaminis, et interrogabat si omnia recte agerentur erga fratres suos.

23. Cumque adhuc ille loqueretur eis, apparuit vir ille spurius ascendens, Goliath nomine, Philisthæus, de Geth, de castris Philisthinorum; et loquente eo hæc eadem verba, audivit David.

24. Omnes autem Israëlites, cum viderent virum, fugerunt a facie ejus, timentes eum valde.

25. Et dixit unusquispiam de Israel: Num vidistis virum hunc qui ascendit? Ad exprobrandum enim Israeli ascendit. Virum ergo qui percusserit eum ditabit rex divitiis magnis, et filiam suam dabit ei, et domum patris ejus faciet absque tributo in Israel.

26. Et ait David ad viros qui stabant secum, dicens: Quid dabitur viro qui percusserit Philisthæum hunc, et tulerit opprobrium de Israël? Quis enim est hic Philisthæus incircumcisus qui exprobravit acies Dei viventis?

27. Referebat autem ei populus eundem sermonem, dicens: Hæc dabuntur viro qui percusserit eum.

28. Quod cum audisset Eliab frater ejus major, loquente eo cum aliis, iratus est contra David, et ait: Quare venisti,

porter à Isai quelque objet appartenant à ses frères, pour attester qu'il les avait vus et qu'ils étaient vivants. — *Saul autem*. Répétition du vers. 2. — *Ad locum Magala...* D'après l'hébr.: il vint auprès des charlots. Sans doute, une espèce de retranchement que l'on avait formé en réunissant les chars et les bagages, comme faisaient plus tard les tribus germaniques. — *Vociferatus... in certamine*. Mieux: qui orlait pour le combat. Le cri de guerre, si souvent mentionné.

4° David s'offre vaillamment pour combattre Goliath. XVII, 22-27.

22-27. L'ardeur guerrière s'éveille dans le jeune héros. — *Sub manu custodis...*: l'officier préposé à la garde des bagages. — *Cucurrit...* Hébr.: il courut vers l'armée, et il vint et salua ses frères.

Le récit devient de plus en plus pittoresque. — *Vir ille spurius*: le champion, comme au vers. 4. — *Dixit unusquispiam* (vers. 25)...: peut-être au nom du roi; du moins, pour ranimer les courages vacillants. — *Filiam... dabit*. Sur l'offre semblable de Caleb au siège d'Hébron, voyez Jos. xv, 16. — *Absque tributo*, dit simplement l'hébreu; mais la Vulgate donne bien le sens: libre d'impôts et de corvées. — *Quid dabitur...*? L'ardeur du jeune homme est déjà vivement excitée; voici qu'il songe à conquérir la récompense promise, en tentant cette lutte inégale. Mais c'est surtout un motif de foi qui le guide: *tulerit opprobrium...*, qui exprobravit...

28-30. Injustes reproches d'Eliab. — *Paucitas oves* est un terme dédaigneux. *In deserto*: dans les pâturages solitaires situés à l'est de Jérusalem

et quare dereliquisti pauculas oves illas in deserto? Ego novi superbiam tuam, et nequitiam cordis tui; quia ut videres prælium descendisti.

29. Et dixit David : Quid feci? Numquid non verbum est?

30. Et declinavit paululum ab eo ad alium, dixitque eundem sermonem; et respondit ei populus verbum sicut prius.

31. Audita sunt autem verba quæ locutus est David, et annuntiata in conspectu Saul.

32. Ad quem cum fuisset adductus, locutus est ei : Non concidat cor cuiusquam in eo; ego servus tuus vadam, et pugnabo adversus Philisthæum.

33. Et ait Saul ad David : Non vales resistere Philisthæo isti, nec pugnare adversus eum, quia puer es, hic autem vir bellator est ab adolescentia sua.

34. Dixitque David ad Saul : Pascobat servus tuus patris sui gregem, et veniebat leo vel ursus, et tollebat arietem de medio gregis;

35. et persequerem eos, et percutebam, eruebamque de ore eorum; et illi consurgebant adversum me, et apprehendebam mentum eorum, et suffocabam, interficiebamque eos.

36. Nam et leonem et ursum interfeci ego servus tuus; erit igitur et Philisthæus hic incircumciscus quasi unus ex eis. Nunc vadam et auferam opprobrium populi; quoniam quis est iste Philisthæus incircumciscus, qui ausus est maledicere exercitui Dei viventis?

37. Et ait David : Dominus qui eripuit me de manu leonis, et de manu ursi, ipse me liberabit de manu Philisthæi hujus. Dixit autem Saul ad David : Vade, et Dominus tecum sit.

38. Et induit Saul David vestimentis

es-tu venu, et pourquoi as-tu abandonné dans le désert ce peu de brebis? Je sais quel est ton orgueil et la malignité de ton cœur, et que tu n'es venu ici que pour voir le combat.

29. David lui dit : Qu'ai-je fait? N'est-il pas permis de parler?

30. Et il se détourna un peu de lui, pour aller vers un autre, et il dit la même chose; et le peuple lui répondit comme auparavant.

31. Or ces paroles de David furent entendues, et on les répéta devant Saül.

32. Et Saül l'ayant fait venir en sa présence, David lui dit : Que personne n'aie peur de ce Philistin; moi votre serviteur, j'irai et je le combattrai.

33. Saül lui dit : Vous ne sauriez résister à ce Philistin, ni combattre contre lui; parce que vous êtes un enfant, tandis qu'il est un homme de guerre depuis sa jeunesse.

34. David répondit à Saül : Lorsque votre serviteur conduisait le troupeau de son père, il venait quelquefois un lion ou un ours, qui emportait un bœuf du milieu du troupeau;

35. et alors je courais après eux, je les battais, et j'arrachais la proie de leur gueule; et lorsqu'ils se jetaient sur moi, je les prenais à la gorge, je les étranglais et les tuais.

36. C'est ainsi que votre serviteur a tué un lion et un ours, et ce Philistin incircumcisé sera comme l'un deux. J'irai contre lui, et je ferai cesser l'opprobre du peuple. Car qu'est ce Philistin incircumcisé, pour oser maudire l'armée du Dieu vivant?

37. Et David ajouta : Le Seigneur, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. Saül dit donc à David : Allez, et que le Seigneur soit avec vous.

38. Il le revêtit ensuite de ses armes,

et de Bethléém. — *Novi superbiam...* Éliab connaissait bien mal son jeune frère lorsqu'il lui attribuait de tels sentiments. — *Quid feci?* Modeste excuse. Puis, David détourne l'attention d'Éliab en ajoutant : « N'est-ce pas là une simple parole? » c.-à-d. une question sans importance.

31-37. David est conduit auprès de Saül et lui fait part de sa résolution. — *Audita... verba.* L'attention générale, fut bientôt attirée sur ce gracieux et courageux adolescent, et l'on rapporta ses paroles au roi. — *Non vales* (vers. 35). Objection toute naturelle de Saül. Le contraste

était si grand entre les deux adversaires : *puer es, hic autem...* — *Pascobat...* David cite quelques traits de sa vie pastorale, pour démontrer qu'il ne manque ni de cœur ni de forces. Les lions et les ours fréquentaient alors la Palestine du sud, qui était en partie boisée. — *Erit igitur...* : conclusion de l'argument, soit au point de vue naturel (36^a), soit sous le rapport surnaturel (36^b-37). Aussi le roi accorde-t-il son plein consentement : *Vade...*

3^o David se prépare au combat. XVII, 38-40.

38-39. L'armure de Saül. — *Vestimentis suis* :



L'endroit présumé du combat de David avec Goliath, dans l'ouadi Es-Samt.

suis, et imposuit galeam æream super caput ejus, et vestivit eum lorica.

39. Accinctus ergo David gladio ejus super vestem suam, cœpit tentare si armatus posset incedere; non enim habebat consuetudinem. Dixitque David ad Saul : Non possum sic incedere, quia non usum habeo. Et deposuit ea,

40. et tulit baculum suum, quem semper habebat in manibus, et elegit sibi quinque limpidiſsimos lapides de torrente, et misit eos in peram pastoralem, quam habebat secum, et fundam manu tulit; et processit adversum Philisthæum.

41. Ibat autem Philisthæus incedens, et appropinquans adversum David, et armiger ejus ante eum.

42. Cumque inspexisset Philisthæus, et vidisset David, despexit eum; erat enim adolescens, rufus, et pulcher aspectu.

43. Et dixit Philisthæus ad David : Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum baculo? Et maledixit Philisthæus David in diis suis;

44. dixitque ad David : Veni ad me, et dabo carnes tuas volatilibus cœli et bestiis terræ.

45. Dixit autem David ad Philisthæum : Tu venis ad me cum gladio, et hasta, et clypeo; ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum, Dei agminum Israel, quibus exprobrasti

lui mit sur la tête un casque d'airain, et l'arma d'une cuirasse.

39. Et David, ayant ceint l'épée de Saül par-dessus ses vêtements, se mit à essayer s'il pourrait marcher avec ces armes, car il ne l'avait pas fait jusqu'alors. Et il dit à Saül : Je ne saurais marcher ainsi, parce que je n'y suis pas accoutumé. Ayant donc quitté ces armes,

40. il prit le bâton qu'il avait toujours à la main; il choisit dans le torrent cinq pierres très polies, et les mit dans sa panetière de berger; et tenant à la main sa fronde, il marcha contre le Philistin.

41. Le Philistin s'avança aussi, et s'approcha de David, ayant devant lui son écuyer.

42. Et lorsqu'il eut aperçu David, et qu'il l'eut envisagé, voyant que c'était un jeune homme, blond et fort beau, il le méprisa.

43. et lui dit : Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec un bâton? Et ayant maudit David *en jurant* par ses dieux,

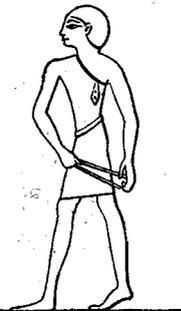
44. il ajouta : Viens à moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel, et aux bêtes de la terre.

45. Mais David dit au Philistin : Tu viens à moi avec l'épée, la lance, et le bouclier; mais moi je viens à toi au nom du Seigneur des armées, du Dieu des troupes d'Israël, auxquelles tu as insulté aujourd'hui.

un costume militaire tout spécial, auquel les armes s'adaptaient. Cf. XVIII, 4. Ce trait prouve que David n'était plus un adolescent, puisqu'on crut qu'il pourrait revêtir l'armure de Saül.

— *Lorica*. L'hébreu désigne une cote de mailles, comme au vers. 5. — *Cœpit tentare*... Charmante scène.

40. Les armes de David. — *Baculum* : sa houlette de berger, Zach. XI, 7 et ss.; ou son bâton de voyage, Gen. XXXII, 10; Num. XXXII, 17. — *Limpidissimos lapides*... Le lit du torrent qui coule dans l'ouadi Es-Samt abonde en pierres arrondies et polies, qui conviennent fort bien pour une fronde. — *Fundam* : de tout temps l'arme favorite des bergers syriens. — *Peram*



Frondeur égyptien.
(Fresque antique.)

pastoralem : un petit sac à provisions, suspendu à sa ceinture ou à son cou. — *Et processit*... « Expeditissimus ille ad prællum procedere cupiebat; fortis non in se, sed in Domino; armatus non tam ferro quam fide. » S. Aug., *Serm.* XXXII.

6° Mort de Gollath, déroute des Philistins. XVII, 41-58.

41-47. Les adversaires en face l'un de l'autre. — *Ibat... incedens*... Phrase majestueuse comme l'approche du terrible géant. — *Cum inspexisset... despexit* : ne croyant pas que David fût un adversaire digne de lui; de plus, Gollath fut vivement blessé dans son orgueil, quand il vit les armes avec lesquelles on venait le combattre (*numquid canis...?*). — *Maledixit... in diis suis*. Plutôt : dans son Dieu (de David). — Admirable réponse du jeune homme, que ces paroles sauvages n'avaient pas intimidé, vers 45-47.

48-51°. Le combat. Description aussi rapide et émouvante que les faits. — *Festinauit David* : il vole au-devant de son adversaire. — *Percussit in fronte* : à travers son casque, ajoutent les LXX. 51b-53. Défaite de l'armée philistine. — *Fortissimus eorum*. Dans l'hébr. : leur *gibbor*, ou

46. Le Seigneur te livrera entre mes mains ; je te tuerai, et je te couperai la tête ; et je donnerai aujourd'hui les cadavres des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre ; afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu dans Israël,

47. et que toute cette multitude d'hommes reconnaisse que ce n'est point par l'épée ni par la lance que le Seigneur sauve ; car il est l'arbitre de la guerre, et c'est lui qui vous livrera entre nos mains.

48. Le Philistin s'avança donc et marcha contre David. Et lorsqu'il s'en fut rapproché, David se hâta, et courut contre lui pour le combattre.

49. Il mit la main dans sa panetière, il en prit une pierre, la lança avec sa fronde, et en frappa le Philistin au front. La pierre s'enfonça dans le front du Philistin, et il tomba le visage contre terre.

50. Ainsi David remporta la victoire sur le Philistin, avec une fronde et une pierre ; il le renversa par terre et le tua. Et comme il n'avait point d'épée à la main,

51. il courut, et se jeta sur le Philistin ; il prit son épée, la tira du fourreau, et acheva de lui ôter la vie en lui coupant la tête. Et les Philistins voyant que le plus vaillant d'entre eux était mort, s'enfuirent.

52. Et les Israélites et ceux de Juda se levant avec un grand cri, les poursuivirent jusqu'à la vallée et aux portes d'Accaron. Et plusieurs des Philistins tombèrent percés de coups dans le chemin de Saraim jusqu'à Geth et Accaron.

53. Les enfants d'Israël, étant revenus après avoir poursuivi les Philistins, pillèrent leur camp.

54. Et David prit la tête du Philistin et la porta à Jérusalem, mais il mit ses armes dans sa tente.

55. Lorsque Saül vit David qui mar-

46. hodie ; et percitiam te, et auferam caput tuum a te ; et dabo cadavera castrorum Philisthiim hodie volatilibus cæli et bestiis terræ, ut sciat omnis terra quia est Deus in Israel,

47. et noverit universa ecclesia hæc, quia non in gladio nec in hasta salvat Dominus ; ipsius enim est bellum, et tradet vos in manus nostras.

48. Cum ergo surrexisset Philisthæus, et veniret, et appropinquaret contra David, festinavit David, et cucurrit ad pugnam ex adverso Philisthæi.

49. Et misit manum suam in peram ; tulitque unum lapidem, et funda jecit, et circumducens percussit Philisthæum in fronte ; et infixus est lapis in fronte ejus, et cecidit in faciem suam super terram.

50. Prævaluitque David adversum Philisthæum in funda et lapide, percussumque Philisthæum interfecit. Cumque gladium non haberet in manu David,

51. cucurrit, et stetit super Philisthæum, et tulit gladium ejus, et eduxit eum de vagina sua ; et interfecit eum, præciditque caput ejus. Videntes autem Philisthiim quod mortuus esset fortissimus eorum, fugerunt.

52. Et consurgentes viri Israel et Juda, vociferati sunt, et persecuti sunt Philisthæos usque dum venirent in vallem et usque ad portas Accaron ; cecideruntque vulnerati de Philisthiim in via Saraim, et usque ad Geth et usque ad Accaron.

53. Et revertentes filii Israel postquam persecuti fuerant Philisthæos, invaserunt castra eorum.

54. Assumens autem David caput Philisthæi, attulit illud in Jerusalem ; arma vero ejus posuit in tabernaculo suo.

55. Eo autem tempore, quo viderat

héros. — *Usque... in vallem.* Peut-être la vraie leçon serait-elle *Gath* au lieu de *gay*. Voyez la note du vers. 4. — *Accaron* : Akir, au sud-ouest de Diospolis et de Ramleh. — *Saraim* était une ville de Juda, située dans le voisinage de Socho et d'Azéca. Cf. vers. 1, et Jos. xv, 35-36. — *Invaserunt castra.* Mieux : ils pillèrent le camp.

54. David porte la tête de Goliath à Jérusalem. — *Attulit...* On ne saurait dire pour quel motif, car alors cette ville n'était ni un centre politique, ni un centre religieux ; la citadelle ap-

partenait même encore aux Jébuséens. Il est très possible que ce détail soit antérieur, et que David n'ait porté la tête de Goliath à Jérusalem qu'après la conquête de Sion (II Reg. v, 5 ; viii, 7). — *Arma... in tabernaculo suo* : comme un glorieux trophée. Mais David ne tarda pas à faire don de l'épée de son adversaire au sanctuaire. Cf. xxi, 8-9.

55-58. Saül prend des informations au sujet de la famille de David. — *Tempore quo viderat...* Tout ce passage, rapproché de xvi, 18-23, crée de

Saul David egredientem contra Philisthæum, ait ad Abner principem militiæ : De qua stirpe descendit hic adolescens, Abner? Dixitque Abner : Vivit anima tua, rex, si novi.

56. Et ait rex : Interroga tu cujus filius sit iste puer.

57. Cumque regressus esset David, percusso Philisthæo, tulit eum Abner, et introduxit coram Saule, caput Philisthæi habentem in manu.

58. Et ait ad eum Saul : De qua progenie es, o adolescens? Dixitque David : Filius servi tui Isai Bethlehemitæ ego sum.

chait pour combattre le Philistin, il dit à Abner, général de son armée : Abner, de quelle famille est ce jeune homme? Abner lui répondit : Seigneur, je vous jure que je n'en sais rien.

56. Et le roi lui dit : Informez-vous de qui ce jeune homme est fils.

57. Et lorsque David fut revenu du combat, après avoir tué le Philistin, Abner l'amena et le présenta à Saül; David avait à la main la tête du Philistin.

58. Et Saül dit à David : Jeune homme, de quelle famille êtes-vous? David lui répondit : Je suis fils de votre serviteur Isai, le Bethléémite.

CHAPITRE XVIII

1. Et factum est cum complexset loqui ad Saul, anima Jonathæ conglutinata est animæ David, et dilexit eum Jonathas quasi animam suam.

2. Tulitque eum Saul in die illa, et non concessit ei ut revertetur in domum patris sui.

3. Inierunt autem David et Jonathas

1. Lorsque David achevait de parler à Saül, l'âme de Jonathas s'attachait étroitement à celle de David, et il l'aima comme lui-même.

2. Saül, depuis ce jour-là, voulut toujours avoir David auprès de lui, et il ne lui permit plus de retourner dans la maison de son père.

3. David et Jonathas firent aussi al-

sérieuses difficultés d'interprétation. Au chap. XVI, nous avons vu David introduit à la cour, gagnant l'affection du roi et devenant son écuyer; ici, il arrive d'une manière accidentelle sur le théâtre de la guerre et il ne sait pas se servir d'une armure; ni Saül ni Abner ne semblent le connaître. N'y a-t-il pas une vraie contradiction entre les deux récits? Non, car l'écrivain sacré nous a lui-même indiqué, XVII, 14-15, le principal mode de conciliation. Le premier séjour de David à la cour n'avait pas été de longue durée, et il était rentré à Bethléem quelque temps avant qu'éclatât la guerre avec les Philistins; il est donc fort possible que Saül l'eût vu assez rarement. En outre, comme le remarquait déjà Théodoret, *Interr. XLIII in I Reg.*, la question de Saül à Abner et à David (XVII, 56, 58) ne porte pas sur la personne même du jeune homme, mais sur sa famille et son origine (*de qua stirpe... pro-gente*); détail que le roi avait oublié, car il l'avait connu précédemment (cf. XVI, 18, 22). Enfin il est vraisemblable, conformément à l'usage oriental et biblique, que le trait « factus est ejus armiger », XVI, 21, a été cité plus haut par anticipation; du moins, il est évident que Saül avait de nombreux écuyers, et que ce titre pouvait bien n'avoir été jusque-là que simplement honorifique pour David. Dans le LXX, ce petit problème exégétique n'existe pas, attendu que leur version supprime les vingt-neuf versets qui l'occa-

sionnent (XVII, 12-31, 56-58; XVIII, 1-5) : omission sur laquelle on s'est parfois appuyé pour rejeter ces versets comme apocryphes; mais alors, comment expliquer leur introduction dans le texte et dans toutes les autres versions? Ils ont été retranchés de la traduction grecque, précisément pour enlever du même coup la difficulté. Les remaniements de ce genre ne sont pas rares chez les LXX; au surplus, les passages supprimés se lisent dans quelques manuscrits de la version d'Alexandrie, « et on les lisait dans les exemplaires dont se servait l'Église grecque, puisque les commentateurs grecs les ont cités et ont essayé de les expliquer. » (*Man. bibl.*, t. II, p. 73, note). — *Tulit... et introduxit...* (vers. 57) Beau tableau, que les peintres ont souvent reproduit.

§ III. — *Saül devient jaloux de David et lui tend de secrètes embûches.* XVIII, 1-30.

1° L'amitié de Jonathas pour David. XVIII, 1-4. CHAP. XVIII. — 1-4. David et Jonathas. — *Conglutinata est.* Hébr. : *niq'rah*, fut liée; expression très forte, qui a déjà servi à marquer la tendresse de Jacob pour Benjamin, Gen. XLIV, 30. — *Dilexit... quasi animam...* : comme lui-même, comme sa propre vie. Cf. XX, 17; Deut. XIII, 6, etc. C'est le premier exemple de l'amitié dans la Bible, et il égale ce que les classiques nous ont transmis de plus exquis sur ce point. Jonathas,

liance ensemble; car Jonathas l'aimait comme lui-même.

4. C'est pourquoi il se dépouilla de la tunique dont il était revêtu, et la donna à David avec le reste de ses vêtements, jusqu'à son épée, son arc, et son baudrier.

5. David allait partout où Saül l'envoyait, et il se conduisait avec beaucoup de prudence; et Saül lui donna le commandement sur des gens de guerre. Il était très aimé du peuple, et surtout des officiers de Saül.

6. Or, quand David revint après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des joyeux tambourins et des fifres.

7. Et les femmes chantaient et jouaient en disant: Saül en a tué mille, et David dix mille.

8. Saül s'irrita vivement et cette parole déplut à ses yeux. Ils ont donné, dit-il, dix mille hommes à David, et à moi mille; que lui reste-t-il après cela que d'être roi?

9. Depuis ce jour-là, Saül ne regarda jamais David de bon œil.

10. Le lendemain, l'esprit malin envoyé de Dieu se saisit de Saül, qui eut des transports au milieu de sa maison.

foedus; diligebat enim eum quasi animam suam.

4. Nam expoliavit se Jonathas tunica qua erat indutus, et dedit eam David, et reliqua vestimenta sua, usque ad gladium et arcum suum, et usque ad baudrierum.

5. Egrediebatur quoque David ad omnia quaecumque misisset eum Saul, et prudenter se agebat; posuitque eum Saul super viros belli, et acceptus erat in oculis universi populi, maximeque in conspectu famulorum Saul.

6. Porro cum reverteretur percussio Philisthæo David, egressæ sunt mulieres de universis urbibus Israel, cantantes, chorosque ducentes in occursum Saul regis, in tympanis lætitiæ et in sistris.

7. Et præcinebant mulieres ludentes, atque dicentes: Percussit Saul mille, et David decem millia.

8. Iratus est Saul nimis, et displicuit in oculis ejus sermo iste; dixitque: Dederunt David decem millia, et mihi mille dederunt; quid ei superest, nisi solum regnum?

9. Non rectis ergo oculis Saul aspiciebat David a die illa et deinceps.

10. Post diem autem alteram, invasit spiritus Dei malus Saul, et prophetabat in medio domus suæ; David autem

lui-même si brave, non seulement admire plus que personne l'exploit glorieux de David, mais il s'attache de toute son âme au jeune héros. — *Tunica Saul...*: cette fois, définitivement et d'une manière permanente. — *Interuni... foedus*. Le séjour perpétuel de David à la cour ne fit que resserrer les liens de leur amitié naissante. — *Expoliavit se...* Ce fut le signe extérieur de cette douce et forte alliance. Jonathas se dépouilla de ce qu'il a de plus précieux pour le donner à son ami: il donna son *m'âi* (Vulg.: *tunica*), sorte de longue robe (note de II, 19); ses vêtements militaires (*reliqua vestimenta...*; note de XVII, 38), et ses armes principales, spécialement l'arc qu'il savait si bien manier (cf. II Reg. I, 22).

2^o Occasion de la jalousie haineuse de Saül contre David. XVIII, 5-9.

5. Transition. — *Egrediebatur...*: pour des expéditions guerrières, d'après le contexte (*posuit... super viros belli*). La locution *prudenter se agebat* dénote tout ensemble la sagesse et le succès. — *Acceptus erat...* Bel éloge de David. Il était difficile de plaire aux courtisans, qui auraient pu jalouser une promotion si rapide.

6-9. Retour triomphal de Saül et de David. — *Cum reverteretur*. L'historien reprend le fil du récit, momentanément interrompu aux vers. 1-5. — *Egressæ mulieres...*: sur tout le parcours du roi et de ses troupes victorieuses. — *Choros ducentes*: comme la sœur de Moïse et les autres

femmes israélites, Ex. xv, 20-21; comme la fille de Jephthé et ses amies, Jud. xi, 34. L'équivalent hébreu de *sistris* est *šālîš* (de *šālôš*, trois): sorte d'instrument triangulaire à percussion ou à trois cordes. Sur le sistre proprement dit, voyez l'All. arch., pl. LXXII, fig. 1-3, 6. — *Præcinebant*. Hébr.: elles se répandaient (en chœurs). Le refrain de leurs joyeux chants nous a été conservé: c'est un vers à deux membres, rimé; il fit bientôt le tour du pays, et les Philistins eux-mêmes l'apprirent: ce

*Hikkah Šaül ba'alafâv
v' David v'rib'bôdiâv.*

Littéralement:

Saül a frappé ses mille
et David ses dix mille.

— *Iratus Saul...* Le chant était aussi très élogieux pour lui, mais il ne pouvait supporter la supériorité qu'on y attribuait à David; et quoique ignorant l'unction royale de son jeune écuyer, il croit déjà voir en lui le rival dont Samuel lui avait autrefois parlé, xv, 28.

3^o Saül veut frapper David de sa lance. XVIII, 10-16.

10-11. La tentative criminelle. — *Prophetabat*. Ce verbe désigne ici un état de violente exaltation surnaturelle, produit par le démon. — *Tenebat... lanceam*: en guise de sceptre; parfois cette lance était plantée en terre auprès du roi. Cf. XIX, 9; XX, 38; XXII, 6; XXVI, 7. — *Misit*

psallebat manu sua, sicut per singulos dies; tenebatque Saul lanceam,

11. et misit eam, putans quod confingere posset David cum pariete, et declinavit David a facie ejus secundo.

12. Et timuit Saul David, eo quod Dominus esset cum eo, et a se recessisset.

13. Amovit ergo eum Saul a se, et fecit eum tribunum super mille viros; et egrediebatur, et intrabat in conspectu populi.

14. In omnibus quoque viis suis David prudenter agebat, et Dominus erat cum eo.

15. Vidit itaque Saul quod prudens esset nimis, et coepit cavere eum.

16. Omnis autem Israel et Juda diligebat David; ipse enim ingrediebatur, et egrediebatur ante eos.

17. Dixitque Saul ad David: Ecce filia mea major Merob, ipsam dabo tibi uxorem; tantummodo esto vir fortis, et praeliare bella Domini. Saul autem reputabat, dicens: Non sit manus mea in eum, sed sit super eum manus Philistinorum.

18. Ait autem David ad Saul: Quis ego sum, aut quæ est vita mea, aut cognatio patris mei in Israel, ut fiam gener regis?

19. Factum est autem tempus, cum deberet dari Merob, filia Saul, David, data est Hadrieli Molathitæ uxor.

20. Dilexit autem David Michol, filia Saul altera; et nuntiatum est Saul et placuit ei.

21. Dixitque Saul: Dabo eam illi, ut

Et David jouait de la harpe devant lui, comme il avait coutume de faire. Or Saül, ayant sa lance à la main,

11. la poussa contre David, dans le dessein de le percer d'outre en outre avec la muraille; mais David se détournait, et évita le coup par deux fois.

12. Or Saül se mit à redouter David, voyant que le Seigneur était avec David, et qu'il s'était retiré de lui.

13. C'est pourquoi il l'éloigna d'après de sa personne, et lui donna le commandement de mille hommes. Ainsi David sortait et rentrait à la tête du peuple.

14. Et David se conduisait dans tous ses actes avec une grande prudence, et le Seigneur était avec lui.

15. Saül voyant donc qu'il était extraordinairement prudent, commença à s'en défier.

16. Mais tout Israël et tout Juda aimait David, parce qu'il sortait et rentrait à leur tête.

17. Alors Saül dit à David: Voici Mérob, ma fille aînée; je vous la donnerai en mariage; soyez seulement courageux, et combattez les guerres du Seigneur. En même temps il disait en lui-même: Je ne veux point le tuer de ma main, mais je veux qu'il meure par la main des Philistins.

18. David répondit à Saül: Qui suis-je? et qu'est ma vie? et quelle est dans Israël la famille de mon père, pour que je devienne gendre du roi?

19. Mais lorsque le temps fut venu où Mérob, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée en mariage à Hadriel le Molathite.

20. Or Michol, la seconde fille de Saül, avait de l'affection pour David; on l'apprit à Saül, qui s'en réjouit.

21. Et il dit: Je donnerai celle-ci à

eam... Les LXX et le chaldéen supposent que, cette fois, Saül se contenta de brandir l'arme sans la lancer (cf. XIX, 10). — *Secundo*. Hébr. : à deux reprises; c.-à-d. deux fois de suite dans le même jour, ou à une autre occasion.

12-16. Saül écarte son rival en lui donnant de l'avancement. — *Timuit Saul* : d'une crainte religieuse. Les sentiments les plus divers se succèdent désormais dans cette âme désemparée. — *Fecit... tribunalum...* (vers. 13-16). Saül ne réussit qu'à mettre mieux en relief les qualités de David et à le faire aimer davantage de tout le peuple.

17. Saül expose David à de grands dangers sous prétexte de lui faire gagner la main de sa fille. XVIII, 17-30.

17-19. Mérob. — *Eccc... Merob*. Elle appartie-

nait à David en tant que vainqueur de Goliath, XVII, 25; mais le roi, avant de tenir sa promesse, demande à son futur gendre une nouvelle action d'éclat, dans l'espoir qu'il tombera entre les mains des Philistins. — *Bella Domini*. Israël étant le peuple de Jéhovah, toutes ses guerres étaient des guerres saintes. — *Quis ego...?* Frappant exemple de la sagesse et de la discrétion de David. Cf. vers. 5, 13. — *Data... Hadrieli*. Sur le sort terrible des cinq fils issus de ce mariage, voyez II Reg. XXI, 8. *M'holah*, ou *Abel-M'holah*, était située dans la vallée du Jourdain, près de Bethsân. Cf. III Reg. XIX, 6.

20-26. Saül offre sa seconde fille à David. — *Dilexit... Michol*. Saül songe aussitôt à tirer parti de ce sentiment, pour tendre à David un

David, afin qu'elle soit la cause de sa ruine, et qu'il tombe entre les mains des Philistins. C'est pourquoi il lui dit : Vous serez aujourd'hui mon gendre, à deux conditions.

22. Et Saül donna cet ordre à ses serviteurs : Parlez à David comme de vous-mêmes, et dites-lui : Voici que vous plaisez au roi, et que tous ses officiers vous aiment. Soyez donc maintenant gendre du roi.

23. Les officiers de Saül dirent toutes ces choses à David. Et David leur répondit : Croyez-vous que ce soit peu de chose que d'être gendre du roi? Pour moi je suis pauvre et sans biens.

24. Les serviteurs de Saül lui rapportèrent cela et lui dirent : David nous a fait cette réponse.

25. Mais Saül leur dit : Voici ce que vous direz à David : Le roi n'a pas besoin de douaire pour sa fille; il ne vous demande que cent prépuces de Philistins, afin que le roi soit vengé de ses ennemis. Mais le dessein de Saül était de faire tomber David entre les mains des Philistins.

26. Les serviteurs de Saül ayant rapporté à David ce que Saül leur avait dit, il agréa la proposition qu'ils lui firent, pour devenir gendre du roi.

27. Peu de jours après il marcha avec les hommes qu'il commandait; et ayant tué deux cents Philistins, il en apporta et en compta les prépuces au roi, afin de devenir son gendre. Saül lui donna donc en mariage sa fille Michol.

28. Et il comprit clairement que le Seigneur était avec David. Quant à Michol sa fille, elle avait beaucoup d'affection pour David.

29. Saül commença donc à le craindre de plus en plus, et son aversion pour lui croissait tous les jours.

30. Or les princes des Philistins se mirent encore en campagne. Et dès qu'ils parurent, David fit paraître plus de sagesse que tous les officiers de Saül; de sorte que son nom devint très célèbre.

fiat ei in scandalum, et sit super eum manus Philistinorum. Dixitque Saul ad David : In duabus rebus gener meus eris hodie.

22. Et mandavit Saul servis suis : Loquimini ad David clam me, dicentes : Ecce places regi, et omnes servi ejus diligunt te. Nunc ergo esto gener regis.

23. Et locuti sunt servi Saul in auri-bus David omnia verba hæc. Et ait David : Num parum videtur vobis generum esse regis? Ego autem sum vir pauper et tenuis.

24. Et renuntiaverunt servi Saul, dicentes : Hujusmodi verba locutus est David.

25. Dixit autem Saul : Sic loquimini ad David : Non habet rex sponsalia necesse, nisi tantum centum præputia Philistinorum, ut fiat ultio de inimicis regis. Porro Saul cogitabat tradere David in manus Philistinorum.

26. Cumque renuntiassent servi ejus David verba quæ dixerat Saul, placuit sermo in oculis David ut fieret gener regis.

27. Et post paucos dies surgens David abiit cum viris qui sub eo erant; et percussit ex Philistiim ducentos viros, et attulit eorum præputia, et annumeravit ea regi, ut esset gener ejus. Dedit itaque Saul ei Michol filiam suam uxorem.

28. Et vidit Saul et intellexit quod Dominus esset cum David. Michol autem, filia Saul, diligebat eum.

29. Et Saul magis coepit timere David; factusque est Saul inimicus David cunctis diebus.

30. Et egressi sunt principes Philistinorum. A principio autem egressionis eorum prudentius se gerebat David quam omnes servi Saul et celebre factum est nomen ejus nimis.

nouveau piège (*in scandalum*). — *Loquimini ad David*. Ordre aux courtisans de tout mettre en œuvre pour persuader le jeune homme, qui, trompé une première fois, se défilait et n'avait pas accepté. — *Ego vir pauper* (vers. 23) : et, comme tel, incapable de payer au père de la jeune princesse la somme ou les présents requis par les usages orientaux (*sponsalia*, vers. 25). Cf. Gen xxix. 18. et le commentaire. — *Centum*

præputia : ce gage prouverait que les Philistins auraient vraiment été tués par David.

27-30. Le mariage. — *Post paucos dies*. Hébr. : et les jours n'étaient pas écoulés. Un délai avait donc été fixé. — *Ducentos...* : le double du nombre convenu. — *Saul inimicus...* (vers. 29). Les degrés successifs de cette haine ont été très bien exposés à partir du vers. 8; de même, par manière de contraste, les succès multiples de David.

CHAPITRE XIX

1. Locutus est autem Saul ad Jonatham filium suum et ad omnes servos suos ut occiderent David. Porro Jonathas, filius Saul, diligebat David valde.

2. Et indicavit Jonathas David, dicens : Querit Saul pater meus occidere te ; quapropter observa te, quæso, mane, et manebis clam et absconderis.

3. Ego autem, egrediens, stabo juxta patrem meum in agro ubicumque fueris ; et ego loquar de te ad patrem meum, et quodcumque videro nuntiabo tibi.

4. Locutus est ergo Jonathas de David bona ad Saul patrem suum, dixitque ad eum : Ne pecces, rex, in servum tuum David, quia non peccavit tibi, et opera ejus bona sunt tibi valde.

5. Et posuit animam suam in manu sua, et percussit Philisthæum, et fecit Dominus salutem magnam universo Israël. Vidisti, et lætatus es ; quare ergo peccas in sanguine innocio, interficiens David, qui est absque culpa ?

6. Quod cum audisset Saul, placatus voce Jonathæ, juravit : Vivit Dominus ! quia non occidetur.

7. Vocavit itaque Jonathas David, et indicavit ei omnia verba hæc, et introduxit Jonathas David ad Saul ; et fuit ante eum, sicut fuerat heri et nudius tertius.

1. Or Saül parla à Jonathas son fils et à tous ses officiers pour les porter à tuer David ; mais Jonathas son fils aimait extrêmement David.

2. Et Jonathas avertit David, et lui dit : Saül mon père cherche le moyen de vous tuer ; c'est pourquoi tenez-vous sur vos gardes, je vous prie, demain matin : retirez-vous en un lieu secret, où vous vous tiendrez caché.

3. Pour moi je sortirai avec mon père, et je me tiendrai auprès de lui dans le champ où vous serez. Je parlerai de vous à mon père, et je viendrai vous dire tout ce que j'aurai pu apprendre.

4. Jonathas parla donc favorablement de David à Saül son père, et lui dit : *Seigneur* roi, ne faites pas de mal à David votre serviteur, car il ne vous en a pas fait, et il vous a rendu des services très importants.

5. Il a exposé sa vie à un extrême péril ; il a tué le Philistin, et le Seigneur a sauvé tout Israël d'une manière merveilleuse. Vous l'avez vu, et vous en avez eu de la joie. Pourquoi donc voulez-vous maintenant faire une faute en répandant le sang innocent, et en tuant David, qui n'est point coupable ?

6. Saül, ayant entendu ce discours, fut apaisé par la voix de Jonathas ; et jura : Vive le Seigneur, je vous promets qu'il ne mourra point.

7. Jonathas appela aussitôt David, lui rapporta tout ce qui s'était passé, et le présenta de nouveau à Saül ; et David demeura auprès de Saül, comme il y avait été auparavant.

§ IV. — *Haine puverte de Saül contre David.*
XIX, 1 — XX, 43.

Précédemment (chap. xviii), le roi a fait quelques efforts pour pallier et dissimuler son inimitié ; mais voici qu'il la laisse éclater au grand jour, et désormais elle n'aura plus de bornes.

1° Saül excite ses serviteurs à mettre David à mort ; Jonathas l'apaise momentanément. XIX, 1-7.

CHAP. XIX. — 1-3. Jonathas avertit son ami des intentions homicides de Saül. — *Locutus... Saul* : dans quelque accès de colère, tandis que l'esprit mauvais l'agitait. — *Et indicavit...* Dans

cette circonstance critique et délicate, Jonathas sait unir les devoirs du fils respectueux et de l'ami dévoué. — *In agro...* De la sorte, David pourrait entendre les paroles du roi et mieux juger de ses intentions.

4-7. Jonathas parle à son père en faveur de David et réussit à le calmer. — *Ne pecces...* Double argument, qui est ensuite développé : l'inculpé est un serviteur innocent et utile. — *Juravit* (vers. 6) : avec sincérité, ce semble, mais sans un repentir réel. Saül était prompt à faire des serments. Cf. xiv, 24. — *Introduxit* (vers. 7)... : et David reprit à la cour ses fonctions accoutumées (*fuit ante eum...*).

8. La guerre recommença ensuite; et David marcha contre les Philistins, les combattit, en tailla en pièces un grand nombre, et mit le reste en fuite.

9. Et le malin esprit *envoyé* par le Seigneur se saisit *encore* de Saül. Il était assis dans sa maison une lance à la main; et comme David jouait de la harpe,

10. Saül tâcha de le percer avec sa lance contre la muraille; mais David se détourna, et la lance, sans l'avoir blessé, pénétra dans la muraille. Il s'enfuit aussitôt, et se sauva ainsi pour cette nuit-là.

11. Saül envoya donc ses gardes dans la maison de David pour s'assurer de lui et le tuer le lendemain matin. Michol femme de David l'en avertit, et lui dit: Si vous ne vous sauvez cette nuit, vous êtes mort *demain* matin.

12. Elle le descendit *aussitôt* par une fenêtre. David s'échappa, s'enfuit et se sauva.

13. Michol prit ensuite une statue qu'elle coucha sur le lit de David. Elle lui mit autour de la tête une peau de chèvre avec le poil, et couvrit le corps de vêtements.

14. Or Saül envoya des gardes pour prendre David, et on leur dit qu'il était malade.

15. Il envoya encore d'autres gens avec ordre de le voir, et il leur dit: Apportez-le-moi dans son lit, afin qu'il meure.

16. Ces messagers étant venus, on ne trouva sur le lit qu'une statue, qui avait la tête couverte d'une peau de chèvre.

8. Motum est autem rursum bellum; et egressus David pugnavit adversum Philisthim, percussitque eos plaga magna, et fugerunt a facie ejus.

9. Et factus est spiritus Domini malus in Saul. Sedebat autem in domo sua, et tenebat lanceam; porro David psallebat manu sua.

10. Nisusque est Saul configere David lancea in pariete, et declinavit David a facie Saul; lancea autem, casso vulnere, perlata est in parietem. Et David fugit, et salvatus est nocte illa.

11. Misit ergo Saul satellites suos in domum David ut custodirent eum, et interficeretur mane. Quod cum annuntiasset David Michol, uxor sua, dicens: Nisi salvaveris te nocte hac, cras morieris,

12. deposuit eum per fenestram. Porro ille abiit et aufugit, atque salvatus est.

13. Tulit autem Michol statuum, et posuit eam super lectum, et pellem pilosam caprarum posuit ad caput ejus, et operuit eam vestimentis.

14. Misit autem Saul apparitores qui raperent David; et responsum est quod ægrotaret.

15. Rursumque misit Saul nuntios ut viderent David, dicens: Afferte eum ad me in lecto, ut occidatur.

16. Cumque venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum, et pellis caprarum ad caput ejus.

2° Deuxième tentative meurtrière de Saül contre David. XIX, 8-10.

8. Guerre contre les Philistins, et nouveaux exploits de David.

9-10. Le roi veut percer David de sa lance. — *Tenebat...*; *psallebat*. Tableau pittoresque, qui aide à mieux comprendre la suite du récit. — *Nisusque...* Cette fois (note de XVIII, 11), l'arme fut lancée violemment et alla se fixer dans la muraille. — *David fugit*: seulement dans sa maison, vers. 11, car il pensait que la fureur de Saül se calmerait comme auparavant.

3° Mandat d'arrêt contre David. XIX, 11-17.

11-12. Michol fait échapper son mari. — *Misit ergo...* L'inscription mise en tête du Ps. LVIII nous apprend qu'il fut composé à cette occasion. — *Custodirent eum*: en cernant la maison de toutes parts; le lendemain matin, on surprendrait David lorsqu'il sortirait sans défiance. — *Per fenestram*: à la façon des espions de Jéricho, Jud. II, 15. — *Abiit et aufugit*. Début d'une

vie errante, extrêmement pénible, qui ne prit fin qu'à la mort de Saül.

13-17. Les émissaires royaux trompés par les thérafim. — *Statuum*. Hébr.: les *frâftm*. Sur cette sorte de pénates des Hébreux, voyez Gen. XXXI, 19 et l'explication. Il est incontestable que David, ainsi qu'autrefois Jacob, ignorait leur présence dans sa maison; c'était une superstition de Michol. Ils avaient la forme, et parfois la taille humaine, comme dans le cas présent. (*Atl. arch.*, pl. cxiv, fig. 6). Le mot *frâftm* ne s'emploie qu'au pluriel, même lorsqu'une seule idole est désignée. — *Super lectum*. Les lits antiques étaient en tout semblables aux nôtres. Voy. *l'Atl. arch.*, pl. xvi, fig. 10 et 11. — *Pellem pilosam*. L'hébr. n'a qu'un seul mot, *k'br*, qu'on ne trouve nulle part ailleurs et dont la signification n'est pas sûre; peut-être des nattes en poils de chèvres, pour simuler des cheveux. — *Operuit... vestimentis*. *Bégéd* (au singulier) est le nom du large manteau qui servait aussi de

17. Dixitque Saul ad Michol : Quare sic illusisti mihi, et dimisisti inimicum meum ut fugeret? Et respondit Michol ad Saul : Quia ipse locutus est mihi : Dimitte me, alioquin interficiam te.

18. David autem fugiens salvatus est, et venit ad Samuel in Ramatha, et nuntiavit ei omnia quae fecerat sibi Saul; et abierunt ipse et Samuel, et morati sunt in Naioth.

19. Nuntiatum est autem Sauli a dicentibus : Ecce David in Naioth in Ramatha.

20. Misit ergo Saul hictores ut raperent David; qui cum vidissent cuneum prophetarum vaticinantium, et Samuel stantem super eos, factus est etiam spiritus Domini in illis, et prophetare coeperunt etiam ipsi.

21. Quod cum nuntiatum esset Sauli, misit et alios nuntios; prophetaverunt autem et illi. Et rursum misit Saul tertios nuntios, qui et ipsi prophetaverunt. Et iratus iracundia Saul,

22. abiit etiam ipse in Ramatha, et

17. Alors Saül dit à Michol : Pourquoi m'avez-vous trompé ainsi, et pourquoi avez-vous laissé échapper mon ennemi? Michol répondit à Saül: C'est qu'il m'a dit : Laissez-moi aller, ou je vous tuerai.

18. C'est ainsi que David se sauva en prenant la fuite; et étant venu trouver Samuel à Ramatha, il lui rapporta la manière dont Saül l'avait traité, et ils s'en allèrent ensemble à Naïoth, où ils demeurèrent quelque temps.

19. Et on vint en avertir Saül, en disant : David est à Naïoth de Ramatha.

20. Saül envoya donc des gardes pour prendre David; mais les gardes, ayant vu une troupe de prophètes qui prophétisaient, et Samuel qui présidait parmi eux, furent saisis eux-mêmes de l'esprit du Seigneur, et ils commencèrent à prophétiser eux-mêmes.

21. Saül, en ayant été averti, envoya d'autres messagers, qui prophétisèrent aussi comme les premiers. Il en envoya pour la troisième fois, qui prophétisèrent encore. Et entrant dans une grande colère,

22. il s'en alla lui-même à Ramatha,

couverture pendant la nuit. Cf. Deut. xxiv, 12-13. — *Quod egrotaret.* Par cette ruse, Michol voulait gagner du temps, et permettre à David de se mettre à l'abri loin de Gabaa. — *Misit... ut viderent* (vers. 15) : sans se contenter cette fois du rapport de Michol. *Aferte... in lecto...* est un trait barbare. — *Stimulaerum*; hébr. : les *frâjim*, comme plus haut. — *Respondit Michol...* (vers. 17). Autre mensonge pour sauver son mari.

4° Saül veut arrêter David à Rama; il en est miraculeusement empêché. XIX, 18-24.

18. David se réfugie chez Samuel. — *Venit ad Samuel.* Dans ce péril extrême, il vient tout naturellement demander conseil et protection au grand prophète de qui il tenait l'onction royale. — *In Ramatha* : à Er-Râm, à deux heures environ au nord de Tell-el-Foul (*Att. géogr.*, pl. xvi). *Naioth*, où le Voyant conduisit aussitôt son jeune ami, faisait partie de Rama (cf. vers. 19, 22, 23); c'est là qu'était installé le collège de prophètes dirigé par Samuel, et celui-ci pensait que David y serait plus en sûreté. — Sur les écoles des prophètes, dont l'origine et l'histoire sont entourées d'une certaine obscurité, voyez le *Man. bibl.*, t. II, n° 482, 2°; Clair, *Les Livres des Rois*, t. I, p. 67-75; etc. Elles apparaissent pour la première fois I Reg. x, 5 et 10; le présent passage nous montre l'une d'elles, établie à Rama dans des « demeures » (*naïôth*) spéciales, sous la direction de Samuel, et tout porte à croire que ce vénérable prophète en fut le fon-

dateur. Laissées dans l'ombre pendant quelque temps par les écrivains sacrés, elles reparaissent, très florissantes, au temps d'Élie et d'Élisée (III Reg. xx, 35; IV Reg. iv, 38-48; vi, 1-7, etc.). Ceux qui les composaient durant cette seconde période sont appelés « fils des prophètes ». Elles n'étaient pas sans quelque ressemblance avec les ordres religieux, puisque leurs membres vivaient ensemble sous une règle commune et sous un supérieur commun, se livrant à la prière et à l'étude de la loi. Il s'en faut de beaucoup que tous ces « fils de prophètes » aient joui de révélations proprement dites et annoncé l'avenir à leurs contemporains; du moins il est vraisemblable que Dieu choisit quelques-uns d'entre eux pour ce grand rôle. On s'accorde à reconnaître qu'ils remplirent une mission importante en Israël, soit par leurs exemples de vertu, soit par leurs protestations énergiques contre l'idolâtrie, soit en rédigeant les annales de leur nation.

19-21. Les émissaires de Saül à la poursuite de David. — *Cuneum prophetarum...* Voyez x, 5, et le commentaire. — *Samuelem stantem...* Dans l'hébr. : se tenant debout, préposé sur eux. — *Prophetare coeperunt* : saisis par la grâce, et plongés dans une extase surnaturelle qui leur fit chanter les louanges de Dieu et oublier complètement leur mission. — Les mots *tratus... Saul*, à la fin du vers. 21, ont passé des LXX dans la Vulgate; ils manquent dans l'hébreu.

22-24. Saül vient en personne à Rama. — *Casternam magnam* : quelque citerne considérable

s'avança jusqu'à la grande citerne qui est à Socho, et il demanda en quel lieu étaient Samuel et David. On lui répondit: Ils sont à Naiïoth de Ramatha.

23. Aussitôt il y alla, et fut saisi lui-même de l'esprit du Seigneur; et il prophétisait durant tout le chemin, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Naiïoth près de Ramatha.

24. Il se dépouilla aussi lui-même de ses vêtements, prophétisa avec les autres devant Samuel, et demeura nu à terre tout le jour et toute la nuit; ce qui donna lieu à ce proverbe: Saül est-il donc aussi devenu prophète?

venit usque ad cisternam magnam, quæ est in Socho; et interrogavit, et dixit: In quo loco sunt Samuel et David? Dictumque est ei: Ecce in Naiïoth sunt in Ramatha.

23. Et abiit Naiïoth in Ramatha; et factus est etiam super eum spiritus Domini, et ambulabat ingrediens, et prophetabat usque dum veniret in Naiïoth in Ramatha.

24. Et exspoliavit etiam ipse se vestimentis suis, et prophetavit cum ceteris coram Samuele, et cecidit nudus tota die illa et nocte; unde et exivit proverbium: Num et Saul inter prophetas?

CHAPITRE XX

1. Or David s'enfuit de Naiïoth de Ramatha, et il vint dire à Jonathas: Qu'ai-je fait? Quel est mon crime? Quelle faute ai-je commise contre ton père, pour qu'il en veuille à ma vie?

2. Jonathas lui dit: Non, tu ne mourras point; car mon père ne fait aucune chose, ni grande ni petite, sans m'en parler. N'y aurait-il donc que cela seul qu'il eût voulu me cacher? Non, cela ne sera point.

3. Et il se lia de nouveau à David par serment. Mais David lui dit: Ton père sait très bien que j'ai trouvé grâce à tes yeux; c'est pourquoi il aura dit en lui-même: Il ne faut pas que Jonathas sache cela, de crainte qu'il ne s'en afflige; car je jure par le Seigneur, et par ta vie, qu'il n'y a, pour ainsi dire, qu'un point entre ma vie et ma mort.

4. Jonathas lui répondit: Je ferai pour toi tout ce que tu me diras.

1. Fugit autem David de Naiïoth quæ est in Ramatha, veniensque locutus est coram Jonatha: Quid feci? quæ est iniquitas mea, et quod peccatum meum in patrem tuum, quia quærit animam meam?

2. Qui dixit ei: Absit, non morieris; neque enim faciet pater meus quidquam grande vel parvum nisi prius indicaverit mihi; hunc ergo celavit me pater meus sermonem tantummodo? Nequaquam erit istud.

3. Et juravit rursus Davidi. Et ille ait: Scit profecto pater tuus quia inveni gratiam in oculis tuis; et dicit: Nesciat hoc Jonathas, ne forte tristetur. Quinimmo vivit Dominus et vivit anima tua, quia uno tantum (ut ita dicam) gradu ego morsque dividimur.

4. Et ait Jonathas ad David: Quodcumque dixerit mihi anima tua, faciam tibi.

alors très connue. *Socho* (hébr. *Séku*) était située entre Gabaa et Rama; on n'a pas identifié cette localité. — *Ambulabat ingrediens*... Littéral: « il allait allant et il prophétisait »; hébraïsme énergique et pittoresque. — *Exspoliavit... se... nudus*. Locution qu'il faut interpréter à l'orientale; Saül ne se dépouilla que de ses vêtements supérieurs. — *Tota die... et nocte*. Terrassé à son tour par Dieu, il ne peut exécuter son cruel dessein. — *Unde... proverbium*... x, 10 (voyez la note), nous avons appris la première et réelle origine de ce proverbe; ici le narrateur expose une circonstance qui le fit connaître davantage et qui le remit en circulation.

5° David et Jonathas renouvellent leur serment d'amitié. XX, 1-23.

CHAP. XX. — 1-10. Consultation entre les deux amis. — 1° Les premières ouvertures, vers. 1-4. *Fugit David*... : pendant que Saül était dompté et rendu impuissant par l'esprit de Dieu. — *Coram Jonatha*. David revient maintenant à Gabaa, pour consulter son ami si dévoué. — *Quid feci? quæ...?* Plainte amère et vive protestation de son innocence. — *Absit*... Jonathas essaye de le rassurer. Assertion énergique: *non morieris, nequaquam*...; ce cœur délicat croit difficilement au mal. D'ailleurs n'a-t-il pas la confiance de son père? *Quidquam grande vel...*; a.-à-d. absolu-

5. Dixit autem David ad Jonatham : Ecce calendæ sunt crastino, et ego ex more sedere soleo juxta regem ad vescendum ; dimitte ergo me, ut abscondar in agro usque ad vesperam diei tertiæ.

6. Si respiciens requisierit me pater tuus, respondebis ei : Rogavit me David ut iret celeriter in Bethlehem civitatem suam, quia victimæ solemnes ibi sunt universis contribulibus suis.

7. Si dixerit : Bene, pax erit servo tuo ; si autem fuerit iratus, scito quia completa est malitia ejus.

8. Fac ergo misericordiam in servum tuum, quia fœdus Domini me famulum tuum tecum inire fecisti ; si autem est iniquitas aliqua in me, tu me interface, et ad patrem tuum ne introducas me.

9. Et ait Jonathas : Absit hoc a te neque enim fieri potest ut, si certe cognovero completam esse patris mei malitiam contra te, non annuntiem tibi.

10. Responditque David ad Jonatham : Quis renuntiabit mihi si quid forte responderit tibi pater tuus dure de me ?

11. Et ait Jonathas ad David : Veni, et egrediamur foras in agrum. Cumque exissent ambo in agrum,

12. ait Jonathas ad David : Domine Deus Israël, si investigavero sententiam patris mei crastino vel perendie, et aliquid boni fuerit super David, et non statim misero ad te et notum tibi fecero,

5. C'est demain, dit David, le premier jour du mois, et j'ai coutume de m'asseoir auprès du roi pour manger ; laisse-moi donc me cacher dans un champ jusqu'au soir du troisième jour.

6. Si ton père, regardant à côté de lui, me réclame, tu lui répondras : David m'a prié de le laisser aller promptement à Bethléem, sa patrie, parce qu'il y a là un sacrifice solennel pour tous ceux de sa tribu.

7. S'il dit : Bien ! il n'y a rien à craindre pour ton serviteur ; mais s'il s'irrite, sache que sa mauvaise volonté est arrivée à son comble.

8. Aie donc pitié de ton serviteur, puisque tu as voulu que ton serviteur contractât avec toi une alliance devant le Seigneur. S'il y a en moi quelque crime, ôte-moi toi-même la vie ; mais ne m'oblige pas de paraître devant ton père.

9. Jonathas lui dit : Dieu t'en garde ! car il n'est pas possible que, si j'apprends avec certitude que la haine de mon père contre toi est sans remède, je ne t'en avertisse pas.

10. David dit à Jonathas : S'il arrive que ton père te donne une réponse fâcheuse à mon sujet, par qui le saurai-je ?

11. Jonathas lui répondit : Viens, et sortons à la campagne. Quand ils furent tous deux sortis dans les champs,

12. Jonathas dit à David : Seigneur Dieu d'Israël, si je puis découvrir le dessein de mon père demain ou après-demain, et si voyant quelque chose de favorable pour David, je ne le lui envoie pas dire aussitôt,

ment rien. Cf. xxii, 15 ; xxv, 36. — *Juravit... David.* Dans l'hébr. : et David jura encore. Il réfute sans peine l'argument de Jonathas, et conclut tristement : *uno tantum... gradu...* ; il est comme sur le bord d'un précipice. — 2° David propose un expédient pour connaître les vrais sentiments du roi à son égard, vers. 5-10. *Ecce calendæ* : la nouvelle lune, ou le premier jour du mois, qui était une fête religieuse chez les Hébreux (cf. Num. x, 10 ; xxviii, 11-15) ; d'après le vers. 27, la solennité durait au moins deux jours. — *Ad vescendum* : la participation au repas qui suivait le sacrifice. — *Victimæ solemnes* (vers. 6). Mieux : des sacrifices annuels. — *Fœdus... misericordiam* (vers. 8) : requête paternelle. David nomme leur contrat d'alliance un *fœdus Domini*, parce qu'il avait pour sanction un serment appuyé sur le nom sacré de Jéhovah. Cf. vers. 12 et ss. L'initiative en venait de Jonathas ; de là les mots *tecum inire fecisti*.

— *Tu me interface* : langage du découragement et de la passion.

11-17. Renouvellement solennel du serment d'amitié. — *Egrediamur...* La première partie de l'entretien avait eu lieu dans la ville ; les deux amis s'en vont dans les champs pour échapper aux regards et aux oreilles perfides. — *Domine Deus Israel* : nom des plus majestueux. Jonathas le profère à dessein pour donner plus de force à son serment. — *Hæc faciat...* Voyez la note de III, 17. — *Si videro...* Jonathas prévoit la future destinée de son ami, et, après lui avoir promis de le servir de toutes ses forces (vers. 12-13), il implore son secours pour lui-même, et pour ses enfants (vers. 14-15). D'après l'hébr., le verset 16 fait encore partie du petit discours de Jonathas : « Car Jonathas a fait alliance avec la maison de David ; quo le Seigneur tire vengeance des ennemis de David ! » — *Addidit dejerare*. Dans l'hébr. : il fit jurer

13. traitez, Seigneur, Jonathas avec toute votre sévérité. Mais si la mauvaise volonté de mon père continue toujours contre toi, je t'en avertirai, et je te renverrai, afin que tu ailles en paix, et que le Seigneur soit avec toi comme il a été avec mon père.

14. Et si je vis, tu me traiteras avec la bonté du Seigneur; mais si je meurs,

15. tu ne cesseras jamais d'en user avec bonté envers ma maison, quand le Seigneur aura exterminé les ennemis de David de dessus la terre jusqu'au dernier. *Si je te manque de parole*, que Dieu retranche Jonathas de sa maison, et que le Seigneur venge David de ses ennemis.

16. Jonathas fit donc alliance avec la maison de David, en disant : Que le Seigneur se venge des ennemis de David.

17. Jonathas conjura encore David par l'amour qu'il lui portait; car il l'aimait comme sa vie.

18. Et il dit à David : C'est demain le premier jour du mois, et on s'informerera de toi;

19. car on verra ta place vide ces deux jours-ci. Tu viendras donc promptement le jour d'après la fête, et tu te rendras au lieu où tu dois te cacher, et tu te tiendras près de la pierre nommée Ezel.

20. Je tirerai trois flèches près de cette pierre, comme si je m'exerçais à tirer au blanc.

21. J'enverrai aussi un jeune enfant, et je lui dirai : Va et apporte-moi mes flèches.

22. Si je lui dis : Les flèches sont en deçà de toi, ramasse-les; alors viens,

13. hæc faciat Dominus Jonathæ, et hæc addat. Si autem perseveraverit patris mei malitia adversum te, revelabo aurem tuam, et dimittam te ut vadas in pace, et sit Dominus tecum, sicut fuit cum patre meo.

14. Et si vixero, facies mihi misericordiam Domini; si vero mortuus fuero,

15. non auferes misericordiam tuam a domo mea usque in sempiternum, quando eradicaverit Dominus inimicos David, unumquemque de terra. Auferat Jonatham de domo sua, et requirat Dominus de manu inimicorum David!

16. Pepigit ergo Jonathas fœdus cum domo David; et requisivit Dominus de manu inimicorum David.

17. Et addidit Jonathas dejerare David, eo quod diligeret illum; sicut enim animam suam, ita diligebat eum.

18. Dixitque ad eum Jonathas : Cras calendæ sunt, et requireris;

19. requiretur enim sessio tua usque perendie. Descendes ergo festinus, et venies in locum ubi celandus es in die qua operari licet, et sedebis juxta lapidem cui nomen est Ezel.

20. Et ego tres sagittas mittam juxta eum, et jaciam quasi exercens me ad signum.

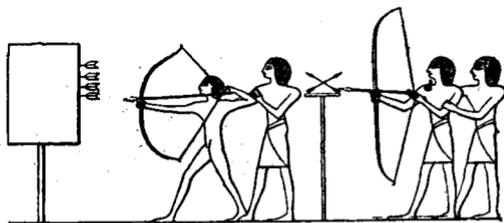
21. Mittam quoque et puerum, dicens ei : Vade, et affer mihi sagittas.

22. Si dixerero puero : Ecce sagittæ intra te sunt, tolle eas; tu veni ad me,

David. Plus tard David se souvint de sa promesse, en traitant avec bonté Miphiboseth, fils de Jonathas. Cf. II Reg. ix, 1 et ss.; xxi, 7.

18-23. Comment Jonathas communiquera à David les renseignements promis. — *Requiritur... sessio tua*. C.-à-d. que sa place sera vide. — *Die qua operari...* D'après le texte : au lieu où tu étais caché le jour de l'affaire. Quelle affaire? Peut-être l'incident raconté xix, 1-7; ou quelque autre fait inconnu. — *Lapidem... Ezel*: la pierre du départ; nom qu'elle reçut peut-être en souvenir de la séparation des deux amis. — *Jaciam quasi exercens...* Dans le cas où il serait impossible à Jonathas d'échanger quelques paroles avec

David sans faire courir à celui-ci un sérieux danger, le signal était très bien choisi pour dé-



Égyptiens s'exerçant à tirer de l'arc. (Peinture antique.)

router Saül et ses espions. — *Sagittæ intra te* : entre le serviteur et Jonathas; *ultra te* : au

quia pax tibi est et nihil est mali, vivit Dominus! Si autem sic locutus fuero puero: Ecce sagittæ ultra te sunt; vade in pace, quia dimisit te Dominus.

23. De verbo autem quod locuti sumus ego et tu, sit Dominus inter me et te usque in sempiternum!

24. Absconditus est ergo David in agro. Et venerunt calendæ, et sedit rex ad comedendum panem.

25. Cumque sedisset rex super cathedram suam, secundum consuetudinem, quæ erat juxta parietem, surrexit Jonathas, et sedit Abner ex latere Saul, vacuusque apparuit locus David.

26. Et non est locutus Saul quidquam in die illa; cogitabat enim quod forte evenisset ei ut non esset mundus nec purificatus.

27. Cumque illuxisset dies secunda post calendæ, rursus apparuit vacuus locus David. Dixitque Saul ad Jonatham filium suum: Cur non venit filius Isai nec heri nec hodie ad vescendum?

28. Responditque Jonathas Sauli: Rogavit me obnixè ut iret in Bethlehem,

29. et ait: Dimitte me, quoniam sacrificium solemne est in civitate; unus de fratribus meis accersivit me; nunc ergo, si inveni gratiam in oculis tuis, vadam cito, et videbo fratres meos. Ob hanc causam non venit ad mensam regis.

30. Iratus autem Saul adversum Jonatham, dixit ei: Fili mulieris virum ultro rapientis! numquid ignoro quia diligis filium Isai in confusionem tuam et in confusionem ignominiosæ matris tuæ?

31. Omnibus enim diebus quibus filius Isai vixerit super terram, non

car tout sera en paix pour toi, et tu n'auras rien à craindre, aussi vrai que le Seigneur vit. Si je dis à l'enfant: Les flèches sont au delà de toi; va-t'en en paix, parce que le Seigneur te renvoie.

23. Mais pour la parole que nous nous sommes donnée l'un à l'autre, que le Seigneur en soit à jamais témoin entre toi et moi.

24. David se cacha donc dans le champ. Et le premier jour du mois étant venu, le roi se mit à table pour manger;

25. et lorsqu'il se fut assis, selon la coutume, sur son siège qui était contre la muraille, Jonathas se leva, et Abner s'assit à côté de Saül, et la place de David demeura vide.

26. Saül n'en parla point ce jour-là, ayant cru que peut-être David ne se serait pas trouvé pur.

27. Le second jour de la fête étant venu, la place de David se trouva encore vide. Alors Saül dit à Jonathas son fils: Pourquoi le fils d'Isaï n'est-il venu manger ni hier ni aujourd'hui?

28. Jonathas répondit à Saül: Il m'a prié avec beaucoup d'instance d'agréer qu'il allât à Bethléem,

29. en me disant: Laisse-moi aller, je te prie, parce qu'il y a un sacrifice solennel dans notre ville, et l'un de mes frères est venu me chercher; si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, permets-moi d'y aller promptement pour voir mes frères. C'est pour cela qu'il n'est pas venu manger avec le roi.

30. Alors Saül, s'irritant contre Jonathas, lui dit: Fils de femme prostituée, est-ce que j'ignore que tu aimes le fils d'Isaï à ta honte et à la honte de ta mère infâme?

31. Car tant que le fils d'Isaï vivra sur la terre, il n'y aura de stérété, ni

delà du serviteur. — *Dimisit te Dominus*: le Seigneur lui-même veut ton départ. — *De verbo autem...*: la convention fraternelle des vers. 12-17.

6° Vaine tentative de Jonathas pour réconcilier Saül avec David. XX, 24-43.

24-29. Jonathas sonde les sentiments de son père au sujet de David. — *Absconditus... ergo*. Tout se passe selon que les amis l'avaient concerté dans leur entrevue. — *Ad comedendum panem*. Hébraïsme, pour désigner d'une manière générale toute espèce de mets. — *Super cathedram suam*: siège d'honneur, au centre ou à l'extrémité de la table. — *Surrexit Jonathas*:

pour aller prendre sa place accoutumée auprès de son père; celle d'Abner était de l'autre côté de Saül. — *Non... mundus* (vers. 26). La pureté légale était rigoureusement requise pour participer à des mets sacrés. Cf. XVI, 5; Lev. VII, 20-21, etc.

30-34. Fureur de Saül contre Jonathas. — *Fili mulieris...* Littéral dans l'hébr. : Fils de la (femme) perverse en rébellion. Manière de dire à Jonathas qu'il est mauvais depuis sa naissance. En Orient, une insulte de ce genre n'est pas censée atteindre la mère; mais elle est regardée comme extrêmement cruelle pour le fils. — *Non*

pour toi, ni pour ta royauté. Envoie-le donc chercher dès maintenant et amène-le-moi; car il faut qu'il meure.

32. Jonathas répondit à Saül son père : Pourquoi mourra-t-il? Qu'a-t-il fait?

33. Saül prit une lance pour l'en percer. Jonathas reconnut donc que son père était résolu de faire mourir David,

34. et il se leva de table dans une violente colère, et ne mangea point ce second jour *de la fête*; car il était affligé à cause de David, parce que son père l'avait outragé.

35. Le lendemain, dès le point du jour, Jonathas vint dans le champ, selon qu'il en était convenu avec David, et il amena avec lui un petit garçon,

36. auquel il dit : Va, et rapporte-moi les flèches que je tirerai. L'enfant ayant couru, Jonathas tira une autre flèche plus loin.

37. L'enfant étant donc venu au lieu où était la *première* flèche que Jonathas avait tirée, Jonathas cria derrière lui, et lui dit : Voilà que la flèche est au delà de toi.

38. Il lui cria encore, et il lui dit : Hâte-toi, ne t'arrête pas. L'enfant, ayant ramassé les flèches de Jonathas, les rapporta à son maître,

39. sans rien comprendre à ce qui se passait; car Jonathas et David étaient seuls à le savoir.

40. Jonathas donna ensuite ses armes à l'enfant, et lui dit : Va, reporte-les à la ville.

41. Quand l'enfant fut parti, David sortit du lieu où il était, qui regardait le midi; et, se baissant jusqu'à terre, il se prosterna trois fois; et s'embrasant, ils pleurèrent tous deux, mais David encore plus.

42. Jonathas dit donc à David : Va

stabilieris tu neque regnum tuum. Itaque jam nunc mitte, et adduc eum ad me, quia filius mortis est.

32. Respondens autem Jonathas Sauli patri suo, ait : Quare morietur? Quid fecit?

33. Et arripuit Saul lanceam ut percuteret eum. Et intellexit Jonathas quod definitum esset a patre suo ut interficeret David.

34. Surrexit ergo Jonathas a mensa in ira furoris, et non comedit in die calendarum secunda panem; contristatus est enim super David, eo quod confudisset eum pater suus.

35. Cumque illuxisset mane, venit Jonathas in agrum juxta placitum David, et puer parvulus cum eo,

36. et ait ad puerum suum : Vade, et affer mihi sagittas quas ego jacio. Cumque puer cucurrisset, jecit aliam sagittam trans puerum.

37. Venit itaque puer ad locum jaculi quod miserat Jonathas; et clamavit Jonathas post tergum pueri, et ait : Ecce ibi est sagitta porro ultra te.

38. Clamavitque iterum Jonathas post tergum pueri, dicens : Festina velociter, ne steteris. Collegit autem puer Jonathæ sagittas, et attulit ad dominum suum.

39. et quid ageretur penitus ignorabat; tantummodo enim Jonathas et David rem noverant.

40. Dedit ergo Jonathas arma sua puero, et dixit ei : Vade, et defer in civitatem.

41. Cumque abiisset puer, surrexit David de loco, qui vergebat ad austrum; et cadens pronus in terram, adoravit tertio; et osculantes se alterutrum fleverunt pariter, David autem amplius.

42. Dixit ergo Jonathas ad David :

stabilieris... Saül représente David à Jonathas sous les traits d'un ennemi personnel, dangereux et irréconciliable. — *Filius mortis*. Hébraïsme; il mourra bientôt et sûrement. Cf. II Reg. XII, 5; Matth. xxiii, 15, etc. — *Arripuit lanceam...*: il la brandit, mais sans la lancer. — *Contristatus* (vers. 34). Ce détail nous fait lire jusqu'au fond du cœur dévoué de Jonathas, nous le montrant moins peiné de l'injure personnelle qu'il venait de recevoir, que de celle dont son ami était atteint.

35-40. David reçoit le signal convenu. — *Juxta*

plactum...: Mieux : au lieu convenu avec David. Cf. vers. 19. — *Puer parvulus*. Un petit enfant serait incapable de soupçonner les vraies intentions de Jonathas. — *Sagitta ultra...* *te*. Cela signifiait, d'après le vers. 22, que David, n'ayant rien à espérer, devait prendre au plus tôt la fuite. — *Festina velociter...* Jonathas craignait que l'enfant n'allât trop loin, et ne s'aperçût de la présence de David.

41-43. Les adieux. Scène très pathétique. — *De loco... ad austrum*. L'expression est obscure; peut-être au sud de la pierre Ezel, vers. 19. —

Vade in pace; quæcumque juravimus ambo in nomine Domini, dicentes: Dominus sit inter me et te, et inter semen meum et semen tuum usque in sempiternum!

43. Et surrexit David, et abiit; sed et Jonathas ingressus est civitatem.

en paix; que ce que nous avons juré tous deux au nom du Seigneur demeure ferme; et que le Seigneur, comme nous avons dit, en soit témoin entre toi et moi, et entre ta race et ma race à jamais.

43. Et David se leva et s'en alla, et Jonathas entra dans la ville.

CHAPITRE XXI

1. Venit autem David in Nob ad Achimelech sacerdotem. Et obstupuit Achimelech eo quod venisset David, et dixit ei: Quare tu solus, et nullus est tecum?

2. Et ait David ad Achimelech sacerdotem: Rex præcepit mihi sermonem, et dixit: Nemo sciat rem propter quam missus es a me, et cujusmodi præcepta tibi dederim; nam et pueris condixi in illum et illum locum.

3. Nunc ergo si quid habes ad manum, vel quinque panes, da mihi, aut quidquid inveneris.

4. Et respondens sacerdos ad David,

1. Or David alla à Nob, vers le grand prêtre Achimélech. Et Achimélech fut tout surpris de sa venue, et il lui dit: Pourquoi êtes-vous seul, et n'y a-t-il personne avec vous?

2. David répondit au grand prêtre Achimélech: Le roi m'a donné un ordre, et m'a dit: Que personne ne sache pourquoi je vous envoie, ni ce que je vous ai commandé. J'ai même donné rendez-vous à mes gens en tel et tel lieu.

3. Si donc vous avez quelque chose à manger, quand ce ne serait que cinq pains, ou quoi que ce soit, donnez-le-moi.

4. Le grand prêtre répondit à David:

Cadens pronus...: par honneur pour le fils du roi. Cf. Gen. xxxiii, 8; xlii, 6; *Atl. arch.*, pl. lxxix, fig. 4 et 9. — *David amplius*: c'est lui qui était le plus malheureux. — *Quæcumque juravimus...* La phrase est inachevée. Sous-ent.: Souviens-toi. Ellipse familière aux écrivains sacrés. — *Et surrexit...* Les deux amis ne se revirent qu'une fois (xxiii, 16-18) avant la mort de Jonathas.

SECTION II. — DAVID FUGITIF A TRAVERS LE DISTRICT DE JUDA. XXI, 1 — XXVI, 25.

§ I. — *David erre çà et là pour se mettre à l'abri des persécutions de Saül.* XXI, 1 — XXII, 23.

1° David à Nob. XXI, 1-9.

CHAP. XXI. — 1-6. Le grand prêtre Achimélech et les pains de proposition. — *Nobe*, ou plutôt *Nob*, avait alors l'honneur de posséder le tabernacle et l'arche. Cette ville servait par conséquent de résidence au grand prêtre et à un certain nombre de prêtres ordinaires. Cf. xxii, 19. Sa situation exacte est incertaine; nous savons néanmoins, d'après Is. x, 28-32, que *Nob* était au sud de Gabaa et au nord de Jérusalem, non loin d'Anathoth. Voyez aussi Neh. xi, 32, et l'*Atl. géogr.*, pl. xvi. David ne songeait nullement à s'y réfugier; il voulait, en passant, y prendre des vivres et des armes. — Le nom d'*Achimélech* crée ici quelque difficulté, car le pontife d'alors (*sacerdotem* désigne en cet endroit le grand prêtre) n'était-il pas Achias, fils d'Achitob? Cf. xiv, 3. On répond à cette objection: 1° que les

noms Achimélech et Achias sont en réalité synonymes et ne représentent qu'un seul et même personnage; en effet, *Ahtyah* signifie: « frère de Jéhovah », et *Achimélek*: « frère du Roi » (le roi par excellence, Jéhovah), et bientôt, xxii, 9, nous verrons qu'Achimélech était fils d'Achitob, aussi bien qu'Achias; 2° qu'Achias était mort, et que son frère Achimélech lui avait succédé à défaut d'enfants mâles qui fussent en âge d'exercer les fonctions pontificales. Ce second sentiment est le plus vraisemblable. — *Obstupuit*. Dans l'hébr.: il vint en tremblant à la rencontre de David. Personne n'ignorait à quel point la situation était tendue entre Saül et David, et l'on craignait d'encourir le déplaisir du roi en rendant service à celui qu'il détestait. — *Quare tu solus?* Le gendre du roi voyageant seul, sans une escorte considérable de serviteurs et de soldats, chose inconnue en Orient. — *Rex præcepit...* Les subterfuges ne sont pas rares sur les lèvres de David à cette époque de sa vie. Cf. vers. 8; xxvii, 5; xxix, 8, etc. Il ne faut pas les juger d'après les règles plus délicates de la morale chrétienne. — *Pueris condixit...* David avait donc réellement avec lui quelques serviteurs ou amis. Cf. Marc. ii, 25-26. Sur la formule *p'loni 'almôni*, traduite en latin par *illum et illum*, voyez la note de Ruth, iv, 1. — *Vel quinque panes*. David réduit à demander quelques pains! Mais ce n'est là que le commencement de ses angoisses. — *Laticos panes*: c.-à-d. ordinaires, non consacrés, par opposition à *panem sanctum*

Je n'ai point ici de pains ordinaires ; je n'ai que du pain consacré. Vos hommes sont-ils purs, surtout à l'égard des femmes ?

5. David répondit au prêtre, et lui dit : S'il s'agit des femmes, depuis hier et avant-hier que nous sommes partis, nous nous en sommes abstenus, et nos corps ont été saints. Cette voie est profane ; mais elle sera elle-même sanctifiée aujourd'hui dans nos corps.

6. Le grand prêtre lui donna donc du pain sanctifié ; car il n'y en avait pas d'autre là, excepté les pains de proposition, qui avaient été ôtés de devant le Seigneur, pour être remplacés par des pains chauds.

7. Or il y avait là, en ce même jour, un certain homme des officiers de Saül, au dedans du tabernacle du Seigneur. C'était un Iduméen nommé Doëg, le chef des bergers de Saül.

8. David dit encore à Achimélech : N'avez-vous point ici une lance ou une épée ? Car je n'ai pas apporté avec moi mon épée ni mes armes, parce que l'ordre du roi était pressant.

9. Le grand prêtre lui répondit : Il y a ici l'épée du Philistin Goliath, que vous avez tué dans la vallée du Téré-

ait illi : Non habeo laicos panes ad manum, sed tantum panem sanctum ; si mundi sunt pueri, maxime a mulieribus ?

5. Et respondit David sacerdoti, et dixit ei : Equidem si de mulieribus agitur, continuimus nos ab heri et nudius tertius, quando egrediebamur, et fuerunt vasa puerorum sancta. Porro via hæc polluta est, sed et ipsa hodie sanctificabitur in vasis.

6. Dedit ergo ei sacerdos sanctificatum panem ; neque enim erat ibi panis, nisi tantum panes propositionis qui sublati fuerant a facie Domini, ut ponerentur panes calidi.

7. Erat autem ibi vir quidam de servis Saul, in die illa, intus in tabernaculo Domini ; et nomen ejus Doeg Idumæus, potentissimus pastorum Saul.

8. Dixit autem David ad Achimelech : Si habes hic ad manum hastam aut gladium ? quia gladium meum et arma mea non tuli mecum ; sermo enim regis urgebat.

9. Et dixit sacerdos : Ecce hic gladius Goliath Philisthæi, quem percussisti in valle Terebinthi, est involutus pallio

(voyez la note du vers. 6). — *Si mundi...* Voyez la note de xx, 26, et Lev. xv, 16 ; xxii, 3. — *Vasa.* Selon quelques-uns : les corps. Mieux peut-être : les divers objets que les serviteurs portaient avec eux. — *Porro via hæc...* (vers. 5b). Passage assez obscur, qu'on a interprété de bien des manières. En toute hypothèse, il contient un nouvel argument pour mettre fin à l'hésitation d'Achimélech. *Polluta* a le sens de commun, profane. Selon divers auteurs : Si l'acte est en lui-même profane, il sera certainement rendu saint par celui qui en sera l'instrument (c.-à-d. par le grand prêtre ; compliment un peu trop subtil). Suivant d'autres : Notre voyage n'a qu'un but profane, mais des pains sanctifiés mis dans nos vases (ou sacs de voyage) le rendront saint. Ou bien : Quoique ce soit traiter ces pains d'une manière profane, ceux qui les remplacent aujourd'hui sur l'autel (voyez la note du vers. 6) n'en seront pas moins saints. Ou encore, et plus clairement : « Quoiqu'il soit contre la loi que des laïques mangent des pains sanctifiés, cependant nous ne les mangerons que dans la pureté, et avec le respect qu'on doit aux choses saintes » (Calmet, h. l.). — *Neque enim erat... pants* (vers. 6). Ce fait paraît tout d'abord extraordinaire ; mais il faut se souvenir que les prêtres devaient consommer une grande partie des offrandes de pain et de farine : souvent donc ils n'avaient pas besoin de pain ordinaire. — *Panes propositionis.* Littér. : « tu pain de face », car

ces pains étaient placés devant l'arche, qui symbolisait la divine présence. Cf. Ex. xxv, 23-30 ; Lev. xxiv, 5-9, et les commentaires (*All. arch.*, pl. civ, fig. 3, 6-9, 12). — *Qui sublati...* Les pains de proposition étaient renouvelés chaque samedi. — Voyez, Matth. xii, 3-4, et aux passages parallèles de S. Marc et de S. Luc, le raisonnement que N.-S. Jésus-Christ emprunta à cet épisode, pour se défendre d'avoir violé la loi du sabbat.

7. Parenthèse qui prépare le récit d'un drame sanglant (xxii, 6-19). — *Intus in tabernaculo* : soit parce qu'il était soupçonné de lèpre (Lev. xiii, 4-5, etc.), soit pour subir une purification, soit pour l'accomplissement d'un vœu (Act. xxi, 26). — *Idumæus.* C'était donc un prosélyte. — *Potentissimus pastorum* : le chef des pasteurs ; poste d'honneur et très important. Cf. I Par. xxvii, 29-31.

8-9. Achimélech donne à David le glaive de Goliath. — *Gladius Goliath.* Après son triomphe, David avait consacré au Seigneur cette arme glorieuse. Cf. xvii, 54 et l'explication. — *Post ephod* : manière de dire que le glaive était soigneusement gardé, puisque l'éphod était le plus précieux ornement du grand prêtre. — *Involutus pallio.* Hébr. : dans le manteau ; peut-être le manteau enlevé au géant vaincu. — *Non... alter similis.* Ce glaive, en rappelant à David un éclatant secours de Dieu dans le passé, lui garantissait une protection spéciale pour l'avenir.

post ephod; si istum vis tollere, tolle, neque enim hic est alius absque eo. Et ait David : Non est huic alter similis, da mihi eum.

10. Surrexit itaque David, et fugit in die illa a facie Saul. Et venit ad Achis, regem Geth.

11. Dixeruntque servi Achis ad eum, cum vidissent David : Numquid non iste est David rex terræ? Nonne huic cantabant per choros, dicentes : Percussit Saul mille, et David decem millia?

12. Posuit autem David sermones istos in corde suo, et extimuit valde a facie Achis, regis Geth.

13. Et immutavit os suum coram eis; et collabebatur inter manus eorum, et impingebat in ostia portæ, defluebantque salivæ ejus in barbam.

14. Et ait Achis ad servos suos : Vidistis hominem insanum; quare adduxistis eum ad me?

15. An desunt nobis furiosi, quod introduxistis istum ut fureret me præsentem? Hiccine ingredietur domum meam?

binthe. Elle est enveloppée dans un drap derrière l'éphod. Si vous la voulez, prenez-la, parce qu'il n'y en a pas d'autre ici. David lui dit : Il n'y en a point qui vaille celle-là; donnez-la-moi.

10. David partit donc alors, et s'enfuit de devant Saül, et il se réfugia chez Achis, roi de Geth.

11. Les officiers d'Achis ayant vu David, dirent à Achis : N'est-ce pas là ce David qui est *comme* roi dans son pays? N'est-ce pas pour lui qu'on a chanté en chœur : Saül en a tué mille, et David dix mille?

12. David fut frappé de ces paroles jusqu'au cœur; et il eut une grande crainte d'Achis, roi de Geth.

13. C'est pourquoi il se contrefit le visage devant les Philistins, il se laissait tomber entre leurs mains, il se heurtait contre les poteaux de la porte, et sa salive décollait sur sa barbe.

14. Achis dit donc à ses officiers : Vous voyiez bien que cet homme était fou; pourquoi me l'avez-vous amené?

15. Est-ce que nous manquons de fous, pour que vous ameniez celui-ci, afin qu'il fasse des folies en ma présence? Doit-on laisser entrer un tel homme dans ma maison?

CHAPITRE XXII

1. Abiit ergo David inde, et fugit in speluncam Odollam. Quod cum audissent fratres ejus et omnis domus patris ejus, descenderunt ad eum illuc.

2. Et convenerunt ad eum omnes qui erant in angustia constituti, et oppressi aere alieno et amaro animo; et factus

1. David sortit donc de Geth, et se retira dans la caverne d'Odollam. Ses frères et toute la maison de son père l'ayant appris, vinrent l'y trouver.

2. Et tous ceux qui se trouvaient dans la détresse, et ceux qui étaient accablés de dettes, et mécontents, s'assemblèrent

2° David auprès d'Achis pour la première fois. XXI, 10-15.

10-11. Le fugitif est aussitôt reconnu par les Philistins. — *Ad Achis, regem Geth.* Autre marque de la détresse à laquelle David était réduit : il vient chercher un refuge chez les ennemis les plus acharnés de son peuple. On voit par la suite du récit qu'il espérait être admis parmi les serviteurs d'Achis, comptant bien n'être pas reconnu. — *David rex terræ.* Exagération populaire; David avait d'ailleurs joué constamment un des premiers rôles dans les guerres contre les Philistins. — *Nonne... cantabant...?* Voyez XVII, 7 et le commentaire.

12-15. David simule la folie pour échapper à la mort. — *Immutavit os...* Littéral, dans l'hé-

breu : il dissimula sa raison, et il se montra comme fou entre leurs mains. Les Orientaux ont toujours éprouvé une sorte de crainte respectueuse pour les aliénés; David comptait sur cette impression pour sortir du grave danger où il s'était jeté. — *Impingebat...* Traits spéciaux, après l'indication générale. — *Ait Achis.* Plaintes du roi à ses serviteurs, non sans une âpre ironie : *an desunt nobis...?*

3° David à Odollam, et sur le territoire de Moab. XXII, 1-5.

CHAP. XXII. — 1-2. David dans la caverne d'Odollam; de nombreux mécontents se groupent autour de lui. — *Odollam* (hébr. *Adullam*). Antique cité chananéenne, située dans le voisinage de Socho, d'Azéca de Jéricho. Cf. Jos.

auprès de lui. Il devint leur chef, et il se trouva avec lui environ quatre cents hommes.

3. Il s'en alla de là à Maspha, qui est au pays de Moab; et il dit au roi de Moab: Permettez, je vous prie, que mon père et ma mère demeurent avec vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu ordonnera de moi.

4. Il les laissa auprès du roi de Moab, et ils y demeurèrent tout le temps que David fut dans la forteresse.

5. Ensuite le prophète Gad dit à David: Ne demeurez pas dans ce fort; sortez-en, et allez dans la terre de Juda. David partit donc de ce lieu-là, et vint dans la forêt de Haret.

6. Saül fut aussitôt averti que David avait paru avec les hommes qui l'accompagnaient. Or, pendant qu'il demeurait à Gabaa, un jour qu'il était dans un bois près de Rama, ayant sa lance à la main, et étant environné de tous ses officiers,

est eorum princeps, fueruntque cum eo quasi quadringenti viri.

3. Et profectus est David inde in Maspha quæ est Moab, et dixit ad regem Moab: Maneat, oro, pater meus et mater mea vobiscum, donec sciam quid faciat mihi Deus.

4. Et reliquit eos ante faciem regis Moab; manseruntque apud eum cunctis diebus quibus David fuit in præsidio.

5. Dixitque Gad propheta ad David: Noli manere in præsidio; proficiscere, et vade in terram Juda. Et profectus est David, et venit in saltum Haret.

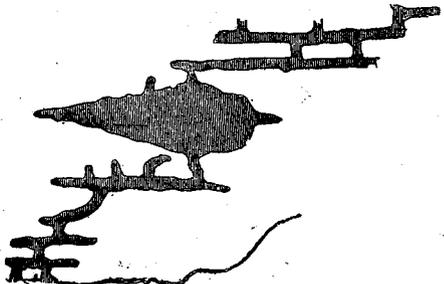
6. Et audivit Saul quod apparuisset David et viri qui erant cum eo. Saul autem, cum maneret in Gabaa, et esset in memore quod est in Rama, hastam manu tenens, cunctique servi ejus circumstarent eum,

XXI, 15; xv, 35 (et la note); Mich. I, 15. Eusèbe et S. Jérôme la placent, conformément à ces données, au nord d'Eleuthéropolis ou Belt-Djibrin, et l'on croit, en effet, qu'Adullam serait le village Aad-el-Miyeh d'aujourd'hui, qui contient des grottes nombreuses. D'autres palestino-logues, s'appuyant sur les passages II Reg. XXIII, 16 et ss.; I Par. XI, 15 et ss., qui semblent rapprocher davantage Adullam de Bethléem, identifient la célèbre grotte avec celle de Khoréftoun, dans l'ouadi de même nom, au sud-est de la cité de David (*Atl. géogr.*, pl. VII, XII). — *Fratres... descenderunt*: pour se mettre à l'abri de la colère du roi; car il n'est pas rare, en Orient, qu'une famille entière exple la faute vraie ou supposée d'un de ses membres. Le massacre de Nob le prouvera bientôt, vers. 6 et ss. — *Et convenerunt...* Comme autrefois autour de Jephthé, Jud. XI, 3. Ceux qui se groupèrent ainsi autour de David appartenaient à deux catégories distinctes: les endettés et les mécontents (*amaro animo*). La tyrannie de Saül avait dû multiplier les uns et les autres, et il n'est pas étonnant de les voir se joindre à David, en qui ils voyaient leur futur roi. — *Quasi quadringenti*: chiffre qui s'accroîtra bientôt de deux cents. Cf. XXIII, 12. De cette petite armée sortirent plusieurs des plus célèbres guerriers de David. Cf. II Reg. XXIII, 13 et ss.; I Par. II, 15 et ss.

3-4. David chez les Moabites. — *Maspha... Moab*: ville mentionnée seulement ici, et qui n'a pas encore été identifiée. David espérait être plus en sûreté de l'autre côté du Jourdain, et derrière ces montagnes bleues qu'il avait si souvent contemplées de Bethléem. Voy. l'*Atl. géogr.*, pl. VII et XVIII (profils 2 et 3). C'était la patrie

de Ruth, son arrière-grand-mère; autre motif qui le porta peut-être à demander au roi de Moab l'hospitalité pour son père et sa mère. — *In præsidio*: forteresse qui ne diffère probablement pas de Maspha.

5. Le prophète Gad exhorte David à rentrer sur le territoire israélite. — *Gad...* Première



Plan de la caverne de Khoréftoun.

mention de ce prophète qui jouera un grand rôle sous le règne de David. Cf. II Reg. XXIV, 11 et ss.; I Par. XXIX, 25, 29, etc. Il est possible qu'il ait été envoyé par Samuel au jeune exilé. — *In saltum Haret*: autre localité dont la situation est incertaine; du moins, elle faisait partie de la tribu de Juda (*in terram Judæ*).

4° Horrible cruauté de Saül envers la famille sacerdotale. XXII, 6-19.

6-8. Le roi se plaint à ses courtisans de n'être secondé par aucun d'entre eux contre David. — *In memore... Rama*. Dans l'hébr.: sous le tamaris qui est sur la hauteur (*râmah* est ici un nom commun). — *Servi... circumstarent*. a. Sorte

7. ait ad servos suos qui assistebant ei : Audite nunc, filii Jemini : numquid omnibus vobis dabit filius Isai agros et vineas, et universos vos faciet tribunos et centuriones,

8. quoniam conjurastis omnes adversum me, et non est qui mihi renuntiet; maxime cum et filius meus fœdus inierit cum filio Isai? Non est qui vicem meam doleat ex vobis, nec qui annuntiet mihi, eo quod suscitaverit filius meus servum meum adversum me, insidiantem mihi usque hodie.

9. Respondens autem Doeg Idumæus, qui assistebat et erat primus inter servos Saul : Vidi, inquit, filium Isai in Nobe, apud Achimelech, filium Achitob, sacerdotem,

10. qui consuluit pro eo Dominum, et cibaria dedit ei, sed et gladium Goliath Philisthæi dedit illi.

11. Misit ergo rex ad accersendum Achimelech sacerdotem, filium Achitob, et omnem domum patris ejus, sacerdotum, qui erant in Nobe; qui universi venerunt ad regem.

12. Et ait Saul ad Achimelech : Audi, fili Achitob. Qui respondit : Præsto sum, domine.

13. Dixitque ad eum Saul : Quare conjurastis adversum me, tu et filius Isai? et dedisti ei panes et gladium, et consuluisti pro eo Deum ut consurgeret adversum me, insidiator usque hodie permanens?

14. Respondensque Achimelech regi ait : Et quis in omnibus servis tuis, sicut David fidelis, et gener regis, et pergens ad imperium tuum, et gloriosus in domo tua?

15. Num hodie cœpi pro eo consulere Deum? Absit hoc a me, ne suspicetur

7. il dit à ceux qui étaient auprès de lui : Écoutez-moi, enfants de Benjamin. Le fils d'Isaï vous donnera-t-il à tous des champs et des vignes, et vous fera-t-il tous tribuns et centeniers,

8. pour que vous ayez tous conjuré contre moi, comme vous avez fait, sans qu'il y ait personne pour m'avertir; à ce point que mon fils a fait alliance avec le fils d'Isaï? Il n'y en a pas un d'entre vous qui soit touché de mon malheur, ni qui m'avertisse que mon propre fils a soulevé contre moi l'un de mes serviteurs, lequel ne cesse jusqu'à ce jour de me tendre des pièges.

9. Doëg l'Iduméen, qui était alors présent et le premier d'entre les officiers de Saül, lui répondit : J'ai vu le fils d'Isaï à Nobé, chez le grand prêtre Achimelech fils d'Achitob.

10. Celui-ci a consulté le Seigneur pour lui, et lui donné des vivres, et même l'épée du Philistin Goliath.

11. Le roi envoya donc chercher le grand prêtre Achimelech fils d'Achitob, avec tous les prêtres de la maison de son père qui étaient à Nobé; et ils vinrent tous auprès du roi.

12. Saül dit alors à Achimelech : Écoutez, fils d'Achitob. Achimelech lui répondit : Me voici, seigneur?

13. Saül ajouta : Pourquoi avez-vous conjuré contre moi, vous et le fils d'Isaï? Pourquoi lui avez-vous donné des pains et une épée, et pourquoi avez-vous consulté Dieu pour lui afin qu'il s'élevât contre moi, lui qui ne cesse jusqu'à ce jour de me tendre des embûches?

14. Achimelech répondit au roi : Ya-t-il quelqu'un parmi tous vos serviteurs qui vous soit aussi fidèle que David, lui qui est le gendre du roi, qui marche pour exécuter vos ordres, et qui est honoré dans votre maison?

15. Est-ce aujourd'hui que j'ai commencé à consulter le Seigneur pour lui?

de parlement en plein air », qui semble avoir été très solennel, car Saül voulait traiter d'une matière des plus importantes à ses yeux. — *Filius Jemini*. C.-à-d. Benjaminites. Interpellation très habile; car il était de toute évidence que David, arrivé au pouvoir, réserverait les positions les plus avantageuses à ceux de sa tribu, et en dépouillerait les serviteurs de Saül. — *Conjurastis*... Au sarcasme succède la plainte amère. — *Filius meus fœdus*... : ce fait était venu, on ne dit pas de quelle manière, à la connaissance du roi.

9-10. L'Iduméen Doëg. Comp. le Ps. LI. com-

posé tout exprès contre ce traite. — *Erat primum*... : tout étranger qu'il fût. — *Filius Isai* est dédaigneux, comme aux vers. 7 et 8. — *Qui consuluit*... : ce trait n'avait pas été noté précédemment.

11-13. Saül mandé à Gabaa le grand prêtre et tous les prêtres de Nob, et il reproche vivement à Achimelech sa conduite à l'égard de David.

14-15. L'apologie du pontife est franche et courageuse. Après un bel éloge de David (vers. 14), il aborde directement le fait allégué par le roi et se disculpe de deux manières : 1° d'autres

Loin de moi ! et que le roi ne conçoive pas un soupçon si désavantageux de moi, ni de toute la maison de mon père ; car votre serviteur n'a su quoi que ce soit de cette affaire.

16. Le roi lui dit : Vous mourrez, Achimélech, vous et toute la maison de votre père.

17. Il dit ensuite aux gardes qui l'environnaient : Tournez-vous et tuez les prêtres du Seigneur ; car ils sont d'intelligence avec David. Ils savaient qu'il s'enfuyait, et ils ne m'ont point averti. Mais les officiers du roi ne voulurent pas porter leurs mains sur les prêtres du Seigneur.

18. Alors le roi dit à Doëg : Toi, tourne-toi et jette-toi sur ces prêtres. Et Doëg l'Iduméen, se tournant contre les prêtres, se jeta sur eux, et tua en ce jour-là quatre-vingt-cinq hommes qui portaient l'éphod de lin.

19. Il alla ensuite à Nobé, qui était une ville des prêtres, et il fit passer au fil de l'épée les hommes et les femmes, sans épargner les petits enfants, ni ceux même qui étaient à la mamelle, ni les bœufs, ni les ânes, ni les brebis.

20. Mais l'un des fils d'Achimélech, fils d'Achitob, qui s'appelait Abiathar, s'échappa et s'enfuit vers David ;

21. et il vint lui dire que Saül avait tué les prêtres du Seigneur.

22. David répondit à Abiathar : Je savais bien, ce jour-là, que Doëg l'Iduméen, qui était présent, ne manquerait pas d'avertir Saül. Je suis cause de la mort de toute la maison de votre père.

23. Demeurez avec moi, et ne craignez rien. Si quelqu'un cherche ma vie, il cherchera aussi la vôtre, et vous serez sauvé avec moi.

rex adversus servum suum rem hujusmodi in universa domo patris mei ; non enim scivit servus tuus quidquam super hoc negotio, vel modicum, vel grande.

16. Dixitque rex : Morte morieris, Achimelech, tu et omnis domus patris tui.

17. Et ait rex emissariis qui circumstabant eum. Convertimini, et interficite sacerdotes Domini, nam manus eorum cum David est ; scientes quod fugisset, et non indicaverunt mihi. Noluerunt autem servi regis extendere manus suas in sacerdotes Domini.

18. Et ait rex ad Doeg : Convertere, tu, et irrué in sacerdotes. Conversusque Doeg Idumæus irruit in sacerdotes, et trucidavit in die illa octoginta quinque viros vestitos ephod lineo.

19. Nobe autem, civitatem sacerdotum, percussit in ore gladii, viros et mulieres, et parvulos et lactentes, bovemque, et asinum, et ovem in ore gladii.

20. Evadens autem unus filius Achimelech, filii Achitob, cujus nomen erat Abiathar, fugit ad David,

21. et annuntiavit ei quod occidisset Saul sacerdotes Domini.

22. Et ait David ad Abiathar : Sciebam in die illa quod, cum ibi esset Doeg Idumæus, procul dubio annuntiaret Sauli. Ego sum reus omnium animarum patris tui.

23. Mane mecum, ne timeas ; si quis quæsierit animam meam, quæret et animam tuam, mecumque servaberis.

fois déjà il avait consulté le Seigneur au nom de David, donc l'acte en lui-même n'était pas un crime ; 2° il ignorait de quel il s'agissait, par conséquent il n'a pas conspiré.

16-19. Le massacre. — La cruelle sentence, vers. 16 ; vers. 17, refus des « coureurs » du roi (*emissarii* de la Vulg. ; cf. VIII, 11 et la note) de tremper leurs mains dans le sang des prêtres (les coureurs royaux remplissaient parfois le rôle de bourreaux ; cf. IV Reg. x, 25) ; vers. 18, Doëg est chargé de cette répugnante et sacrilège fonction : non cependant qu'il ait dû personnellement égorger tous ces prêtres, ses serviteurs l'y aidèrent sans doute. Sur les mots *ephod lineo*, voyez le commentaire de II, 18. — *Nobe autem...* Boucherie plus horrible encore.

Cette ruine avait été prédite à Héli, II, 81.

5° Abiathar, fils d'Achimélech, échappa au massacre et se réfugia auprès de David. XXII, 20-23.

20-23. *Sciebam...* (vers. 22). Ne connaissant que trop le caractère du roi, David avait eu ce douloureux pressentiment ; et, vivement impressionné, il s'accuse d'avoir été l'occasion, quoique involontaire, du malheur qui avait atteint la famille sacerdotale. — *Mane mecum*. Compensation accordée par David, avec sa générosité accoutumée. Abiathar fut dès lors son compagnon habituel dans la mauvaise et dans la bonne fortune, exerçant auprès de lui les fonctions de grand prêtre. Cf. XXIII, 9 ; xxx, 7 ; II Reg. II, 1.

CHAPITRE XXIII

1. Et annuntiaverunt David, dicentes : Ecce Philisthim oppugnant Ceilam, et diripiunt areas.

2. Consuluit ergo David Dominum, dicens : Num vadam, et percutiam Philisthæos istos? Et ait Dominus ad David : Vade, et percuties Philisthæos, et Ceilam salvabis.

3. Et dixerunt viri qui erant cum David ad eum : Ecce nos hic in Judæa consistentes timemus; quanto magis si ierimus in Ceilam adversum agmina Philistinorum?

4. Rursum ergo David consuluit Dominum, qui respondens ait ei : Surge, et vade in Ceilam; ego enim tradam Philisthæos in manu tua.

5. Abiit ergo David et viri ejus in Ceilam, et pugnavit adversum Philisthæos, et abegit jumenta eorum, et percussit eos plaga magna, et salvavit David habitatores Ceilæ.

6. Porro eo tempore quo fugiebat Abiathar, filius Achimelech, ad David in Ceilam, ephod secum habens descenderat.

7. Nuntiatum est autem Sauli quod venisset David in Ceilam; et ait Saul : Tradidit eum Deus in manus meas; conclususque est, introgressus urbem in qua portæ et serræ sunt.

8. Et præcepit Saul omni populo ut

1. Et l'on vint dire à David : Voilà que les Philistins attaquent Cœila, et pillent les aires.

2. David consulta le Seigneur, et lui dit : Marcherai-je contre les Philistins, et pourrai-je les défaire? Le Seigneur répondit à David : Allez, vous battriez les Philistins, et vous sauverez Cœila.

3. Les hommes qui étaient avec David lui dirent alors : Vous voyez qu'étant ici en Judée nous n'y sommes pas sans crainte; combien serons-nous plus en danger si nous allons à Cœila attaquer les troupes des Philistins?

4. David consulta encore le Seigneur, qui lui répondit : Allez, marchez à Cœila; car je livrerai les Philistins entre vos mains.

5. David s'en alla donc avec ses hommes à Cœila; il combattit contre les Philistins, en fit un grand carnage, emmena leurs troupeaux, et sauva les habitants de Cœila.

6. Or, quand Abiathar fils d'Achimelech se réfugia auprès de David à Cœila, il apporta avec lui l'éphod.

7. Lorsque Saül eut appris que David était venu à Cœila, il dit : Dieu l'a livré entre mes mains. Il est pris, puisqu'il est entré dans une ville où il y a des portes et des serrures.

8. Il ordonna donc à tout le peuple de

§ II. — Soins touchants de la divine Providence envers David parmi les plus grands périls. XXIII, 1 — XXVI, 29.

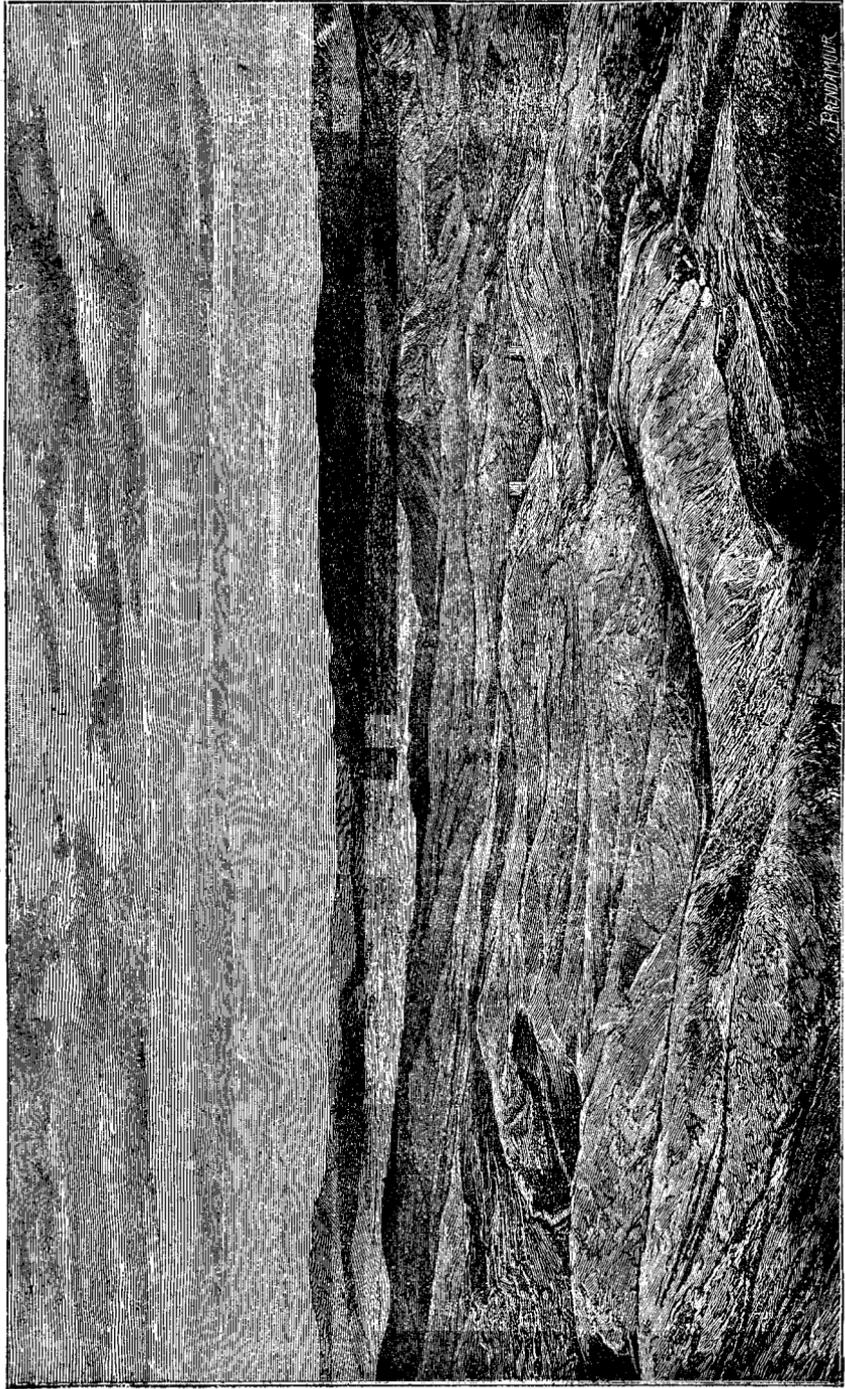
Série d'incidents très circonstanciés, et fort bien racontés, de cette pénible période de la vie de David.

1° La ville de Cœila, délivrée par David, se montre ingrate envers lui. XXIII, 1-13.

CHAP. XXIII. — 1-6. La délivrance. — *Annuntiaverunt...* Le narrateur semble dire que David fut le premier averti du danger que courrait la ville. De plus en plus on s'habituaît à le considérer comme le véritable défenseur d'Israël. — *Ceilam*. C'était une place forte, d'après le vers. 7. Elle faisait partie, Jos. xv, 44, du groupe des cités de la *S'félah* attribuées à Juda lors du partage de la terre sainte. Aujourd'hui Kila, sur une chaîne escarpée qui domine la partie inférieure de la vallée du Térébinthe (*Att. géogr.*, pl. VII, XII). — *Diripiunt areas* : par des razzias

opérées après la moisson, quand le blé était amoncelé dans les aires. Cf. Jud. vi, 5, 11. — *Consuluit... Dominum* : par l'intermédiaire d'Abiathar; cf. vers. 6. — *Et dixerunt viri* (vers. 3)... Ils ont peur, et ils l'avouent. *Hic in Judæa* (hébr. : Juda) : s'ils tremblent dans ce district montagneux où ils n'ont que Saül à redouter, que sera-ce (*quanto magis*) du côté de la plaine, quand ils auront de plus tous les Philistins sur les bras? Aussi fallut-il que Dieu leur promît de nouveau la victoire. — *Porro eo tempore...* Note rétrospective, destinée à indiquer comment on avait pu consulter Dieu à la façon ordinaire, quoique si loin du tabernacle : dans sa fuite, Abiathar avait emporté l'éphod avec lui.

7-13. Ingratitude et trahison. — *Tradidit... Deus*. Singulier aveuglement de Saül. — *Conclusus* : cerné, et dans l'impossibilité de s'échapper lorsque les troupes de Saül entoureraient la ville. Heureusement David fut averti, tout ensemble par les hommes (vers. 9-10) et par



Aspect général du désert de Juda.

ad pugnam descenderet in Ceilam, et obsideret David et viros ejus.

9. Quod cum David rescisset, quia prepararet ei Saul clam malum, dixit ad Abiathar sacerdotem : Applica ephod.

10. Et ait David : Domine Deus Israel, audivit famam servus tuus quod disponat Saul venire in Ceilam ut evertat urbem propter me ;

11. si tradent me viri Ceilæ in manus ejus? et si descendet Saul, sicut audivit servus tuus? Domine Deus Israel, indica servo tuo. Et ait Dominus : Descendet.

12. Dixitque David : Si tradent me viri Ceilæ, et viros qui sunt mecum, in manus Saul? Et dixit Dominus : Tradent.

13. Surrexit ergo David et viri ejus quasi sexcenti, et egressi de Ceila, huc atque illuc vagabantur incerti ; nuntiatumque est Sauli quod fugisset David de Ceila, et salvatus esset ; quam ob rem dissimulavit exire.

14. Morabatur autem David in deserto in locis firmissimis, mansitque in monte solitudinis Ziph, in monte opaco ; quærebatur eum tamen Saul cunctis diebus ; et non tradidit eum Deus in manus ejus.

15. Et vidit David quod egressus esset Saul ut quæreret animam ejus ; porro David erat in deserto Ziph in silva.

16. Et surrexit Jonathas, filius Saul, et abiit ad David in silvam, et confortavit manus ejus in Deo, dixitque ei :

17. Ne timeas, neque enim inveniet te manus Saul patris mei ; et tu regnabis

marcher contre Cœila, et d'y assiéger David et ses hommes.

9. Mais David fut averti que Saül se préparait secrètement à le perdre ; et il dit au prêtre Abiathar : Prenez l'éphod.

10. Et David dit : Seigneur Dieu d'Israël, votre serviteur a entendu dire que Saül se prépare à venir à Cœila pour détruire cette ville à cause de moi.

11. Les habitants de Cœila me livreront-ils entre ses mains ? Et Saül y viendra-t-il comme votre serviteur l'a entendu dire ? Seigneur Dieu d'Israël, faites-le connaître à votre serviteur. Le Seigneur répondit : Saül viendra.

12. David dit encore : Les habitants de Cœila me livreront-ils avec mes hommes entre les mains de Saül ? Le Seigneur lui répondit : Ils vous livreront.

13. David s'en alla donc avec ses hommes, qui étaient environ six cents ; et, étant partis de Cœila, ils erraient çà et là, sans savoir où s'arrêter. Or Saül, ayant appris que David s'était retiré de Cœila, et s'était sauvé, ne parla plus d'y aller.

14. Or David demeurait dans le désert, en des lieux très forts ; et il se retira sur la montagne du désert de Ziph, qui était couverte d'arbres. Saül le cherchait sans cesse, mais Dieu ne le livra pas entre ses mains.

15. Et David vit que Saül s'était mis en campagne pour attenter à sa vie ; il demeura donc au désert de Ziph dans la forêt.

16. Et Jonathas, fils de Saül, vint l'y trouver, et il le reconforta en Dieu, et lui dit :

17. Ne crains point ; car la main de Saül, mon père, ne te trouvera pas. Tu

Dieu (vers. 11-12), du péril qu'il courait, et il eut le temps de s'échapper. Au vers. 11, David pose d'abord ses deux questions coup sur coup ; il reprend ensuite la première, Dieu ayant renversé l'ordre dans sa réponse. — *Vagabantur incerti* (vers. 13) : trait pathétique. Les mots *salvatus esset* manquent dans l'hébreu.

2^o David dans les déserts de Ziph et de Maon. XXIII, 14-28.

14-15. Au désert de Ziph. — *Morabatur in deserto* : le célèbre désert de Juda ; c.-à-d. le district aride, sauvage, inhabité, qu'on trouve entre la mer Morte et les montagnes centrales de Juda (*Att. géogr.*, pl. VII). — *In locis firmissimis*. Il s'agit surtout des forteresses naturelles, qui ne manquent pas dans ces parages. — *Mansitque in monte*... Dans l'hébr. : la montagne du désert de Ziph ; colline arrondie, qui porte en-

core le nom de Tell-Zif. On la rencontre quand on va d'Hébron à Carmel, à peu près à égale distance entre ces deux localités. Cf. Jos. xv, 55, et l'*Att. géogr.*, pl. VII et XII. Elle est sur la limite occidentale du désert de Juda, et paraît avoir alors été le principal séjour de David. — *Quærebatur... Saul cunctis diebus*. C.-à-d. habituellement ; mais il ne faut pas trop presser l'expression. — *In silva* (vers. 15). Les bois ont depuis longtemps disparu de ce district.

16-18. Dernière entrevue de David et de Jonathas. — *Surrexit Jonathas*... Trait digne de son cœur aimant et généreux. — *Confortavit... in Deo*. Jonathas encouragea surtout David par des motifs surnaturels, en lui montrant que le Seigneur était avec lui. Cf. xxx. 6. — *Tu regnabis*... ; *ego... secundus*. C'est le comble de la délicatesse. Il est sûr désormais que son ami sera

seras roi d'Israël, et je serai le second après toi ; et mon père lui-même le sait bien.

18. Ils firent donc tous deux alliance devant le Seigneur. Et David demeura dans la forêt, et Jonathas retourna dans sa maison.

19. Cependant les habitants de Ziph vinrent trouver Saül à Gabaa, et lui dirent : Ne savez-vous pas que David est caché parmi nous, dans l'endroit le plus fort de la forêt, vers la colline d'Hachila, qui est à droite du désert ?

20. Maintenant donc, puisque vous désirez le trouver, vous n'avez qu'à venir, et à nous de le livrer entre les mains du roi.

21. Saül leur répondit : Bénis soyez-vous du Seigneur, vous qui avez été touchés de mes maux.

22. Allez donc, je vous prie ; faites toute sorte de diligence, cherchez avec tout le soin possible ; considérez bien où il peut être, ou qui peut l'avoir vu ; car il se doute que je l'observe pour le surprendre.

23. Examinez et remarquez tous les lieux où il a coutume de se cacher ; et lorsque vous vous serez bien assurés de tout, revenez me trouver, afin que j'aïlle avec vous. Quand il se serait caché au fond de la terre, j'irai l'y chercher avec tout ce qu'il y a d'hommes dans Juda.

24. Les habitants de Ziph s'en retournèrent ensuite chez eux avant Saül. Or David et ses hommes étaient alors dans le désert de Maon, dans la plaine, à la droite de Jésimon.

25. Saül, accompagné de tous ses hommes, alla donc l'y chercher. David, en ayant été averti, se retira aussitôt au rocher du désert de Maon, dans lequel il demeurerait. Saül l'apprit, et entra dans le désert de Maon pour l'y poursuivre.

super Israel, et ego ero tibi secundus ; sed et Saul pater meus scit hoc.

18. Percussit ergo uterque foedus coram Domino ; mansitque David in silva, Jonathas autem reversus est in domum suam.

19. Ascenderunt autem Ziphæi ad Saul in Gabaa, dicentes : Nonne ecce David latitat apud nos in locis tutissimis silvæ, in colle Hachila, quæ est ad dexteram deserti ?

20. Nunc ergo, sicut desideravit anima tua ut descenderes, descende ; nostrum autem erit ut tradamus eum in manus regis.

21. Dixitque Saul : Benedicti vos a Domino, quia doluistis vicem meam !

22. Abite ergo, oro, et diligentius præparate, et curiosius agite, et considerate locum ubi sit pes ejus, vel quis viderit eum ibi ; recogitat enim de me quod callide insidiet ei.

23. Considerate et videte omnia latibula ejus in quibus absconditur, et revertimini ad me ad rem certam, ut vadam vobiscum. Quod si etiam in terram se abtruserit, perscrutabor eum in cunctis millibus Juda.

24. At illi surgentes abierunt in Ziph ante Saul. David autem et viri ejus erant in deserto Maon, in campestribus, ad dexteram Jesimon.

25. Ivit ergo Saul et socii ejus ad querendum eum ; et nuntiatum est David, statimque descendit ad petram, et versabatur in deserto Maon. Quod cum audisset Saul, persecutus est David in deserto Maon.

roi, et il ne lui envia pas ce titre ; il espère du moins demeurer auprès de lui, occupant le second rang. — *Percussit ergo...* : rénovation de leur ancien contrat, xviii, 3 ; xx, 1 et ss. — *Reversus... in domum* : à Gabaa, où était alors Saül (vers. 9). Les deux amis ne devaient plus se revoir.

19-24^a. Trahison des Ziphéens. Voyez le ps. LIII, composé à cette occasion, ou à celle de l'épisode analogue xxvi, 1 et ss. — *In colle Hachila* : lieu inconnu, dont il n'est question nulle part ailleurs. — *Ad dexteram* (au sud, d'après l'orientation des Hébreux) *deserti*. Le texte n'emploie pas ici l'expression ordinaire, *mîdbar*, mais *y'simôn*, substantif qui signifie

« désolé », et qui représente l'affreuse solitude qu'on aperçoit du plateau de Ziph. De même au vers. 24. Voyez Num. xxi, 20, et xxiii, 28, pour un autre *y'simôn*. — *Curiosius agite* (vers. 22). De Tell-Zif, « on a une vue panoramique de tout le pays. » Les délateurs pouvaient étudier, du haut de leur observatoire, tous les mouvements de David et de sa troupe. — *Quod si etiam...* (23^b) : langage qui dénote une haine cruelle et sauvage. — *In cunctis millibus* : dans toutes les familles.

24^b-28. David échappe providentiellement aux poursuites de Saül. — *In deserto Maon*. Autre région désolée, que domine aussi une colline arrondie, nommée aujourd'hui Tell-Maïn, et située

26. Et ibat Saul ad latius montis ex parte una, David autem et viri ejus erant in latere montis ex parte altera. Porro David desperabat se posse evadere a facie Saul; itaque Saul et viri ejus in modum coronæ cingebant David et viros ejus, ut caperent eos.

27. Et nuntius venit ad Saul, dicens : Festina, et veni, quoniam infuderunt se Philisthæum super terram.

28. Reversus est ergo Saul desistens persequi David, et perrexit in occursum Philistinorum. Propter hoc vocaverunt locum illum : Petram dividentem.

26. Saül côtoyait la montagne d'un côté, et David avec ses hommes la côtoyait de l'autre. Et David désespérait de pouvoir échapper des mains de Saül; car Saül et ses hommes tenaient David, et ceux qui étaient avec lui, cernés comme dans un cercle, pour les prendre.

27. Mais un courrier vint dire à Saül : Hâtez-vous de venir; car les Philistins sont entrés en grand nombre sur les terres d'Israël.

28. Saül cessa donc de poursuivre David, pour aller à la rencontre des Philistins. C'est pourquoi l'on appela ce lieu : le Rocher de séparation.

CHAPITRE XXIV

1. Ascendit ergo David inde, et habitavit in locis tutissimis Engaddi.

2. Cumque reversus esset Saul postquam persecutus est Philisthæos, nuntiaverunt ei dicentes : Ecce David in deserto est Engaddi.

3. Assumens ergo Saul tria millia electorum virorum ex omni Israël, perrexit ad investigandum David et viros ejus, etiam super abruptissimas petras quæ solis ibicibus perviæ sunt.

4. Et venit ad caulas ovium quæ se offerebant vianti; eratque ibi spelunca, quam ingressus est Saul ut purgaret ventrem; porro David et viri ejus in interiori parte speluncæ latebant.

1. De là David monta vers les lieux très forts d'Engaddi, où il demeura.

2. Et lorsque Saül fut revenu, après avoir poursuivi les Philistins, on vint lui dire que David était dans le désert d'Engaddi.

3. Il prit donc avec lui trois mille hommes choisis de tout Israël, et il s'avança pour chercher David et ses hommes jusque sur les rochers les plus escarpés, accessibles seulement aux chèvres sauvages.

4. Et il vint à des parcs de brebis qu'il rencontra dans son chemin; et il y avait là une caverne, où il entra pour une nécessité naturelle. Or David et ses hommes s'étaient cachés dans le fond de cette caverne.

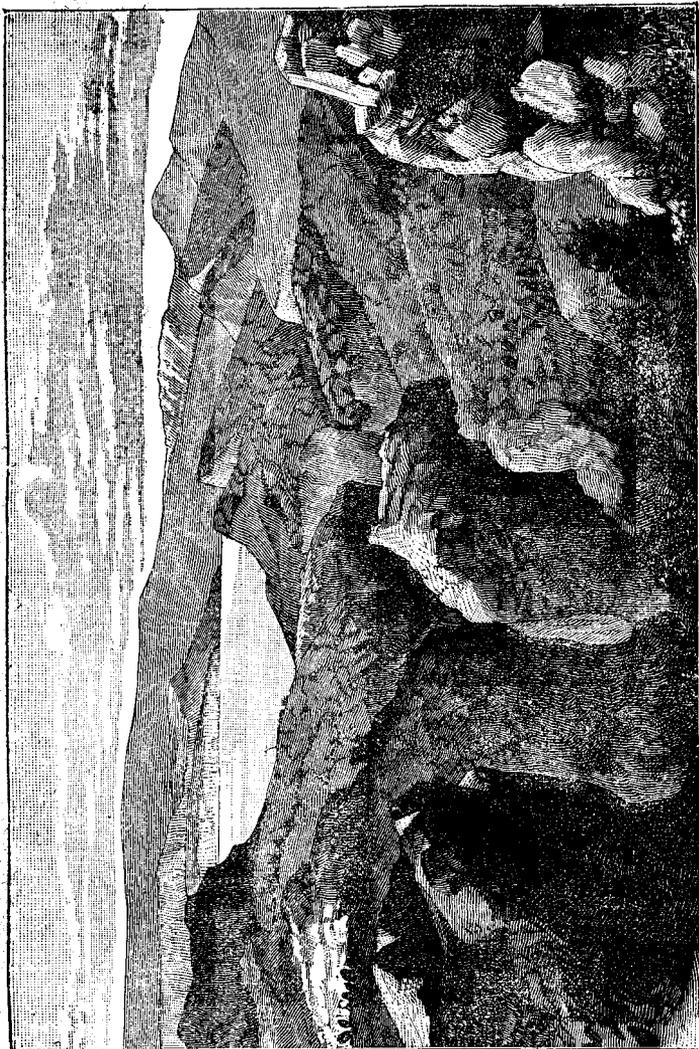
au sud de Carmel. Voyez la note de Jos. xv, 55. — *In campestribus*. Hébr. : dans l'*arabah*; le « steppe » qui va de ce plateau désert au district de Bersabée. — *Descendit qd petram* (vers. 25) : le rocher qui fut appelé quelque temps après « pierre de la séparation » (selon d'autres, de l'évasion). Cf. vers. 28^b. — *Et ibat Saul...* Détails tout à fait pittoresques; on conçoit aisément le danger que courut David (*desperabat...*; hébr. : s'enfuyait en craignant). Mais Dieu vint à son secours, en suscitant à Saül une difficulté plus pressante : *et nuntius venit...*

3^o David épargne la vie de Saül dans la caverne d'Engaddi. XXIV, 1-23.

CHAP. XXIV. — 1. David à Engaddi. — *Engaddi*. En hébr. : *'Eyn-Géat* (aujourd'hui, Ain-Djédy); ville bâtie sur la rive occidentale de la mer Morte. Là « les rochers » à pic s'écartent du bord des eaux, et enserrant une plaine inclinée, arrosée par le ruisseau abondant qui s'échappe du calcaire. » Maintenant encore, c'est une riche

oasis, quoique les palmiers et les vignes vantées par le Cantique, I, 14, aient entièrement disparu. Voy. Gen. xiv, 7 et la note. Beaucoup de grottes aux alentours.

2-8^o. David tient la vie du roi entre ses mains. — *Tria millia...* (vers. 3). Saül était accompagné de toute son armée d'élite. Cf. xiii, 2, et le commentaire. — *Abruptissimas petras...* En quelques mots, le vrai portrait de cette région. L'hébr. est plus concis : sur les rochers des boucs sauvages; c.-à-d. les rochers accessibles seulement aux chamois syriens qui habitent le désert d'Engaddi (*Att. d'hist. nat.*, pl. LXXXVI; fig. 6-7; pl. LXXXVII, fig. 1). — *Venit ad caulas...* De nos jours encore, les Bédouins nomades savent se faire, au moyen d'une simple muraille sèche, une bergerie à l'entrée d'une caverne; le bétail est ainsi plus en sûreté. — *Ut purgaret...* Sur la locution hébraïque « couvrir ses pieds », voyez la note de Jud. III, 24. — *Porro David...* Ces cavernes orientales « sont aussi noires que la



Les environs d'Engaddi.

5. Et dixerunt servi David ad eum : Ecce diés de qua locutus est Dominus ad te : Ego tradam tibi inimicum tuum, ut facias ei sicut placerit in oculis tuis. Surrexit ergo David, et præcidit oram chlamydis Saul silenter.

6. Post hæc percussit cor suum David, eo quod abscessisset oram chlamydis Saul.

7. Dixitque ad viros suos : Propitius sit mihi Dominus, ne faciam hanc rem domino meo, christo Domini, ut mittam manum meam in eum, quia christus Domini est!

8. Et confregit David viros suos sermonibus, et non permisit eos ut consurgerent in Saul. Porro Saul, exurgens de spelunca, pergebat cœpto itinere.

9. Surrexit autem et David post eum ; et egressus de spelunca clamavit post tergum Saul, dicens : Domine mi rex ! Et respexit Saul post se ; et inclinans se David pronus in terram, adoravit,

10. dixitque ad Saul : Quare audis verba hominum loquentium : David quærit malum adversum te ?

11. Ecce hodie viderunt oculi tui quod tradiderit te Dominus in manu mea in spelunca ; et cogitavi ut occiderem te, sed pepercit tibi oculus meus ; dixi enim : Non extendam manum meam in dominum meum, quia christus Domini est.

12. Quin potius, pater mi, vide, et cognosce oram chlamydis tuæ in manu mea, quoniam, cum præscinderem summitatem chlamydis tuæ, nolui extendere manum meam in te. Animadvertite, et vide quoniam non est in manu mea malum neque iniquitas, neque peccavi in te ; tu autem insidiaris animæ meæ ut auferas eam.

13. Judicet Dominus inter me et te,

5. Les hommes de David lui dirent : Voici le jour dont le Seigneur vous a dit : Je vous livrerai votre ennemi, afin que vous le traitiez comme il vous plaira. David, s'étant donc avancé, coupa doucement le pan du manteau de Saül.

6. Et aussitôt le cœur lui battit, parce qu'il avait coupé le pan du manteau de Saül.

7. Et il dit à ses gens : Dieu me garde de commettre contre mon maître et l'oint du Seigneur cet excès de porter la main sur lui ; car il est le christ du Seigneur.

8. David, par ses paroles, arrêta la violence de ses hommes, et les empêcha de se jeter sur Saül. Or Saül sortit de la caverne et continua son chemin.

9. David le suivit, et, étant sorti de la caverne, il cria après lui, et lui dit : Monseigneur le roi ! Saül regarda derrière lui ; et David s'inclina le visage contre terre et se prosterna ;

10. et il lui dit : Pourquoi écoutez-vous les paroles de ceux qui vous disent : David ne cherche qu'une occasion de vous perdre ?

11. Vous voyez aujourd'hui de vos yeux que le Seigneur vous a livré entre mes mains dans la caverne. On a voulu me porter à vous tuer, mais je vous ai épargné. Car j'ai dit : Je ne porterai pas la main sur mon maître, parce qu'il est le christ du Seigneur.

12. Voyez vous-même, mon père, et reconnaissez le pan de votre manteau dans ma main ; car, en coupant le pan de votre manteau, je n'ai pas voulu porter la main sur vous. Considérez et voyez que je ne suis coupable d'aucun mal ni d'aucune injustice, et que je n'ai point péché contre vous. Et cependant vous cherchez tous les moyens de m'ôter la vie.

13. Que le Seigneur soit juge entre

nuit, et l'osil le plus perçant ne saurait voir ce qui se trouve à cinq pas dans la direction de l'intérieur ; mais un homme qui est depuis longtemps dans la grotte, et qui regarde du côté de l'entrée, peut observer avec la plus grande précision ce qui s'y passe ». David et ses gens voyaient donc sans être vus. — *Diés de qua... Dominus*. Ces hommes au cœur algre traduisent à leur façon l'oracle de Samuel relatif au royal avenir de David, xv, 28-29, etc. — *Oram chlamydis*. Dans l'hébr., littéralement : l'alle du m^oil ; c.-à-d. un des pans du grand manteau qui recouvrait Saül. David voulait démontrer par une

preuve matérielle qu'il avait eu la vie de son ennemi en son pouvoir. — *Percussit cor...* Remords de conscience, provenant de la crainte d'avoir manqué de respect au roi (vers. 7), et protestation énergique contre la proposition homicide de ses soldats.

8^b-16. David proclame son innocence en face de Saül. — *Porro Saul...* Début graphique de la scène (8^b-9). — Le petit discours apologétique (vers. 10-16) est clair, vigoureux, convaincant. Exorde ex abrupto (*quare audis...?* vers. 10), où David reproche justement à Saül de se laisser entraîner par d'infâmes calomniateurs (cf. Ps.

vous et moi. Que le Seigneur me venge lui-même de vous ; mais pour moi je ne porterai jamais la main sur vous.

14. C'est aux impies à faire des actions impies, selon l'ancien proverbe. Ainsi il ne m'arrivera jamais de porter la main sur vous.

15. Qui poursuivez-vous, ô roi d'Israël ? qui poursuivez-vous ? C'est un chien mort, et une puce que vous poursuivez.

16. Que le Seigneur soit juge, et qu'il juge entre vous et moi ; qu'il considère et qu'il prenne la défense de ma cause, et me délivre de vos mains.

17. Lorsque David eut fini d'adresser ces paroles à Saül, Saül lui dit : N'est-ce pas là votre voix, ô mon fils David ? Et Saül éleva la voix et pleura.

18. Et il ajouta : Vous êtes plus juste que moi ; car vous ne m'avez fait que du bien, et je ne vous ai rendu que du mal.

19. Et vous m'avez montré aujourd'hui votre bonté à mon égard, puisque, le Seigneur m'ayant livré entre vos mains, vous m'avez conservé la vie.

20. Car qui est celui qui, ayant rencontré son ennemi, le laisse aller sans lui faire aucun mal ? Que le Seigneur récompense cette bonté que vous m'avez témoignée aujourd'hui.

21. Et comme je sais que vous régnez très certainement, et que vous posséderez le royaume d'Israël,

22. jurez-moi par le Seigneur, que vous ne détruirez point ma race après moi, et que vous n'exterminerez pas mon nom de la maison de mon père.

23. Et David le jura à Saül. Ainsi Saül retourna dans sa maison ; et David et ses gens se retirèrent en des lieux plus sûrs.

ut ulciscatur me Dominus ex te ; manus autem mea non sit in te.

14. Sicut et in proverbio antiquo dicitur : Ab impiis egredietur impietas ; manus ergo mea non sit in te.

15. Quem persequeris, rex Israel ? Quem persequeris ? Canem mortuum persequeris, et pulicem unum.

16. Sit Dominus iudex, et iudicet inter me et te, et videat, et iudicet causam meam, et eruat me de manu tua.

17. Cum autem complisset David loquens sermones hujuscemodi ad Saul, dixit Saul : Numquid vox hæc tua est fili mi David ? Et levavit Saul vocem suam, et flevit.

18. Dixitque ad David : Justior tu es quam ego ; tu enim tribuisti mihi bona, ego autem reddidi tibi mala.

19. Et tu indicasti hodie quæ feceris mihi bona, quomodo tradiderit me Dominus in manum tuam, et non occideris me.

20. Quis enim, cum invenerit inimicum suum, dimittet eum in via bona ? Sed Dominus reddat tibi vicissitudinem hanc pro eo quod hodie operatus es in me.

21. Et nunc, quia scio quod certissime regnaturus sis et habiturus in manu tua regnum Israel,

22. jura mihi in Domino ne deleas semen meum post me, neque auferas nomen meum de domo patris mei.

23. Et juravit David Sauli. Abiit ergo Saul in domum suam, et David et viri ejus ascenderunt ad tutiora loca.

vii, 1). Vers. 11-12, attestation irrécusable de son innocence (*pater mi* exprime simultanément l'affection et le respect ; cf. IV Reg. v, 13 ; vi, 21, etc.). Vers. 13-16, appel au jugement de Dieu (*canem mortuum...*, *pulicem* : argument d'humilité, intercalé dans cet appel majestueux ; deux objets vils et méprisables).

17-23. Remords transitoire de Saül. — Il s'attendrit ; les sentiments d'autrefois renaissent : *filii mi David* ! Il reconnaît ses propres torts, et

l'innocence si évidente de David : *justior tu es...* Il va même jusqu'à formuler une prière : *Dominus reddat...* (vers. 20 ; l'hébreu a « bienfait » au lieu de *vicissitudinem*) ; jusqu'à prophétiser, lui aussi, le règne prochain de son genre (*scio quod certissime...*) et à conjurer le futur roi d'épargner sa famille (cf. xx, 15 et l'explication). Malheureusement sa haine reprendra bientôt le dessus, xxvi, 1 et ss. — *David... ad tutiora...* : à Engaddi (cf. vers. 1).

CHAPITRE XXV

1. Mortuus est autem Samuel; et congregatus est uniuersus Israël, et planxerunt eum, et sepelierunt eum in domo sua in Ramatha. Consurgensque David descendit in desertum Pharan.

2. Erat autem vir quispiam in solitudine Maon, et possessio ejus in Carmelo, et homo ille magnus nimis, erantque ei oves tria millia et mille capræ. Et accidit ut tonderetur grex ejus in Carmelo.

3. Nomen autem viri illius erat Nabal, et nomen uxoris ejus, Abigail; eratque mulier illa prudentissima et speciosa; porro vir ejus durus et pessimus et malitiosus; erat autem de genere Caleb.

4. Cum ergo audisset David in deserto quod tonderet Nabal gregem suum,

5. misit decem juvenes, et dixit eis: Ascendite in Carmelum, et venietis ad Nabal, et salutabitis eum ex nomine meo pacifice,

6. et dicetis: Sit fratribus meis et tibi pax, et domui tuæ pax, et omnibus quæcumque habes sit pax.

7. Audivi quod tonderent pastores tui, qui erant nobiscum in deserto; nunquam eis molesti fuimus, nec aliquando defuit

1. Or Samuel mourut; et tout Israël, s'étant assemblé, le pleura; et il fut enterré dans sa maison de Ramatha. Alors David descendit dans le désert de Pharan.

2. Or il y avait dans le désert de Maon un homme dont les biens étaient à Carmel. Cet homme était extrêmement riche. Il avait trois mille brebis et mille chèvres. Et il arriva qu'il faisait tondre ses brebis à Carmel.

3. Il s'appelait Nabal, et sa femme, Abigail. Abigail était très prudente et fort belle; mais son mari était un homme dur, brutal, et très méchant. Il était de la race de Caleb.

4. David, ayant donc appris dans le désert que Nabal faisait tondre ses brebis,

5. lui envoya dix jeunes hommes, auxquels il dit: Montez à Carmel et allez trouver Nabal. Saluez-le de ma part civilement,

6. et dites-lui: Que la paix soit à mes frères et à vous; que la paix soit sur votre maison; que la paix soit sur tout ce que vous possédez.

7. J'ai su que vos pasteurs, qui étaient avec nous dans le désert, tondent vos brebis; nous ne leur avons jamais été à

4° Mort de Samuel. XXV, 1^a.

CHAP. XXV. — 1^a. *Mortuus est...*: à l'âge d'environ quatre-vingts ans; perte énorme pour Israël, quoique le rôle actif de Samuel eût depuis longtemps cessé. — *Congregatus est uniuersus...* Deuil public, comme pour Moïse, Deut. xxxiv, 6. — *Sepelierunt... in domo...* Non dans la maison même, ce qui était interdit par la loi, mais dans ses dépendances (cour ou jardin). Cf. Num. xix, 16; II Reg. xxi, 18.

5° David est vivement offensé par Nabal. XXV, 1^b-13.

1^b-3. Préliminaires: David dans le désert de Pharan, Nabal à Carmel. Récit très dramatique. — *In deserto Pharan*. Nom général du vaste et aride district qui est borné à l'ouest par l'Égypte, au sud par le massif du Sinaï, à l'est par les monts Iduméens, au nord par la Palestine. Voyez la note de Num. x, 12, et l'*Atl. géogr.*, pl. v. — *In solitudine Maon*. L'hébr. dit simplement: à Maon. Voyez la note de xxxii, 2^{ab}. — *Possessio ejus*. Littéral: son occupation, ses affaires. Nabal avait donc sa résidence à Maon et ses propriétés à Carmel (sur cette autre localité, voyez xv, 1^a

et le commentaire). — *Magnus nimis*, dans le sens de « très riche ». *Nabal*: nom qui signifie « insensé » (vers. 25). *Abigail* était au contraire *prudentissima*; louange dont la suite du récit prouvera la parfaite vérité. — *De genere Caleb*: le héros si célèbre dans l'histoire de la conquête de Chanaan. Cf. Num. xiii, 31 et ss.; Jos. xv, 13.

4-9. Message de David à Nabal. — *Audisset...* *quod tonderet*. Cette opération a toujours été, en Orient, une occasion de vives réjouissances (cf. II Reg. xiii, 23-27). Alors les grands propriétaires de troupeaux se montrent d'ordinaire très généreux. Les cheikhs arabes en profitent pour leur adresser, soit directement, soit par des messagers spéciaux, la même demande que David, et presque dans les mêmes termes. — *Decem juvenes*. David voulait honorer Nabal par ce nombre considérable d'envoyés; il supposait en outre qu'ils seraient nécessaires pour rapporter les présents demandés. — *Sit fratribus meis* (vers. 6). Dans l'hébr., littéralement: à la vie! Vivat mis en tête du petit discours des messagers. — *Nec aliquando* (7^b). David avait rendu de très réels services à Nabal en protégeant ses

charge, et ils n'ont rien perdu de leur troupeau pendant tout le temps qu'ils ont été avec nous à Carmel.

8. Interrogez vos serviteurs, et ils vous le diront. Maintenant donc, que vos serviteurs trouvent grâce devant vos yeux ; car nous venons dans un jour de joie. Donnez à vos serviteurs et à David votre fils tout ce qu'il vous plaira.

9. Les gens de David, étant venus trouver Nabal, lui dirent toutes ces paroles de la part de David ; puis ils se turent.

10. Mais Nabal leur répondit : Qui est David, et qui est le fils d'Isaï ? On ne voit autre chose aujourd'hui que des serviteurs qui fuient leurs maîtres.

11. Quoi donc ! j'irai prendre mon pain et mon eau, et la chair du bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, et je les donnerai à des gens que je ne connais pas !

12. Les serviteurs de David, étant retournés sur leurs pas, vinrent le trouver, et lui rapportèrent tout ce que Nabal avait dit.

13. Alors David dit à ses gens : Que chacun prenne son épée. Tous prirent leurs épées ; et David prit aussi la sienne, et marcha suivi d'environ quatre cents hommes, et deux cents demeurèrent pour garder les bagages.

14. Alors un des serviteurs de Nabal dit à sa femme Abigail : David a envoyé du désert des messagers pour bénir notre maître, qui les a traités avec rudesse.

15. Ces hommes nous ont été très utiles, et ils ne nous ont fait aucune peine. Tant que nous avons été avec eux dans le désert, nous n'avons éprouvé aucune perte.

16. Ils nous servaient comme de muraille la nuit et le jour, tout le temps que nous avons fait paître nos troupeaux au milieu d'eux.

17. C'est pourquoi voyez et pensez à ce que vous avez à faire ; car quelque

quidquam eis de grege, omni tempore quo fuerunt nobiscum in Carmelo.

8. Interroga pueros tuos, et indicabunt tibi. Nunc ergo inveniant pueri tui gratiam in oculis tuis, in die enim bona venimus ; quodcumque invenerit manus tua, da servis tuis et filio tuo David.

9. Cumque venissent pueri David, locuti sunt ad Nabal omnia verba hæc ex nomine David, et siluerunt.

10. Respondens autem Nabal pueris David, ait : Quis est David, et quis est filius Isaï ? Hodie increverunt servi qui fugiunt dominos suos.

11. Tollam ergo panes meos et aquas meas, et carnes pecorum quæ occidi tonsonibus meis, et dabo viris quos nescio unde sint !

12. Regressi sunt itaque pueri David per viam suam, et reversi venerunt, et nuntiaverunt ei omnia verba quæ dixerat.

13. Tunc ait David pueris suis : Accingatur unusquisque gladio suo. Et accincti sunt singuli gladiis suis, accinctusque est et David ense suo, et secuti sunt David quasi quadringenti viri ; porro ducenti remanserunt ad sarcinas.

14. Abigail autem, uxori Nabal, nuntiavit unum de pueris suis, dicens : Ecce David misit nuntios de deserto ut benedicerent domino nostro, et aversatus est eos.

15. Homines isti boni satis fuerunt nobis, et non molesti ; nec quidquam aliquando perit omni tempore quo fuimus, conversati cum eis in deserto ;

16. pro muro erant nobis, tam in nocte quam in die, omnibus diebus quibus pavimus apud eos greges.

17. Quam ob rem considera, et cogita quid facias, quoniam completa est

troupeaux et ses pasteurs contre les rôdeurs du désert. — *Filio tuo David* (vers. 8). Titre modeste et cordial tout ensemble. Cf. xxiv, 11, 16.

10-13. Réponse insolente de Nabal et fureur de David. — *Quis... David ?... Hodie...* Toutes ces paroles constituaient le plus sanglant des outrages pour le jeune chef et pour sa troupe ; aussi David ne sut-il pas résister à une pareille provocation. Il prépara sans retard une terrible vengeance (vers. 13).

COMMENT. — II.

6° Abigail vient à la rencontre de David et réussit à l'apaiser. XXV, 14-35.

14-17. Abigail est prévenue de l'approche de David. — *Abigail... nuntiavit* : personne n'osait avertir Nabal lui-même, tant on redoutait son humeur farouche (vers. 17). En quelques paroles très sensées (14-16), le serviteur met promptement Abigail au courant de la situation, et l'engage (vers. 17) à aviser au danger commun. — *Pro muro* (vers. 16) fait image : un abri protecteur, comme sont les remparts d'une forteresse.

malitia adversum virum tuum et adversum domum tuam, et ipse est filius Belial, ita ut nemo possit ei loqui.

18. Festinavit igitur Abigail, et tulit ducentos panes, et duos utres vini, et quinque arietes coctos, et quinque sata polentæ, et centum ligaturas uvæ passæ, et ducentas massas caricarum, et posuit super asinos;

19. dixitque pueris suis : Præcedite me; ecce ego post tergum sequar vos. Viro autem suo Nabal non indicavit.

20. Cum ergo ascendisset asinum, et descenderet ad radices montis, David et viri ejus descendebant in occursum ejus; quibus et illa occurrit.

21. Et ait David : Vere frustra servavi omnia quæ hujus erant in deserto, et non perit quidquam de cunctis quæ ad eum pertinebant; et reddidit mihi malum pro bono.

22. Hæc faciat Deus inimicis David, et hæc addat, si reliquero de omnibus quæ ad ipsum pertinent, usque mane, mingentem ad parietem!

23. Cum autem vidisset Abigail David, festinavit et descendit de asino, et procidit coram David super faciem suam, et adoravit super terram,

24. et cecidit ad pedes ejus, et dixit : In me sit, domine mi, hæc iniquitas! Loquatur, obsecro, ancilla tua in auribus tuis, et audi verba famulæ tuæ.

grand malheur s'apprête à tomber sur votre maison, parce que cet homme-là est un fils de Bélial, et personne ne saurait lui parler.

18. Alors Abigail prit en grande hâte deux cents pains, deux outres de vin, cinq moutons tout cuits, cinq boisseaux de farine d'orge, cent masses de raisins secs, et deux cents de figues sèches. Elle mit le tout sur des ânes;

19. et elle dit à ses gens : Allez devant moi, je marcherai derrière vous. Et elle ne dit rien de tout cela à Nabal son mari.

20. Étant donc montée sur un âne, comme elle descendait au pied de la montagne, elle rencontra David et ses hommes, qui venaient dans le même chemin.

21. David disait alors : C'est bien en vain que j'ai conservé dans le désert tout ce qui était à cet homme, sans qu'il s'en soit rien perdu; puisqu'il me rend le mal pour le bien.

22. Que Dieu traite les ennemis de David dans toute sa sévérité, si je laisse en vie demain matin qui ce soit de ce qui appartient à Nabal.

23. Or Abigail n'eut pas plus tôt aperçu David, qu'elle descendit de dessus son âne. Elle tomba sur sa face devant lui, en se prosternant jusqu'à terre,

24. et elle se jeta à ses pieds, et lui dit : Que cette iniquité, mon seigneur, tombe sur moi. Permettez, je vous prie, à votre servante de vous parler; et écoutez les paroles de votre servante.

— *Malitia* : dans le sens de malheur. — *Filius Belial*. Voyez II, 16 et la note.

18-22. Sages précautions d'Abigail. — *Festinavit...*, *tulit...* Elle avait heureusement sous la main d'abondantes provisions de vivres, préparées pour les tondeurs. Le présent qu'elle mit de côté pour David était vraiment princier. — *Utres* : il en est de très grosses, apprêtées avec la peau entière d'un bouc. Plus tard, II Reg. xvi, 1, Siba crut se montrer généreux en n'en apportant qu'une seule à David qui fuyait Absalom. — *Quinque sata* : le *s'ah* est le tiers de l'éphah, et équivaut à environ 13 litres. *Polenta* : du *gâli*, ou blé grillé. Cf. xvii, 17. — *Ligaturas*. L'hébr. *šim-muqim* sert à désigner des masses ou gâteaux de raisins secs. Hébron et ses alentours ont de tout temps produit d'énormes et succulents raisins, dont les plus beaux sont desséchés et pressés en gâteaux. De même pour les figues. — *Præcedite* (vers. 19). Jacob, dans un but semblable, avait fait prendre les devants aux serviteurs qui portaient ses présents à Esau, Gen. xxxii, 7 et ss. — *Viro... non indicavit* : Nabal

s'y serait à coup sûr opposé. — *Ad radices montis* (vers. 20). Littéral : dans la cachette de la montagne. Un chemin couvert, ou un défilé entre deux collines. — *Et ait David* (vers. 21). Sur le point de décrire la scène principale, le narrateur rehausse l'intérêt, en retraçant les sentiments qui agitaient l'âme de David avec tant de violence. Serment affreux au vers. 22. — *Mingentem...* Locution proverbiale, pour dire qu'on ne fera aucun quartier. Cf. III Reg. xiv, 10; xvi, 11; xxi, 21; IV Reg. ix, 8. Elle ne désigne pas les chiens, comme on l'a parfois conjecturé, mais les hommes.

23-31. Abigail implore la miséricorde de David. — *Descendit de asino* : par respect. Cf. Gen. xxiv, 64, et le commentaire. — *Procidit...* : première prostration, à quelque distance de David; *cecidit...* : seconde, prostration, à ses pieds. — *Et dixit*. Discours habile, qui fait honneur à la sagesse d'Abigail (cf. vers. 3). D'abord un court exorde; vers. 24^b, où elle prend sur elle-même toute la faute, et fait appel à l'attention de David. — Au vers. 25, un premier argument : on

25. Que le cœur de mon seigneur le roi ne soit pas sensible à l'injustice de Nabal; parce qu'il est insensé, et son nom même marque sa folie. Car pour moi, mon seigneur, je n'ai pas vu les gens que vous avez envoyés.

26. Maintenant donc, mon seigneur, aussi vrai que le Seigneur est vivant et que votre âme est vivante, c'est le Seigneur qui vous a empêché de venir répandre le sang, et qui a conservé vos mains *innocentes*. Et maintenant, que vos ennemis, qui cherchent à vous nuire, deviennent semblables à Nabal.

27. Mais recevez ce présent que votre servante vous apporte, mon seigneur, et faites-en part aux gens qui vous suivent.

28. Remettez l'iniquité de votre servante; car le Seigneur établira certainement votre maison, parce que vous combattez pour lui. Qu'il ne se trouve donc en vous aucune iniquité pendant tous les jours de votre vie.

29. Que s'il s'élève un jour quelqu'un, mon seigneur, qui vous persécute, et qui cherche à vous ôter la vie, votre âme sera conservée auprès du Seigneur votre Dieu, comme étant liée dans le faisceau des vivants; mais l'âme de vos ennemis sera agitée, comme une pierre qui est lancée d'une fronde avec grand effort.

30. Lors donc que le Seigneur vous aura fait tous les grands biens qu'il a prêtés de vous, et qu'il vous aura établi chef sur Israël,

31. le cœur de mon seigneur n'aura point de scrupule ni ce remords, d'avoir répandu le sang innocent, et de s'être vengé lui-même. Et quand Dieu vous

25. Ne ponat, oro, dominus meus rex cor suum super virum istum iniquum Nabal, quoniam secundum nomen suum stultus est, et stultitia est cum eo; ego autem ancilla tua non vidi pueros tuos, domine mi, quos misisti.

26. Nunc ergo, domine mi, vivit Dominus et vivit anima tua, qui prohibuit te ne venires in sanguinem, et salvavit manum tuam tibi; et nunc fiant sicut Nabal inimici tui, et qui quærunt domino meo malum!

27. Quapropter suscipe benedictionem hanc quam attulit ancilla tua tibi domino meo, et da pueris qui sequuntur te dominum meum.

28. Aufer iniquitatem famulæ tuæ; faciens enim faciet Dominus tibi domino meo domum fidelem, quia prælia Domini, domine mi, tu præliaris; malitia ergo non inveniatur in te omnibus diebus vitæ tuæ.

29. Si enim surrexerit aliquando homo persequens te, et quærens animam tuam, erit anima domini mei custodita quasi in fasciculo viventium apud Dominum Deum tuum; porro inimicorum tuorum anima rotabitur, quasi in impetu et circulo fundæ.

30. Cum ergo fecerit Dominus tibi domino meo omnia quæ locutus est bona de te, et constituerit te ducem super Israel,

31. non erit tibi hoc in singultum, et in scrupulum cordis domino meo, quod effuderis sanguinem innoxium, aut ipse te ultus fueris; et cum benefecerit Do-

dédaigne les outrages d'un fou, et l'injure de Nabal n'est pas autre chose (le mot *rex* n'est ni dans l'hébr., ni dans les autres versions). — Le vers. 26 contient l'argument principal : Abigail s'adresse à la conscience de David, et se donne implicitement comme envoyée de Dieu pour empêcher un crime énorme. Elle prophétise à son insu, quand elle ajoute : *fiant sicut Nabal...*; car Saül mourut misérablement et promptement, comme Nabal. — Elle offre ensuite son présent, vers. 27, qu'elle nomme une « bénédiction » à la manière hébraïque (Gen. xxxiii, 11; II Cor. ix, 5, etc.); mais, par délicatesse, elle le regarde comme destiné seulement aux serviteurs de David. — Aux vers. 28-31, implorant de nouveau son pardon, elle reprend le second argument pour le développer. *Faciet Dominus tibi...* : comme tant d'autres à cette époque, Abigail voit en David l'élu du Seigneur (cf. vers. 30), qui rem-

placera bientôt Saül sur le trône, et dont la famille aura un avenir brillant et durable (*domum fidellem*); elle souhaite, pour ces motifs, qu'aucune tache ne vienne profaner (*malitia ergo...*) la vie du futur roi. Le langage est des plus courtois, mais très ferme. Notez la belle métaphore *anima... in fasciculo...* (vers. 29), empruntée à la coutume de lier ensemble les objets précieux pour ne pas les perdre; il s'agit de la vie temporelle de David, et de sa longue et parfaite préservation (sur l'emploi mystique que les Juifs font de cette formule dans leurs cimetières, voyez nos *Essais d'exégèse*, page 295 et s.). Par contre, *inimicorum... anima rotabitur...* : allusion au mouvement rotatoire qu'on imprime à la fronde avant de lancer la pierre (au lieu de *in impetu et circulo...*, Phébr. dit : « dans le milieu de la cavité de la fronde » ; rien de moins stable qu'une pierre dans cette

minus domino meo, recordaberis ancillæ tuæ.

32. Et ait David ad Abigail : Benedictus Dominus Deus Israel, qui misit hodie te in occursum meum; et benedictum eloquium tuum;

33. et benedicta tu, quæ prohibuisti me hodie ne irem ad sanguinem, et ulciscerer me manu mea;

34. alioquin, vivit Dominus Deus Israel, qui prohibuit me ne malum facerem tibi! nisi cito venisses in occursum mihi, non remansisset Nabal usque ad lucem matutinam mingens ad parietem.

35. Suscepit ergo David de manu ejus omnia quæ attulerat ei, dixitque ei : Vade pacifice in domum tuam; ecce audivi vocem tuam, et honoravi faciem tuam.

36. Venit autem Abigail ad Nabal, et ecce erat ei convivium in domo ejus, quasi convivium regis; et cor Nabal jucundum; erat enim ebrius nimis; et non indicavit ei verbum pusillum aut grande usque mane.

37. Diluculo autem, cum digessisset vinum Nabal, indicavit ei uxor sua verba hæc, et emortuum est cor ejus intrinsicus, et factus est quasi lapis.

38. Cumque pertransissent decem dies, percussit Dominus Nabal, et mortuus est.

39. Quod cum audisset David mortuum Nabal, ait : Benedictus Dominus, qui judicavit causam opprobrii mei de manu Nabal, et servum suum custodivit a malo, et malitiam Nabal reddidit Dominus in caput ejus. Misit ergo David, et locutus est ad Abigail ut sumeret eam sibi in uxorem.

40. Et venerunt pueri David ad Abigail in Carmel, et locuti sunt ad eam,

aura comblé de biens, vous vous souviendrez, mon seigneur, de votre servante.

32. David répondit à Abigail : Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni, de vous avoir envoyée aujourd'hui au-devant de moi. Que votre parole soit bénie,

33. et soyez bénie vous-même, de ce que vous m'avez empêché de répandre le sang, et de me venger de ma propre main.

34. Car sans cela, je jure par le Seigneur Dieu d'Israël, qui m'a empêché de vous faire du mal, que si vous ne fussiez venue promptement au-devant de moi, il ne serait resté qui que ce soit en vie demain matin dans la maison de Nabal.

35. David reçut donc de sa main tout ce qu'elle avait apporté, et il lui dit : Allez en paix dans votre maison; j'ai fait ce que vous m'avez demandé, et je vous ai accueillie favorablement.

36. Abigail vint ensuite auprès de Nabal; et voici, qu'il donnait dans sa maison un festin comme un festin de roi. Il avait le cœur joyeux, et était tout à fait ivre. Abigail ne lui parla de rien jusqu'au matin.

37. Mais le lendemain, lorsqu'il eut un peu dissipé les vapeurs du vin, sa femme lui rapporta tout ce qui s'était passé; et son cœur devint en lui-même comme mort et semblable à une pierre.

38. Dix jours s'étant passés, le Seigneur frappa Nabal, et il mourut.

39. Lorsque David eut appris la mort de Nabal, il dit : Béni soit le Seigneur qui m'a vengé de l'outrage de Nabal, et qui a préservé son serviteur du mal, et qui a fait que l'iniquité de Nabal est retombée sur sa tête. David envoya donc vers Abigail, et lui fit parler pour la demander en mariage.

40. Les serviteurs de David vinrent la trouver à Carmel, et lui dirent : David

situation. Voyez la fig. de la p. 177). *Non... in stultum* (vers. 31); plutôt : en pierre d'achoppement; c.-à-d. en cause de remords.

32-35. Réponse favorable de David. — *Benedictus Dominus...* Double remerciement, et humble confession, vers. 32-34. — *Vade pacifice* (vers. 35) : c.-à-d. sans crainte. — *Honoravi faciem...* : en exauçant ta prière.

7° David épouse successivement Abigail et Achinoam. XXV, 36-44.

36-38. Mort de Nabal. — *Quasi convivium*

regis : par l'abondance et la délicatesse des mets. Cf. II Reg. xiii, 23. — *Emortuum cor* : attaque d'apoplexie, produite soit par la colère, soit par un accès de crainte rétrospective. — *Quasi lapis* : complètement insensible. — *Percussit Dominus...* La mort de Nabal fut donc un châtiement divin, occasionné par son intempérance et ses autres vices (vers. 3).

39-42. Abigail devient la femme de David. — *Benedictus Dominus...* En rendant grâce à Dieu de la mort de son ennemi, David n'oublie pas

nous a envoyés vers vous, pour vous témoigner qu'il souhaite de vous épouser.

41. Abigail se prosterna aussitôt jusqu'à terre, et elle dit : Que votre servante soit employée à servir et à laver les pieds des serviteurs de mon seigneur.

42. Abigail se leva-ensuite promptement, et monta sur un âne ; et cinq jeunes filles qui la servaient allèrent avec elle. Elle suivit les gens de David, et elle l'épousa.

43. David épousa aussi Achinoam qui était de Jezraël, et l'une et l'autre fut sa femme.

44. Mais Saül donna Michol, sa fille, femme de David, à Phalti, fils de Laïs, qui était de Gallim.

dicientes : David misit nos ad te ut accipiat te sibi in uxorem.

41. Quæ consurgens adoravit prona in terram, et ait : Ecce famula tua sit in ancillam ut lavet pedes servorum domini mei.

42. Et festinavit, et surrexit Abigail, et ascendit super asinum ; et quinque puellæ ierunt cum ea, pedissequæ ejus ; et secuta est nuntios David, et facta est illi uxor.

43. Sed et Achinoam accepit David de Jezraël ; et fuit utraque uxor ejus.

44. Saul autem dedit Michol, filiam suam, uxorem David, Phalti, filio Laïs, qui erat de Gallim.

CHAPITRE XXVI

1. Cependant les habitants de Ziph vinent trouver Saül à Gabaa, et lui dirent : David est caché dans la colline d'Hachila, qui est vis-à-vis du désert.

2. Saül prit aussitôt avec lui trois mille hommes choisis de tout Israël, et alla chercher David dans le désert de Ziph.

3. Il campa sur la colline d'Hachila, qui est vis-à-vis du désert sur le chemin. David demeurait alors dans ce désert. Comme on lui dit que Saül l'y venait chercher,

4. il envoya des espions, et il apprit qu'il était venu très certainement.

1. Et venerunt Ziphæi ad Saul in Gabaa, dicentes : Ecce David absconditus est in colle Hachila, quæ est ex adverso solitudinis.

2. Et surrexit Saul, et descendit in desertum Ziph, et cum eo tria millia virorum de electis Israel, ut quaereret David in deserto Ziph.

3. Et castrametatus est Saul in Gabaa Hachila, quæ erat ex adverso solitudinis in via ; David autem habitabat in deserto. Videns autem quod venisset Saul post se in desertum,

4. misit exploratores, et didicit quod illuc venisset certissime.

de le remercier encore de l'obstacle mis à son projet de vengeance. — *Misit ergo...* On ne dit pas combien de temps après la mort de Nabal ; l'intervalle paraît avoir été assez court. « La veuve d'un mari tel qu'avait été Nabal ne devait pas beaucoup vénérer sa mémoire. » — *In ancillam ut lavet...* L'obséquiosité de gestes (*adoravit*) et de paroles, si fréquente en Orient. Abigail s'offrait à David pour rendre le plus humble des services dans sa maison.

43-44. David et Achinoam ; second mariage de Michol. — *Sed et Achinoam.* Quelques interprètes pensent que cette alliance avait précédé l'union de David et d'Abigail ; en effet, Achinoam est citée la première dans la liste des femmes de David, I Par. III, 2. Mais peut-être lui a-t-on donné la préséance parce qu'elle avait été la première à avoir des enfants. — *Jezraël* : autre ville des montagnes de Juda, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme du nord (aujourd'hui Zérafîn) ; elle n'était pas éloignée de Carmel. Cf. Jos. xv, 55-56, et l'*Atl. géogr.*, pl. VII. — *Saul autem...* : pour se venger ; le fait re-

monte peut-être à la fuite de David. — *Phalti*, ou Phaltiel d'après II Reg. III, 15. David l'obligea plus tard à lui rendre Michol. — *Gallim* n'a pas été identifié avec certitude ; Isale, x, 30, place cette localité entre Gabaa et Jérusalem.

8° David épargne une seconde fois la vie de Saül. XXVI, 1-16.

Quelques commentateurs contemporains, rationalistes pour la plupart, prétendent que nous n'aurions pas ici un nouvel épisode, mais un simple duplicata du fait qui a été raconté aux chap. xxiii, 19 et ss., xxiv, 1 et ss. C'est une erreur, car la ressemblance n'est que générale, et elle disparaît aussitôt que l'on entre dans les détails de lieu, de temps, de personnes, etc. Le lecteur pourra aisément s'en convaincre par une rapide comparaison.

CHAP. XXVI. — 1-4. Saül se met de nouveau à la poursuite de David. — *Ziphæi...*, *Hachila*. Voyez xxiii, 14, 19, et les notes. — *Solitudinis*. Dans l'hébr. : *y'simôn* (note de xxiii, 18). — *In Gabaa Hachila*. Il faudrait encore : sur la colline d'Hachila ; car *gib'ah* est un nom commun.

5. Et surrexit David clam, et venit ad locum ubi erat Saul; cumque vidisset locum in quo dormiebat Saul, et Abner, filius Ner, princeps militiæ ejus, et Saulem dormientem in tentorio, et reliquum vulgus per circuitum ejus,

6. ait David ad Achimelech Hethæum, et Abisai, filium Sarviæ, fratrem Joab, dicens: Quis descendet mecum ad Saul in castra? Dixitque Abisai: Ego descendam tecum.

7. Venerunt ergo David et Abisai ad populum nocte, et invenerunt Saul jacentem et dormientem in tentorio, et hastam fixam in terra ad caput ejus, Abner autem et populum dormientes in circuitu ejus.

8. Dixitque Abisai ad David: Conclutis Deus inimicum tuum hodie in manus tuas; nunc ergo perfodiam eum lancea in terra, semel, et secundo opus non erit.

9. Et dixit David ad Abisai: Ne interficias eum; quis enim extendet manum suam in christum Domini, et innocens erit?

10. Et dixit David: Vivit Dominus! quia nisi Dominus percussisset eum, aut dies ejus venerit ut moriatur, aut in prælium descendens perierit,

11. propitius sit mihi Dominus ne extendam manum meam in christum Domini! Nunc igitur tolle hastam, quæ est ad caput ejus, et scyphum aquæ, et abeamus.

12. Tulit igitur David hastam et scyphum aquæ qui erat ad caput Saul, et abierunt; et non erat quisquam qui videret, et intelligeret, et evigilaret; sed omnes dormiebant, quia sopor Domini irruerat super eos.

13. Cumque transisset David ex ad-

5. Il partit donc sans bruit, et s'en vint au lieu où était Saül; il remarqua l'endroit où était la tente de Saül, et d'Abner, fils de Ner, général de son armée. Et voyant que Saül dormait dans sa tente, et tous ses gens autour de lui,

6. il dit à Achimélech l'Héthéen, et à Abisai, fils de Sarvia, frère de Joab: Qui veut venir avec moi dans le camp de Saül? Abisai lui dit: J'irai avec vous.

7. David et Abisai allèrent donc la nuit parmi les gens de Saül, et ils trouvèrent Saül couché et dormant dans sa tente; sa lance était à son chevet fichée en terre, et Abner avec tous ses gens dormaient autour de lui.

8. Alors Abisai dit à David: Dieu vous livre aujourd'hui votre ennemi entre les mains; je vais donc avec malice le percer jusque'en terre d'un seul coup, et il n'en faudra pas un second.

9. David répondit à Abisai: Ne le tuez pas; car qui étendra la main sur l'oint du Seigneur, et sera innocent?

10. Et il ajouta: Vive le Seigneur! à moins que le Seigneur ne frappe lui-même Saül, ou que le jour de sa mort n'arrive, ou qu'il ne soit tué dans une bataille, *il ne mourra point*.

11. Dieu me garde de porter la main sur l'oint du Seigneur. Prenez seulement sa lance qui est à son chevet, et sa coupe, et allons-nous-en.

12. David prit donc la lance, et la coupe qui était au chevet de Saül, et ils s'en allèrent. Il n'y eut personne qui les vît, ni qui sût ce qui se passait, ou qui s'éveillât; mais tous dormaient, parce que le Seigneur les avait assoupis d'un profond sommeil.

13. David étant passé de l'autre côté,

— *In via*: la route principale du sud de la Palestine. — *Videns*: ayant vu de ses propres yeux; ou, du moins, ayant appris.

5-12. David pénètre dans la tente de Saül et s'empare de sa lance. — *Surrexit clam*. Cet ad-
verbe manque dans le texte. — *In tentorio*. D'après l'hébr. : parmi les bagages; c.-à-d. au milieu de l'espèce de camp retranché qu'on formait avec les charlots, etc. (noté de xvii, 20). De même au vers. 7. — Cet *Achimelech* n'est pas mentionné ailleurs. Comme Uriel, il appartenait à la puissante race des Héthéens, en partie détruite au temps de la conquête, en partie établie au nord de Chanaan (*Atl. géogr.*, pl. vii, cartouche à gauche). — *Abisai...*, *Joab*: ces deux neveux

de David, fils de sa sœur *S'ràyah* (*Sarvia*), étaient notablement plus âgés que lui. Cf. I Par. ii, 16. Nous les retrouverons souvent. — *Hastam... ad caput*. Voyez xviii, 10 et l'explication. — *Perforabo... semel*. Comme autrefois, xxiv, 7, David repousse héroïquement cette excitation à la vengeance; de plus, il jure par le Seigneur qu'il n'abrégera jamais les jours de son ennemi. — *Tolle hastam*: dans le même but que le pan du manteau, xxiv, 6; c.-à-d. pour démontrer à Saül qu'il aurait pu le tuer. — *Sopor Domini* (vers. 12). L'hébr. *šardémah* désigne toujours un profond sommeil, et souvent un sommeil surnaturel dans sa cause. Cf. Gen. ii, 21; xv, 12.

13-16. David interpelle ironiquement Abner.

s'arrêta au loin sur le sommet de la montagne, à un grand intervalle du camp.

14. De là il appela à haute voix les gens de Saül, et Abner, fils de Ner, et lui cria : Abner, ne répondez-vous pas? Abner répondit : Qui êtes-vous qui criez de la sorte, et qui troublez le roi?

15. David dit à Abner : N'êtes-vous pas un homme de cœur? et y a-t-il quelqu'un dans Israël qui vous soit égal? Pourquoi donc n'avez-vous pas gardé le roi votre seigneur? Car il est venu quelqu'un d'entre le peuple pour tuer le roi votre seigneur.

16. Vous n'avez pas bien agi en cette rencontre. Je jure par le Seigneur que vous méritez tous la mort, pour avoir si mal gardé votre maître, qui est l'oint du Seigneur. Voyez donc maintenant où est la lance du roi, et sa coupe qui était à son chevet.

17. Saül reconnut la voix de David, et lui dit : N'est-ce pas là votre voix que j'entends, mon fils David? David lui dit : C'est ma voix, mon seigneur le roi.

18. Et il ajouta : Pourquoi mon seigneur persécute-t-il son serviteur? Qu'ai-

verso, et stetit in vertice montis de longe, et esset grande intervallum inter eos,

14. clamavit David ad populum, et ad Abner filium Ner, dicens : Nonne respondebis, Abner? Et respondens Abner, ait : Quis es tu, qui clamas, et inquietas regem?

15. Et ait David ad Abner : Numquid non vir tu es? et quis alius similis tui in Israel? Quare ergo non custodisti dominum tuum regem? Ingressus est enim unus de turba ut interficeret regem dominum tuum.

16. Non est bonum hoc, quod fecisti. Vivit Dominus! quoniam filii mortis estis vos qui non custodistis dominum vestrum, christum Domini. Nunc ergo vide ubi sit hasta regis, et ubi sit scyphus aquæ qui erat ad caput ejus.

17. Cognovit autem Saul vocem David, et dixit : Numquid vox hæc tua, fili mi David? Et ait David : Vox mea, domine mi rex.

18. Et ait : Quam ob causam dominus meus persequitur servum suum? Quid

— *Grande intervallum* : grand par les circuits du chemin à travers les rochers, plutôt qu'en droite ligne. David ne se fie plus à Saül et il ne lui parlera qu'à distance. — *Numquid non vir...* (vers. 15)? Abner était certainement le plus brave et le plus influent des officiers de Saül ; David l'eut toujours en haute estime. Cf. II Reg. III, 31-34, 38. — *Filii mortis*. Hébraïsme, pour dire : Vous avez mérité la mort.

9° Saül reconnaît hautement l'innocence de David. XXVI, 17-25.

17-25. Entretien entre le roi et David. — *Cognovit... vocem*. C'était la nuit, et les interlocuteurs ne se voyaient pas. — *Quam ob causam...*? David presse Saül de lui indiquer le vrai motif de sa haine. Il fait lui-même deux hypothèses à ce sujet : ou c'est une inspiration divine, et alors il se déclare prêt à offrir un sacrifice d'expiation (*odoretur...* : bel anthropomorphisme ; cf. Gen. VIII, 4) ; ou c'est le résultat d'odieuses calomnies, dont les auteurs seront maudits du ciel. — *Ejecerunt... ut non habitem*. Détail qui relève la grandeur du crime des calomniateurs. En forçant David de s'exiler dans une contrée palenne, ils l'exposent au péril de l'idolâtrie. Cf. Deut. IV, 27-28 ; xxviii, 36, etc. Sur l'expression *hereditas Domini* pour désigner la Terre sainte, voyez x, 1 ; Ex. xv, 17, et les notes. — *Non confundatur...* : Dieu vengerait lui-même le sang versé. — *Sicut... perdit*. Allusion à la manière antique et moderne de chasser la perdrix en

Syrie : comme elle s'enfuit en courant, et non en



Perdix syrienne.

prenant son vol, on la poursuit jusqu'à ce que,

feci? aut quod est malum in manu mea?

19. Nunc ergo audi, oro, domine mi rex, verba servi tui : Si Dominus incitat te adversum me, odoretur sacrificium; si autem filii hominum, maledicti sunt in conspectu Domini, qui ejecerunt me hodie ut non habitem in hereditate Domini, dicentes : Vade, servi diis alienis.

20. Et nunc non effundatur sanguis meus in terram coram Domino; quia egressus est rex Israel ut quærat pulicem unum, sicut persequitur perdix in montibus.

21. Et ait Saul : Peccavi; revertere, fili mi David; nequaquam enim ultra tibi malefaciam, eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie; apparet enim quod stulte egerim, et ignoraverim multa nimis.

22. Et respondens David, ait : Ecce hasta regis; transeat unus de pueris regis, et tollat eam.

23. Dominus autem retribuet unicuique secundum justitiam suam et fidem; tradidit enim te Dominus hodie in manum meam, et nolui extendere manum meam in christum Domini.

24. Et sicut magnificata est anima tua hodie in oculis meis, sic magnificetur anima mea in oculis Domini, et liberet me de omni angustia.

25. Ait ergo Saul ad David : Benedictus tu, fili mi David; et quidem faciens facies, et potens poteris. Abiit autem David in viam suam, et Saul reversus est in locum suum.

je fait? De quel crime ma main est-elle souillée?

19. Souffrez donc, mon seigneur le roi, que votre serviteur vous dise cette parole : Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi, qu'il aspire le parfum de mon sacrifice; mais si ce sont les hommes, ils sont maudits devant le Seigneur, eux qui m'ont chassé aujourd'hui, afin que je n'habite point dans l'héritage du Seigneur, en me disant : Allez, servez les dieux étrangers.

20. Que mon sang ne soit donc pas répandu sur la terre en face du Seigneur. Le roi d'Israël s'est mis en campagne pour courir après une puce, ou comme on court par les montagnes après une perdrix?

21. Saül lui répondit : J'ai péché; revenez, mon fils David; je ne vous ferai plus de mal à l'avenir, puisque ma vie a été aujourd'hui précieuse à vos yeux. Car il paraît que j'ai agi comme un insensé, et que j'ai été mal informé de beaucoup de choses.

22. David dit ensuite : Voici la lance du roi; que l'un de ses serviteurs passe ici, et qu'il l'emporte.

23. Au reste le Seigneur rendra à chacun selon sa justice, et selon sa fidélité; car le Seigneur vous a livré aujourd'hui entre mes mains, et je n'ai pas voulu porter la main sur l'oint du Seigneur.

24. Et comme votre âme a été aujourd'hui précieuse à mes yeux, qu'ainsi mon âme soit précieuse aux yeux du Seigneur, et qu'il me délivre de tous les maux.

25. Saül répondit à David : Béni soyez-vous, mon fils David; vous réussirez certainement dans vos entreprises, et votre puissance sera grande. David s'en alla ensuite, et Saül s'en retourna chez lui.

CHAPITRE XXVII

1. Et ait David in corde suo : Aliquando incidam una die in manus Saul;

1. Or David dit en lui-même : Je tomberai quelque jour entre les mains

épuisée, elle se laisse approcher et tuer d'un coup de bâton. Sur les perdrix de ces contrées, voyez l'At. d'hist. nat., pl. LXVI, fig. 6-8. — Peccavi... Confession très humble, accompagnée de promesses qui n'étaient sincères qu'au moment où elles étaient formulées. David n'y a pas la moindre confiance, et il se contente d'en appeler encore à la justice de Dieu (vers. 23-24).

SECTION III. — DAVID EXILÉ CHEZ LES PHILISTINS. XXVII, 1 — XXXI, 13.

§ I. — David auprès d'Achis; Saül chez la pythonisse d'Endor. XXVII, 1 — XXVIII, 25.

1° Achis donne à David pour résidence la ville de Siceleg. xxvii, 1-12.

CHAP. XXVII. — 1-4. David à Geth. — At-

de Saül. Ne vaut-il pas mieux que je m'enfue, et que je me sauve au pays des Philistins; afin que Saül désespère de me trouver et qu'il cesse de me chercher, comme il fait, dans toutes les terres d'Israël? Je me tirerai donc d'entre ses mains.

2. Ainsi David partit, et s'en alla avec ses six cents hommes chez Achis, fils de Maach, roi de Geth.

3. Il y demeura avec ses gens, dont chacun avait sa famille; et il y amena ses deux femmes, Achinoam de Jezraël et Abigail, femme de Nabal, de Carmel.

4. Et Saül fut averti que David s'était retiré à Geth, et il ne se mit plus en peine de le chercher.

5. Or David dit à Achis : Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, donnez-moi un lieu dans une des villes de ce pays, où je puisse demeurer; car pourquoi votre serviteur demeurera-t-il avec vous dans la ville royale?

6. Achis lui donna donc alors Siceleg; et c'est ainsi que Siceleg est venue aux rois de Juda, qui la possèdent encore aujourd'hui.

7. David demeura dans le pays des Philistins pendant quatre mois.

8. Il faisait des incursions avec ses hommes, et pillait Gessuri, Gerzi et les Amalécites; car ces bourgs étaient autrefois habités dans la direction de Sur jus- qu'au pays d'Égypte.

bonne melius est ut fugiam, et salver in terra Philistinorum, ut desperet Saul, cesselque me querere in cunctis finibus Israel? Fugiam ergo manus ejus.

2. Et surrexit David, et abiit ipse, et sexcenti viri cum eo, ad Achis filium Maach, regem Geth.

3. Et habitavit David cum Achis in Geth, ipse et viri ejus, vir et domus ejus; et David, et duæ uxores ejus, Achinoam Jezraelitis, et Abigail uxor Nabal Carmeli.

4. Et nuntiatum est Sauli quod fugisset David in Geth, et non addidit ultra querere eum.

5. Dixit autem David ad Achis : Si inveni gratiam in oculis tuis, detur mihi locus in una urbium regionis hujus ut habitem ibi; cur enim manet servus tuus in civitate regis tecum?

6. Dedit itaque ei Achis in die illa Siceleg; propter quam causam facta est Siceleg regum Juda usque in diem hanc.

7. Fuit autem numerus dierum quibus habitavit David in regione Philistinorum, quatuor mensium.

8. Et ascendit David et viri ejus, et agebant prædas de Gessuri, et de Gerzi, et de Amalécitis; hi enim pagi habitabantur in terra antiquitus, euntibus Sur usque ad terram Ægypti.

quando incidam... En effet, il était difficile qu'il échappât toujours à un ennemi si puissant et si acharné à sa poursuite; le voilà donc forcé de se réfugier auprès des idolâtres, comme il l'avait dit naguère à Saül, xxvi, 19. — *Abiit... ad Achis* : sans doute, après s'être assuré qu'il serait bien accueilli. Grande différence entre cette seconde arrivée à Geth, au milieu d'une petite armée de braves, et la première, si humble et si désolée, xxi, 10 et ss. — *Vtr* (hébraïsme, pour : chacun) et *domus*... Ce détail prépare l'épisode du chap. xxx.

5-7. David demande et obtient la ville de Siceleg. — *Urbium regionis*. Littéral : des champs; par opposition à la capitale (*civitate regis*). — *Cur enim manet...*? Motif apparent de la requête : la crainte de gêner Achis en résidant auprès de lui. Mais, en réalité, c'est David qui se trouvait personnellement gêné; ailleurs, il serait plus à l'aise et pourrait diriger à son gré les mouvements de sa troupe. — *Siceleg*, ville du *Négeb*, assignée successivement à Juda, Jos. xv, 31, et à Siméon, Jos. xix, 5; les Philistins l'avaient reprise aux Hébreux. Son emplacement

exact est inconnu; elle était près de Bersabée d'après Neh. xi, 28 (*Att. géogr.*, pl. vii). — *Facta... regum Juda*. David transmit cette ville à ses héritiers, au pouvoir desquels elle demeura. Trait important pour déterminer la date de composition des deux premiers livres des Rois (voyez l'Introduction, p. 201). — *Quatuor mensium*. Dans l'hébr. : des jours et quatre mois. Locution qui doit correspondre à un an et quatre mois. Cf. Jud. xvii, 10, etc. Le passage xxx, 3 suppose un séjour plus long que celui qui est assigné par la Vulg. Cette période fut comme le début de la royauté de David : il gouvernait la ville et les alentours, s'exerçait à la guerre (vers. 8-12), grossissait son armée (I Par. xii, 1-7, 20-26), envoyait des présents (xxx, 26-31), etc.; le tout à la façon d'un roi.

8-12. De Siceleg, David envahit et ravage le territoire des ennemis d'Israël. — *Gessuri*. La Bible signale deux peuplades de ce nom : l'une en Syrie, II Reg. xv, 8; l'autre dans le voisinage des Amalécites et au sud des Philistins, Jos. xiii, 2. Il s'agit évidemment ici de ces derniers. — *Gerzi*. Tribu inconnue, qui devait habiter les

9. Et percutiebat David omnem terram, nec relinquebat viventem virum et mulierem; tollensque oves, et boves, et asinos, et camelos, et vestes, revertebatur, et veniebat ad Achis.

10. Dicebat autem ei Achis: In quem irruisti hodie? Respondebat David: Contra meridiem Judæ, et contra meridiem Jerameel, et contra meridiem Ceni.

11. Virum et mulierem non vivificabat David, nec adducebat in Geth, dicens: Ne forte loquantur adversum nos. Hæc fecit David, et hoc erat decretum illi omnibus diebus quibus habitavit in regione Philistinorum.

12. Credit ergo Achis David, dicens: Multa mala operatus est contra populum suum Israel; erit igitur mihi servus sempiternus.

9. Et il ravageait toute la contrée, et il ne laissait en vie ni homme ni femme; et après qu'il avait enlevé les brebis, les bœufs, les ânes, les chameaux et les vêtements, il revenait trouver Achis.

10. Et lorsqu'Achis lui disait: Contre qui avez-vous fait une incursion aujourd'hui? David lui répondait: Vers la partie méridionale de Juda, vers le midi de Jérameel et le midi de Ceni.

11. David ne laissait en vie ni homme ni femme, et il n'en amenait pas un à Geth; de peur, *disait-il*, que ces gens-là ne parlent contre nous. C'est ainsi que David se conduisait; et c'est ce qu'il avait coutume de faire pendant tout le temps qu'il demeura parmi les Philistins.

12. Achis se fiait donc tout à fait à David, et il disait en lui-même: Il a fait de grands maux à Israël son peuple; c'est pourquoi il demeurera toujours attaché à mon service.

CHAPITRE XXVIII

1. Factum est autem in diebus illis, congregaverunt Philistiim agmina sua ut præpararentur ad bellum contra Israel. Dixitque Achis ad David: Sciens nunc scito quoniam mecum egredieris in castris, tu et viri tui.

2. Dixitque David ad Achis: Nunc scies quæ facturus est servus tuus. Et

1. En ce temps-là les Philistins rassemblerent leurs troupes, et se préparèrent à combattre contre Israël. Alors Achis dit à David: Sachez bien que je vous mènerai avec moi à la guerre, vous et vos gens.

2. David lui répondit: Vous saurez maintenant ce que fera votre serviteur.

mêmes parages; elle n'est pas citée ailleurs. — *Amalecitis*: ceux qui avaient échappé à la guerre sainte, xv, 8. — *Hi enim pagi...* Ligne un peu obscure dans le texte. On traduit d'ordinaire: Car ces nations habitaient depuis longtemps le pays situé dans la direction de Sur (*cauntibus Sur*; voyez la note de xv, 7, et l'*Atl. géogr.*, pl. v). — *Nec relinquebat viventem*. Dieu lui-même avait ordonné l'extirpation des Amalécites (cf. xv, 3; Ex. xvii, 14); les deux autres peuples « étaient descendus des Chananéens, et c'est ce qui nous fournit une raison solide pour justifier David de la guerre qu'il leur fit de son autorité. Les Chananéens étaient dévoués à l'anathème, on pouvait les poursuivre partout » (Calmet, h. l.). Voyez Jos. xi, 15, et le commentaire. — *Tollens... oves...*: la richesse de ces tribus consistait surtout en bétail, comme celle des Bédouins contemporains. « Nous traversâmes, dit un voyageur anglais, cinq grands campements arabes; chaque versant de la colline et chaque vallée étaient remplis de milliers de brebis, de chèvres, de bœufs, d'ânes, de chameaux. » — *Veniebat ad Achis*: pour lui rendre compte

de ses expéditions, et lui présenter sa part du butin. — *Jerameel*: famille israélite, ainsi nommée d'après son fondateur, arrière-petit-fils de Juda. Cf. I Par. ii, 9, 25. *Ceni*: les Cinéens alliés des Hébreux. Cf. xv, 6; xxx, 29. David feignait donc d'être en lutte perpétuelle avec ses compatriotes ou leurs amis. De là cette réflexion d'Achis: *Multa mala...*; dans l'hébr.: il s'est mis en très mauvaise odeur auprès de son peuple (c.-à-d.: il s'est rendu odieux).

2° Les Philistins font des préparatifs de guerre contre les Hébreux. XXVIII, 1-4.

CHAP. XXVIII. — 1-2. David est obligé de se joindre à l'armée des Philistins. — *In diebus illis*: durant le séjour de David à Sicléeg. — *Congregaverunt... agmina*: non plus pour de simples razzias (cf. xxiii, 1), mais pour une guerre proprement dite et décisive; les deux peuples en viendront aux mains. — *Sciens nunc scito...* Ordre énergique, auquel David ne pouvait alors résister, car sa situation était trop délicate; il fait une réponse ambiguë, calquée sur les paroles d'Achis (*nunc scies...*) La Providence le tirera de cet embarras, xxix, 3 et ss. —

Et moi, lui dit Achis, je vous confierai toujours la garde de ma personne.

3. Or Samuel était mort; tout Israël l'avait pleuré, et il avait été enterré dans la ville de Ramatha, où il était né. Et Saül avait chassé les magiciens et les devins de son royaume.

4. Les Philistins s'étant donc assemblés, vinrent camper à Sunàm. Saül, de son côté, assembla toutes les troupes d'Israël, et vint à Gelboë.

5. Et ayant vu l'armée des Philistins, il fut frappé de crainte, et l'angoisse le saisit jusqu'au fond du cœur.

6. Il consulta le Seigneur; mais le Seigneur ne lui répondit ni par les songes, ni par les prêtres, ni par les prophètes.

7. Alors Saül dit à ses officiers: Cherchez-moi une femme qui ait un esprit de python; j'irai la trouver, et je saurai par elle ce qui doit nous arriver. Ses serviteurs lui dirent: Il y a à Endor une femme qui a l'esprit de python.

8. Saül se déguisa donc, prit d'autres vêtements, et s'en alla accompagné de deux hommes seulement. Ils vinrent la nuit chez cette femme, et il lui dit: Découvrez-moi l'avenir par l'esprit de python, et évoquez-moi celui que je vous dirai.

9. Cette femme lui répondit: Vous savez tout ce qu'a fait Saül, et comment

ait Achis ad David: Et ego custodem capitis mei ponam te cunctis diebus.

3. Samuel autem mortuus est, planxitque eum omnis Israel, et sepelierunt eum in Ramatha urbe sua; et Saul abstulit magos et ariolos de terra.

4. Congregatique sunt Philistiim, et venerunt, et castrametati sunt in Sunam. Congregavit autem et Saul universum Israel, et venit in Gelboë.

5. Et vidit Saul castra Philistiim, et timuit, et expavit cor ejus nimis.

6. Consulitque Dominum; et non respondit ei, neque per somnia, neque per sacerdotes, neque per prophetas.

7. Dixitque Saul servis suis: Querite mihi mulierem habentem pythonem, et vadam ad eam, et sciscitabor per illam. Et dixerunt servi ejus ad eum: Est mulier pythonem habens in Endor.

8. Mutavit ergo habitum suum, vestitusque est aliiis vestimentis, et abiit ipse, et duo viri cum eo, veneruntque ad mulierem nocte, et ait illi: Divina mihi in pythone, et suscita mihi quem dixero tibi.

9. Et ait mulier ad eum: Ecce tu nosti quanta fecerit Saul, et quomodo eraserit

Custodem capitis mei... C.-à-d. : chef de la garde royale. Marque d'une extrême confiance.

3-4. Double transition, pour préparer l'épisode suivant (5-25). — La première consiste en deux faits: l'un (3^a) déjà signalé, xxv, 1, la mort et la sépulture de Samuel; l'autre (3^b) cité rétrospectivement, l'extirpation des sorciers par Saül selon l'esprit de la loi. *Magos*; hébr. : 'ôbôt, les nécromanciens; *ariolos*: hébr., *tâ'ônim*, « ceux qui savent »; cf. Deut. xviii, 11 et le commentaire. — La seconde transition, vers. 4, décrit la situation réciproque des deux armées ennemies. *Sunam* (hébr. : *Sunem*), aujourd'hui Solâm, sur la dernière pente du petit Harmon, en face du Carmel, entre Nazareth et Djénin. *Gelboë*: chaîne de montagnes qui ferme, à l'est, la plaine d'Esdrelon; aujourd'hui, Djébel-Foukouâ; mais le village de Jelbôn, situé au sommet de la montagne, a conservé l'ancien nom (*At. géogr.*, pl. vii et xii). La bataille va donc se livrer au cœur de la Palestine cisjordanienne, dans cette vaste plaine de Jezraël où les Philistins pourront lancer avantageusement leurs chars et leur cavalerie.

3^a La pythonisse d'Endor évoque Samuel sur l'ordre de Saül. XXVIII, 5-25.

5-7. Ce qui déterminait le roi à cet acte sacrilège. — *Vidit...*, *timuit...* Le camp ennemi s'éta-

lait immense en face du sien. Il voit que Dieu n'est plus avec lui (*consultat... non respondit*), et son ancienne confiance a disparu. — *Neque per somnia...* Le narrateur indique les trois moyens par lesquels Dieu se révélait habituellement: les songes surmaternels (cf. Num. xii, 6), l'*urim* de l'éphod (Vulg., *per sacerdotes*, c.-à-d. par l'intermédiaire du grand prêtre), les oracles transmis par les prophètes (cf. ix, 6; xxii, 5, etc.). Abiathar ayant emporté l'éphod dans sa fuite, xxiii, 6, Saül en avait fait faire un autre, en même temps qu'il instituait de son chef quelque grand prêtre. — *Mulierem... pythonem* (hébr. : une femme possédant un 'ôb; note du vers. 8). Abandonné de Dieu, Saül se livre de plus en plus à l'esprit mauvais. — *Endor*. Actuellement Endour, misérable hameau situé au nord-est du petit Hermon, sur le versant opposé au camp des Philistins.

8-10. Les hésitations de la pythonisse. La narration est vivante, dramatique. — *Mutavit... habitum*: pour n'être reconnu de personne. — *Venerunt nocte*. Voyage périlleux, qu'il n'était pas possible de tenter en plein jour, si près du camp des Philistins. — *Juravit Saül*: voyant qu'il fallait un serment solennel pour rassurer la pythonisse.

magos et ariolos de terra; quare ergo insidiaris animæ meæ ut occidar?

10. Et juravit ei Saul in Domino, dicens: Vivit Dominus! quia non eveniet tibi quidquam mali propter hanc rem.

11. Dixitque ei mulier: Quem suscitabo tibi? Qui ait: Samuelem mihi suscita.

12. Cum autem vidisset mulier Samuelem, exclamavit voce magna et dixit ad Saul: Quare imposuisti mihi? tu es enim Saul.

13. Dixitque ei rex: Noli timere. Quid vidisti? Et ait mulier ad Saul: Deos vidi ascendentes de terra.

14. Dixitque ei: Qualis est forma ejus? Quæ ait: Vir senex ascendit, et ipse amictus est pallio. Et intellexit Saul quod Samuel esset, et inclinavit se super faciem suam in terra, et adoravit.

15. Dixit autem Samuel ad Saul: Quare inquietasti me ut suscitarem? Et ait Saul: Coarctor nimis; siquidem Philistinim pugnant adversum me, et Deus recessit a me, et exaudire me noluit, neque in manu prophetarum, neque per somnia; vocavi ergo te ut ostenderes mihi quid faciam.

16. Et ait Samuel: Quid interrogas me, cum Dominus recesserit a te, et transierit ad æmulum tuum?

17. Faciet enim tibi Dominus sicut locutus est in manu mea, et scindet regnum tuum de manu tua, et dabit illud proximo tuo David,

18. quia non obedisti voci Domini, neque fecisti iram furoris ejus in Ama-

il a exterminé les magiciens et les devins de tout le pays; pourquoi donc me dressez-vous un piège pour me faire mourir.

10. Saül lui jura par le Seigneur, et lui dit: Vive le Seigneur, il ne vous arrivera aucun mal pour cela.

11. La femme lui dit: Qui voulez-vous que je vous évoque? Il lui répondit: Faites-moi venir Samuel.

12. La femme ayant vu paraître Samuel, jeta un grand cri, et dit à Saül: Pourquoi m'avez-vous trompée? Car vous êtes Saül.

13. Le roi lui dit: Ne craignez pas; qu'avez-vous vu? J'ai vu, lui dit-elle, un Dieu qui sortait de la terre.

14. Saül lui dit: Comment est-il fait? C'est, dit-elle, un vieillard couvert d'un manteau. Saül reconnut que c'était Samuel, et il s'inclina le visage contre terre et se prosterna.

15. Samuel dit à Saül: Pourquoi m'avez-vous troublé, en me faisant venir ici? Saül lui répondit: Je suis dans une grande détresse; car les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi. Il n'a pas voulu me répondre, ni par les prophètes, ni par les songes; c'est pourquoi je vous ai fait venir, afin que vous m'appreniez ce que je dois faire.

16. Samuel lui dit: Pourquoi vous adressez-vous à moi, puisque le Seigneur vous a abandonné, et qu'il est passé vers votre rival?

17. Car le Seigneur vous traitera comme je vous l'ai dit de sa part; il déchirera votre royaume d'entre vos mains, pour le donner à un autre, à David,

18. parce que vous n'avez pas obéi à la voix du Seigneur, et que vous n'avez

11-14. L'apparition. — *Samuelem... suscita*. Saül, dans son angoisse, comptait sur l'intervention du saint prophète qui l'avait longtemps aimé. — *Cum... vidisset...* Le récit tout entier (cf. vers. 12, 15, 16, 20) suppose la réalité de l'apparition. Le livre de l'Écclésiastique (XLVI, 23), la tradition juive et un nombre considérable d'écrivains catholiques soit anciens, soit modernes, affirment aussi qu'elle eut lieu véritablement. Mais par qui fut-elle opérée? Divers auteurs, surtout dans l'antiquité, l'ont attribuée au démon; on admet très communément aujourd'hui qu'elle fut l'œuvre de Dieu lui-même, qui envoya le prophète achever la prédiction terrible qu'il avait autrefois commencée contre Saül, xv, 23 et ss. Voyez Hummelauer, *Comment. in libr. Samuelis*, pp.

248-251. — *Tu es Saul*. La sorcière reconnaît maintenant le roi, grâce à l'état de claire-vue où elle avait été plongée au moment de l'apparition. — *Quid vidisti?* Le prophète n'était pas visible pour Saül; de là les deux questions que celui-ci pose coup sur coup pour savoir s'il était vraiment en présence de Samuel. — *Deos vidit*. Le mot *elohim* a ici le sens d'être surnaturel, surhumain. Josèphe; quelqu'un d'une force divine. — *Amictus pallio* (hébr. ; m'él) : le vêtement habituel de Samuel. Cf. xv, 27.

15-20. Le prophète annonce au roi sa fatale destinée. — *Quid interrogas...* (vers 16)? Si Dieu montrait ouvertement qu'il ne voulait rien faire pour Saül, que pouvait un simple serviteur de Dieu? — *Transierit ad æmulum...* Hébr. :

pas exécuté l'arrêt de sa colère contre Amalec : c'est pour cela que le Seigneur vous envoie aujourd'hui ce que vous souffrez.

19. Le Seigneur livrera aussi Israël avec vous entre les mains des Philistins ; demain vous serez avec moi, vous et vos fils ; et le Seigneur abandonnera aux Philistins le camp même d'Israël.

20. Saül tomba aussitôt, et demeura étendu à terre ; car les paroles de Samuel l'avaient épouvanté, et les forces lui manquaient, parce qu'il n'avait pas mangé de tout ce jour-là.

21. La magicienne s'approcha de Saül qui était très effrayé, et elle lui dit : Vous voyez que votre servante vous a obéi, que j'ai exposé ma vie pour vous, et que je me suis rendue à ce que vous avez désiré de moi.

22. Ecoutez donc aussi maintenant votre servante, et souffrez que je vous serve un peu de pain, afin qu'ayant mangé vous repreniez vos forces, et que vous puissiez vous mettre en chemin.

23. Il refusa, et dit : Je ne mangerai pas. Mais ses serviteurs et cette femme le contraignirent de manger ; et s'étant enfin rendu à leurs prières, il se leva de terre, et s'assit sur le lit.

24. Or cette femme avait dans sa maison un veau gras, qu'elle alla tuer aussitôt ; elle prit de la farine, la pétrit, et elle en fit des pains sans levain,

25. qu'elle servit devant Saül et ses serviteurs. Après qu'ils eurent mangé, ils s'en allèrent, et marchèrent toute la nuit.

lec ; idcirco quod pateris fecit tibi Dominus hodie.

19. Et dabit Dominus etiam Israel tecum in manus Philisthim, cras autem tu et filii tui mecum eritis, sed et castra Israel tradet Dominus in manus Philisthim.

20. Statimque Saul cecidit porrectus in terram ; extimuerat enim verba Samuelis, et robur non erat in eo quia non comederat panem tota die illa.

21. Ingressa est itaque mulier illa ad Saul, conturbatus enim erat valde, dixitque ad eum : Ecce obedivit ancilla tua voci tuæ, et posui animam meam in manu mea, et audiui sermones tuos quos locutus es ad me ;

22. nunc igitur audi et tu vocem ancillæ tuæ, et ponam coram te buccellam panis, ut comedens convalescas, et possis iter agere.

23. Qui renuit, et ait : Non comedam. Cogerunt autem eum servi sui et mulier, et tandem, audita voce eorum, surrexit de terra, et sedit super lectum.

24. Mulier autem illa habebat vitulum pascualem in domo, et festinavit et occidit eum ; tollensque farinam miscuit eam, et coxit azyma.

25. et posuit ante Saul et ante servos ejus. Qui, cum comedisent, surrexerunt, et ambulaverunt per totam noctem illam.

CHAPITRE XXIX

1. Toutes les troupes des Philistins s'assemblèrent donc à Aphec, et Israël vint camper près de la fontaine de Jezraël.

1. Congregata sunt ergo Philisthim universa agmina in Aphec ; sed et Israël castrametatus est super fontem qui erat in Jezrael.

est devenu ton ennemi. LXX : a passé à ton voisin. — *Faciet enim...* L'ancien oracle, développé et commenté. La nation elle-même sera englobée dans le châtiement du roi (*etiam Israel*, vers. 19). — *Mecum eritis* : dans le séjour des morts. Tout fut réalisé à la lettre. — *Statimque Saul...* Effet produit soit par l'impression morale (*extimuerat*), soit par l'épuisement physique (*non comederat*).

21-25. La pythonisse prend soin de Saül. — *Ecce obedivit...* Paroles pathétiques (21^b-22) pour obtenir du roi qu'il permette qu'on le soigne ;

c'est un argument « ad hominem » très persuasif. — *Vitulum pascualem*. Hébr. : un veau gras. Le repas est rapidement improvisé à la façon orientale. Cf. Gen. xviii, 6 et ss.

§ II. — *David vainqueur des Amalécites ; Saül défait par les Philistins*. XXIX, 1 — XXXI, 13.

1^o Les Philistins éloignent David de leur camp. XXIX, 1 — 11.

CHAP. XXIX. — 1-2. Introduction et translation. — *Congregata sunt...* Nous revenons à xxviii, 1, et à une date légèrement antérieure à

2. Et satrapæ quidem Philistiim incedebant in centuriis et millibus; David autem et viri ejus erant in novissimo agmine cum Achis.

3. Dixeruntque principes Philistiim ad Achis: Quid sibi volunt Hebræi isti? Et ait Achis ad principes Philistiim: Num ignoratis David, qui fuit servus Saul, regis Israel, et est apud me multis diebus vel annis, et non inveni in eo quidquam ex die qua transfugit ad me usque ad diem hanc?

4. Irati sunt autem adversus eum principes Philistiim, et dixerunt ei: Revertatur vir iste, et sedeat in loco suo in quo constituisti eum, et non descendat nobiscum in prælium, ne fiat nobis adversarius cum præliari ceperimus; quomodo enim aliter poterit placare dominum suum nisi in capitibus nostris?

5. Nonne iste est David cui cantabant in choris, dicentes: Percussit Saul in millibus suis, et David in decem millibus suis?

6. Vocavit ergo Achis David, et ait ei: Vivit Dominus! quia rectus es tu et bonus in conspectu meo; et exitus tuus et introitus tuus mecum est in castris; et non inveni in te quidquam mali ex die qua venisti ad me usque in diem hanc; sed satrapis non places.

7. Revertere ergo, et vade in pace, et non offendas oculos satraparum Philistiim.

8. Dixitque David ad Achis: Quid enim feci, et quid invenisti in me servo tuo, a die qua fui in conspectu tuo usque

2. Les princes des Philistins marchaient avec leurs bataillons de cent hommes et de mille hommes; et David, accompagné de ses gens, était à l'arrière-garde avec Achis.

3. Alors les princes des Philistins dirent à Achis: Que font ici ces Hébreux? Achis répondit aux princes des Philistins: Ne connaissez-vous pas David, qui a été serviteur de Saül, roi d'Israël? Il est avec moi depuis plus d'un an, et je n'ai rien trouvé à redire en lui depuis le jour où il s'est réfugié chez moi jusqu'à présent.

4. Mais les princes des Philistins s'irritèrent contre lui, et lui dirent: Que cet homme-là s'en retourne, qu'il demeure au lieu où vous l'avez mis, et qu'il ne se trouve point avec nous à la bataille, de peur qu'il ne se tourne contre nous quand nous aurons commencé à combattre. Car comment pourra-t-il apaiser autrement son maître que par notre sang?

5. N'est-ce pas là ce David, auquel on chantait en chœurs: Saül en a tué mille, et David dix mille?

6. Achis appela donc David, et lui dit: Je vous jure par le Seigneur qu'à mes yeux vous êtes droit et bon, et que j'approuve toutes vos démarches dans mon camp; je n'ai rien trouvé de mauvais en vous, depuis le jour où vous êtes venu auprès de moi jusqu'à maintenant; mais vous n'agréez pas aux princes.

7. Retournez-vous-en donc, et allez en paix; afin que vous ne blessiez point les yeux des princes des Philistins.

8. David dit à Achis: Qu'ai-je donc fait, et qu'avez-vous trouvé en moi, votre serviteur, depuis le temps où j'ai

xxviii, 4. Les belligérants n'ont pas encore pris leurs positions définitives; les Philistins sont actuellement campés à *Aphéc*, cité d'Issachar, près de Jezraël (bien distincte de la localité du même nom qui a été mentionnée iv, 1); les Hébreux, *super fontem... in Jezraël*, probablement l'Aïn Djaloud où Gédéon s'était élané contre les Madianites, Jud. vii, 1 et ss. (voyez les notes et l'At. géogr., pl. vii, xii). Jezraël ou Zérajn était dans une situation très forte. — *Et satrapæ..* Les *sarnim* dont il a été souvent question dans l'histoire des Juges. — *Incedebant.* Nous remontons encore au delà du vers. 1; les Philistins sont en marche et se dirigent sur Aphéc. — *Centuriis, millibus:* c'étaient les divisions alors généralement en usage dans les armées.

3-5. Défiance des satrapes à l'égard de David. — *Quid sibi volunt...?* Défiance fort légitime

en un pareil moment. — Achis prend chaudement, mais en vain, la défense de son ami, vers. 8. L'expression *multis diebus vel annis* équivalait simplement à « longtemps ». — *Revertatur...* Ils ne veulent de David à aucun prix; *ne fiat...*, la meilleure des raisons. — *Nisi in capitibus.* Dans l'hébr.: si ce n'est avec la tête de ces hommes; c.-à-d. la tête de nos propres soldats. — *Cui cantabant.* Voyez xviii, 6-8; xxi, 11, et l'explication.

6-11. Achis annonce à David que les satrapes exigent son départ immédiat. — *Vivit Dominus* (hébr.: *Y'hovah*). C'est vraisemblablement pour mieux convaincre David de sa sincérité, que le roi philistin jure ainsi par le Dieu d'Israël. — *Exitus... et introitus:* c.-à-d. toutes ses démarches. S'il ne dépendait que d'Achis, David serait son compagnon perpétuel dans cette campagne.

paru devant vous jusqu'à ce jour, pour m'interdire d'aller avec vous, et de combattre contre les ennemis de mon seigneur le roi ?

9. Achis répondit à David : Il est vrai que pour moi je vous estime comme un ange de Dieu ; mais les princes des Philistins ont dit : Il n'ira pas avec nous au combat.

10. C'est pourquoi tenez-vous prêts dès le matin, vous et les serviteurs de votre maître qui sont venus avec vous ; levez-vous la nuit, et partez dès que le jour commencera à paraître.

11. Ainsi David se leva avec ses gens pendant la nuit, pour partir dès le matin, et pour retourner au pays des Philistins ; et les Philistins monterent à Jezraël.

in diem hanc, ut non veniam et pugnem contra inimicos domini mei regis ?

9. Respondens autem Achis locutus est David : Scio quia bonus es tu in oculis meis, sicut angelus Dei ; sed principes Philistinorum dixerunt : Non ascendet nobiscum in prælium.

10. Igitur consurge mane, tu, et servi domini tui qui venerunt tecum ; et cum de nocte surrexeritis, et coeperit dilucescere, pergite.

11. Surrexit itaque de nocte David, ipse et viri ejus, ut proficiscerentur mane, et reverterentur ad terram Philisthiim ; Philisthiim autem ascenderunt in Jezraël.

CHAPITRE XXX

1. Lorsque David arriva le troisième jour à Sicéleg avec ses hommes, les Amalécites avaient fait une incursion du sud à Sicéleg, l'avaient prise, et y avaient mis le feu.

2. Ils en avaient emmené les femmes captives, et tous les autres, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Ils n'avaient tué personne ; mais ils avaient tout emmené avec eux, et ils s'en retournaient.

3. David et ses gens étant arrivés à Sicéleg, et ayant trouvé la ville brûlée, et leurs femmes, leurs fils et leurs filles emmenés captifs,

4. commencèrent tous à crier et à pleurer jusqu'à ce que leurs larmes fussent épuisées.

1. Cumque venissent David et viri ejus in Siceleg die tertia, Amalecitarum impetum fecerant ex parte australi in Siceleg, et percusserant Siceleg, et succenderant eam igni,

2. et captivas duxerant mulieres ex ea, a minimo usque ad magnum ; et non interfecerant quemquam, sed secum duxerant ; et pergebant itinere suo.

3. Cum ergo venissent David et viri ejus ad civitatem, et invenissent eam succensam igni, et uxores suas et filios suos et filias ductas esse captivas,

4. levaverunt David et populus qui erat cum eo voces suas, et planxerunt donec deficerent in eis lacrymæ.

— *Quid... fect* (vers. 8) ? Étonnement et regrets simulés, pour ne pas exciter les soupçons du roi ; mais David dut bénir Dieu de toute son âme d'échapper ainsi à une situation très fautive. A coup sûr, il aurait trouvé lui-même quelque expédient, pour ne pas combattre ses frères. — *Stetit angelus Dei*. Nom très élogieux. Cf. II Reg. XIV, 17, 20 ; XIX, 27. — *Servi domini tui*. Voyez le vers. 4. Achis, à son tour, appelle les gens de David des « serviteurs de Saül », afin de mieux indiquer en peu de mots pourquoi ils ne pouvaient rester au camp des Philistins. — *Philisthiim ascenderunt...* : l'épisode qui précède s'était passé le long de la route (note du vers. 2).

2° La ville de Sicéleg est saccagée par les Amalécites pendant l'absence de David. XXX, 1-8.

CHAP. XXX. — 1-2. Sac de la ville. — *Die*

tertia : à partir du moment où David avait quitté l'armée philistine. Il n'était donc pas allé jusqu'à Aphec, car il aurait mis un temps plus considérable pour revenir à Sicéleg. — *Impetum fecerunt* : profitant de l'absence des hommes de guerre, et se vengeant ainsi des razzias qu'ils avaient eues-même subies, xxvii, 8. — *Ex parte australi* ; hébr. : du Négéb, c-à-d. de l'extrême sud de la Palestine. — *Non interfecerant* : personne n'ayant opposé de résistance.

3-8. David, vivement attristé, consulte le Seigneur. — *Volebat... lapidare*. On oubliait, dans l'irritation du premier instant, que David n'avait pas été plus épargné que les autres (vers. 5), et on rejetait sur lui toute la responsabilité. — *Confortatus... in Domino* : sa foi et sa piété ne l'abandonnèrent jamais durant le cours de sa vie ;

5. Siquidem et duæ uxores David captivæ ductæ fuerant, Achinoam Jezraelites, et Abigail, uxor Nabal Carmeli.

6. Et contristatus est David valde; volebat enim eum populus lapidare, quia amara erat anima uniuscujusque viri super filiis suis et filiabus; confortatus est autem David in Domino Deo suo.

7. Et ait ad Abiathar sacerdotem, filium Achimelech: Applica ad me ephod. Et applicavit Abiathar ephod ad David.

8. Et consulit David Dominum, dicens: Persequar latrunculos hos, et comprehendam eos an non? Dixitque ei Dominus: Persequere, absque dubio enim comprehendes eos, et excuties prædam.

9. Abiit ergo David ipse et sexcenti viri qui erant cum eo, et venerunt usque ad torrentem Besor; et lassii quidam substituerunt.

10. Persecutus est autem David ipse et quadringenti viri; substitèrant enim ducenti, qui lassii transire non poterant torrentem Besor.

11. Et invenerunt virum ægyptium in agro, et adduxerunt eum ad David, dederuntque ei panem ut comederet et biberet aquam,

12. sed et fragmen massæ caricarum et duas ligaturas uvæ passæ. Quæ cum comedisset, reversus est spiritus ejus et refocillatus est; non enim comederat panem neque biberat aquam tribus diebus et tribus noctibus.

13. Dixit itaque ei David: Cujus es tu? vel unde? et quo pergis? Qui ait: Puer ægyptius ego sum, servus viri amaleciti; dereliquit autem me dominus meus, quia ægrotare coepi nudistertius.

14. Siquidem nos erupimus ad anstralem plagam Cerethi, et contra Judam et

5. Les deux femmes de David, Achinoam de Jezraël, et Abigail, veuve de Nabal, de Carmel, avaient aussi été emmenées captives.

6. David fut saisi d'une extrême affliction; car le peuple voulait le lapider, tous étant dans une douleur amère pour avoir perdu leurs fils et leurs filles. Mais il mit sa force dans le Seigneur son Dieu.

7. Et il dit au grand prêtre Abiathar, fils d'Achimelech: Approchez de moi l'éphod. Et Abiathar approcha l'éphod de David.

8. Et David consulta le Seigneur, en lui disant: Poursuivrai-je ces brigands, et les atteindrai-je, oui ou non? Le Seigneur lui répondit: Poursuivez-les; car vous les atteindrez certainement, et vous reprendrez le butin.

9. David marcha donc avec les six cents hommes qui l'accompagnaient, et ils vinrent jusqu'au torrent de Bésor, où quelques-uns s'arrêtèrent, fatigués.

10. Et David poursuivit les Amalécites avec quatre cents hommes; car deux cents s'étaient arrêtés, n'ayant pu passer le torrent de Bésor parce qu'ils étaient las.

11. Ils trouvèrent dans la campagne un Egyptien qu'ils amenèrent à David, et ils lui donnèrent du pain à manger et de l'eau à boire,

12. avec une partie d'une masse de figes et deux gâteaux de raisins secs. L'Egyptien, ayant mangé, reprit ses esprits et revint à lui; car il y avait déjà trois jours et trois nuits qu'il n'avait ni mangé de pain, ni bu d'eau.

13. David lui dit: A qui es-tu? d'où viens-tu? et où vas-tu? Il lui répondit: Je suis un esclave égyptien, au service d'un Amalécite. Mon maître m'a laissé là, parce que je tombai malade avant-hier.

14. Car nous avons fait une irruption vers la partie méridionale des Céréthiens,

Dieu non plus ne le délaissa pas dans cette circonstance (vers. 8).

3^e David poursuit les Amalécites et leur reprend tout le butin conquis. XXX, 9-20.

9-10. Débuts de la poursuite. — Le torrent de Besor n'est nommé qu'en cet endroit; on a conjecturé qu'il pourrait bien se confondre avec l'ouadi Esch-Scheria, au sud de Gaza. — Lassii quidam. Avant de faire cette course rapide, David et ses gens avaient marché pendant environ six jours. Cf. vers. 1.

11-15. L'esclave égyptien et ses révélations. —

Invenerunt... in agro: évanoui, d'après le contexte (*reversus est spiritus*; hébraïsme pittoresque). — *Cujus es tu?* A son apparence extérieure, on comprit que c'était un esclave. — *Dereliquit... me*: trait barbare, si souvent renouvelé jusqu'à nous partout où l'esclavage a régné. — *Cerethi*: tribu alliée des Philistins, et faisant peut-être même partie de ce peuple (vers. 16: *spoliis... de Philisthim*). Cf. Ez. xxv, 16; Soph. II, 4-7. — *Ad meridiem Caieb*: par conséquent au sud d'Hébron. Cf. Jos. xiv, 13.

vers Juda et vers le midi de Caleb, et nous avons brûlé Sicéleg.

15. David lui dit : Pourras-tu me guider vers cette troupe? L'Égyptien lui répondit : Jurez-moi par le nom de Dieu, que vous ne me tuerez pas, et que vous ne me livrez pas entre les mains de mon maître, et je vous conduirai vers cette troupe. Et David le lui jura.

16. L'Égyptien l'ayant donc conduit, ils trouvèrent les Amalécites étendus à terre par toute la campagne, mangeant et buvant, et faisant une grande fête, pour tout le butin et les dépouilles qu'ils avaient pris sur les terres des Philistins et de Juda.

17. David les battit depuis ce soir-là jusqu'au soir du lendemain, et il ne s'en échappa aucun, hormis quatre cents jeunes hommes, qui montèrent sur des chameaux et s'enfuirent.

18. David recouvra donc tout ce que les Amalécites avaient pris, et il délivra ses deux femmes.

19. Il ne leur manqua rien, ni petit ni grand, ni fils, ni fille, ni butin, et David ramena tout ce qu'ils avaient enlevé.

20. Il reprit tous les troupeaux de moutons et de bœufs, et les fit marcher devant lui. Et l'on disait : Voilà le butin de David.

21. David rejoignit ensuite les deux cents hommes, qui, étant las, s'étaient arrêtés et n'avaient pu le suivre, et auxquels il avait ordonné de demeurer sur le bord du torrent de Bésor. Ils vinrent au-

ad meridiem Caleb, et Siceleg succedimus igni.

15. Dixitque ei David : Potes me ducere ad cuneum istum? Qui ait : Jura mihi per Deum quod non occidas me, et non tradas me in manus domini mei, et ego ducam te ad cuneum istum. Et juravit ei David.

16. Qui cum duxisset eum, ecce illi discumbent super faciem universæ terræ, comedentes et bibentes, et quasi festum celebrantes diem pro cuncta præda et spoliis quæ ceperant de terra Philistiim et de terra Juda.

17. Et percussit eos David a vespere usque ad vesperam alterius diei, et non evasit ex eis quisquam, nisi quadringenti viri adolescentes, qui ascenderant camelos et fugerant.

18. Eruit ergo David omnia quæ tulerant Amalecitas, et duas uxores suas eruit.

19. Nec defuit quidquam a parvo usque ad magnum, tam de filiis quam de filiabus et de spoliis, et quæcumque rapuerant omnia reduxit David.

20. Et tulit universos greges et arma, et minavit ante faciem suam; dixeruntque : Hæc est præda David.

21. Venit autem David ad ducentos viros qui lassi substiterant, nec sequi poterant David, et residere eos jusserat in torrente Besor; qui egressi sunt obviam David et populo qui erat cum eo.

16-20. — Les Amalécites attaqués à l'improviste et battus complètement. — *Discumbent...* en toute sécurité, et sans avoir pris la moindre précaution. Cf. Gen. xiv, 16; Jud. vii, 19 et ss., etc. — *A vespere... ad vesperam.* D'après l'hébr. : depuis l'aurore jusqu'au soir du lendemain. La nuit interrompit le combat. — *Ascenderant camelos.* Les Amalécites possédaient de nombreux chameaux (cf. xv, 3; Jud. vii, 12), et la rapidité d'un bon dromadaire est proverbiale (*Att. d'hist. nat.*, pl. LXXXIV, fig. 4, 5). — *Nec defuit...* (vers. 19). Comp. le vers. 2. Les pillards avaient espéré tirer un bon parti de tous ces esclaves sur les marchés égyptiens ou autres. — *Hæc... præda David.* Butin dont il saura faire le plus noble et le plus utile usage, vers. 21-31.

21-25. Le partage des dépouilles. — *Ad ducentos...* Voyez le vers. 9. — *Respondens* (hébraïsme : prenant la parole)... *vir pessimus...* Leur langage est plein d'égoïsme et de méchanceté. — *Dixit... David.* Pleuse et ferme

réponse de David, vers. 23-24. Sa foi attribuée à Dieu la victoire; sa charité rejette le projet



Guerriers fuyant sur un chameau. (Bas-relief assyrien.)

mesquin qu'on lui proposait. — *Quasi lea* (vers. 25). Loi déjà ancienne (cf. Num. xxxi, 17;

Accedens autem David ad populum, salutavit eos pacifice.

22. Respondensque omnis vir pessimus et iniquus de viris qui ierant cum David, dixit : Quia non venerunt nobiscum, non dabimus eis quidquam de præda quam eruimus, sed sufficiat unicuique uxor sua et filii; quos cum acceperint, recedant.

23. Dixit autem David : Non sic facietis, fratres mei, de his quæ tradidit nobis Dominus, et custodivit nos, et dedit latrunculos, qui eruperant adversum nos, in manus nostras;

24. nec audiet vos quisquam super sermone hoc; æqua enim pars erit descendentis ad prælium et remanentis ad sarcinas, et similiter dividet.

25. Et factum est hoc ex die illa et deinceps constitutum et præfinitum, et quasi lex in Israël usque in diem hanc.

26. Venit ergo David in Siceleg, et misit dona de præda senioribus Juda proximis suis, dicens : Accipite benedictionem de præda hostium Domini.

27. His qui erant in Bethel, et qui in Ramoth ad meridiem, et qui in Jether,

28. et qui in Aroer, et qui in Sephamoth, et qui in Esthamo,

29. et qui in Rachal, et qui in urbibus Jerameel, et qui in urbibus Ceni,

30. et qui in Arama, et qui in lacu Asan, et qui in Athach,

devant de lui, et de ceux qui l'accompagnaient. David, s'approchant d'eux, les salua gracieusement.

22. Mais tous les hommes méchants et corrompus qui avaient suivi David, commencèrent à dire : Puisqu'ils ne sont point venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons pris. Que chacun se contente de sa femme et de ses enfants, et après cela qu'il s'en aille.

23. Mais David leur dit : Ce n'est pas ainsi, mes frères, que vous devez disposer de ce que le Seigneur nous a mis entre les mains; c'est lui qui nous a conservés, et qui a livré entre nos mains ces brigands qui étaient venus nous piller.

24. Personne n'écouterà cette proposition. Car celui qui aura combattu et celui qui sera demeuré au bagage auront la même part du butin, et ils partageront également.

25. C'est ce qui s'est pratiqué depuis ce temps-là, et il s'en est fait ensuite une règle stable dans Israël, et comme une loi qui dure encore aujourd'hui.

26. David, étant arrivé à Siceleg, envoya une part du butin aux anciens de Juda qui étaient ses proches, en leur faisant dire : Recevez cette bénédiction des dépouilles des ennemis du Seigneur.

27. Il en envoya à ceux qui étaient à Bethel, à ceux de Ramoth vers le midi, à ceux de Jether,

28. à ceux d'Aroër, de Séphamoth, d'Esthamo,

29. et de Rachal, à ceux qui étaient dans les villes de Jérameel et dans les villes de Ceni,

30. à ceux d'Arama, à ceux du lac d'Asan, à ceux d'Athach,

Jos. xxii, 8), qui fut confirmée par cette application nouvelle.

26-30. David envoie aux notables de Juda des présents pris sur le butin. — *Misit...* *sentoribus*. Il voulait par là les remercier de l'appui qu'un certain nombre d'entre eux lui avaient prêté pendant sa vie errante, et, de plus, se les rendre favorables pour l'avenir. — *Benedictionem* (cf. xxv, 27 et la note)... *hostium Domini*. Tout ennemi d'Israël était l'ennemi de Jéhovah, Dieu roi de la nation sainte. — *Bethel* : Béthul de Jos. xix, 4; Bathuel de I Par. iv, 30. Ville donnée d'abord à Juda, puis à Siméon, et située non loin de Siceleg et d'Horma (*Att., géogr.*, pl. v et vii). — *Ramoth ad meridiem*. Hébr. : *Ramôth au Négeb*. Cf. Jos. xix, 8. On la distinguait ainsi de Ramoth-Galaad. — *Jether*. Hébr. : *Yaffir*.

Cf. Jos. xv, 48 et l'explication. Cité des montagnes de Juda. — *Aroer* : localité distincte des deux Aroër cisjordanennes; peut-être dans l'ouadi Arârah, au sud d'Hébron. — *Sephamoth* : au sud-est de Juda; c'est tout ce qu'on en sait. — Sur *Esthamo*, voyez Jos. xv, 50; xxi, 24; aujourd'hui Es-Semoda, à trois heures au sud d'Hébron. — *Rachal* est inconnue et mentionnée seulement ici. — *Jerameel*,... *Ceni*. Comp. la note de xxvii, 10. — *Arama. Hormah* dans l'hébr., l'antique cité chananéenne signalée dès le livre des Nombres, xiv, 45; la Zépath actuelle, dont le nom rappelle celui qu'elle porta primitivement. Cf. Jos. xii, 14; xv, 30; xix, 4. — *In lacu Asan*. Hébr. : *Kor-'Asân*. L'Asan de Jos. xv, 42, vraisemblablement. — *Athach* n'a pas été identifiée.

31. à ceux d'Hébron, et à tous les autres qui étaient dans les lieux où David avait demeuré avec ses gens.

31. et qui in Hebron, et reliquis qui erant in his locis in quibus commoratus fuerat David ipse et viri ejus.

CHAPITRE XXXI

1. Cependant les Philistins livrèrent bataille aux Israélites. Les Israélites prirent la fuite devant les Philistins, et tombèrent morts sur la montagne de Gelboé.

2. Et les Philistins vinrent fondre sur Saül et sur ses enfants; et ils tuèrent Jonathas, Abinadab, et Melchisua, fils de Saül;

3. et tout l'effort du combat tomba sur Saül. Les archers le joignirent, et le blessèrent grièvement.

4. Alors Saül dit à son écuyer : Tirez votre glaive et tuez-moi, de peur que ces incirconeis ne m'insultent avant de m'ôter la vie. Mais l'écuyer ne voulut pas, car il était saisi d'une crainte violente. Saül prit donc son épée, et se jeta dessus.

5. Et son écuyer, voyant qu'il était mort, se jeta lui-même sur son épée, et mourut avec lui.

6. Ainsi Saül mourut en ce jour-là, et avec lui trois de ses fils, son écuyer, et tous ses gens.

7. Or les Israélites qui étaient au delà de la vallée, et au delà du Jourdain, ayant appris la défaite de l'armée d'Israël, et la mort de Saül et de ses fils, abandonnèrent leurs villes et s'enfuirent; et les Philistins y vinrent, et s'y établirent.

8. Le lendemain, les Philistins vinrent dépouiller les morts, et ils trouvèrent

1. Philisthiim autem pugnabant adversum Israel; et fugerunt viri Israel ante faciem Philisthiim, et ceciderunt interfecti in monte Gelboe.

2. Irrueruntque Philisthiim in Saul et in filios ejus, et percusserunt Jonathan, et Abinadab, et Melchisua, filios Saul.

3. Totumque pondus prælii versum est in Saul; et consecuti sunt eum viri sagittarii, et vulneratus est vehementer a sagittariis.

4. Dixitque Saul ad armigerum suum : Evagina gladium tuum, et percutite me, ne forte veniant incircumcisi isti, et interficiant me illudentes mihi. Et noluit armiger ejus; fuerat enim nimio terrore perterritus. Arripuit itaque Saul gladium, et irruit super eum.

5. Quod cum vidisset armiger ejus, videlicet quod mortuus esset Saul, irruit etiam ipse super gladium suum, et mortuus est cum eo.

6. Mortuus est ergo Saul, et tres filii ejus, et armiger illius, et universi viri ejus in die illa perierunt.

7. Videntes autem viri Israel qui erant trans vallem et trans Jordanem quod fugissent viri israelitæ et quod mortuus esset Saul et filii ejus, reliquerunt civitates suas, et fugerunt; veneruntque Philisthiim, et habitaverunt ibi.

8. Facta autem die altera, venerunt Philisthiim ut spoliarent interfectos, et

4° Défaite des Hébreux et mort de Saül sur les monts Gelboé. XXXI, 1-7.

CHAP. XXXI. — 1. La défaite, rapidement racontée. — *Philisthiim autem*... La narration nous ramène à xxx, 11.

2-3. Mort des trois fils de Saül; le roi est lui-même grièvement blessé. — *Percusserunt Jonathan*. Pauvre Jonathas, qui explia ainsi le crime de son père! — *Totumque pondus*... Belle expression. Hébr. : et le combat pesa sur Saül. — *Vulneratus... vehementer*. D'après le texte : il fut vivement effrayé.

4-6. Mort de Saül. — *Ne forte veniant*... La pensée que ses membres seront profanés par ces impurs païens lui est plus pénible que la mort

même. — *Mortuus... ergo*... Le vers. 6 récapitule les cinq premiers, en ajoutant un nouveau détail : *et universi viri ejus*; sans doute la garde royale.

7. Double conséquence du désastre : les Hébreux effrayés abandonnent une partie de leurs villes et de leur territoire; les Philistins s'y établissent à leur place.

8° Sépulture de Saül et de ses fils. XXXI, 8-13.

8-10. Le cadavre du roi outragé par les Philistins. — *Die altera*. La bataille avait dû se prolonger jusqu'à la nuit. — *Ut spoliarent*... Triste coutume, que le christianisme n'a pas fait disparaître sans peine. — *Saul et... filios jacen-*

invenerunt Saul et tres filios ejus jacentes in monte Gelboe.

9. Et præciderunt caput Saul, et spoliaverunt eum armis; et miserunt in terram Philisthinorum per circuitum, ut annuntiaretur in templo idolorum et in populis.

10. Et posuerunt arma ejus in templo Astaroth; corpus verò ejus suspenderunt in muro Bethsan.

11. Quod cum audissent habitatores Jabes-Galaad quæcumque fecerant Philisthiim Saul;

12. surrexerunt omnes viri fortissimi, et ambulaverunt tota nocte, et tulerunt cadaver Saul et cadavera filiorum ejus de muro Bethsan, veneruntque Jabes-Galaad, et combusserunt ea ibi.

13. Et tulerunt ossa eorum, et sepeperunt in nemore Jabes, et jejunaverunt septem diebus.

Saül avec ses trois fils, étendus sur la montagne de Gelboé.

9. Ils coupèrent la tête de Saül, et lui enlevèrent ses armes, et ils envoyèrent *des courriers* par tout le pays des Philistins, pour publier cette nouvelle dans le temple des idoles, et parmi les peuples.

10. Puis ils mirent les armes de Saül dans le temple d'Astaroth, et ils pendirent son corps sur la muraille de Bethsan.

11. Lorsque les habitants de Jabès de Galaad eurent appris comment les Philistins avaient traité Saül,

12. tous les plus vaillants sortirent, marchèrent toute la nuit, et ayant enlevé les corps de Saül et de ses fils du mur de Bethsan, ils revinrent à Jabès de Galaad, où ils les brûlèrent.

13. Ils prirent leurs os et les ensevelirent dans le bois de Jabès; et ils jeûnèrent pendant sept jours.

tes : tableau pathétique dans sa simplicité. — *Ut annuntiaretur*. Hébr. : *V'basser*; expression qui correspond à « evangelizare », proclamer une bonne nouvelle (LXX : εὐαγγελίζοιτε). — *Arma... in templo* : en guise de trophée; comme avait fait David pour les armes de Goliath. Sur *Astaroth*, voyez la note de VII, 3 et 4. Le temple en question paraît être celui d'Accaron; cf. Hérod., I, 105. — *Corpus suspenderunt...* : et aussi les cadavres des fils du roi, d'après le vers. 13; près de la porte, suivant II Reg. XXI, 12, afin qu'ils fussent insultés de tous les passants. Nous apprenons ailleurs, I Par. X, 10, que la tête de Saül avait été emportée dans le temple de Dagon. — *Bethsan* : aujourd'hui Beïsan, à l'est et au pied du Gelboé, dans la vallée du Jourdain, sur la rive droite (*Atl. géogr.*, pl. VII et XII).

11-13. Acte courageux et filial des habitants de Jabès. — *Jabes-Galaad*. Voy. XI, 1, et l'explication. On l'apercevait de Bethsan (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Surrexerunt omnes...* : désireux de témoigner, par cet acte périlleux, la reconnaissance qu'ils conservaient à Saül leur libérateur (chap. XI). — *Combusserunt* : contrairement à la coutume israélite; mais il était prudent de détruire au plus tôt les corps, de crainte que les Philistins ne vinssent les reprendre pour les profaner davantage. — *In nemore...* Hébr. : sous le « tamarisc ». Plus tard, II Reg. XXI, 12-14, David transféra les cendres de Saül et de Jonathas dans leur tombeau de famille, à Gabaa. — *Jejunaverunt septem...* : grand deuil. Cf. II Reg. I, 12; III, 35.

